



EXPÉRIENCES PARTAGÉES

TEACH TO REACH 16 JUIN 2023 **8**

MOUVEMENT POUR LA VACCINATION À L'HORIZON 2030

© La Fondation Apprendre Genève (TGLF) 2023

Certains droits sont réservés. Ce travail est disponible sous la licence Creative Commons Attribution-NonCommercial-ShareAlike 4.0 International; <https://creativecommons.org/licenses/by-nc-sa/4.0/>.

Selon les termes de cette licence, vous pouvez copier, redistribuer et adapter cette publication à des fins non commerciales, à condition qu'il soit cité de manière appropriée, comme indiqué ci-dessous. L'utilisation de cette publication ne doit en aucun cas suggérer que la Fondation soutient une organisation, des produits ou des services spécifiques. L'utilisation du logo de la Fondation n'est pas autorisée. Si vous adaptez ce document, vous devez utiliser la même licence ou une licence Creative Commons équivalente. Si vous créez une traduction de ce document, vous devez ajouter la clause de non-responsabilité suivante avec la citation suggérée : « Cette traduction n'a pas été créée par la Fondation Apprendre Genève. La Fondation n'est pas responsable du contenu ou de l'exactitude de cette traduction. L'édition originale anglaise est l'édition contraignante et authentique. »

Toute médiation relative aux litiges découlant de la licence sera menée conformément aux règles de médiation de l'Organisation mondiale de la propriété intellectuelle.

Citation suggérée: La Fondation Apprendre Genève. Teach to Reach : perspectives. Genève : La Fondation Apprendre Genève, 2023. <https://doi.org/10.5281/zenodo.8082213>

Matériel provenant de sources tierces. Si vous souhaitez réutiliser des éléments de ce document qui sont attribués à un tiers, tels que des tableaux, des figures ou des images, il vous incombe de déterminer si une autorisation est nécessaire pour cette réutilisation et d'obtenir l'autorisation du détenteur des droits d'auteur. Le risque de réclamations résultant de la violation de tout élément appartenant à un tiers dans l'ouvrage incombe uniquement à l'utilisateur.

Avis de non-responsabilité générale. Les désignations employées et la présentation du matériel dans cette publication n'impliquent pas l'expression d'une quelconque opinion de la part de la Fondation concernant le statut légal d'un pays, d'un territoire, d'une ville ou d'une zone ou de ses autorités, ou concernant la délimitation de ses frontières ou limites. La mention de sociétés spécifiques ou de produits de certains fabricants n'implique pas que ces derniers soient approuvés ou recommandés par la Fondation de préférence à d'autres de nature similaire qui ne sont pas mentionnés. Sauf erreur ou omission, les noms des produits brevetés sont distingués par des majuscules initiales.

Toutes les précautions raisonnables ont été prises par la Fondation pour vérifier les informations contenues dans cette publication. Toutefois, le matériel publié est distribué sans garantie d'aucune sorte, explicite ou implicite. La responsabilité de l'interprétation et de l'utilisation de ce matériel incombe au lecteur. La Fondation ne peut en aucun cas être tenue responsable des dommages résultant de son utilisation. Cette publication contient des opinions individuelles et ne représente pas nécessairement les décisions ou les politiques de la Fondation.

Version 1.0 (16 juin 2023).

THÉMATIQUES DES EXPÉRIENCES PARTAGÉES

- 10** Comment les technologies digitales se sont-elles déjà intégrées dans votre travail quotidien ?
- 30** En quoi le fait de partager votre expérience avec des collègues qui sont confrontés à des défis comme les vôtres vous a-t-il aidé dans votre travail quotidien ?
- 56** Qu'est-ce qui vous aidera à maintenir et renforcer la confiance de la population ?
- 84** Avez-vous utilisé le vaccin oral contre le choléra lors d'une épidémie de choléra ? Si oui, quelle a été la principale difficulté liée à son utilisation ?
- 113** Comment voyez-vous l'avenir du domaine de la santé là où vous travaillez ?
- 148** Comment votre travail a-t-il changé à cause de la pandémie de Covid-19 ?
- 198** Si vous avez été impliquée dans la vaccination HPV, pouvez-vous nous parler d'un moment où vous avez aidé un individu ou un groupe à surmonter ses réticences, ses hésitations ou ses craintes initiales face à la vaccination contre le papillomavirus ?
- 276** Si vous travaillez dans un contexte humanitaire, quel est le plus grand défi auquel vous êtes confrontés pour garantir que chaque enfant et chaque famille soient protégés contre les maladies évitables par la vaccination ?
- 381** Pourquoi travaillez-vous pour la santé ?

DÉSCRIPTIF DE L'ÉCHANTILLON

Échantillon : 16 835 personnes inscrites à Teach to Reach 8 ont été invitées à partager leur expérience de la vaccination par le biais d'un questionnaire en ligne en juin 2023.

Contenu : Au 12 juin 2023, les réponses suivantes ont été reçues par domaine thématique. Pour chaque thème, les expériences sont présentées dans l'ordre dans lequel elles ont été reçues.

Thème	Contributions (anglais)	Contributions (français)	Total des contributions
Pourquoi travaillez-vous pour la santé ?	228	251	479
La vaccination dans un contexte humanitaire	142	129	271
Expériences de la vaccination contre le papillomavirus (HPV)	103	107	210
Utilisation du vaccin oral contre le choléra (OCV) lors des flambées de choléra	30	78	108
L'avenir du travail dans le domaine de la santé	58	26	84
Comment votre travail a-t-il été affecté par la pandémie de COVID-19 ?	24	18	42
Comment le partage d'expérience est-il utile à votre travail quotidien ?	21	19	40
Qu'est-ce qui vous aidera à établir et à maintenir la confiance avec les populations que vous servez ?	23	13	36
Comment les technologies digitales se sont-elles intégrées dans votre travail quotidien ?	17	18	35

Langues originales : Anglais et français. Cette publication ne présente que les expériences partagées en français.

Formats disponibles : Récits qualitatifs avec données démographiques structurées et informations de consentement (Excel).

Limites connues : Les études de cas et les récits des contributeurs sont autodéclarés et ne sont pas vérifiés par la Fondation.

Autres considérations sur les données présentées : Les récits présentés sont ceux de professionnels de la vaccination qui ont fait le choix de partager leur expérience personnelle. Les données sont autodéclarées et ne sont pas vérifiées par la Fondation. Les expériences sont relus pour leur cohérence interne et légèrement éditées. L'inclusion d'expériences et de commentaires dans ce recueil n'implique aucune recommandation de la part de la Fondation ou de ses partenaires. La Fondation n'approuve aucune stratégie, approche ou réflexion particulière partagée par les contributeurs, et déconseille explicitement de tirer des conclusions de cas spécifiques qui pourraient ne pas être généralisables. Les lecteurs sont seuls responsables de l'évaluation des implications éthiques, juridiques et pratiques de l'utilisation de ces expériences partagées, et en particulier de la nécessité d'adapter la pratique d'un contexte à l'autre. Les opinions et les déclarations exprimées dans cette publication sont celles des auteurs et ne reflètent pas nécessairement la position officielle de leurs ministères de la santé respectifs ou d'autres employeurs. Bien que les auteurs fassent part de leur affiliation, ils participent à titre personnel et leurs contributions ne doivent pas être considérées comme représentant les opinions ou l'approbation des organisations auxquelles ils sont affiliés. Toutes les contributions ont reçu l'autorisation de l'auteur pour être utilisées par la Fondation à des fins de communication, de plaidoyer, de renforcement des capacités et de recherche.

NOUS HONORONS ET REMERCIONS LES PERSONNES QUI ONT CONTRIBUÉ À TEACH TO REACH 8 AVANT L'ÉVÉNEMENT

Avant Teach to Reach : Connect 8, les participants ont été invités à partager leur expérience. Certains de ces contributeurs faisaient partie des personnes invitées à partager leurs histoires lors de l'événement Teach to Reach 8 du 16 juin 2023. Ce recueil sera partagé avec l'ensemble des participants de Teach to Reach 8.

Francophones, par pays

Angola

Messias Natal Simão

Bénin

Hossou Arsène Gbèmènou
Sènakpon

Houessou Isabelle Rose
Suanon Valentino
Valentino H. Suanon

Burkina Faso

Bakouan René Didace
Bargo Kiougou
Benjamin Sompougou
Boureima Kabore
Coulibaly D. Patrice
Diarra Cyprien
Djiri Ibrahim
Guissou K Sylvain
Hounwanou Sessi Gwladys
Koadiyama Boiyenli
Maïga Mamoudou
Maïga Ousmane
Maurice Zoundi
Nana Bouweinmanegre Jean Marc
Ouedraogo Issaka
Ouedraogo Lassane

Ouedraogo Mamadi

Ouedraogo Rèma

Ouedraogo Salif

Salif Ouedraogo

Sissao Dramane

Tassebedo Issa

Tindano Aboudramane

Wangrawa Nestor

Yabre Nobouré

Zombre Hato Emmanuel

Burundi

Assani Musafiri

Dr Gahungu Christian

Emile Nkurunziza

Misago Léonidas

Nambazimana Aloys, Msc

Niyomwungere Stéphanie

Niyonzima Alexis

Nkurunziza Georges

Nsabimana Adelin

Cameroun

Adeso Divine Mbaku

Aïssa Doumara Ngatansou

Amadou Roufaou Bouba Ndjidda

Anicet Vitala

Biyong Alain Benjamin

Boguekeu Françoise

Brigitte Meugang

Dakam Ncheuta Brice Alain

Dr Madem Lele Ariane Valery

Dr Ndzie Ottou Paul Victor

Dongmo Sokeng Didie

Dr Albert Bernard Chiappi Djeuga

Dr Djomo Théophile

Fabien Memong Ndengué

Gaelle Moukon Epse Kouam

Ganava Fabien

Ghemkam Justin Magloire

Ibrahim Hamadou

Jaurelelontsi

Kameni Charmelle

Lao Mboun Arsène

Louleo Yagai

Mbengue Jeanne L

Memong Ndengué Fabien

Meugang Brigitte

Mohamadou Saidou Bah

Ngoh Mathias

Ngontcha Basile

Oumarou Monglo

Ombolo Jean Pierre

Pamboundem Marie Christelle

Pouenpeyewou Fadimatou

Sali Ndjidda

Soh Kenny Armelle

Tsakam Guebou Léa Sandrine

Helena

Côte d'Ivoire

Abro Gervais Diby

Adja Blokou Raoul

Ahoua Née N'guessan Linda

Evrard

Annie Joëlle N Zi

Assouan Ehonlamin Michel

Bongbri Amian Barthelemy

Bossoh Emma Jocelyne

Comara Fanta

Coulibaly Drissa

Djah Olivier Raphaël

Dr Mara Doussou

Irié Bi Moadou Pascal

Koffi Raphael N'dri

Koho Bile Sylvain

Konan Kouame Germain

Kouakou N'guessan Antoine

Kpanigo Kouadio Konan Franck

Kpehe Nativite

Kra Koffi Antoine

Louis Gouly

Mangoua Hervé-Gérard

Mme Houedou Barima Laure

Bienvenue

N'dah Justin Koffi

N'guessan Roland Chapo

Sopi

Sopi Sess Michel

Tiemoko Saturnin

Toblou Wouiblegnon Jean-Roger

Yapo Apo Françoise Épouse

Dago

Yeo Mamadou

Djibouti

Dr Farhan Ali

France

Dr Housni Ibrahim

Gabon

Rodrigue Meyi Bouyaghan

Guinée

Abdoulaye Mamadou Diallo

Alpha Boubacar Diallo

Alpha Boubacar Diallo

Alpha Oumar Mansaré

Charles Tamba Mallin Bongono

Condé Mamadi Mariame

Diallo Ousmane Ramata

Diallo Thierno Ibrahim

Dr Ibanan Kamano

Dr Adama Bah

Dr Lanfia Toure

Dr Sylla Laye

Dr Traoré Oumar

Faya Doumbo Olliano

Ibrahima Tanou Bah

Kaba Mamadi Baba

Keita Mamadou Lamine

Keita Sidiki

Mamadou Dian Sow

Mamoudou Berete

Mohamed Lamine Sankhon

Nouhan Diakite

Rose Elisa Kolie

Sankhon Mohamed Lamine

Haïti

Caroline-Catherine Calixte

Daphnay Dey

Madagascar

Atsimo Andrefana

Bemananjara Henri Michel

Bruno Lenkodahy

Dr Rabenandrasana Hery Nirina

Dr Ramanandray Julien

Elson Justin

Lenkodahy Bruno
 Manjakalahy Hector
 Rakotondramanana Fabien
 Rakotondranaivo Georges Jean
 De Dieu
 Ramanandray Julien
 Ramiandrisoa Franc Antonio
 Tsifoinalahimanirisoa

Mali

Bougou Coulibaly
 Cheick Mohamed Takayala
 Sissoko
 Dembele Kolly Aly
 Dr Diaby Halima B
 Dr Fantamady Camara
 Dr Fousseyni Dembele
 Dr Mahamadou Fayçal
 Dr Souleymane Traore
 Dr Zakaria Keita
 Fane Moussa
 Fousseyni Dembele
 Kolly Aly Dembele
 Mahamadou Diawara
 Mamadou Diarra
 Mariam Konate
 Mohamed Ag Mohamed Issa
 Moriba Ténéma Traoré
 Souleymane
Mauritanie
 Diop Ramata
 Namibie
 Andre Luabeya

Niger

Abdel-Nasser Abdoulaye Bako
 Ali Ousmane Yahaya
 Assoumane Mahamadou Issifou
 Charles Kéamou Thea
 Dr Aichatou Diawara Épouse
 Gbaguidi
 Dr Soumana Hassane Rachida
 Hassan Moha
 Hatimou Tahy Bako Almoctar
 Kokari Housseini Ibrahim
 Mahamane Laminou Yahaya
 Mahamane Ma-Aouiya Hachimou
 Ousseini Abdoulaye

République Centrafricaine

Dr Francois-Desire Ganda-Te-
 Grembombo
 Frederic Palm
 Zaka Blaise Hubert

République démocratique du Congo

Albert Rushingwa Bahati
 Alexis Mbumb Ingenieur Aasf
 Ongd Rdc
 Amani Habimana Jospin
 Asumani Kantamba Blaise
 Augustin Mukulu
 Binene Kayeye Nathan
 Brandy Ngiya Lenda
 Bukasa Tshilonda Jean
 Christophe
 Buluya Kaswi Léopold Pitchou
 Bushiri Suedi Felly

Charles Nday Mwadiavita
 Clémentine Kalumba
 Daniel Kakusu
 Daniel Kuumba
 David Mukeba Nsombolayi
 Didier Ombeni
 Dr Alain Katubilondi
 Dr Beya Kasadi Benoit
 Dr Clarisse Kasongo Meta
 Dr Ekanza Bongeye Reagan
 Dr José Pululu Mbala
 Dr Komelo Lodi Roger
 Dr Marien Kasiama Masolo
 Dr Maurice Kalamba
 Dr Nicole Baweni
 Dr Odiane Arnold Koko
 Dr Pululu Mbala José
 Dr Ramazani Saleh Salomon
 Dr Roger Mfunyi Mpoyi
 Dr Toussaint Selemani
 Tchankoma
 Dr Batechi Hangi Jean-Pierre
 Dr Daniel Kuumba
 Dr Delor Ndjibu Mitanta
 Dr Élie Mutombo N.
 Dr Ilunga Mukenge Godefroid
 Dr Jean Chryso Kataluka
 Kaitenge
 Dr Jonathan Mpoyi Kabongo
 Dr Kakule Mutsunga Maurice
 Dr Kambilo Kanyama Emmanuel
 Dr Kanda Ndibualonji Jean Paul

Dr Kividi Kikama Luckson
 Dr Mayau Kasereka Emmanuel
 Dr Pierre Semeko
 Dr Séraphine Nsoo Likaba
 Dr Sylvano Kananga
 Dr Tabitha Ilunga Mpoyi
 Dr Vianney Kalonji Tshifufu
 Dr Yandjo Akambo Aurélie
 Élie Mutombo
 Émile Malembi Kibungu
 Emmanuel Kasereka Wanzuwite
 Faustin Yanu Tchomatchoma
 Flavien Matondo Kinata
 Franck Lusanga Milambo
 Frédéric Bilumbu Kayembe
 Geneviève Kayumba N'duwa
 Hubert Ngongo Makila
 Ilaka Nakamukwikila Jules
 Ilunga Kikunga Jean Paul
 Ismaël Cyabwiil
 Itambala Bontala Jean Paul
 Iyungamo Samamba Isa
 Jacques Lomanga
 Jacques Nsabua Kanyinda
 Jean Claude Luzolo Masuama
 Jean Marie Okito
 Jean-Luc Raymond Nziama Adis
 Lukas
 John Loketo
 John Ngalumulume Kayembe
 Jonas Buhendwa Théophile
 Joseph Kashama Kayumba

Jospin Amani
 Kaba Théodore Bakanho
 Kafunga Tumbwe Jérémie
 Kalobo Luabeya Jean Pierre
 Kapanga Kule Serge Obed
 Kashama Saidia Nicolas
 Kasongo Meta Clarisse
 Katungu Kitamwivirirwa Tecla
 Kayumba Wa Nsenga Ruben
 Kiongo Yambayamba François
 Kitolo Kibasongila Francis
 Komboshi Kazamwali Christian
 Kweme Amum Marie France
 Lelensi Minambo Jean
 Lende Kipupila Nzakay
 Lomanga Lomboto Jacques
 Lubamba Ilunga Pierre
 Lukadi Bamue Kabasu Marie
 Sylvie
 Lukombo Salazaku Samuel
 Lumami Kasongo Sylvain
 Maloba Nkulu Annie
 Mandjabona Mubaya Blaise
 Marcel Sefu Mashaka
 Martince Yuma Zahera
 Mbakama Mbakama Simon
 Mbuyamba Lukusa Bernadette
 Mireille Mutuale Ciabu Nkima
 Mitume Mutumwa
 Moseka Ileli Esther
 Mubayi Kamono Jean Félix
 Muhindo Meza

Muhindo Meza Albéric
 Muhindo Muhongya Norbert
 Mukoko Seldavienne Sarah
 Mukoma Cimunyi Postien
 Mukundi Badinenganyi Simon
 Mulongoy Mayombo Albert
 Muzengo Nzenga Didier
 Mwamba Kisimba Gaby
 Ndaye Badibanga Francois
 Ndege Yatoroke Mamy Valérie
 Ndjoli Mosikwa Yvon
 Nganga Makutu Blaise
 Nkamba Raphael
 Nkoka Kokiantali Sony
 Nkulu Lenge Sylvie
 Nkunda Mutekete Honoré
 Nseye Mujanayi Arlène
 Nshokano Masirika Dieu Merci
 Nyembo Utshudi Wivine
 Otomba Lopaka Jean Claude
 Patrick Amissi Djuma
 Rachel Lukadi Musoko
 Rachel Lukadi Musoko
 Ramazani Saleh Salomon
 Richard Bachunguye
 Roger Komelo
 Rufin Kabesa
 Rushingwa Bahati Albert
 Déborah Bahota
 Seya Kilanga Abraham
 Shako Okitakoy Jeannot
 Stanislas Kyungu

République Du Congo

Kimbatsa Kengue Jahna
Destinée

Rwanda

Dr Vianney Kalonji Tshifuf

Sénégal

Abdou Gueye
Babacar Hanne
Babacar Mane
Bassirou Wade
Baye Gora Niang
Birama Mbengue
Cheikh Niang
Cheikh Saadbou Ndione
Diarra Ndeye Coumba
Diabakhate
Dr Seynabou Ndao
El Hadji Amadou Gaye
Farba Diouf
Fatoumata Dabo
Malamine Sane
Mame Ndoumbe Fofana
N'dièmè Samb
Ndeye Astou Kebe
Niang
Papa Yoro Sy
Salimata Kantibo Diedhiou
Samba Ba
Serigne Sene
Seynabou Diagne
Seynabou Diagne
Sitor Ndour

Zakaria Sow

Tchad

Adoum Mbodou
Amadou Felix
Dingamyam Dimitri
Djekonbe Grégoire
Djenadjim Rombo
Djibrilla Bourri
Djinbo Pascal
Dr Patrick Madjadingar Godoum
Lamine Mahamat Seid
Mbaitagodem Antoine
Mendandi Wang-Gouyou Moussa
Noubandig Madjim
Tahir Oumar Adoum
Yoyana Martial
Timor Oriental
Affo
Togo
Aledji Rafat
Affo Moussa Moutawakilou
Kamekpo, Klousseh Kossi
Sanli Yentchabre
Tena
Wake Koffi

Tunisie

Khadhraoui Mohamed Naceur

Anglophones, par pays**Afghanistan**

Abdul Halim
Abdul Shakour Karimi
Fazal Yamin
Humayoon Helal
Nizafat

Afrique du Sud

Dr Raul Rodriguez Vazquez
Ntombenhle (Ntombi) Gumede
Ntombenhle Gumede
Raul Rodriguez Vazquez
Sfundo Gratitude Sithole

Angola

Danilo P. P. Da Cunha

Arabie Saoudite

Dr Barkat Ali Noonari
Dr Khaiser Parveez Khader
Harihar

Argentine

Maria Fernanda Monzon, Md

Bangladesh

Dr Umme Asma Absari
Shahidullah

Botswana

Moagi Eric Baaisi
Patrick Manye

Burundi

Muhammed Sanni Rahamat

Cameroun

Amber Pamela
Ayoh Gideon

Barry Assangwing Nkemontoh
Dr Akabati Fernando Ngonangie
Dr Bihle Nestor Mbinkar
Dr Ndifontiyong Adamu
Ndongho
Dr Ngwewondo Adela
Eselem Clovis Enyopeh
Ngo Tega Céline Aimée Epse
Bissiga
Nsom Marcel Nuh
Regina Manyi Enoegbe

Canada

Dr Tamar Yila

Érythrée

Tzeggai Kdanemaryam Yihdego

États-Unis d'Amérique

Lilliam Rodriguez-Capo

Éthiopie

Abiyot Lema Gamtessa
Gelaye Megersa Gudisa
Kumir Alene Shiferaw
Mehari Birhan
Melese Yeshambaw Teferi
Mengistu Bogale
Mohammed Ali Asfaw
Rashid Ilyas

Gambie

Abdullah Jallow
Bakary Darboe
Layin Surr
Nyima Drammeh
Omar Tabally

Ghana

Aasire-Nifaawuo Ferdinard
Afari - Okai Anthoanette
Asare Emelia
Castro Fogembong
Comfort Quarshie
Danaa Alhassan
Dapilaa Paul
Esther Abena Gyamaah
Gifty Akomanyi
Gladys Abena Owusua
Justice Kofi Ntiamoah
Kingsley Kofi Nignere
Kudom Acheampong
Margaret Afriyie
Matilda Owusu Boakye
Matthew Ayamba Adam
Mr Donyuo Haare
Mr. Isaac Amoah
Paul Twene
Prudence Adjwoa Boadi
Rebecca Bantey
Rukaya Mumuni
Ruth Esi Fosuah Allotey
Sampson Barah
Sethakwasiafrifa
Seyram Kugblenu
Theophilus Kofi Tsikata
Veronica Essel

Guatemala

Delmy Walesska Zeceña Alarcon

Guinée

Dr Baldekeb

Inde

Dr Isha Goyal
D. Subarna Sinha Mahapatra
Dr Manisha Danane
Dr Pragyna Paramita Das
Dr Vidyadhar Balkrishna Bangal
K. Umashankar
Rajendra Tulshiram Ankushe

Indonésie

Dahlia Lidia S, Skm

Irak

Dr Hanan Abdulghafoor

Kenya

Ahmed Issack
Anne Joy Kathuri
Aquirinah Deborah
Barnaba's Kipchirchir Chemwolo
Caroline Njeri Nguji
Cloy Achola Oballa
Dr Judy Gichuki
Edwin Kundu
Eileen Mwaluma
Elizabeth Akinyi Oduor
Emmah Kugotha
Esther Shawitsa Spira
Hellen Apondi Osowo
Hellen Osowo
Jackson Julius Kasuti Kivoi
Jane Nelima Wafula Chw
Jane Rebecca Oluoch
Jane Thige

Joan Kainyu Muchiri
John Wabwire Shikuku. Chw
Advocate
Joseph Mbari Ngugi
Joseph Munyasya Kimwele
Joyce Njuguna
Julia Muta
Kenneth Micheni Duncan
Lilian Onyango
Lucy Kanja
Mary Wanjiru Kamau
Nima Golo
Penina Oketch
Peter Kipng'etich Mutai
Rosemary Musuva
Serah Itotia
Sheilah Jemutai
Sophia Setia
Taphurother Mutange
Zuhura Gakii Ahmed

Lesotho

Selloane Maepe

Libéria

Alice O. Peters
Clarrisa Kd. Tensonnon
Dr Yatta Sackie Wapoe

Malawi

Ayorinde Margaret Mojisola
Berissa Abdella Mohammed
Bernard Sindani Kathewera
Margaret Mojisola Ayorinde

Maldives

Dr Ahmed Faisal
Niger
Soumana Hassane Rachida
Nigéria
Abdulhakeem Adeiza
Abdulkareem
Abdullahi Ibrahim
Abubakar Auwal Bello
Abubakar Isa Ladan
Abubakar Muhammad Amali
Abubakar Musa
Abubakar Suleiman
Adamu Abubakar
Adamu Galadima Dagona
Adamu Haruna A.s
Adega Innocent Kusuvlumun
Agomuo Stanley U.
Ahmed Tajudeen
Aisara Umar
Aishatu Gubio
Ajayi Adekemi Anike
Ajayi Olakitan Helen
Alhaji Liman Bulama
Aliyu Musa Shanono
Aliyyu Ibrahim
Amina Usman Yunusa
Aminu Abdullahi
Aminu Tukura
Ann-Pearl Kelechi Ilochonwu
Anthonia Lami Amos-
Nebechukwu
Auwal Gidado Muhammad

Àuwalu Musa
Aysha Jafar Umar
Ayuba Danladi
Ayuba Irmiya Vandí
Bala Musa Kaugama
Bappayo Ahmed Yunusa
Bappayo Yunusa Ahmed
Beckie Tagbo
Bello Kilgori
Binjing Yaknan Mathew
Canice Chisom Ojiobianu
Caroline Akosile
Caroline Fola Akosile
Chika Offor
Dauda Ahmed Baba
Dele David Sunday
Douglas Ogbuehi
Dr Abubakar Isyaku
Dr Chinelo Ifeoma Okeke
Dr Dauda Saidu Garba
Dr Emem Iwara
Dr Ibrahim Rabiu
Dr Kabir Yusuf
Dr Martina Ezeama
Dr Martina Ezeama Chikaodinaka
Dr Mary Ojonema
OnojaOalexander
Dr Sharif Yahaya Musa
Dr.shehu Abdullahi Muhammad
Dr Zainab Kwaru Muhammad-
Idris
Epid Ibrahim Muazzam Dalhatu

Etu Anibe Rosemary
Eugenia Fashima Aiyenigba
Evare Ozah
Ezeani Anthony Nwannedinamba
Ezekiel Avreson Thomas
Fanny Onokwu Ogwu
Farouk Umar Ismail
Flora Obia Egwu
Folashade Bamigboye
Gabriel John
Gbenga Jokodola
Gidado Hussaini
Gladys Onozare Sule
Gold Ezienyi David-Suberu
Gwom Henry Moses
Hadiza Ahmad
Hadiza Jere
Hafsat Ya'ú
Halima Shehu
Hananiya Dauda
Haruna Mazika
Haruna Muhammad Almajir
Hassan Salisu
Hauwa Ibrahim
Hauwa Ibrahim Chew
Hussaini Abdullahi
Hussaini Magaji
Ibrahim Isyaka Med Lab Scientist
Ibrahim Muhammad Usman
Ibrahim Mustapha
Ibrahim Sani
Idongesit Okon Udoh

Ismail Sidi Ali
Ismaila, Ibrahim Edego
Jamilu Bashir Faggo
Jamilu Isyaku Bebeji
Janet Musa Madaki
Jaraha Abdulhamid
Jummai Alhassan
Kabiru Ibrahim
Kabiru Sarki Erena Abdullahi
Kalu Joy Mba
Khadijah Lukman Abdullahi
Lucy Pam Dangyang
Magaji Garba Adamu
Maimuna Grace Sabo
Makinde Kolade
Maryam Sammani Lawan
Maryama A Idris
Mathias Mayaki
Modu Yasin Alhaji Mai
Mohammed B Abubakar
Mudassir Abdullahi
Muhammad Habib Ibrahim
Muhammad Kabiru Usman
Muhammad Nasir Umar
Mukhtar T Suleiman
Muoghalu Ebere Favour
Musa Isah
Mustapha Sheriff
Nafeesah Naseer
Nasiru Umar
Nuhu Hassan
Nuhu Sani

Nwokeoma Vera Sopuruchi
Ogbulu Darling Peter
Olajumoke Idowu Olufidipe
Olayinka Olayemi
Oluwafeyikemi Popoola
Oluwaseun Awokulude
Omeh Mediatrice C
Omoyele Oluwaseun Omotola
Peter Patricia
Rebecca Bello
Rumasau Bala Muhammad
Sa'adatu Kabir
Sagrir Musa Zakka, Eho
Saidu Umar
Saifullahi Musa
Sani Shafiu
Taiwo Hassanat Bawa-
Muhammad
Tina Iroghama Agbonyinma
Umar Abubakar
Umar Danlami
Umar Yusuf Tsauri
Usman Babale
Usman Muhammad Tukur
Usman Usman
Yusuf Aliyu
Yusuf Alti
Yusuf, Mr Umar Tsauri
Zainab Abubakar
Zainab Muhammad Shehu
Ouganda
Agaba Benson

Akello Rebecca Nursing Officer

Annet Kisakye

Beatrice Alupo

Deepanjali Shrestha

Dr Betty Ssozi

Dr Margaret Nabaggala

Ntambaazi

Dr Tusiime Ramadhan

Eyamu Joseph

Jeniffer Molly Tusiime

Kapere Daniel

Nabweggamo Habibah

Nantale Mable

Nsengimana Innocent

Opio Mark

Patrick B Banura

Wandawa Jennifer K

Pakistan

Aurangzeb Mughal

Dr Aneel Kumar

Dr Inayatullah Khan Miankhel

Dr Kanwal Shakeel

Dr Ghulam Murtaza Seelro

Dr Muhammad Umar Farooq

Dr Muhram Ali

Mohammad Wajid Ali

Muhammad Mubashir Jamil

Naeem Asghar

Waheed Ali Soomro

Papouasie Nouvelle Guinée

Alphonse Sambai

Bernard Acheampong

Philippines

Jelynna Dela Cruz Santos

Sierra Leone

Aminata Nunie

Gibrilla Badaimba Timbo

Momodu Conteh

Steven B Ngegba

Somalie

Abdi Nur Ahmed

Abdirashid Muse Yusuf

Andargachew Megra

Hailemariam

Dubad Cali Muxamed

Khadra Hussein

Khadra Hussein Ali

Yasin M Nur

Yasin Nur

Soudan du Sud

Danhier Johannes Doang

David Benjamin Ginana

Henry Ucieth

Henry Ucieth Adam Bak

John Paul Makuac

Logetei Charles

Mr. Taban Geoffrey Collins

Otim Simon Ladu

Samuel Majang Mut

Sisto Lako Angelo

Taban Anthony Stephen

Sri Lanka

Dr. Chinth Jayasinghe

Tanzanie, République unie de

Brenda Nabawanuka

Butemi Shadrack

Deus Polepole Sigili

Lotalis Norbert Gadau

Marco M. Igenge

Marwa John Mwikwabe

Melkizedeck Augustine Kimario

Melkizedeck Kimario

Zambie

Maneya Mwansakilwa

Mumba Isaac Efasi

Zimbabwe

Dr Portia Manangazira

International

Aanuoluwapo Raji-Philip

Adeyemo Sunday Charles

Bala Mohammed Aminu

Daudi Manyanga

Donald Amanze

Dr Adeyemo Sunday Charles

Dr Muhammad Taimoor

Dr Raymond S. Dankoli

Dr Thooyazan Al-Haj

Edouard Nshimirimana

Emily Ditari Sika

Eneigheo Emmanuel Achuondou

Essa Abdi Jama

Hentsa Haddush Desta

Ipc Nurse Ayorinde Margaret

Mojisola

Joyce Muriithi

Muhammad Taimoor

Niklas Danielsson

Sandra Romero Ruiz

COMMENT LES TECHNOLOGIES DIGITALES SE SONT-ELLES DÉJÀ INTÉGRÉES DANS VOTRE TRAVAIL QUOTIDIEN ?

Comment les utilisez-vous pour tisser des liens avec d'autres professionnels de la santé et avec la population ?

Comment ces liens vous aident-elles à faire la différence ?

Quels sont les défis auxquels vous êtes confrontés dans l'utilisation des technologies digitales ?

EXPÉRIENCES PARTAGÉES

TEACH TO REACH 16 JUIN 2023 **8**

MOUVEMENT POUR LA VACCINATION À L'HORIZON 2030

COMMENT LES TECHNOLOGIES DIGITALES SE SONT-ELLES DÉJÀ INTÉGRÉES DANS VOTRE TRAVAIL QUOTIDIEN ?

Tchad

Infirmière
Ministère de la
Santé
District

Le partage d'expérience est une forme de recyclage et permet d'avoir un défi commun en vaccination. Ce qui doit m'aider à progresser est mis à jour aux normes internationales revues pour la vaccination. Le moyen utile est pour nous d'apprendre à comprendre les obstacles de la vaccination pour mieux les affronter.

COMMENT LES TECHNOLOGIES DIGITALES SE SONT-ELLES DÉJÀ INTÉGRÉES DANS VOTRE TRAVAIL QUOTIDIEN ?

**République
démocratique
du Congo**

**Nganga Makutu
Blaise**

Médecin de santé
publique (MPH)
Bureau de pays
de l'OMS
District

Dans le domaine de la vaccination et de la surveillance des maladies, là où je travaille actuellement, la technologie numérique devient un incontournable avec des applications nous permettant collecte des informations, analyse des statistiques rapide, exemple des ODK ACASSUS, etc. La formation, le suivi d'activités, le partage des expériences entre collègues avec team google ou Zoom par exemple...

COMMENT LES TECHNOLOGIES DIGITALES SE SONT-ELLES DÉJÀ INTÉGRÉES DANS VOTRE TRAVAIL QUOTIDIEN ?

Burkina Faso

Phd. Boureima Kabore

Agent de santé communautaire
Organisation non gouvernementale (ONG)
National (central)

Les technologies sont intégrées dans notre travail au quotidien. Aujourd'hui, nous avons plusieurs réseaux mondiaux de communautés d'apprentissage sur la vaccination et sur les différentes composantes du PEV qui permettent les partages d'expériences. La qualité des données s'est nettement améliorée avec les bases de données en ligne (DHIS-2, par exemple). Au national, nous avons un groupe WhatsApp et Telegram dédié aux Scholars qui nous permet de coordonner et de planifier des actions pour accélérer l'impact de la vaccination. Nous tenons des réunions en ligne (Zoom) pour prendre des décisions en temps réel et faire le suivi. Le défi reste le financement des actions définies, l'instabilité de la connexion internet dans certaines localités qui ne facilite pas la participation de tous, les frais de connexion pour les plateformes stables et efficaces. Pour la collecte des données, le défi reste aussi la disponibilité des terminaux (tablettes) en quantité pour la collecte des données directement par les fournisseurs de services pour éviter la saisie secondaire des données.

COMMENT LES TECHNOLOGIES DIGITALES SE SONT-ELLES DÉJÀ INTÉGRÉES DANS VOTRE TRAVAIL QUOTIDIEN ?

Cameroun

Ngontcha Basile

Expert Infodemic
Manager

Non affilié à une
organisation
District

L'utilisation des technologies digitales répond à la compréhension de cette technologie, l'intelligence, l'éducation et surtout les finances, car sans argent, on ne peut s'octroyer un laptop, un téléphone android, un iPhone ou autres. Au-delà de tout cela se trouve Internet. On peut s'acheter un routeur, un modem, un injecteur, etc., mais reste néanmoins nécessaire d'avoir un abonnement Internet, ce qui n'est pas aisé, quand on a des revenus financiers faibles. Toutefois, lorsque l'on peut s'offrir tous ces équipements, on peut échanger avec d'autres professionnels via certaines plateformes numériques qui s'investissent dans la santé, comme, l'OMS, GAVI, Unicef, GLF, etc. On peut se connecter à ses patients via des contacts numériques. L'écosystème de l'information se trouve plus riche et plus dynamique.

COMMENT LES TECHNOLOGIES DIGITALES SE SONT-ELLES DÉJÀ INTÉGRÉES DANS VOTRE TRAVAIL QUOTIDIEN ?

Guinée

Dr Lanfia Toure

Médecin de santé
publique (MPH)
Bureau de pays
de l'Unicef
National (central)

Depuis 2020, les technologies digitales ont révolutionné mon travail. La pandémie de Covid-19 nous a montré l'utilité des technologies digitales car je réalise plusieurs activités en virtuel/ligne sans me déplacer de mon bureau. Les grands défis sont entre autres la connectivité pour les partenaires nationaux et la source d'énergie.

COMMENT LES TECHNOLOGIES DIGITALES SE SONT-ELLES DÉJÀ INTÉGRÉES DANS VOTRE TRAVAIL QUOTIDIEN ?

Cameroun

**Soh Kenny
Armelle**

Technicienne de
laboratoire
Ministère de la
Santé
Établissement de
santé

Le lien digital permet de communiquer facilement, se partager des expériences entre professionnels santé lorsqu'on est face aux réticences des populations.

COMMENT LES TECHNOLOGIES DIGITALES SE SONT-ELLES DÉJÀ INTÉGRÉES DANS VOTRE TRAVAIL QUOTIDIEN ?

**République
démocratique
du Congo**

**Maloba Nkulu
Annie**

Médecin de santé
publique (MPH)
Ministère de la
Santé
Établissement de
santé

Nous avons un sérieux problème avec la technologie digitale chez nous par manque d'énergie électrique qui parfois ne permet pas de bien travailler. Dans ces conditions, difficile d'œuvrer normalement. Ce qui fait que nous sommes en difficulté pour tisser le lien avec d'autres professionnels de la santé et la population. Voilà le défi qui nous bloque.

COMMENT LES TECHNOLOGIES DIGITALES SE SONT-ELLES DÉJÀ INTÉGRÉES DANS VOTRE TRAVAIL QUOTIDIEN ?

Mali

Fousseyni Dembele

Médecin de santé publique (MPH)
Bureau de pays de l'Unicef
Région

Grâce à la digitalisation de la santé communautaire, les relais et les agents de santé communautaire peuvent rapporter les services offerts. Nous pouvons ainsi utiliser ces données probantes pour les prises de décisions. À ce jour, quelques ASC ont reçu les tablettes. Nos complétudes et nos promptitudes s'améliorent de jour en jour. Néanmoins, la connexion n'est pas stable, ni disponible dans la majorité des localités.

COMMENT LES TECHNOLOGIES DIGITALES SE SONT-ELLES DÉJÀ INTÉGRÉES DANS VOTRE TRAVAIL QUOTIDIEN ?

Cameroun

Sali Ndjidda

Appui le
PEV dans la
supervision des
campagnes et
enquêtes
Ministère de la
Santé
Région

Les technologies digitales sont d'une grande importance dans nos activités. Grâce à ces outils aujourd'hui nous disposons à temps des données des activités qui se déroulent à des centaines de kilomètres de la région. Auparavant, il fallait mettre en mission une personne pour aller chercher les données ou que le service envoie une personne : c'est le cas des données RMA. Mais maintenant, il suffit de les saisir dans les outils informatiques pour que celui qui est connecté à des centaines de kilomètres puisse consulter les données. Nous les utilisons aujourd'hui avec les autres collègues pour chercher des idées et informations, pour connaître leurs expériences professionnelles et aussi pour publier des informations, même pour mener des campagnes de sensibilisation. Les défis auxquels nous sommes confrontés aujourd'hui, c'est la vulgarisation de ces outils, une connexion à Internet fiable et bon marché, la connexion électrique pour permettre la fonctionnalité des outils informatiques.

COMMENT LES TECHNOLOGIES DIGITALES SE SONT-ELLES DÉJÀ INTÉGRÉES DANS VOTRE TRAVAIL QUOTIDIEN ?

Guinée

Dr Traoré Oumar

Médecin de santé
publique (MPH)
Ministère de la
Santé
District

Après la formation en compétence numérique et en NTIC, la technologie digitale est bien intégrée au quotidien. Cela permet le télétravail et d'autres avantages. Seulement les défis sont immenses en Afrique : comme la faiblesse des débits internet, leur irrégularité, la tarification prohibitive, avec l'absence de vulgarisation, la sécurité informatique et de celle des données, l'absence de serveurs à portée de main pour les innovations, etc. Pour se connecter et travailler sur la toile, ceci reste encore un parcours de combattant. Encore maintenant.

COMMENT LES TECHNOLOGIES DIGITALES SE SONT-ELLES DÉJÀ INTÉGRÉES DANS VOTRE TRAVAIL QUOTIDIEN ?

**République
démocratique
du Congo**

**Charles Nday
Mwadiavita**

Agent de santé
communautaire
Ministère de la
Santé
Établissement de
santé

La technologie influence notre travail par la rapidité dans l'exécution des tâches et le partage rapide des informations en atteignant un bon nombre de personnes et dans un temps court. Le défi c'est d'abord l'indisponibilité des matériels informatiques, la faible accessibilité au réseau dans certains coins reculés.

COMMENT LES TECHNOLOGIES DIGITALES SE SONT-ELLES DÉJÀ INTÉGRÉES DANS VOTRE TRAVAIL QUOTIDIEN ?

Cameroun

Dakam Ncheuta
Brice Alain

Sage-femme
Ministère de la
Santé
District

La technologie digitale est bien ancrée dans mon travail et a même été renforcée avec l'avènement de la pandémie de Covid-19, car la plupart des activités avait été digitalisées. J'utilise cette technologie pour tenir des réunions, collecter et traiter les données, échanger avec les différents acteurs et collaborateurs sur les prestations. Je peux entrer en contact avec les membres de la communauté pour passer ou recevoir une information, cette nouvelle technologie m'aide dans la planification et la prise de décision. L'utilisation de cette technologie n'est pas toujours sans difficulté, car, parfois, nous faisons face des pannes techniques, l'interruption de l'énergie électrique et le trouble de réseaux téléphoniques.

COMMENT LES TECHNOLOGIES DIGITALES SE SONT-ELLES DÉJÀ INTÉGRÉES DANS VOTRE TRAVAIL QUOTIDIEN ?

**République
démocratique
du Congo**

**Dr Ilunga
Mukenge
Godefroid**

Médecin (MD)
Ministère de la
Santé
Établissement de
santé

Dans l'utilisation de technologies digitales, nous avons plusieurs défis à relever : la non couverture des réseaux de communication dans certaines zones, la non utilisation de téléphone Android pour certains, le manque d'une bonne connexion Wi-Fi gratuite pour les travaux de la vaccination, la seule opportunité est que, avec la technologie, nous sommes ensemble avec le monde extérieur et aussi nous apprenons de nouvelles expériences professionnelles des autres collègues.

COMMENT LES TECHNOLOGIES DIGITALES SE SONT-ELLES DÉJÀ INTÉGRÉES DANS VOTRE TRAVAIL QUOTIDIEN ?

Burundi

Assani Musafiri Chronique

Infirmière

Actuellement
sans emploi

Établissement de
santé

La digitalisation de la technologie en santé est très capitale car les technologies digitales offrent une nouvelle économie de l'effort pour soutenir l'apprentissage et le changement en offrant les moyens d'atteindre, d'engager et de connecter directement les professionnels et les communautés là où les objectifs de santé sont atteints ou non.

COMMENT LES TECHNOLOGIES DIGITALES SE SONT-ELLES DÉJÀ INTÉGRÉES DANS VOTRE TRAVAIL QUOTIDIEN ?

**République
démocratique
du Congo**

**Dr Vianney
Kalonji Tshifufu**

Médecin (MD)
Actuellement
sans emploi
District

Avantage : ça facilite le travail. Et vous fait entrer en contact avec les autres personnes facilement.

Inconvénients : problèmes de connexion Internet et cellulaire parfois très difficile dans certaines contrées.

COMMENT LES TECHNOLOGIES DIGITALES SE SONT-ELLES DÉJÀ INTÉGRÉES DANS VOTRE TRAVAIL QUOTIDIEN ?

Guinée

Dr Traoré Oumar

Médecin de santé
publique (MPH)
Ministère de la
Santé
District

Après la formation en compétence numérique, le grand défi est l'obtention du haut débit et la connexion wifi. En Guinée Conakry, voilà une problématique qui continue de diminuer la participation et l'adhésion des agents au processus des Scholars, surtout à l'intérieur du pays. Aussi la question des revenus progressivement négligée dans les cursus. Ces 2 réalités ne doivent pas être occultées partout. Nous espérons qu'avec le temps, les investissements suivront pour aplanir les problématiques. Les technologies de l'information et de la communication sont parfaitement intégrées dans notre quotidien.

COMMENT LES TECHNOLOGIES DIGITALES SE SONT-ELLES DÉJÀ INTÉGRÉES DANS VOTRE TRAVAIL QUOTIDIEN ?

Sénégal

Seynabou Diagne

Technicienne
supérieure de
santé

Bureau de pays
de l'OMS

National (central)

Les données transmises sans délai ont permis de réagir efficacement (dans les délais et à moindre coût). Mais notons qu'il n'est pas disponible partout de par son coût.

COMMENT LES TECHNOLOGIES DIGITALES SE SONT-ELLES DÉJÀ INTÉGRÉES DANS VOTRE TRAVAIL QUOTIDIEN ?

**République
démocratique
du Congo**

**Kashama Saidia
Nicolas**

Nutritionniste/
santé publique
Ministère de la
Santé
Établissement de
santé

Oui c'est vrai que grâce à l'apprentissage numérique c'est une bonne plateforme nous permettant le partage d'expérience, mais le grand défi de cet apprentissage c'est souvent le manque de moyens pouvant nous permettre à nous connecter à tout moment, mais là où je travaille nous avons créé un groupe WhatsApp pour le partage d'expérience.

COMMENT LES TECHNOLOGIES DIGITALES SE SONT-ELLES DÉJÀ INTÉGRÉES DANS VOTRE TRAVAIL QUOTIDIEN ?

Cameroun

Dongmo Sokeng Didie

Infirmière
Ministère de la
Santé
District

Les technologies digitales sont les canaux de communication actuellement les plus utilisés dans notre société pour communiquer et tisser des liens dans le monde du travail d'aujourd'hui, chose qui est bénéfique et instructive. Néanmoins, il est difficile pour nous autres qui travaillons dans les milieux ruraux d'en profiter réellement, à cause des problèmes de délestage constants, manque de connexion Internet, perturbations des réseaux de communication. Par ailleurs, les populations rurales n'ont pas toujours les moyens ni l'éducation nécessaire pour avoir accès aux technologies digitales. Il y a aussi le niveau de scolarisation. Donc il est très difficile pour nous que les technologies digitales puissent nous aider de façon très efficace.

QUELLE EST LA VALEUR DU PARTAGE D'EXPÉRIENCE ?

En quoi le partage d'expérience est-ce différent des prescriptions données par des experts internationaux ou des supérieurs hiérarchiques ?

Selon vous, qu'est-ce qui est le plus susceptible de vous aider à progresser vers les objectifs de santé et à atteindre ceux du Programme vaccination à l'horizon 2030 (IA2030) ?

Quel est le moyen le plus utile pour les partenaires internationaux et leurs experts techniques de vous aider à réaliser de réels progrès là où vous travaillez ?

EXPÉRIENCES PARTAGÉES

TEACH TO REACH 16 JUIN 2023 **8**

MOUVEMENT POUR LA VACCINATION À L'HORIZON 2030

EN QUOI LE FAIT DE PARTAGER VOTRE EXPÉRIENCE AVEC DES COLLÈGUES QUI SONT CONFRONTÉS À DES DÉFIS COMME LES VÔTRES VOUS A-T-IL AIDÉ DANS VOTRE TRAVAIL QUOTIDIEN ?

Burkina Faso

Boureima Kabore

Agent de santé communautaire
Organisation non gouvernementale (ONG)
National (central)

Sans être uniformes dans les différents contextes, les défis ont souvent des déterminants qui sont parfois communs. Et le fait de partager ses défis avec les collègues exerçant dans d'autres contextes aide à découvrir certains déterminants que nous avons souvent omis de prendre en compte. Aussi, partager ces défis avec les experts internationaux permet d'obtenir leur appui pour la résolution de ces défis mais surtout permet d'influencer les politiques de financement pour prendre en compte les domaines insuffisamment financés. Et le fait de partager avec les pairs en même temps que les experts internationaux booste l'impact des actions décidées à la suite, car elles sont pratiques, techniquement et politiquement bien réfléchies.

EN QUOI LE FAIT DE PARTAGER VOTRE EXPÉRIENCE AVEC DES COLLÈGUES QUI SONT CONFRONTÉS À DES DÉFIS COMME LES VÔTRES VOUS A-T-IL AIDÉ DANS VOTRE TRAVAIL QUOTIDIEN ?

Cameroun

Ngontcha Basile

consultant/
Infodémie
Management
Non affilié à une
organisation
District

Le partage des connaissances scientifiques a toujours fait avancer les idées et les perceptions. Lors de nombreux webinars portant sur des sujets multiples concernant la vaccination, c'est à chaque fois une occasion qui est donnée aux intervenants, pour la plupart travaillant dans le système de santé, d'écouter des experts de par le monde, d'intervenir aussi souvent avec l'autorisation des organisateurs. Plus souvent aussi, une participation interactive nous est proposée. Tout ceci pour permettre l'assimilation des notions plus ou moins connues. C'est parfois après un webinar sur un sujet précis que l'on comprend mieux ce que l'on pensait savoir. Ainsi, la pratique perpétuelle, couplée aux formations en présentiel ou en virtuel par des grosses pointures qui s'occupent de la santé mondiale, soutiendra notre volonté à établir la vaccination comme la base sine qua non des soins de santé primaires, pour une couverture réussie de la santé universelle à l'horizon 2030.

EN QUOI LE FAIT DE PARTAGER VOTRE EXPÉRIENCE AVEC DES COLLÈGUES QUI SONT CONFRONTÉS À DES DÉFIS COMME LES VÔTRES VOUS A-T-IL AIDÉ DANS VOTRE TRAVAIL QUOTIDIEN ?

Guinée

Dr Lanfia Toure

Médecin de santé
publique (MPH)
Bureau de pays
de l'Unicef
National (central)

Le partage d'expériences avec les collègues aide toujours car, en Afrique, nos problèmes sont similaires, ce sont seulement les contextes qui sont différents et les opportunités aussi sont différentes d'un pays à un autre. Donc ce partage permet de résoudre nos problèmes en se basant sur un fait similaire tout en adaptant au contexte. Les experts se réfèrent aux résultats des recherches alors qu'une expérience vécue est une évidence. Selon moi, investir sur le capital humain est l'un des moyens sûrs pour atteindre les objectifs de vaccination à l'horizon 2030. Les moyens les plus sûrs sont les logistiques de vaccination et intrants.

EN QUOI LE FAIT DE PARTAGER VOTRE EXPÉRIENCE AVEC DES COLLÈGUES QUI SONT CONFRONTÉS À DES DÉFIS COMME LES VÔTRES VOUS A-T-IL AIDÉ DANS VOTRE TRAVAIL QUOTIDIEN ?

Cameroun

**Soh Kenny
Armelle**

Technicienne de
laboratoire
Ministère de la
Santé
National (central)

Nous avons beaucoup plus besoin actuellement des moyens financiers pour se rendre dans des zones reculées du pays accentuer la sensibilisation, le dépistage et la vaccination. L'apport des partenaires internationaux nous sera très bénéfique dans ce sens.

EN QUOI LE FAIT DE PARTAGER VOTRE EXPÉRIENCE AVEC DES COLLÈGUES QUI SONT CONFRONTÉS À DES DÉFIS COMME LES VÔTRES VOUS A-T-IL AIDÉ DANS VOTRE TRAVAIL QUOTIDIEN ?

**République
démocratique
du Congo**

Ndaye François

Médecin de santé
publique (MPH)

Organisation non
gouvernementale
(ONG)

Région

Comment gérer le flacon pendant la vaccination pour un environnement sain.

EN QUOI LE FAIT DE PARTAGER VOTRE EXPÉRIENCE AVEC DES COLLÈGUES QUI SONT CONFRONTÉS À DES DÉFIS COMME LES VÔTRES VOUS A-T-IL AIDÉ DANS VOTRE TRAVAIL QUOTIDIEN ?

**République
démocratique
du Congo**

**Maloba Nkulu
Annie**

Médecin de santé
publique (MPH)
Ministère de la
Santé
Établissement de
santé

Le fait de partager mon expérience avec d'autres collègues qui sont confrontés à des défis similaires aux nôtres m'a beaucoup aidé à comprendre autrement les choses car les expériences des autres ont enrichi notre manière de travailler pour améliorer la qualité de notre travail. Ce partage d'expérience est différent des prescriptions données par les experts internationaux et les supérieurs hiérarchiques dans le sens que nous sommes sur le terrain et vivons la réalité en face. Ce qui est le plus susceptible de nous aider à progresser vers les objectifs de la santé et à atteindre ceux du programme de la Vaccination à l'horizon 2030, c'est assurer la santé pour tous. Le moyen le plus utile pour les partenaires internationaux et leurs experts techniques est de nous aider à réaliser des progrès réels là où nous travaillons, c'est assister les structures sanitaires en fournissant les équipements nécessaires pour assurer la Santé de la population par la prévention, le traitement, et le diagnostic et surtout penser aussi à la motivation des personnels soignants, qui prendront soins de la population.

EN QUOI LE FAIT DE PARTAGER VOTRE EXPÉRIENCE AVEC DES COLLÈGUES QUI SONT CONFRONTÉS À DES DÉFIS COMME LES VÔTRES VOUS A-T-IL AIDÉ DANS VOTRE TRAVAIL QUOTIDIEN ?

Mali

Fousseyni Dembele

Médecin de santé publique (MPH)
Bureau de pays de l'Unicef
Région

Le partage d'expériences avec mes collègues qui sont confrontés à des défis similaires m'a permis d'améliorer mes projets d'interventions. Face à des propositions concrètes faites par mes collègues, j'ai pu adapter mes interventions qui sont de plus en plus efficaces et efficientes. Avant l'implémentation, je discute avec les parties prenantes pour ne retenir que leur choix. Selon moi, l'engagement communautaire est possible à travers une bonne communication. Nous avons toujours besoin du partage d'expérience, de conseils. Nous avons aussi besoin de quelques ressources pour une évaluation qualitative et pour la supervision.

EN QUOI LE FAIT DE PARTAGER VOTRE EXPÉRIENCE AVEC DES COLLÈGUES QUI SONT CONFRONTÉS À DES DÉFIS COMME LES VÔTRES VOUS A-T-IL AIDÉ DANS VOTRE TRAVAIL QUOTIDIEN ?

**République
démocratique
du Congo**

**Mitume
Mutumwa**

Médecin (MD)
Bureau de
pays d'un autre
partenaire
de la santé
internationale
National (central)

Le partage d'expérience est un moment idéal d'apprendre et de prendre connaissance de défis des autres et d'en tirer des leçons pour s'améliorer de son côté. Quand je lis une expérience réussie et les stratégies mises en place, cela me donne plus de force et de courage. Les experts des partenaires internationaux nous aident dans le partage de leur expérience. À nous de capitaliser le côté positif.

EN QUOI LE FAIT DE PARTAGER VOTRE EXPÉRIENCE AVEC DES COLLÈGUES QUI SONT CONFRONTÉS À DES DÉFIS COMME LES VÔTRES VOUS A-T-IL AIDÉ DANS VOTRE TRAVAIL QUOTIDIEN ?

Cameroun

Sali Ndjidda

Appui le
PEV dans la
supervision des
campagnes et
enquêtes

Ministère de la
Santé

Région

Le partage d'expérience avec les autres collègues est d'une grande importance parce qu'il nous permet de vivre la situation des autres et cela nous reconforte parce que nous nous rendons compte que nous ne sommes pas les seuls à vivre cette situation, que ce soit la difficulté ou la réussite. Le partage d'expérience est différent des conseils du supérieur parce que là, on témoigne du vécu de la situation et des solutions ayant permis à la résoudre. Certes, les conseils des experts ou des supérieurs ne sont pas à écarter. Les moyens les plus importants que les partenaires internationaux et leurs experts techniques peuvent apporter sont :

L'aide dans l'éducation des populations pour l'acceptation de la vaccination

L'accompagnement financier pour le rapprochement des services de santé vers les populations éloignées et enclavées, populations rurales

La motivation des personnels de santé travaillant dans les formations sanitaires éloignées ou enclavées

L'accompagnement dans l'acquisition de matériels de laboratoires et informatiques dans les formations sanitaires

EN QUOI LE FAIT DE PARTAGER VOTRE EXPÉRIENCE AVEC DES COLLÈGUES QUI SONT CONFRONTÉS À DES DÉFIS COMME LES VÔTRES VOUS A-T-IL AIDÉ DANS VOTRE TRAVAIL QUOTIDIEN ?

Mali

**Mahamadou
Diawara**

Médecin de santé
publique (MPH)
Bureau de pays
de l'OMS
National (central)

Le partage d'expérience est essentiel puisqu'il permet de surmonter les défis communs.

EN QUOI LE FAIT DE PARTAGER VOTRE EXPÉRIENCE AVEC DES COLLÈGUES QUI SONT CONFRONTÉS À DES DÉFIS COMME LES VÔTRES VOUS A-T-IL AIDÉ DANS VOTRE TRAVAIL QUOTIDIEN ?

**République
démocratique
du Congo**

**Dr Élie Mutombo
N.**

Médecin de santé
publique (MPH)
Ministère de la
Santé
District

Le partage d'expérience avec des collègues m'a beaucoup aidé. Échanger avec ceux qui ont déjà surmonté les défis que je rencontre et m'a aidé à les surmonter et à trouver des solutions dans mon environnement.

Il est différent, du fait qu'il apporte des solutions aux défis adaptées au contexte alors que les prescriptions des experts sont générales sans tenir compte des réalités de chaque milieu.

La progression pour atteindre les objectifs passe par le partage d'expériences contribuant à la résolution des défis.

Assurer un accompagnement utile devant les défis rencontrés car les environnements sont différents.

EN QUOI LE FAIT DE PARTAGER VOTRE EXPÉRIENCE AVEC DES COLLÈGUES QUI SONT CONFRONTÉS À DES DÉFIS COMME LES VÔTRES VOUS A-T-IL AIDÉ DANS VOTRE TRAVAIL QUOTIDIEN ?

Guinée

Dr Traoré Oumar

Médecin de santé
publique (MPH)
Ministère de la
Santé
District

Le partage d'expérience est utile et bénéfique. Il est basé sur les réalités locales et les enseignements tirés de pratiques quotidiennes. Que ces réalités quotidiennes soient similaires ou non. L'échange permet d'apprendre de l'autre. Les échanges à distance ou en présentiel restent les moyens susceptibles de me faire avancer. Le moyen le plus utile pour le partenaire international ou l'expert reste l'envoi des innovations et des ressources. C'est bien.

EN QUOI LE FAIT DE PARTAGER VOTRE EXPÉRIENCE AVEC DES COLLÈGUES QUI SONT CONFRONTÉS À DES DÉFIS COMME LES VÔTRES VOUS A-T-IL AIDÉ DANS VOTRE TRAVAIL QUOTIDIEN ?

Burkina Faso

**Guissou K
Sylvain**

Agent de santé
communautaire
Ministère de la
Santé
District

Pour réaliser des progrès en tant que chargé d approvisionnement des vaccins pour 50 centres de santé, les partenaires, surtout financiers, doivent rendre disponibles les ressources directement au point opérationnel car, parfois, il y a des lourdeurs administratives qui démotivent le personnel de vaccination.

EN QUOI LE FAIT DE PARTAGER VOTRE EXPÉRIENCE AVEC DES COLLÈGUES QUI SONT CONFRONTÉS À DES DÉFIS COMME LES VÔTRES VOUS A-T-IL AIDÉ DANS VOTRE TRAVAIL QUOTIDIEN ?

**République
démocratique
du Congo**

**Dr Delor Ndjibu
Mitanta**

Médecin de santé
publique (MPH)
Organisation non
gouvernementale
(ONG)

Région

Le fait de savoir que je peux compter sur le savoir faire et l'expérience des collègues confrontés aux mêmes défis et m'assurer de leur soutien à travers le partage des stratégies mises en place chez eux, me donne la motivation pour progresser. C'est de savoir que je ne suis pas seul à porter cette responsabilité, mais nous sommes une équipe très engagée à travers le monde.

EN QUOI LE FAIT DE PARTAGER VOTRE EXPÉRIENCE AVEC DES COLLÈGUES QUI SONT CONFRONTÉS À DES DÉFIS COMME LES VÔTRES VOUS A-T-IL AIDÉ DANS VOTRE TRAVAIL QUOTIDIEN ?

République
démocratique
du Congo

**Mubayi Kamono
Jean Félix**

Infirmière

Organisation non
gouvernementale
(ONG)

Région

Le partage de mon expérience avec mes collègues a amélioré le climat de travail et boosté les résultats au sein de notre institution.

Le partage des expériences est une bonne approche car il cible directement les moyens pour atteindre les résultats.

Réduire les ruptures de stock en vaccins et en intrants en améliorant l'approvisionnement régulier, doter le matériel de la chaîne de froid dans les antennes et les structures de santé dont le matériel est en panne, doter de moyens de transport (Vélos pour les RECO, Motos pour les ZS et antennes, Véhicules ZS et antennes).

Renforcer les capacités des acteurs impliqués dans la vaccination, améliorer le traitement financier de tous les acteurs en les payant directement via le mobile money.

EN QUOI LE FAIT DE PARTAGER VOTRE EXPÉRIENCE AVEC DES COLLÈGUES QUI SONT CONFRONTÉS À DES DÉFIS COMME LES VÔTRES VOUS A-T-IL AIDÉ DANS VOTRE TRAVAIL QUOTIDIEN ?

Sénégal

Serigne Sene

Infirmière
Ministère de la
Santé
District

Le partage d'expérience avec les collègues nous aide à mieux nous organiser dans la vaccination de routine et mieux prendre en charge les enfants.

Trouver des stratégies de recherche pour atteindre les perdus de vue dans la zone de responsabilité.

Savoir comment les autres pays travaillent.

Développer de stratégies zéro doses et organiser les stratégies avancées en respectant le calendrier.

EN QUOI LE FAIT DE PARTAGER VOTRE EXPÉRIENCE AVEC DES COLLÈGUES QUI SONT CONFRONTÉS À DES DÉFIS COMME LES VÔTRES VOUS A-T-IL AIDÉ DANS VOTRE TRAVAIL QUOTIDIEN ?

Cameroun

**Pouenpeyewou
Fadimatou**

Infirmière
Ministère de la
Santé
Établissement de
santé

Il aide à fixer les objectifs ou à évaluer ses compétences par rapport à celles des autres.

En divers lieux et position

L'organisation permante des partages d'expérience autour des thèmes d'actualité et surtout en collaboration avec les acteurs de terrain

Ils doivent motiver par la délivrance des certificats et autres.

EN QUOI LE FAIT DE PARTAGER VOTRE EXPÉRIENCE AVEC DES COLLÈGUES QUI SONT CONFRONTÉS À DES DÉFIS COMME LES VÔTRES VOUS A-T-IL AIDÉ DANS VOTRE TRAVAIL QUOTIDIEN ?

Cameroun

Dakam Ncheuta
Brice Alain

Sage-femme
Ministère de la
Santé
District

Le fait de partager mon expérience avec mes pairs m'a aidé à comprendre que les problèmes que je rencontre dans l'exercice de ma profession au quotidien sont les mêmes que ceux des collègues d'autre pays et les échanges m'ont permis d'abrèger mon temps de réflexion et à importer des solutions pratiques qui ont été très efficaces pour résoudre mes challenges.

Le partage d'expériences est différent des prescriptions des experts parce qu'il propose des solutions pratiques élaborées et confirmées par des prestataires de terrain, alors que les avis de experts sont très souvent des solutions théoriques.

Une bonne collaboration, ainsi que l'appui technique et financier des partenaires nous permettront d'atteindre les objectifs du Programme de la Vaccination à l'horizon 2030 (IA2030).

EN QUOI LE FAIT DE PARTAGER VOTRE EXPÉRIENCE AVEC DES COLLÈGUES QUI SONT CONFRONTÉS À DES DÉFIS COMME LES VÔTRES VOUS A-T-IL AIDÉ DANS VOTRE TRAVAIL QUOTIDIEN ?

Côte d'Ivoire

**Djah Olivier
Raphaël**

Médecin (MD)
Ministère de la
Santé
District

Le partage de mon expérience avec mes pairs qui sont confrontés au même défi m'a été bénéfique, parce qu'ils partagent des stratégies nouvelles pour moi qui me sont bénéfiques dans mon travail au quotidien. Le partage d'expérience est différent des prescriptions données par nos supérieurs hiérarchiques parce que, bien que les réalités soient différentes, les actions sont toujours spécifiques au contexte. Pour atteindre les objectifs de santé et ceux du Programme IA2030, selon moi, il faudra apporter une aide aux Scholars dans la réalisation de leurs plans d'actions. Puis faire un suivi avec les différents leaders des pays. Les partenaires doivent saisir l'opportunité des réunions en ligne avec le partage d'expérience par les pairs. Il faut aussi apporter un appui financier aux Scholars pour la mise en œuvre des différents plans d'actions.

EN QUOI LE FAIT DE PARTAGER VOTRE EXPÉRIENCE AVEC DES COLLÈGUES QUI SONT CONFRONTÉS À DES DÉFIS COMME LES VÔTRES VOUS A-T-IL AIDÉ DANS VOTRE TRAVAIL QUOTIDIEN ?

**République
démocratique
du Congo**

**Dr Ilunga
Mukenge
Godefroid**

Médecin (MD)
Ministère de la
Santé
Établissement de
santé

Le partage d'expérience est un atout majeur pour le transfert de compétences sur le plan de la vaccination, nous avons appris comment les autres personnels de la vaccination travaillent pour que, ensemble, nous soyons en mesure de bénéficier des mêmes avantages sur la manière de travailler pour le programme de vaccination à l'horizon 2030.

EN QUOI LE FAIT DE PARTAGER VOTRE EXPÉRIENCE AVEC DES COLLÈGUES QUI SONT CONFRONTÉS À DES DÉFIS COMME LES VÔTRES VOUS A-T-IL AIDÉ DANS VOTRE TRAVAIL QUOTIDIEN ?

Burundi

Assani Musafiri Chronique

Infirmière

Actuellement
sans emploi

Établissement de
santé

Le partage d'expériences est un outil indispensable dans la progression du domaine de la santé en général et dans la vaccination en particulier. Les compétences, les expériences, les capacités dont nous font bénéficier nos pairs nous aident à améliorer notre travail. Le partage d'expériences peut aider à relever les défis et à trouver des solutions sans tarder.

Le partage d'expériences est différent des instructions données par la hiérarchie parce que ce qui compte c'est la réalité du terrain.

EN QUOI LE FAIT DE PARTAGER VOTRE EXPÉRIENCE AVEC DES COLLÈGUES QUI SONT CONFRONTÉS À DES DÉFIS COMME LES VÔTRES VOUS A-T-IL AIDÉ DANS VOTRE TRAVAIL QUOTIDIEN ?

Guinée

Dr Traoré Oumar

Médecin de santé
publique (MPH)
Ministère de la
Santé
District

Merci déjà pour tout ce que vous faites pour nous sortir de nos routines locales. Le partage d'expérience est indispensable pour faciliter la réalisation de nos tâches. Quelque soit le créneau utilisé. Comme le vôtre. Ça permet de savoir si oui ou non on n'est sur le bon chemin. Et de bénéficier de l'expérience des autres. Ceci est même réciproque. Pour changer les réalités locales à l'échelle, il faut ce partage d'expérience et aussi si possible les visites de terrain et les voyages d'études. C'est bon d'entendre parler et voir de loin. Mais entendre et voir de près ou de visu est nettement meilleur et bénéfique. Il y a beaucoup de monde, mais ce sera mieux de le faire au cas par cas selon les objectifs.

EN QUOI LE FAIT DE PARTAGER VOTRE EXPÉRIENCE AVEC DES COLLÈGUES QUI SONT CONFRONTÉS À DES DÉFIS COMME LES VÔTRES VOUS A-T-IL AIDÉ DANS VOTRE TRAVAIL QUOTIDIEN ?

Niger

**Assoumane
Mahamadou
Issifou**

Société civile
Organisation non
gouvernementale
(ONG)
Région

Je suis membre d'une structure de société civile qui intervient dans le secteur de la santé dénommée ROASSN (Regroupement des ONGs et Associations du Secteur de la Santé du Niger). Je suis le Coordinateur Régional de la Région d'Agadez.

Notre structure intervient dans les huit régions du Niger. Nous aidons les Directions des Immunisations dans la recherche des enfants insuffisamment vaccinés et les zéros doses. Nous aidons 33 districts sur les 72 Districts du Niger.

Pendant la pandémie de Covid-19, la communication spécifique a affaibli le taux de vaccination au niveau de tous les districts à cause de rumeurs incitant les parents à ne pas croire à la réalité de la Covid-19. Cependant, après que la situation se soit calmée, notre structure a continué sa démarche de sensibilisation, d'information et de plaidoyer auprès des autorités administratives, coutumières, des leaders des jeunes et des femmes, des relais et des agents de santé, pour qu'ensemble nous parlions d'une même voie afin de faire comprendre à la population l'importance de la vaccination de routine qui n'a rien à voir avec celle contre la Covid-19. Cela nous a amenés à animer des séances d'échanges auxquelles nous parlons des différentes maladies inévitables si l'enfant ne reçoit pas les doses de sa vaccination et les avantages pour l'enfant et même les parents.

En résumé, notre travail a permis aux agents de santé de rattraper rapidement les enfants et de gagner la confiance de la population pour continuer les vaccinations de routines, ce qui est un élément très important pour tous les pays du monde surtout ceux en développement.

Nous pensons que si la première stratégie de mobilisation sociale était meilleure avant la pandémie, il faut continuer et l'améliorer afin de convaincre la population, car il est aujourd'hui le principal obstacle qui a rendu difficile les prestations des agents de santé.

Pour mieux faire, il faut continuer sur les campagnes d'information, de sensibilisation et de plaidoyer auprès des communautés, pour une meilleure prise de conscience et un changement de comportement sur les prestations sanitaires.

EN QUOI LE FAIT DE PARTAGER VOTRE EXPÉRIENCE AVEC DES COLLÈGUES QUI SONT CONFRONTÉS À DES DÉFIS COMME LES VÔTRES VOUS A-T-IL AIDÉ DANS VOTRE TRAVAIL QUOTIDIEN ?

**République
démocratique
du Congo**

**Kashama Saidia
Nicolas**

Nutritionniste/
santé publique
Ministère de la
Santé
Établissement de
santé

C'est vrai, le partage d'expérience m'aide à résoudre un défi auquel je suis confronté, car toutes les stratégies suggérées sont spécifiques pour faire face à ce défi. Mais pour y arriver efficacement, je sollicite l'accompagnement des partenaires, surtout pour les moyens financiers.

EN QUOI LE FAIT DE PARTAGER VOTRE EXPÉRIENCE AVEC DES COLLÈGUES QUI SONT CONFRONTÉS À DES DÉFIS COMME LES VÔTRES VOUS A-T-IL AIDÉ DANS VOTRE TRAVAIL QUOTIDIEN ?

Guinée

Alpha Boubacar Diallo

Agent de santé communautaire
Organisation non gouvernementale (ONG)
District

À travers ce partage, j'ai encore appris beaucoup de choses pour améliorer ma perception communautaire pour mieux soigner les citoyens, que ce soit en matière d'organisation, de communication interpersonnelle et aussi de plaidoyer. Partager les acquis de terrain permet à l'agent de terrain de mieux cerner les difficultés rencontrées et de parvenir à une meilleure approche de lutte communautaire concernant la santé publique. Pour mieux organiser la campagne de vaccination, les organismes publics, privés, nationaux et internationaux doivent impérativement associer les acteurs locaux (conseil communaux, groupement, associations, leaders religieux) dans la conception et la mise en œuvre. Le moyen le plus utile que les partenaires techniques et financiers internationaux doivent apporter, c'est la mise à disposition d'outils efficaces de communication, les moyens financiers et faciliter l'aide ou l'octroi de dons aux organisations dans leur lutte ardente et sans relâche au niveau local, qui se trouvent démunies sans l'aide de l'État ou d'autres acteurs.

QU'EST-CE QUI VOUS AIDERA À MAINTENIR ET RENFORCER LA CONFIANCE DE LA POPULATION ?

De quoi avez-vous besoin pour améliorer la prestation de services là où vous travaillez ?

Si vous ne recevez pas le soutien dont vous avez besoin, pourquoi pensez-vous que c'est le cas ?

Quel changement souhaitez-vous non seulement en terme du soutien dont vous avez besoin, mais également dans le pouvoir de décision et d'action pour vous permettre d'être efficace dans votre travail ?

EXPÉRIENCES PARTAGÉES

TEACH TO REACH 16 JUIN 2023 **8**

MOUVEMENT POUR LA VACCINATION À L'HORIZON 2030

QU'EST-CE QUI VOUS AIDERA À MAINTENIR ET RENFORCER LA CONFIANCE DE LA POPULATION ?

République démocratique du Congo

Médecin (MD)
Ministère de la
Santé
Établissement de
santé

Pour renforcer la confiance ici, nous avons besoin d'une bonne collaboration et de soins de qualité. On a besoin des produits de qualités et des matériels adéquats pour un bon résultat. On a besoin de moyen logistique pour être efficaces.

QU'EST-CE QUI VOUS AIDERA À MAINTENIR ET RENFORCER LA CONFIANCE DE LA POPULATION ?

**République
démocratique
du Congo**

John Loketo

Infirmière

Actuellement
sans emploi

Établissement de
santé

La population en souffrance a toujours eu besoin d'une aide, si la performance s'installe au sein de la santé, elle sera (la population) contente.

J'ai besoin d'une bonne nouvelle restitution performance d'abord dans la domaine sanitaire, après nous aurons la possibilité de bien prendre soin de la population en souffrance.

Surtout les retombées de la guerre a l'est de mon pays.

Si jamais les choses ne s'améliorent pas, moi je ferai de mon mieux, pour prendre ma part de responsabilité en tant que membre du corps médical.

À vrai dire, si les bonnes décisions ne sont pas portées par la hiérarchie, malgré les efforts, rien de bon ne sera apporté.

QU'EST-CE QUI VOUS AIDERA À MAINTENIR ET RENFORCER LA CONFIANCE DE LA POPULATION ?

Burkina Faso

Boureima Kabore

Collaboration avec les agents de santé à tous les niveaux de la planification opérationnelle à la planification stratégique
 Organisation non gouvernementale (ONG)
 National (central)

Nous avons besoin de ressources techniques et surtout financières pour produire des évidences afin de guider la prise de décision non seulement au niveau national mais aussi au niveau local. Cela doit passer par la formation des acteurs de première ligne, le financement des initiatives innovantes de mise en œuvre des activités et le financement de la production et de l'utilisation des évidences. Les Scholars, regroupés en association, en collaboration avec les programmes nationaux de vaccination dans les pays constituent une force de proposition d'innovation, de production d'évidence et d'utilisation des évidences dans la planification opérationnelle, voire stratégique. Car les Scholars se retrouvent à tous les niveaux du système de santé et sont à même de faire la différence.

QU'EST-CE QUI VOUS AIDERA À MAINTENIR ET RENFORCER LA CONFIANCE DE LA POPULATION ?

Madagascar

**Bruno
Lenkoday**

Médecin de santé
publique (MPH)
Ministère de la
Santé
District

Pour maintenir et renforcer la confiance de la population nous avons besoin de communiquer/expliquer les informations nécessaires sans rien cacher. Par exemple, concernant la Covid-19, il était très importante d'éviter de rater le rendez-vous avec la communauté.

Notre district sanitaire a des problèmes de ressources humaines, Nous avons par exemple besoin d'une personne pour entretenir les réfrigérateurs à panneaux solaire.

Le changement que nous allons obtenir, c'est de rattraper les PDV, de vacciner les non vaccinés et de maintenir une collaboration étroite avec les APART.

QU'EST-CE QUI VOUS AIDERA À MAINTENIR ET RENFORCER LA CONFIANCE DE LA POPULATION ?

Cameroun

Ngontcha Basile

Consultant :
infodemic
management
Non affilié à une
organisation
District

Obtenir la confiance n'est pas chose facile. Si on l'a déjà obtenue auprès des populations, c'est une richesse avec laquelle il ne faudra pas jouer. On doit garder et entretenir cette redevabilité, renforcer la participation des leaders communautaires au sujet de toute décision concernant les interventions dans leur communauté. Garder à l'esprit que seule une communication bidirectionnelle, fiable et en temps réel, sans aucune ambiguïté, sera le socle qui solidifiera la confiance acquise auprès des populations. Je vis au Cameroun, en Afrique centrale, au sud du Sahara. Les politiques de nos pays n'accordent pas une grande importance en terme de budget pour juguler les problèmes de santé des populations. Il est clair qu'au niveau des districts, là où la masse pauvre des populations s'accumule, les politiques doivent investir plus de moyens financiers pour améliorer l'expérience de services au sein de nos centres de santé, pour les formations continues, pour la fourniture de matériels modernes, pour mettre en place les dispositifs pour pallier aux coupures d'électricité, des forages d'eau où on adjoindrait des purificateurs, etc. Lorsqu'il a fallu soutenir les populations financièrement au niveau des mesures barrières, de la nutrition, de l'éducation, nos gouvernants étaient absents ou alors l'aide était trop insignifiante, car des détournements des fonds ont été signalés, exacerbant la mauvaise gestion et érodant la confiance des populations.

QU'EST-CE QUI VOUS AIDERA À MAINTENIR ET RENFORCER LA CONFIANCE DE LA POPULATION ?

Guinée

Dr Lanfia Toure

Médecin de santé
publique (MPH)

Bureau de pays
de l'Unicef

National (central)

Le renforcement des capacités et l'engagement communautaire sont des moyens dont on a besoin pour progresser. La communauté doit être responsabilisée et engagée dans les programmes de vaccination.

QU'EST-CE QUI VOUS AIDERA À MAINTENIR ET RENFORCER LA CONFIANCE DE LA POPULATION ?

Cameroun

**Soh Kenny
Armelle**

Technicienne de
laboratoire
Ministère de la
Santé
National (central)

Pour maintenir la confiance de la population, nous avons pensé rencontrer en premier les élus de cette localité qui montreront le bon exemple en se faisant dépister puis vacciner. Nous avons principalement besoin actuellement des vaccins en grande quantité et de logistique. Même si nous ne recevons pas de soutien, nous inviterons des personnels de santé des zones reculées pour des séances de renforcement de capacités.

QU'EST-CE QUI VOUS AIDERA À MAINTENIR ET RENFORCER LA CONFIANCE DE LA POPULATION ?

Mali

**Dr Mahamadou
Fayiçal**

Médecin (MD)
Actuellement
sans emploi
District

J'ai besoin de personnels bien formés pour être efficace et d'une stratégie en communication pour le changement de comportement auprès des populations pour les amener à adhérer à la vaccination.

Des campagnes de sensibilisation communautaire à travers les diffusions à la radio, la télévision, les lieux publics et auprès des notoriétés de la ville (chef du village, guide religieux, administrations publiques et les directeurs des écoles). Une approche spécifique pour se rapprocher le plus de la population.

Premièrement, les intrants, les sérums en quantité suffisante et en temps voulu. Il arrive qu'il y ait rupture de stocks de vaccin et on reste à attendre pour une durée indéterminée.

Deuxièmement, des moyens financiers pour recruter et former les personnels en charge de la vaccination, pour non seulement leur assurer le déplacement dans des endroits difficiles d'accès mais aussi pour les motiver, c'est très important.

En partie si ! mais aussi des fois il faut prendre des décisions en passant par trop de protocoles pour agir en conséquence.

Comme précité tout ce dont nous avons besoin pour améliorer et atteindre une couverture large, ce sont des moyens financiers et un pouvoir de décision pour agir en conséquence.

Merci

QU'EST-CE QUI VOUS AIDERA À MAINTENIR ET RENFORCER LA CONFIANCE DE LA POPULATION ?

**République
démocratique
du Congo**

**Maloba Nkulu
Annie**

Médecin de santé
publique (MPH)
Ministère de la
Santé
Établissement de
santé

Nous devons répondre aux besoins de la population en leur offrant les soins de qualité si nous voulons maintenir et renforcer la confiance de la population. Améliorer la prestation des services là où nous travaillons, mettre à la disposition des personnels les outils nécessaires pour apporter des soins de qualité et ensuite motiver les personnels de santé. Si nous ne recevons pas le soutien dont nous avons besoin, nous allons continuer à œuvrer dans la santé, car c'est une vocation pour sauver des vies. Nous avons également besoin de pouvoir prendre des décisions, de mettre en place des actions pour nous permettre d'être efficaces dans notre travail et de bénéficier des formations dans le cadre sanitaire.

QU'EST-CE QUI VOUS AIDERA À MAINTENIR ET RENFORCER LA CONFIANCE DE LA POPULATION ?

Madagascar

**Ramanandray
Julien**

Médecin de santé
publique (MPH)
Ministère de la
Santé
District

La coopération avec les autorités aidera à renforcer la confiance de la population.

QU'EST-CE QUI VOUS AIDERA À MAINTENIR ET RENFORCER LA CONFIANCE DE LA POPULATION ?

Mali

Fane Moussa

Médecin (MD)

Ministère de la
Santé

Établissement de
santé

J'ai besoin aujourd'hui de formation de qualité, pour aussi former mes subordonnés afin de venir en aide aux communautés défavorisées et pauvres qui ont besoin de soins de qualité, de nourriture, de médicaments. Mettre en place des activités promotionnelles en matière de soins de santé primaire préventive dans ma communauté.

QU'EST-CE QUI VOUS AIDERA À MAINTENIR ET RENFORCER LA CONFIANCE DE LA POPULATION ?

Cameroun

Sali Ndjidda

Appui le
PEV dans la
supervision des
campagnes et
enquêtes

Ministère de la
Santé

Région

Ce qui aiderait le plus aujourd'hui, c'est l'investissement dans la communication pour permettre aux personnes les plus sceptiques de connaître les bienfaits de la vaccination ou des services de santé. Pour permettre une meilleure prestation de service là où nous sommes, nous avons besoin de financer les moyens de déplacement vers les districts ruraux, pour rendre visite aux chefs des aires de santé, pour aller chercher les vaccins au district et pour participer aux réunions d'évaluation ou d'information. Le recrutement des personnels qualifiés pour couvrir les besoins en personnel dans les formations sanitaires. Sans le soutien, nous continuerons à donner le mieux de nous-mêmes pour satisfaire les besoins des populations. S'il était possible de nous impliquer dans les prises de décisions, nous souhaiterions travailler différemment. La création d'une équipe sanitaire tiendrait compte de la taille de la population et de l'éloignement, le renforcement des régions dans la supervision des activités de santé dans les districts de santé, l'affectation des personnels de santé selon les besoins de l'équipe sanitaire, le versement des primes de santé à tous les personnels sans distinction de statut.

QU'EST-CE QUI VOUS AIDERA À MAINTENIR ET RENFORCER LA CONFIANCE DE LA POPULATION ?

Guinée

Dr Traoré Oumar

Médecin de santé
publique (MPH)
Ministère de la
Santé
District

Mon soutien le plus utile est le changement de paradigme du système de santé et la structuration de la gestion des ressources humaines en terme de traitement du personnel dans les localités. Le personnel de santé mérite des salaires payés en fonction du coût de la vie, de l'inflation et des perspectives de mise en place d'un plan de carrière. Pour le nouveau paradigme du système de santé, il faut donner son 2^e pied, à savoir structurer la demande de santé en mettant en place une assurance maladie et santé inclusive et totale pour tous. C'est le chemin de la confiance entre nous personnel de santé et la population. Aujourd'hui, l'offre de santé ne suffit plus et n'a aucun impact sur l'augmentation progressive des risques et des menaces multiples sur la terre et l'apparition soudaine et fréquente de maladies inconnues. Globalement, il faut développer et rapprocher les secours, les urgences hospitalières et communautaires, les services de réanimation et les unités de soins intensifs. Enfin, allouer des ressources de façon nationale et régionale en partageant les espaces d'offres de soins entre les pays d'un même continent, l'Afrique.

QU'EST-CE QUI VOUS AIDERA À MAINTENIR ET RENFORCER LA CONFIANCE DE LA POPULATION ?

**République
démocratique
du Congo**

**Mubayi Kamono
Jean Félix**

Infirmière

Organisation non
gouvernementale
(ONG)

Région

La disponibilité des vaccins, les outils, Cartes CPS, les registres de vaccination, les différents formulaires.

Le retard dans l'exécution des commandes.

Le renforcement du leadership à tous les niveaux et la bonne gouvernance.

QU'EST-CE QUI VOUS AIDERA À MAINTENIR ET RENFORCER LA CONFIANCE DE LA POPULATION ?

**République
démocratique
du Congo**

**Charles Nday
Mwadiavita**

Agent de santé
communautaire
Ministère de la
Santé
Établissement de
santé

Nous avons besoin d'une intégration communautaire pour réussir l'appropriation des activités sanitaires par la population. Il faut améliorer la communication, former et renforcer les capacités des agents sanitaire pour réussir.

QU'EST-CE QUI VOUS AIDERA À MAINTENIR ET RENFORCER LA CONFIANCE DE LA POPULATION ?

**République
démocratique
du Congo**

**Binene Kayeye
Nathan**

Infirmière

Non affilié à une
organisation

Établissement de
santé

Ce qui m'aidera à maintenir et renforcer la confiance de la population, c'est une sensibilisation pour créer une cohésion entre nous et la population.

Pour améliorer la prestation de service là où je travaille, nous avons besoins de soutiens financier et technique.

Je pense bien que c'est le cas, car nous vivons dans un milieu à revenu très faible et les structures dans lesquelles nous travaillons sont privées et facturent directement la population, ce qui ne permet pas d'améliorer le service de santé.

Nous souhaitons, quand nous prenons des décisions sur tel ou tel objectif, que cela soit réalisé en respectant les échéances. Cce qui donne ce pouvoir et ce courage, c'est le soutien et l'accompagnement.

QU'EST-CE QUI VOUS AIDERA À MAINTENIR ET RENFORCER LA CONFIANCE DE LA POPULATION ?

Cameroun

Dakam Ncheuta
Brice Alain

Sage-femme
Ministère de la
Santé
District

Ce qui m'aiderait à renforcer et maintenir la confiance de la population, ce sont la communication et les supervisions permanentes, la satisfaction des attentes du public et l'équitabilité dans la prestation des services.

Pour améliorer la prestation de services, nous avons besoin d'une bonne logistique et de finances.

Une autonomie de gestion (prise de décision) permettra d'être plus efficaces.

QU'EST-CE QUI VOUS AIDERA À MAINTENIR ET RENFORCER LA CONFIANCE DE LA POPULATION ?

Burkina Faso

Maurice Zoundi

Infirmière

Ministère de la
Santé

District

Dans nos formations sanitaires, la vétusté de la logistique et de la chaîne de froid ne permet pas à certaines équipes sanitaires de faire la vaccination tous les jours.

Aussi, l'insuffisance de ressources humaines et financières ne permet pas aux équipes sanitaires de mettre en place des stratégies avancées pour la vaccination pour les populations à plus de 5 km et empêche les membres de l'équipe cadre du district d'opérer des sorties de contrôle de l'effectivité de la stratégie avancée sur le terrain, le monitoring pour la qualité des données de vaccination, la supervision spécifique du programme élargi de la vaccination.

QU'EST-CE QUI VOUS AIDERA À MAINTENIR ET RENFORCER LA CONFIANCE DE LA POPULATION ?

**République
démocratique
du Congo**

**Mubayi Kamono
Jean Félix**

Infirmière
Organisation non
gouvernementale
(ONG)
Région

La sensibilisation régulière sur la pandémie de Covid-19 en impliquant les relais communautaires, rendre disponible vaccin et intrants secs dans tous les sites de vaccination

Renforcer la communication au travers d'affiches, de messages diffusés par les médias. Travailler avec les réseaux téléphoniques pour l'envoi de SMS afin d'atteindre une bonne masse critique. Appuyer financièrement les cellules épidémiologiques.

Payer à temps les subsides aux équipes de riposte.

QU'EST-CE QUI VOUS AIDERA À MAINTENIR ET RENFORCER LA CONFIANCE DE LA POPULATION ?

Côte d'Ivoire

**Djah Olivier
Raphaël**

Médecin (MD)
Ministère de la
Santé
District

La confiance de la population est capitale pour atteindre nos objectifs. Pour renforcer cette confiance, ce qui m'aidera, c'est de renforcer la communication avec la population de mon district en utilisant les divers canaux de communication dont nous disposons. Pour améliorer la prestation de service dans mon district, j'ai besoin de moyens logistiques (véhicule de supervision, moto et vélo). Aussi, la ressource humaine doit être de qualité, il faut donc renforcer les compétences des prestataires. Enfin assurer des formations sur le bon accueil dans nos structures de santé qui constitue le socle d'une bonne prestation de santé.

Les besoins sont satisfaits mais cela est insuffisant. Je crois que les moyens sont mal orientés dans nos pays en voies de développement, les priorités sont ailleurs.

Je souhaite qu'une bonne analyse situationnelle soit faite par nos dirigeants afin de mieux orienter les acquis pour satisfaire les bénéficiaires. Il faudrait dissocier la politique des actions de santé.

Je souhaite que le soutien des partenaires soit effectivement destiné aux bénéficiaires.

QU'EST-CE QUI VOUS AIDERA À MAINTENIR ET RENFORCER LA CONFIANCE DE LA POPULATION ?

Burundi

Assani Musafiri Chronique

Infirmière
Actuellement
sans emploi
Établissement de
santé

Nous avons besoin d'être soutenus par le gouvernement et les organismes œuvrant dans la vaccination pour pouvoir progresser et de partager nos expériences avec des collègues expérimentés.

Pour maintenir et renforcer la confiance de la population, il faut une bonne communication.

QU'EST-CE QUI VOUS AIDERA À MAINTENIR ET RENFORCER LA CONFIANCE DE LA POPULATION ?

Mali

Kolly Aly Dembele

Médecin (MD)
Ministère de la Santé
Région

Une campagne de communication sur l'inocuité des vaccins.

Nous avons besoin de renforcer les capacités en communication des agents vaccinateurs pour le changement de comportement.

Ce changement tarde à venir car les dirigeants au niveau national y accordent peu d'importance.

QU'EST-CE QUI VOUS AIDERA À MAINTENIR ET RENFORCER LA CONFIANCE DE LA POPULATION ?

Guinée

Dr Traoré Oumar

Médecin de santé
publique (MPH)
Ministère de la
Santé
District

Pour renforcer et maintenir la confiance de la population, il faut obligatoirement qu'elle soit sous couverture maladie et santé. C'est-à-dire la structuration de la demande de santé. Son absence est un gros handicap pour tous aujourd'hui. La gratuité est préconisée, mais non respectée à la lettre. Le paradigme de la santé doit être non seulement basé sur l'offre de santé, mais aussi et surtout sur la demande structurée de la santé. L'Afrique manque totalement de la protection sociale de la population face à la maladie et pour la santé. Le moment est venu pour tous de changer cette situation. Je sollicite avec la vaccination et les autres actes et prestations qui tournent autour de la vaccination, de bien vouloir mettre dans votre agenda l'installation et la mise en œuvre partout du système d'assurance maladie et santé prioritairement en Afrique.

Pour améliorer la prestation, il faut également augmenter tous les moyens en terme de financement de la santé et d'approvisionnement des intrants et logistiques à la santé. N'attendez pas et ne laissez pas certains domaines potentiels de L'État encore non financés et qui contribuent à ralentir le changement escompté dans vos domaines d'interventions. Dans le domaine du soutien, du pouvoir de décision et d'action, c'est tout ce qu'il faut. Pour que la vaccination fonctionne, il faut que les autres domaines de prestations fonctionnent. Ils constituent tous un ensemble.

QU'EST-CE QUI VOUS AIDERA À MAINTENIR ET RENFORCER LA CONFIANCE DE LA POPULATION ?

Niger

**Kokari Housseini
Ibrahim**

Médecin (MD)
Ministère de la
Santé
District

J'ai besoin de comprendre de quoi cette communauté a besoin, et d'avoir des ressources.

L'engagement de cette population en faveur de la santé et des connaissances pour répondre aux besoins de cette population. On a besoin de plus de ressources pour informer et sensibiliser cette population pour faire face aux défis dans le domaine de la santé.

QU'EST-CE QUI VOUS AIDERA À MAINTENIR ET RENFORCER LA CONFIANCE DE LA POPULATION ?

Sénégal

Seynabou Diagne

Technicienne
supérieure de
santé

Bureau de pays
de l'OMS

National (central)

C'est l'implication au niveau de la communauté des personnes influentes qui pourrait aider à faire adhérer les populations à la vaccination.

QU'EST-CE QUI VOUS AIDERA À MAINTENIR ET RENFORCER LA CONFIANCE DE LA POPULATION ?

**République
démocratique
du Congo**

**Kashama Saidia
Nicolas**

Nutritionniste/
santé publique
Ministère de la
Santé
Établissement de
santé

Charité bien ordonnée commence par soi-même, ma famille est très zélée pour la vaccination. Ce qui m'aide à renforcer la confiance de la population. Pour bien faire ce travail, j'ai d'abord besoin de formation continue pour développer ma motivation personnelle et aussi d'autres moyens pouvant me faciliter à bien faire le travail. Et si possible nous placer à un niveau où nous pouvons faire valoir notre leadership.

QU'EST-CE QUI VOUS AIDERA À MAINTENIR ET RENFORCER LA CONFIANCE DE LA POPULATION ?

Cameroun

Dongmo Sokeng Didie

Infirmière
Ministère de la
Santé
District

Nous sommes en zone rurale, un milieu d'accès difficile et une population pas très instruite. Pour améliorer la qualité des prestations en matière de vaccination, nous avons besoin d'un soutien financier, afin de pouvoir mener des stratégies avancées dans les communautés d'accès difficile, un soutien matériel, tel que des moyens de mobilité, des outils de communication pour pouvoir faire une bonne communication/éducation dans les communautés, pour pouvoir se rapprocher des populations cibles, pour une plus meilleure éducation.

DÉFIS DANS L'UTILISATION DU VACCIN ANTI-CHOLÉRA (OCV)

Que s'est-il passé, qu'avez-vous fait, qui vous a aidé et comment cela s'est-il passé ?
Quelles ont été les stratégies de vaccination OCV, le moment et le calendrier utilisés et lesquels ont été les plus efficaces, en particulier chez les enfants âgés de 1 à 5 ans ?
Quels ont été les obstacles et les facteurs favorables à l'intégration du traitement du choléra ?
Quel était le nombre optimal de doses OCV au départ et lors des campagnes de suivi ?
L'accès à l'eau potable a-t-il été amélioré et, dans l'affirmative, quelle différence cela a-t-il fait ?
Quelle était la situation ?
Que s'est-il passé, qu'avez-vous fait, qui vous a aidé et comment cela s'est terminé ?

EXPÉRIENCES PARTAGÉES

TEACH TO REACH 16 JUIN 2023 **8**

MOUVEMENT POUR LA VACCINATION À L'HORIZON 2030

AVEZ-VOUS UTILISÉ LE VACCIN ORAL CONTRE LE CHOLÉRA LORS D'UNE ÉPIDÉMIE DE CHOLÉRA ?

Burkina Faso

Infirmière
Ministère de la
Santé
Établissement de
santé

Je souhaiterais en savoir davantage sur le vaccin contre le choléra et surtout savoir quand il a été à nouveau recommandé, car lors du 4^e séminaire sur les vaccins et la vaccination tenu en février-mars 1994, à Yamoussoukro en Côte d'Ivoire, l'une des revendications majeures a été de ne plus exiger ce vaccin compte tenu de sa très faible efficacité.

Cependant, ceux qui le voudraient peuvent l'utiliser en situation d'épidémie, mais avec des résultats très très peu significatifs en matière de lutte contre une éventuelle épidémie de choléra.

Comme les recherches avancent continuellement, je serai heureux de savoir quels sont les niveaux de protection du vaccin depuis le laboratoire, durant le circuit d'approvisionnement et après administration aux potentiels bénéficiaires.

Vive la Recherche, et que la Recherche continue !!!

AVEZ-VOUS UTILISÉ LE VACCIN ORAL CONTRE LE CHOLÉRA LORS D'UNE ÉPIDÉMIE DE CHOLÉRA ?

Bénin

Médecin de santé
publique (MPH)
Ministère de la
Santé
National (central)

Approche CATI Médecin sans Frontière France MSF/Zone de santé Katuba, aires de santé Ceba, Golgotha et Tingitingi. Le vaccin était donné aux cas primaires, aux cas secondaires et aux ménages se retrouvant dans l'anneau dont le rayon va de 50 à 500 m. Pour le nombre des doses administrées on doit faire recours à MSF.

AVEZ-VOUS UTILISÉ LE VACCIN ORAL CONTRE LE CHOLÉRA LORS D'UNE ÉPIDÉMIE DE CHOLÉRA ?

**République
démocratique
du Congo**

**Mireile Mutuale
Ciabu Kima**

Infirmière

Ministère de la
Santé

National (central)

J'ai été superviseur de la campagne de choléra il y a plusieurs années. Pour cette flambée j'ai participé à l'élaboration de documents de communication et du plan pluriannuel de 2024 à 2026 soumis au portail de GAVI dans le compte du PEV RDC.

AVEZ-VOUS UTILISÉ LE VACCIN ORAL CONTRE LE CHOLÉRA LORS D'UNE ÉPIDÉMIE DE CHOLÉRA ?

Guinée

Mamadou Dian Sow

Médecin de santé publique (MPH)
Ministère de la Santé
National (central)

Nous avons contribué à la riposte contre le Choléra en tant qu'agent de prise en charge dans les CTC (Centre de Traitement du Choléra).

Cependant, nous avons également utilisé le vaccin oral (Sanchol) à 2 doses d'un intervalle de 14 à 21 jours pour la vaccination de riposte et préventive dans les zones à forte prévalence.

Nous avons été aidés par Unicef et MSF comme partenaires en collaboration avec l'OMS.

Nous avons organisé des campagnes de sensibilisation et de mobilisation pour une adhésion communautaire en amont et pendant la campagne.

Nous avons ciblé la période de survenue des premiers cas de choléra pour organiser des campagnes de sensibilisation sur l'hygiène des mains, l'accès et la consommation d'eau potable, l'utilisation des latrines.

AVEZ-VOUS UTILISÉ LE VACCIN ORAL CONTRE LE CHOLÉRA LORS D'UNE ÉPIDÉMIE DE CHOLÉRA ?

Niger

**Mahamane
Laminou Yahaya**

Épidémiologiste
Ministère de la
Santé
District

Notre district sanitaire n'a pas fait la vaccination contre le choléra. Néanmoins, trois districts sanitaires de la région ont organisé cette campagne : Maradi ville, Guidan Roumdji et Madarounfa.

Cependant, à travers les échanges entre collègues, je puis comprendre qu'il s'agit d'une campagne de doses avec un intervalle d'un mois entre la première et la deuxième dose.

La principale difficulté, c'était le chevauchement des activités, le non respect du délai.

AVEZ-VOUS UTILISÉ LE VACCIN ORAL CONTRE LE CHOLÉRA LORS D'UNE ÉPIDÉMIE DE CHOLÉRA ?

**République
démocratique
du Congo**

**Martince Yuma
Zahera**

Agent de santé
communautaire
Non affilié à une
organisation
Établissement de
santé

La difficulté relative à l'organisation d'une vaccination de masse avec les OCV en cas d'urgence humanitaire mais également en cas de vaccination réactive est : la difficulté à obtenir une couverture vaccinale adéquate dans des populations très mobiles.

En cas de mouvements de population d'une zone endémique vers une zone non endémique (risque d'introduction) et une population d'une zone non endémique se déplace dans une zone endémique (pas d'immunité naturelle); comme facteur de risque épidémique non contrôlé.

La vaccination est utile lorsque le choléra est un problème de santé publique important dans une zone. Les principales cibles pour la vaccination sont les populations à risque élevé d'exposition au choléra, selon l'analyse des épidémies antérieures. Si le nombre de vaccins disponibles est limité, seules des sous-populations particulièrement vulnérables (enfants en âge préscolaire ou scolaire, femmes enceintes, personnes infectées par le HIV et personnes âgées) peuvent être sélectionnées en raison d'un risque particulièrement élevé d'infection et/ou de mortalité.

Comme Stratégie de campagne

La vaccination peut être réalisée par des équipes fixes, des équipes mobiles ou des équipes faisant du porte-à-porte. En fonction du contexte, ces types d'équipes peuvent se compléter. Chaque tour de vaccination doit être réalisé dans un délai assez court en cas de vaccination en réponse à une épidémie. Un tour de rattrapage peut être organisé pour vacciner les personnes qui n'ont pas reçu la première ou la deuxième dose.

AVEZ-VOUS UTILISÉ LE VACCIN ORAL CONTRE LE CHOLÉRA LORS D'UNE ÉPIDÉMIE DE CHOLÉRA ?

Mali

**Fousseyni
Dembele**

Médecin de santé
publique (MPH)
Bureau de pays
de l'Unicef
Région

Pour le moment je n'ai pas participé à une riposte contre le choléra par le vaccin. Je désire apprendre par les pairs pour me préparer en conséquence.

AVEZ-VOUS UTILISÉ LE VACCIN ORAL CONTRE LE CHOLÉRA LORS D'UNE ÉPIDÉMIE DE CHOLÉRA ?

**République
démocratique
du Congo**

**Mbuyamba
Lukusa
Bernadette**

Épidémiologiste
Bureau de pays
de l'OMS
District

Oui, nous avons utilisé le vaccin oral, non couverture de toutes les AS, la stratégie été de porte à porte, faible couverture en eau potable dans notre zone de santé, 14 % de la population desservi en eau potable.

AVEZ-VOUS UTILISÉ LE VACCIN ORAL CONTRE LE CHOLÉRA LORS D'UNE ÉPIDÉMIE DE CHOLÉRA ?

Burkina Faso

Ouedraogo Rèma

Technicien
d'État du Génie
Sanitaire
Ministère de la
Santé
Région

J'ai déjà participé à la gestion de 2 épidémies de choléra mais jusqu'à nos jours le vaccin oral choléra n'est pas encore utilisé dans mon pays.

AVEZ-VOUS UTILISÉ LE VACCIN ORAL CONTRE LE CHOLÉRA LORS D'UNE ÉPIDÉMIE DE CHOLÉRA ?

**République
démocratique
du Congo**

**Komboshi
Kazamwali
Christian**

Infirmière
Ministère de la
Santé
District

Oui, nous avons riposté contre le choléra avec le vaccin oral (VCO) en deux passages. La difficulté était de convaincre quelques populations des coins éloignés mais, qu'à cela ne tienne, nous les avons vaccinés. La stratégie était porte à porte. Le calendrier était en deux phases : la première c'était au mois d'avril et la deuxième au mois de juillet. La cible était d'un mois et plus. Le nombre des doses était de 55 547 pour chaque passage. L'accès à l'eau potable est de 12,3 %, l'accès aux latrines hygiénique est de 1,18 %. Ceux qui nous ont aidés sont le Gouvernement et les PTF.

AVEZ-VOUS UTILISÉ LE VACCIN ORAL CONTRE LE CHOLÉRA LORS D'UNE ÉPIDÉMIE DE CHOLÉRA ?

**République
démocratique
du Congo**

**Lende Kipupila
Nzakay**

Agent de
développement
Organisation non
gouvernementale
(ONG)

National (central)

La résistance communautaire suite aux rumeurs qui circulaient par rapport aux vaccins pendant la période de la pandémie de la Covid-19 en RDC a été la principale difficulté liée à l'utilisation du VOC. La campagne de vaccination contre le choléra au Sud-Kivu, s'est coïncidée avec la venue de la pandémie de Covid-19, c'était en juin-juillet 2019

Pour gagner la confiance de la communauté, On a renforcé la mobilisation et la sensibilisation par tous les canaux : RECO/CAC, Médias locaux, églises, écoles, leaders communautaires. Pour monter l'exemple, les premiers à se faire vacciner étaient les autorités sanitaires, autorités administratives décentralisées, les autorités coutumières et religieuses.

Les stratégies :

- Porte à porte
- Fixe dans les écoles

N.B. : appuyées par le monitoring

Obstacles :

- Insuffisance d'intrants de prise en charge
- Insuffisance du personnel formé
- Certains coins difficilement accessibles
- Démotivation des équipes impliquées

Quel était le nombre optimal de doses OCV au départ et lors des campagnes de suivi ?

Deux doses

L'accès à l'eau potable a-t-il été amélioré ?

NON ; le problème persiste

AVEZ-VOUS UTILISÉ LE VACCIN ORAL CONTRE LE CHOLÉRA LORS D'UNE ÉPIDÉMIE DE CHOLÉRA ?

Burkina Faso

Ouedraogo Lassane

Attaché de Santé
Ministère de la
Santé
National (central)

Oui c'est vrai. J'ai eu à utiliser le VOC pour riposter aux flambées de cas de choléra dans mon pays et c'était l'expérience la plus folle de ma vie tellement j'avais appuyé les équipes de riposte dans un coin un peu trop régulé du territoire de Katanda dans le Kasai Oriental où beaucoup de cas étaient déclarés dans les campements miniers dans les villages Kabengele et Kasongo, aire de santé Cibila.

La grande difficulté était le refus de se faire vacciner et de faire vacciner ses enfants sous prétexte que le vaccin était nocif d'une part et d'autre part, qu'il était antiproductif.

Nous avons commencé par collaborer avec les gardiens des coutumes de la place pour montrer le bien fondé du vaccin et les résultats produits par le vaccin à d'autres endroits. Nous leur avons expliqué que, comme tous les vaccins, le VOC peut avoir des petits effets secondaires qui disparaissent dans moins de 48 heures mais, si jamais il y a des manifestations graves, nos services pourront s'en occuper dans les structures de santé les plus proches. D'un commun accord, nous avons pris l'option de commencer à nous faire vacciner nous-mêmes, devant le public, les autorités politicoadministratives de la place, les membres des familles des équipes de vaccinateurs et cela a suscité l'envie de se faire vacciner parmi nos populations cible et, au final, nos résultats étaient satisfaisant car nous avons maintenu une communication permanente en utilisant tous les canaux accessibles à chacune de communautés. Sur le plan de l'accessibilité en eau potable, un effort a été fourni mais beaucoup reste à faire dans la Zone de santé Rurale de Bibanga où il y a une pénurie d'eau surtout à Ciluila où il n'y a presque pas de source d'eau aménagée et dans les 3 aires de santé de l'axe nord (Cibila, Kabala 1 et Kabala 2). Toutefois, les équipes des chlorateurs ont été envoyées à toutes les sources d'eau pour chlorer l'eau dans les récipients de tous les membres des communautés, les populations ont été accompagnées en permanence sur le traitement de l'eau de consommation. Les cas positifs au test choléra étaient suivi et pris en charge dans les centres appropriés, leurs ménages et les alentours désinfectés. Il faut reconnaître les efforts de PROSANI Plus qui avait construit pour la circonstance 47 sources d'eau qui ont tant soit peu soulagé l'ensemble de la ZS excepté l'aire de santé de Ciluila.

Cette épidémie est bien maîtrisée pour le moment. Voilà un peu notre petite expérience en qui concerne la riposte choléra.

AVEZ-VOUS UTILISÉ LE VACCIN ORAL CONTRE LE CHOLÉRA LORS D'UNE ÉPIDÉMIE DE CHOLÉRA ?

**République
démocratique
du Congo**

**Dr Tabitha Ilunga
Mpoyi**

Médecin de santé
publique (MPH)

Organisme de
recherche ou de
formation

Région

Malheureusement, nous n'avons pas accès au vaccin. C'est la sensibilisation massive et ciblée qui nous a donné des résultats. Avec nos très faibles moyens, nous avons corrigé les cas de déshydratation, puis prévenu d'autres cas par des sensibilisations, éducation sanitaire, distribution de SRO, chlore pour préparer les solutions mères, distribution de kit lavage des mains et méthode...

AVEZ-VOUS UTILISÉ LE VACCIN ORAL CONTRE LE CHOLÉRA LORS D'UNE ÉPIDÉMIE DE CHOLÉRA ?

Tchad

Lamine Mahamat Seid

Agent de santé
communautaire
Ministère de la
Santé
National (central)

OUI. Cela est arrivé lorsqu'on annonçait dans nos milieux la présence du vaccin contre la Covid-19 (Astrazeneca) et qui n'était utilisé que par une poignée de gens. Le vaccins contre le choléra se trouve être rejeté par beaucoup sous prétexte qu'il s'agit du vaccin contre la Covid-19, mais présenté sous une autre forme. La persuasion a été privilégiée pour convaincre les compatriotes. L'accès à l'eau potable n'est toujours pas amélioré. Et au moment où nous échangeons, notre district est le plus grand pourvoyeur des cas de choléra de la ville.

AVEZ-VOUS UTILISÉ LE VACCIN ORAL CONTRE LE CHOLÉRA LORS D'UNE ÉPIDÉMIE DE CHOLÉRA ?

**République
démocratique
du Congo**

Muhindo Meza

Infirmière

Ministère de la
Santé

Établissement de
santé

Je l'ai déjà utilisé plusieurs fois dans la riposte à une flambée de choléra en tant que Team leader dans les activités de chloration de l'eau, promotion de l'hygiène publique. Superviseur des axes de la campagne de vaccination, y compris le choléra ou nous avons utilisé le vaccin oral. La principale difficulté liée à l'utilisation du VOC est que ça s'est passé juste après la campagne de vaccination de Covid-19 qui a été, malheureusement, contestée par la majorité de la population. Nous avons organisé en premier lieu des séances de sensibilisation et la désinformation des rumeurs sur le VOC. Les professionnels de santé et les acteurs de santé communautaires (Relais communautaires et volontaires de la Croix-Rouge) ont utilisé plusieurs canaux pour passer le message, notamment, les médias, les tribunes d'expression populaire, la consultation préscolaire, les stratégies de vaccination VOC. Pour atteindre la couche de la population dont la tranche d'âge varie entre 1 et 5 ans, les stratégies suivantes ont été utilisées : 1. stratégie sur site fixe, 2. stratégie sur site avancé, Stratégie sur site mobile. La période sèche correspondant à la période de vacances des enfants a été le moment favorable pour organiser ladite campagne et cela s'est passé au cours des mois de juillet et août. Entre la première et la deuxième dose il y avait un intervalle d'au moins deux semaines. L'accès en eau potable reste une difficulté dans nos milieux, car il y a toujours cette pénurie d'eau.

AVEZ-VOUS UTILISÉ LE VACCIN ORAL CONTRE LE CHOLÉRA LORS D'UNE ÉPIDÉMIE DE CHOLÉRA ?

Guinée

**Charles Tamba
Mallin Bongono**

Médecin de santé
publique (MPH)
Ministère de la
Santé
District

Dans notre zone de santé, nous connaissons souvent le choléra. En 2021, nous avons organisé une campagne de masse contre le choléra dont la durée était d'une année et plus en deux passages dans les quatre aires de santé souvent touchées (Kabimbi, Kashobwe, Kawama et Nkole. Au 1^{er} passage nous avons obtenu une couverture vaccinale de 95,6 % et au deuxième passage 97,3 %. Les doses reçues étaient de 55,547 au deuxième passage.

AVEZ-VOUS UTILISÉ LE VACCIN ORAL CONTRE LE CHOLÉRA LORS D'UNE ÉPIDÉMIE DE CHOLÉRA ?

**République
démocratique
du Congo**

**Nshokano
Masirika Dieu
Merci**

Médecin (MD)
Mouvement de
la Croix-Rouge
et du Croissant-
Rouge
Établissement de
santé

Non on ne l'a pas utilisé. Mais les problèmes d'accès à l'eau potable restent difficiles, la conservation et le transport d'eau n'est pas commode. Nous avons aidé nos populations aux techniques de potabilisation d'eau, lavage de mains et aliments, utilisation de w.-c.

AVEZ-VOUS UTILISÉ LE VACCIN ORAL CONTRE LE CHOLÉRA LORS D'UNE ÉPIDÉMIE DE CHOLÉRA ?

**République
démocratique
du Congo**

**Ilunga Kikunga
Jean Paul**

Gestionnaire de
données

Ministère de la
Santé

District

The choléra vaccine was used during the response in my community and the main difficulty faced was the acceptance by the local community as they still have the notion that the negative aspects of the vaccines outweigh the positive ones.

We had challenges with parents who refused to take the vaccines and in turn prevented their children from doing the same. We had to convince them of the importance of the vaccine by first making them perceive the severity of the outbreak, showing them case fatalities and pictures of persons suffering, and also using community health workers whom they trust to better school them on the importance of vaccination.

The OCV strategies involved mobile methods of distribution like door-to-door, schools, and churches and fixed points of distribution like health centers and markets. Schools and churches were targeted relative to their schedules, considering when the majority of the participants were available, while door-to-door administration was done on a random basis, giving households that were inhabited at the time of arrival. Schools were proven to be most effective for the vaccination of children aged 5 years and above while the local health centers were best for the administration of vaccines for children 5 and below.

The major barriers encountered here were challenges in reception by most communities, making the efforts of the vaccinators wasted, difficulty in getting persons to get vaccinated as they were unavailable at the times of delivery, and also the problem of poor staffing in meeting up with the large number of persons to be vaccinated. Also, there was a shortage of vaccines as the response team could not lay hands on enough vaccines to deliver to the public. A bigger challenge was met at the level of storage and management of these vaccines on the field as the temperature has to be maintained at accurate levels. This was managed with the provision of mini coolers (flasks) used by the vaccinators, which could withstand the heat and maintain the resulting temperature for the length of the day.

It was required that two doses of the vaccine be administered ; one dose at baseline and another during follow-up.

So far, access to clean water has not improved but methods of water purification have been improved especially with the mass distribution of aquatabs and javel water, used for both small- and large-scale water purification. This increased purification has reduced the incidence of diarrhea-related conditions and waterborne infections in our communities. The general challenge observed was due to a shortage of water, especially since the outbreak was in the dry season, and also the fact that the few water sources available had been polluted/infected. Together with some NGOs, INGOs, and support from the Ministry of Health, we were able to supply infected areas with water purification material and strive at establishing a proper waste disposal system in collaboration with the local councils. Together with these partners, sensitization campaigns were held that focused on expatiating on the severity of the epidemic, the need for proper WASH practices, and how to properly manage the present water sources while looking at ways of making available more sources for easy access to portable water. These endeavors were welcomed and have so far aided in the better management of local water sources.

AVEZ-VOUS UTILISÉ LE VACCIN ORAL CONTRE LE CHOLÉRA LORS D'UNE ÉPIDÉMIE DE CHOLÉRA ?

**République
démocratique
du Congo**

**Mubayi Kamono
Jean Félix**

Infirmière

Organisation non
gouvernementale
(ONG)

Région

Le choléra est une pathologie fréquente dans mon pays pendant la saison pluvieuse et cause beaucoup de cas de décès.

L'accès à l'eau est difficile dans certaines zones rurales où la population boit des eaux contenant des vibrions cholériques.

Ces populations développent une diarrhée, des vomissements et seront dans un schéma de déshydratation.

C'est pour cela que les médecins recommandent l'utilisation d'un produit qui lutte contre les microbes contenus dans l'eau.

AVEZ-VOUS UTILISÉ LE VACCIN ORAL CONTRE LE CHOLÉRA LORS D'UNE ÉPIDÉMIE DE CHOLÉRA ?

Cameroun

Adeso Divine Mbaku

Médecin de santé publique (MPH)

Organisation non gouvernementale (ONG)

Région

Difficultés liés à l'utilisation du VOC :

1. volume de stockage important ;
2. maintenance de la CDF ;
3. requiert plus de ravitaillement aux équipes sur le terrain lors de la vaccination.

Les stratégies de vaccination :

1. porte à porte ;
2. postes fixes dans les lieux de regroupement et dans les CSI ;

La vaccination s'est déroulée dans le district de santé de Mogodé, région de l'extrême-Nord du Cameroun.

Année 2017

Cible 170 00

Toute personne âgée de 1 an et plus à l'exclusion des femmes enceintes

Vaccin monodose, flacon en verre de 2 ml

Dosage : deux doses espacées de 3 semaines

AVEZ-VOUS UTILISÉ LE VACCIN ORAL CONTRE LE CHOLÉRA LORS D'UNE ÉPIDÉMIE DE CHOLÉRA ?

Cameroun

Msc
Pamboundem
Marie Christelle

Master 2 en
biologie Clinique
Ministère de la
Santé
District

Oui

Challenges :

- Peu de confiance en l'efficacité de la partde la communauté bénéficiaire.
- Logistique : chaîne de froid ; accès physique des sites de vaccinatio.n
- Obtenir l'autorisation du ministère de la Santé pour vacciner : en 2013, le Chancol et le Ducoral n'avaient pas encore été approuvés en RDC, le Ministère de la Santé publique et ses partenaires (Unicef ET OMS) privilégie l'approche WASH (paquet complet) : BCCE, traitement curatif et référencement ; surveillance épidémiologique.

À l'époqu, obtenir des dose nécessaires pour une bonne couverture n'était pas facile.

AVEZ-VOUS UTILISÉ LE VACCIN ORAL CONTRE LE CHOLÉRA LORS D'UNE ÉPIDÉMIE DE CHOLÉRA ?

Sénégal

El Hadji Amadou Gaye

Infirmière

Ministère de la Santé

Région

Bonjour chers tous. Lors de nos différentes missions, nous ne sommes pas intervenus directement sur le choléra. Cependant, dans nos interventions classiques, nous accompagnons les structures sanitaires que nous soutenons avec les intrants nécessaires pour la chloration de l'eau et les activités de sensibilisation sur les mesures d'hygiène à travers les relais communautaires. En Haïti, après le passage de l'ouragan Mathieu, nous avons fait une évaluation rapide des besoins dans notre zone d'intervention au bas nord ouest. À l'issue de cette évaluation, nous avons identifié des besoins parmi lesquels figurait la consommation d'eau de qualité. Action rapide menée, c'est la distribution des intrants pour la chloration de l'eau dans les ménages et des activités de sensibilisation à travers les relais communautaires et sous la supervision des partenaires des districts sanitaires.

AVEZ-VOUS UTILISÉ LE VACCIN ORAL CONTRE LE CHOLÉRA LORS D'UNE ÉPIDÉMIE DE CHOLÉRA ?

Guinée

Dr Sylla Laye

Médecin (MD)

Actuellement
sans emploi

Établissement de
santé

Dans un contexte humanitaire, les conditions d'hygiènes sont déplorables. Le premier défi consistera à évaluer les risques par rapport au danger, éloigner les population du danger. il faut aussi dénombrrer toute la population afin de pouvoir planifier la gestion de toute l'aide alimentaire, pharmaceutique... Puis assurer de bonnes conditions d'hygiène environnementale et alimentaire (fourniture en eau potable, construction des tentes/amélioration des habitats existants). Il faut impérativement aider les population les plus vulnérables ou plus exposés. Solliciter la participation de la population pour détecter au mieux leurs besoins.

AVEZ-VOUS UTILISÉ LE VACCIN ORAL CONTRE LE CHOLÉRA LORS D'UNE ÉPIDÉMIE DE CHOLÉRA ?

**République
démocratique
du Congo**

**Ndaye
Badibanga
François**

Médecin de santé
publique (MPH)

Organisation non
gouvernementale
(ONG)

Établissement de
santé

En période de conflit armée, les populations n'ont pas le temps de protéger qui que ce soit (c'est le sauve qui peut). Les mouvements de populations rendent difficile le travail des acteurs de santé. Dans de telles circonstances, c'est l'Unicef et Médecin du Monde ou Médecin sans frontière qui encadrent les personnels de santé dans les activités de vaccination. Il est urgent de le faire car l'absence de vaccination expose les enfants et familles aux flambées épidémiques.

AVEZ-VOUS UTILISÉ LE VACCIN ORAL CONTRE LE CHOLÉRA LORS D'UNE ÉPIDÉMIE DE CHOLÉRA ?

Cameroun

Ganava Fabien

Infirmière

Ministère de la

Santé

Région

Nous sommes confrontés d'abord à l'insécurité, certains enfants ne sont pas retrouvés sur le lieux d'isolement des refuges. Sans aucune aide, nous utilisons les moyens du bord. Nous continuons toujours à sensibiliser la communauté sur cette problématique.

Nous ne sommes pas soutenu, nous travaillons seulement avec des gens de bonne volonté. Si nous avons un partenaire qui nous aide, nous travaillerions avec les populations affectées dans le contexte des maladies chroniques, des maladies sexuellement transmissibles, du paludisme et autres. Pour les enfants, c'est la vaccination qui nous préoccupe, il faut mettre en place une équipe mobile de vaccination.

AVEZ-VOUS UTILISÉ LE VACCIN ORAL CONTRE LE CHOLÉRA LORS D'UNE ÉPIDÉMIE DE CHOLÉRA ?

Tchad

Djenadjim

Rombo

Infirmière

Ministère de la
Santé

National (central)

Le Tchad n'a jamais utilisé le vaccin oral pour la riposte à la flambée de choléra. Devant une flambée, on circonscrit la flambée et on fait de la sensibilisation de proximité sur les mesures d'hygiène à observer. Quant aux malades, les soins d'urgence en terme de réhydratations leur sont administrés ainsi que les antibiotiques.

AVEZ-VOUS UTILISÉ LE VACCIN ORAL CONTRE LE CHOLÉRA LORS D'UNE ÉPIDÉMIE DE CHOLÉRA ?

Mali

Dr Fousseyni Dembele

Médecin de santé
publique (MPH)
Bureau de pays
de l'Unicef
Région

Pour le moment, le vaccin choléra n'est pas au Mali. Je suis en train de bénéficier du partage d'expérience avec les collègues avant l'introduction de ce vaccin. L'accès à l'eau potable s'améliore grâce à l'appui des partenaires.

AVEZ-VOUS UTILISÉ LE VACCIN ORAL CONTRE LE CHOLÉRA LORS D'UNE ÉPIDÉMIE DE CHOLÉRA ?

**République
démocratique
du Congo**

**Amani Habimana
Jospin**

Agent de santé
communautaire
Organisation non
gouvernementale
(ONG)

Région

Le vaccin anti choléra a éprouvé le grand défi lié à couverture vaccinale, la disponibilité des médicaments ainsi que l'acceptation au niveau de la communauté.

COMMENT VOYEZ-VOUS L'AVENIR DU DOMAINE DE LA SANTÉ LÀ OÙ VOUS TRAVAILLEZ ?

Si vous pouviez changer une chose dans votre travail, quelle serait-elle ?
Quel serait le résultat pour les personnes que vous servez ?

EXPÉRIENCES PARTAGÉES

TEACH TO REACH 16 JUIN 2023 **8**

MOUVEMENT POUR LA VACCINATION À L'HORIZON 2030

COMMENT VOYEZ-VOUS L'AVENIR DU DOMAINE DE LA SANTÉ LÀ OÙ VOUS TRAVAILLEZ ?

République démocratique du Congo

Médecin (MD)
Ministère de la
Santé
Établissement de
santé

Nous avons un système sanitaire qui n'est pas mis en pratique, suite à la négligence de nos dirigeants et au manque de considération des émoluments des médecins qui ne savent survivre de son salaire. Le gouvernement doit veiller à l'application du système de santé et mieux considérer le corps médical en général.

COMMENT VOYEZ-VOUS L'AVENIR DU DOMAINE DE LA SANTÉ LÀ OÙ VOUS TRAVAILLEZ ?

**République
démocratique
du Congo**

John Loketo

Infirmière

Actuellement
sans emploi

Établissement de
santé

Dans mon pays, RD C, le domaine de la santé est très viral, tenant compte de la situation politique qui handicape le pays.

Quant à moi, pour améliorer ces aspects, il faut l'intervention du nation unit.

Si jamais un jour Dieu me permet de devenir une autorité politique médicale, je ferai tout pour améliorer la situation dans mon domaine.

COMMENT VOYEZ-VOUS L'AVENIR DU DOMAINE DE LA SANTÉ LÀ OÙ VOUS TRAVAILLEZ ?

Burkina Faso

Phd. Boureima Kabore

Agent de santé communautaire
Organisation non gouvernementale (ONG)
National (central)

L'avenir du domaine de la santé se trouve dans le renforcement du système de santé pour lui permettre de prendre en charge de façon adéquate et prompte toutes les questions de santé y compris les questions émergentes, les influences des changements climatiques sur la santé. Cela passe par la production des évidences et leurs utilisations dans la prise de décision à tous les niveaux. Si je pouvais changer une chose dans mon travail ce serait la production et l'utilisation des évidences. Qu'est-ce qui explique le recul des couvertures vaccinales dans les différentes localités, et à partir de cela décider des actions à mener, assurer le suivi mensuel et chaque trois mois faire le bilan pour décider des ajustements à faire. Ce travail peut se faire au niveau opérationnel (formation sanitaire et district) de façon intégrée pour une optimisation des ressources. Et le niveau régional et national exploiteront ces bilans et feront une planification stratégique en fonction des politiques nationales et internationales.

COMMENT VOYEZ-VOUS L'AVENIR DU DOMAINE DE LA SANTÉ LÀ OÙ VOUS TRAVAILLEZ ?

**République
démocratique
du Congo**

**Kiongo
Yambayamba
François**

Expert en santé
publique

Organisation non
gouvernementale
(ONG)

Établissement de
santé

Nous avons besoin de plus des moyens logistiques et financiers pour nous permettre de bien faire la planification stratégique adaptée à la réalité de chaque pays. Comme vous le savez, la crise de la pandémie de Covid-19 nous a donné une idée claire concernant l'insuffisance des connaissances en matière de gestion des crises.

La crise de la Covid-19 a souligné, parfois avec cruauté, certaines insuffisances du système de santé de mon pays, la RDC. Elle a jeté la lumière sur l'absence de stratégie globale de gestion du risque et la difficulté de prendre des décisions adaptées à un niveau infranational. Mais elle a aussi été porteuse d'espoir en révélant une véritable capacité d'adaptation des professionnels de santé dans leur milieu de travail et en accélérant les processus d'innovation thérapeutique et de coordination des acteurs.

Il y a en plus la mauvaise coordination entre les structures de l'État et celles des privés. Cette situation a une explication claire : dans mon pays, les structures privées représentent au moins 95 % de la couverture sanitaire contre 5 % des structures pour l'État...

COMMENT VOYEZ-VOUS L'AVENIR DU DOMAINE DE LA SANTÉ LÀ OÙ VOUS TRAVAILLEZ ?

Cameroun

Ngontcha Basile

Expert/Infodemic
Management

Non affilié à une
organisation

District

L'avenir en ce qui concerne le domaine de la santé me paraît sombre, dans la mesure où, globalement, il n'existe pas un plan national de financement des centres de santé, ni un plan d'assistance. On est dans un environnement où la couverture de santé n'existe pas, chacun doit se débrouiller comme il peut pour se soigner, il ne se passe pas de jour sans que des malades sont séquestrés dans les hôpitaux de référence et même de district, parce qu'ils n'ont pas payé des factures. Tout ce que l'on peut faire, c'est garder le professionnalisme malgré la pauvreté, continuer de partager les connaissances et améliorer l'expérience patient. Ainsi, lorsque l'on sollicitera des financements externes auprès des bailleurs de fonds internationaux qui travaillent dans le domaine de la santé, on donnera une bonne impression, après des vérifications par ces bailleurs sur la qualité de professionnalisme des soignants, sur l'expérience des services.

COMMENT VOYEZ-VOUS L'AVENIR DU DOMAINE DE LA SANTÉ LÀ OÙ VOUS TRAVAILLEZ ?

Guinée

Dr Lanfia Toure

Médecin de santé
publique (MPH)
Bureau de pays
de l'Unicef
National (central)

L'avenir de la santé en Guinée est prometteur car nous sommes en train d'investir sur le capital humain. Après le passage de la maladie à virus Ebola, le système de santé en Guinée s'est nettement amélioré à travers le renforcement en infrastructures, en matériels médicaux, en logistiques, en plateaux technique et en ressources humaines. Actuellement, les structures de santé sont toutes dirigées par une classe jeune très avancée en nouvelles technologies d'information. Ces jeunes sont tous dotés d'expériences de riposte contre les épidémies et sont bien formés en épidémiologie de terrain.

COMMENT VOYEZ-VOUS L'AVENIR DU DOMAINE DE LA SANTÉ LÀ OÙ VOUS TRAVAILLEZ ?

Cameroun

**Soh Kenny
Armelle**

Technicienne de
laboratoire
Ministère de la
Santé
National (central)

Nous pensons qu'avec les différentes stratégies de sensibilisation et vaccination mises sur pied actuellement, nous pourrions à l'avenir atteindre des résultats probants.

COMMENT VOYEZ-VOUS L'AVENIR DU DOMAINE DE LA SANTÉ LÀ OÙ VOUS TRAVAILLEZ ?

Sénégal

Bassirou Wade

Infirmière
Ministère de la
Santé
District

Je pense que l'avenir du domaine de la santé va au-delà des attentes.

S'il y'a une chose que je dois changer c'est améliorer et optimiser la surveillance épidémiologique, développer et garantir l'efficacité des actions de prévention et de promotion de la santé.

Assurer la préparation et la réponses aux menaces, alertes et crises sanitaires.

COMMENT VOYEZ-VOUS L'AVENIR DU DOMAINE DE LA SANTÉ LÀ OÙ VOUS TRAVAILLEZ ?

**République
démocratique
du Congo**

**Buluya Kaswi
Léopold Pitchou**

Médecin de santé
publique (MPH)
Ministère de la
Santé
National (central)

L'avenir du domaine de la santé dans mon pays, la RDC, est marqué par plusieurs réformes au sein du secteur dans le but d'atteindre les objectifs de la CSU, entre autre, la création des nouveaux établissements publics.

COMMENT VOYEZ-VOUS L'AVENIR DU DOMAINE DE LA SANTÉ LÀ OÙ VOUS TRAVAILLEZ ?

**République
démocratique
du Congo**

**Maloba Nkulu
Annie**

Médecin de santé
publique (MPH)

Ministère de la
Santé

Établissement de
santé

L'avenir du domaine de la santé, là où je travaille, promet l'espoir parce que les personnels de Santé se donnent malgré les conditions précaires dans lesquelles ils travaillent. L'amour d'un bon travail auprès des malades les caractérisent car, ne dit-on pas : la Santé n'a pas de prix. Et l'objectif pour les personnes que nous servons, c'est que nous leur permettons de retrouver leur santé.

COMMENT VOYEZ-VOUS L'AVENIR DU DOMAINE DE LA SANTÉ LÀ OÙ VOUS TRAVAILLEZ ?

Cameroun

Brigitte Meugang

Infirmière
Ministère de la
Santé
Établissement de
santé

Dans le milieu où je travaille, je pense que l'avenir du domaine de la santé sera prometteur dans les années à venir.

Si je pouvais changer quelque chose dans ce milieu, ce serait le fait d'amener tous les personnels à avoir la conscience professionnelle et l'amour du travail. Car, avec cette volonté, on pourra obtenir une grande satisfaction de la part des gens que nous servons.

COMMENT VOYEZ-VOUS L'AVENIR DU DOMAINE DE LA SANTÉ LÀ OÙ VOUS TRAVAILLEZ ?

Guinée

Ac Alpha Boubacar Diallo

Agent de santé
communautaire
Organisation non
gouvernementale
(ONG)
District

Pour l'avenir, notre système de santé est bien structuré, les citoyens petit à petit comprennent l'enjeu et l'importance de fréquenter les structures où de consulter un spécialiste. Faire en sorte que tous les citoyens de ma localité intègrent la MUTUELLE de santé qui leur permet d'accéder facilement aux soins médicaux et cela même pour les personnes vulnérables.

COMMENT VOYEZ-VOUS L'AVENIR DU DOMAINE DE LA SANTÉ LÀ OÙ VOUS TRAVAILLEZ ?

Cameroun

Sali Ndjidda

Appui le
PEV dans la
supervision des
campagnes et
enquêtes
Ministère de la
Santé
Région

L'avenir du domaine de santé sera le meilleur dans notre région et pour tout le pays, voire même l'Afrique et le monde entier, parce qu'il y a une avancée énorme dans le développement du système de santé. Nous entamons déjà la CSU, c'est la preuve que la prise en charge des patients va changer méthodiquement avec la digitalisation dans le diagnostic des maladies. Si nous avons la possibilité ce qu'il faut changer c'est :

La baisse de tarification des actes chirurgicaux.

La vulgarisation des spécialités médicales.

Le rapprochement des offres et services de santé de qualité à tous les niveaux de la population.

Le recadrage de la médecine traditionnelle par une classification par intervention ou domaine.

Le versement des primes de santé à tous les personnels sans distinction de statut. Cela aura un impact positif, car la motivation de chacun sera mise en œuvre pour donner le meilleur de lui-même. Si l'organisation est bien structurée, chacun sur la pyramide jouera son rôle, on n'assistera plus au dérive

COMMENT VOYEZ-VOUS L'AVENIR DU DOMAINE DE LA SANTÉ LÀ OÙ VOUS TRAVAILLEZ ?

**République
démocratique
du Congo**

**Mitume
Mutumwa**

Médecin (MD)
Bureau de
pays d'un autre
partenaire
de la santé
internationale
National (central)

Je trouve l'avenir sanitaire prometteur avec une grande proportion de réussite sur la lutte contre les maladies évitables par la vaccination grâce à la participation de tous. L'unique chose que je dois changer est la participation communautaire aux actions sanitaires, je dois faire un effort pour transformer ce défi en une réalité pour une bonne réussite de la vision professionnelle. Cet état de chose permettra d'améliorer la situation sanitaire de la population.

COMMENT VOYEZ-VOUS L'AVENIR DU DOMAINE DE LA SANTÉ LÀ OÙ VOUS TRAVAILLEZ ?

Mali

Fousseyni Dembele

Médecin de santé publique (MPH)
Bureau de pays de l'Unicef
Région

L'avenir de la santé me semble hypothéqué là où je travaille. L'insécurité est grandissante à cause de la présence des jihadistes. Sauf dans les grandes agglomérations, les communautés ont difficilement accès au service de santé. Nous assistons à l'abandon des formations sanitaires par les agents à cause des menaces, de la destruction des centres. Les obstacles liés au genre se multiplient et se compliquent chaque jour. La population manque de ressource pour faire face aux problèmes de santé. Nous pilotons dans plusieurs localités grâce aux programmes humanitaires d'urgence. Malgré cette situation nous pouvons améliorer l'organisation locale en prenant en compte les opportunités pour ces populations isolées. Les jihadistes ont leurs hommes de confiance dans la communauté et ont besoin de services de santé. Il s'agit de montrer notre neutralité et impartialité. Ces hommes peuvent être nos partenaires potentiels pour la mise en œuvre de nos interventions. Dans cette condition de collaboration nous pouvons atteindre les populations sur place en offrant le paquet minimum d'activité y compris la vaccination. Il s'agit de développer des stratégies telles que les cliniques mobiles, des centres medico-fixes dans les sites de personnes déplacées internes.

COMMENT VOYEZ-VOUS L'AVENIR DU DOMAINE DE LA SANTÉ LÀ OÙ VOUS TRAVAILLEZ ?

Cameroun

Sali Ndjidda

Appui le
PEV dans la
supervision des
campagnes et
enquêtes
Ministère de la
Santé
Région

Nous sommes optimistes quand à l'avenir du domaine de la santé. Aujourd'hui, nous assistons à la création de nouvelles formations sanitaires et au développement de nouvelles méthodes de soins qui se diversifient dans le traitement des patients. Si je peux changer quelque chose pour permettre une bonne prise en charge des patients, c'est la fourniture du bon médicament et la disparition du médicament de la rue en invitant toutes les formations sanitaires privées à se ravitailler dans les structures agréées proposant le bon médicament. Aujourd'hui, beaucoup de structures sanitaires proposent des offres et services de santé, mais parfois elles se ravitaillent en médicaments dans des points non agréés.

COMMENT VOYEZ-VOUS L'AVENIR DU DOMAINE DE LA SANTÉ LÀ OÙ VOUS TRAVAILLEZ ?

Mali

Fane Moussa

Médecin (MD)

Ministère de la
Santé

Établissement de
santé

Je pense qu'il faut mettre l'accent sur la formation de qualité du personnel soignant.

COMMENT VOYEZ-VOUS L'AVENIR DU DOMAINE DE LA SANTÉ LÀ OÙ VOUS TRAVAILLEZ ?

Mali

Mahamadou Diawara

Médecin de santé
publique (MPH)
Bureau de pays
de l'OMS
National (central)

La santé va de mieux en mieux ici au Mali grâce l'organisation des partenaires et aux services de l'état autour des clusters et du One health.

COMMENT VOYEZ-VOUS L'AVENIR DU DOMAINE DE LA SANTÉ LÀ OÙ VOUS TRAVAILLEZ ?

Sénégal

Papa Yoro Sy

Médecin de santé
publique (MPH)

Ministère de la
Santé

District

Un système de santé résilient paré contre les maladies émergentes et ré-émergentes avec un système de prévention fort

COMMENT VOYEZ-VOUS L'AVENIR DU DOMAINE DE LA SANTÉ LÀ OÙ VOUS TRAVAILLEZ ?

Guinée

Dr Traoré Oumar

Médecin de santé
publique (MPH)
Ministère de la
Santé
District

Actuellement, notre système de santé, au-delà de l'offre de santé à outrance sans aucune qualité ni coordination, souffre de l'absence d'une l'assurance santé et maladie inclusive et totale pour tous. C'est la même chose pour la plupart des pays africains. C'est cette situation qu'il faut changer maintenant et immédiatement avant tout. Chez nous, en Guinée, par le canal de mon district sanitaire, je me bats pour cela en ayant rédigé un Terme de Références pour l'installation et le développement de l'assurance maladie et santé en Guinée. Je n'ai pas trouvé d'issue malgré les multiples plaidoyers et doléances auprès des niveaux intermédiaire et supérieur. La bataille continue et je vous invite à me rejoindre pour mon pays et aussi au niveau de l'Afrique toute entière. Cela serait un réel motif de satisfaction et d'encouragement sur le plan local et africain pour nous les agents de santé de première ligne comme moyen de réinstaurer la confiance entre nous et la population. Merci pour toutes initiatives à ce niveau. L'avenir de la santé en dépend. Merci déjà partout et à tous.

COMMENT VOYEZ-VOUS L'AVENIR DU DOMAINE DE LA SANTÉ LÀ OÙ VOUS TRAVAILLEZ ?

**République
démocratique
du Congo**

**Charles Nday
Mwadiavita**

Agent de santé
communautaire
Ministère de la
Santé
Établissement de
santé

Si chacun de nous arrive à faire (arrive à changer) quelque chose, nos systèmes de santé seront capables de résoudre les problèmes de la population. Ils pourront monter du niveau actuel au niveau plus élevé, chaque personne, chaque communauté va y trouver sa part. Ils seront accessibles à tous et acceptables par tous. Ils vont offrir des soins de santé de qualité et seront capables de couvrir les besoins de toutes les communautés, c'est ça notre souhait.

COMMENT VOYEZ-VOUS L'AVENIR DU DOMAINE DE LA SANTÉ LÀ OÙ VOUS TRAVAILLEZ ?

**République
démocratique
du Congo**

Nkamba Raphaël

Médecin (MD)

Non affilié à une
organisation

Établissement de
santé

Je vis dans un milieu rural où je travaille. L'avenir du domaine de la santé est stationnaire, pas vraiment des nouvelles technologies. Adapter la structure et l'équiper au standard international. Dans ce cas tout le monde bénéficiera de la même qualité des soins, même en milieu rural.

COMMENT VOYEZ-VOUS L'AVENIR DU DOMAINE DE LA SANTÉ LÀ OÙ VOUS TRAVAILLEZ ?

**République
démocratique
du Congo**

**Mubayi Kamono
Jean Félix**

Infirmière

Organisation non
gouvernementale
(ONG)

Région

Il y a un besoin de former les acteurs en leadership et bonne gouvernance afin de bien gérer le système de santé.

C'est former les staffs en leadership et bonne gouvernance.

Le résultat sera la satisfaction des usagers.

COMMENT VOYEZ-VOUS L'AVENIR DU DOMAINE DE LA SANTÉ LÀ OÙ VOUS TRAVAILLEZ ?

Burkina Faso

Guissou K Sylvain

Agent de santé
communautaire
Ministère de la
Santé
District

L'avenir de la santé est rassurant si les budgets alloués à ce secteur sont améliorés avec une bonne gouvernance et une pleine implication de la communauté. Aussi, je souhaite que le renforcement de capacités des agents de santé soit régulier, surtout le personnel soignant des centres de santé communautaires et ceux chargés de la promotion de la santé.

COMMENT VOYEZ-VOUS L'AVENIR DU DOMAINE DE LA SANTÉ LÀ OÙ VOUS TRAVAILLEZ ?

**République
démocratique
du Congo**

**Shako Okitakoy
Jeannot**

Médecin de santé
publique (MPH)
Ministère de la
Santé
Région

Nous voyons plus la démotivation de prestataires de santé, faible implication de la communauté dans les activités sanitaires et également le problème de la qualité de prestataires et des infrastructures.

COMMENT VOYEZ-VOUS L'AVENIR DU DOMAINE DE LA SANTÉ LÀ OÙ VOUS TRAVAILLEZ ?

Madagascar

**Rakotondra-
naivo Georges
Jean De Dieu**

Médecin (MD)

Ministère de la
Santé

Région

Le domaine de la santé va s'améliorer à l'avenir si tous les acteurs travaillent dans l'harmonie avec de la volonté et de la rigueur. L'amélioration de la qualité des services est primordiale du point de vue ressources matériels et humaines adaptées à l'évolution des technologies actuelles.

COMMENT VOYEZ-VOUS L'AVENIR DU DOMAINE DE LA SANTÉ LÀ OÙ VOUS TRAVAILLEZ ?

Sénégal

Baye Gora Niang

Infirmière

Ministère de la
Santé

District

La santé au Sénégal, précisément au Ferlo, rencontre d'énormes difficultés, surtout du côté de la communication et de l'éloignement des structures par rapport aux populations.

En tant qu'agent, nous faisons le nécessaire pour apporter le soutien nécessaire pour des soins de qualité à la population, et en même temps informer et éduquer pour atteindre le maximum de gens.

Les moyens manquent, le vieillissement des structures sanitaires qui ne nous permet pas d'effectuer correctement notre travail.

COMMENT VOYEZ-VOUS L'AVENIR DU DOMAINE DE LA SANTÉ LÀ OÙ VOUS TRAVAILLEZ ?

Cameroun

Dakam Ncheuta
Brice Alain

Sage-femme
Ministère de la
Santé
District

L'avenir du domaine de la santé dans mon service s'annonce prometteur. La chose que je souhaiterais améliorer, et non changer, est l'approche communicationnelle/collaboration entre collègues pour une implication/gestion participative des activités. Je souhaiterais que chaque travailleur, quel que soit son niveau de responsabilité, puisse se sentir concerné et impliqué dans la prise de décisions.

Comme résultat, ceci permettra à chacun de se sentir concerné dans l'implémentation des stratégies sur le terrain et d'engager sa responsabilité selon son axe d'intervention. Cette façon de faire aidera à décentraliser les pouvoirs et responsabiliser les acteurs qui travailleront de manière autonome et produiront des résultats de qualité. Il y aura moins de plaidoyer, car chacun à son niveau cherchera les solutions aux difficultés/problèmes qu'il rencontrera et ça rendra le travail plus fluide. On gagnera en temps et en ressources pour de meilleurs résultats, dans un bon esprit d'équipe.

COMMENT VOYEZ-VOUS L'AVENIR DU DOMAINE DE LA SANTÉ LÀ OÙ VOUS TRAVAILLEZ ?

Burundi

Assani Musafiri Chronique

Infirmière

Actuellement
sans emploi

Établissement de
santé

Le domaine de la santé évolue de jour en jour car il y a en permanence des innovations. La façon de communiquer peut être modifiée pour être mieux compris par les communautés et réaliser leurs volontés.

COMMENT VOYEZ-VOUS L'AVENIR DU DOMAINE DE LA SANTÉ LÀ OÙ VOUS TRAVAILLEZ ?

Mali

**Kolly Aly
Dembele**

Médecin (MD)
Ministère de la
Santé
Région

Un avenir prometteur d'améliorations de l'état de santé de la population est évident.

On gagnerait à faire une intégration des services de santé.

Les populations desservies verraient ainsi une amélioration notable de leur état de santé.

COMMENT VOYEZ-VOUS L'AVENIR DU DOMAINE DE LA SANTÉ LÀ OÙ VOUS TRAVAILLEZ ?

Guinée

Dr Traoré Oumar

Médecin de santé
publique (MPH)
Ministère de la
Santé
District

À condition de mettre en place la protection sociale face à la santé, je pense que l'avenir sera meilleur. Parce que les risques et les menaces ne finiront jamais et iront crescendo dans le temps. Donc les moyens doivent augmenter pour que les risques et les menaces soient réduits.

COMMENT VOYEZ-VOUS L'AVENIR DU DOMAINE DE LA SANTÉ LÀ OÙ VOUS TRAVAILLEZ ?

Sénégal

**Ndeye Astou
Kebe**

Sage-femme

Non affilié à une
organisation

District

Si je pouvais, je faciliterais l'accès à toute personne démunie aux soins de santé gratuits et de qualité.

COMMENT VOYEZ-VOUS L'AVENIR DU DOMAINE DE LA SANTÉ LÀ OÙ VOUS TRAVAILLEZ ?

Sénégal

Seynabou Diagne

Technicienne
supérieure de
santé

Bureau de pays
de l'OMS

National (central)

Un avenir prometteur. Promulguer la loi pour la vaccination des enfants. Un bien-être pour les enfants et les familles. Moins de maladies contagieuses évitables par la vaccination. Une baisse de la charge de travail des prestataires.

COMMENT VOYEZ-VOUS L'AVENIR DU DOMAINE DE LA SANTÉ LÀ OÙ VOUS TRAVAILLEZ ?

**République
démocratique
du Congo**

**Kashama Saidia
Nicolas**

Nutritionniste/
santé publique
Ministère de la
Santé
Établissement de
santé

Effectivement, par rapport à l'avenir du domaine de la santé où je travaille, jusqu'à présent malgré le fond qui est alloué au renforcement des activités de la santé, les gens ne savent pas où ils peuvent aller se soigner. L'automédication, les chambres de prières et la multiplicité des officines pharmaceutiques non réglementées par les autorités politico-administratives, les différentes religions de réveil qui découragent la promotion de la santé, ont comme conséquence les décès à domicile, les accouchements à domicile. Nous pensons que l'avenir de la santé n'aura de sens que lorsque les activités promotionnelles auront été renforcées afin que la communauté puisse être consciente des enjeux de la santé. Ce que je peux changer, là où je travaille, c'est d'amener la communauté à comprendre la pertinence de leur santé et à savoir là où elle peut aller se faire soigner. En matière de vaccination, c'est d'implanter les activités de IA2030 dans ma zone de santé tout en se référant aux stratégies des autres collègues pour arriver à de bon résultats pour la communauté. C'est ainsi qu'elle comprendra les bienfaits de la vaccination et de se soutenir mutuellement.

COMMENT VOTRE TRAVAIL A-T-IL CHANGÉ À CAUSE DE LA PANDÉMIE DE COVID-19 ?

Où en êtes-vous sur la voie du rétablissement des services de vaccination ?

Pouvez-vous penser à quelque chose que vous faites mieux aujourd'hui, à la suite de la pandémie ?

Souhaitez-vous revenir à la situation antérieure à la pandémie ?

Où pouvez-vous imaginer comment reconstruire en mieux ?

EXPÉRIENCES PARTAGÉES

TEACH TO REACH 16 JUIN 2023 **8**

MOUVEMENT POUR LA VACCINATION À L'HORIZON 2030

COMMENT VOTRE TRAVAIL A-T-IL CHANGÉ À CAUSE DE LA PANDÉMIE DE COVID-19 ?

Burkina Faso

Boureima Kabore

Agent de santé
communautaire
Organisation non
gouvernementale
(ONG)
National (central)

La pandémie de Covid-19 a affecté l'organisation des services de vaccination et aussi la confiance des populations vis-à-vis de la vaccination. Cela a entraîné un recul dans les niveaux de couvertures vaccinales au Burkina Faso comme ailleurs dans le monde.

COMMENT VOTRE TRAVAIL A-T-IL CHANGÉ À CAUSE DE LA PANDÉMIE DE COVID-19 ?

Madagascar

**Bruno
Lenkoday**

Médecin de santé
publique (MPH)
Ministère de la
Santé
District

La pandémie de Covid-19 en principe ne change pas notre travail sur le plan de la vaccination car notre État a instauré en priorité la vaccination de routine de même que la vaccination contre la Covid-19. Les choses que nous avons faites pour améliorer la vaccination aujourd'hui, c'est d'établir un dialogue communautaire en communiquant les idées pertinentes et les avantages de la vaccination pour que les leaders traditionnels, les tradipraticiens et les autorités locales puissent diffuser les explications.

L'engagement des APART est une chose très utile et nécessaire mais il faut ajouter l'élaboration de calendriers de vaccination avec la communauté, la non rupture des antigènes, garder les antigènes de qualité et la présence des outils de gestion.

COMMENT VOTRE TRAVAIL A-T-IL CHANGÉ À CAUSE DE LA PANDÉMIE DE COVID-19 ?

Côte d'Ivoire

Comara Fanta

Sage femme
spécialiste
puériculture
Ministère de la
Santé
Établissement de
santé

Le travail a changé, car il y a plus de précaution à prendre maintenant, ça nous a appris à changer de comportement surtout sur l'hygiène et on a plus d'intrants, et la pecimne est globale.

COMMENT VOTRE TRAVAIL A-T-IL CHANGÉ À CAUSE DE LA PANDÉMIE DE COVID-19 ?

**République
démocratique
du Congo**

**Buluya Kaswi
Léopold Pitchou**

Médecin de santé
publique (MPH)
Ministère de la
Santé
National (central)

La pandémie de Covid-19 a apporté au sein de mon travail certains changements positifs, entre autres le télétravail, visioconférence... et d'autres négatifs comme par exemple la diminution de la fréquentation au niveau des établissements des soins, la faible performance des indicateurs de différents services, l'insuffisance de la mise en œuvre des mécanismes de suivi et d'évaluation pour la plupart des projets et programmes du Secteur Santé. De ce fait, il est difficile de souhaiter revenir à la situation antérieure, mais il faut plutôt imaginer comment reconstruire en mieux à travers la mise en place des bons mécanismes de résilience.

COMMENT VOTRE TRAVAIL A-T-IL CHANGÉ À CAUSE DE LA PANDÉMIE DE COVID-19 ?

Sénégal

Birama Mbengue

Infirmière

Ministère de la

Santé

District

Je souhaiterais participrt aux stratégies fixes avancées et mobiles pour atteindre au maximum nos cibles.

COMMENT VOTRE TRAVAIL A-T-IL CHANGÉ À CAUSE DE LA PANDÉMIE DE COVID-19 ?

**République
démocratique
du Congo**

**David Mukeba
Nsombolayi**

Médecin (MD)

Ministère de la
Santé

Établissement de
santé

Le travail a changé parce que les activités ne sont pas toujours revenues comme avant la pandémie. Nous essayons de revoir les conditions pour retrouver les activités normales comme avant.

COMMENT VOTRE TRAVAIL A-T-IL CHANGÉ À CAUSE DE LA PANDÉMIE DE COVID-19 ?

Cameroun

Ngontcha Basile

infodemic
manager

Non affilié à une
organisation

Établissement de
santé

Il est clair que l'arrivée de la pandémie de Covid-19 a bouleversé les habitudes de travail au sein du centre de santé, en cause, d'après mes enquêtes, la routine des gestes, la routine des conseils, la routine des achats de comprimés à la pharmacie de l'hôpital, la routine des analyses biomédicales au laboratoire. Avec l'arrivée de la Covid-19, toutes ces routines ont changé et ont cédé la place aux programmes dynamiques, aux situations nouvelles, par exemple, la non fréquentation subite des clients au sein du centre de santé, aussi la raréfaction des remèdes dans les pharmacies. Le corps des soignants a vu surgir une baisse de confiance troublante de la part des patients, qui naguère se confiaient à eux sans gêne. La vaccination de routine ne souffrait pas autant, les mères amenaient les enfants aussi mécaniquement se faire vacciner. Il est clair que cette situation d'antan est plus élogieuse et qu'il serait intéressant de voir cette période se rétablir à nouveau. À la suite de cette pandémie de Covid-19, l'OMS, GAVI, Unicef et USCDC, nous ont permis de mieux comprendre les nouvelles attitudes de réticence des patients, en nous formant sur des notions et des programmes riches comme l'infodémie, la SBC, la RCCE, la génération de la demande des vaccins de routine et de la Covid-19. Aujourd'hui, je suis très à l'aise dans mon rôle de motivateur, de celui qui pousse les mères et pères à ne plus avoir peur de la vaccination et de leurs expliquer que la vaccination sauve la vie et permet d'éviter beaucoup de maladies.

COMMENT VOTRE TRAVAIL A-T-IL CHANGÉ À CAUSE DE LA PANDÉMIE DE COVID-19 ?

Guinée

Dr Lanfia Toure

Médecin de santé
publique (MPH)
Bureau de pays
de l'Unicef
National (central)

La pandémie de Covid-19 a fondamentalement changé ma façon de travailler car les technologies digitales sont au centre de mon travail. Mais cela a eu des impacts négatifs sur le programme de vaccination ou la supervision formative a eu un rythme réduit. Aussi, au pire moment de la Covid-19, le programme de vaccination a eu un coup presque d'arrêt car la population se méfiait des structures de santé, ce qui a baissé le taux de couverture en vaccination dans certaines zones du pays. Ce que je fais de mieux aujourd'hui est le coaching et le mentorat des agents dans les structures de santé. Au fur et à mesure la confiance est entrain de revenir entre les agents de santé et la population.

COMMENT VOTRE TRAVAIL A-T-IL CHANGÉ À CAUSE DE LA PANDÉMIE DE COVID-19 ?

Cameroun

**Soh Kenny
Armelle**

Technicienne de
laboratoire
Ministère de la
Santé
National (central)

Nous pensons que pour reconstruire en mieux il faut renforcer les capacités de tous les professionnels de santé, pas seulement des acteurs de la vaccination.

COMMENT VOTRE TRAVAIL A-T-IL CHANGÉ À CAUSE DE LA PANDÉMIE DE COVID-19 ?

**République
démocratique
du Congo**

**Maloba Nkulu
Annie**

Médecin de santé
publique (MPH)
Ministère de la
Santé
Établissement de
santé

Notre travail a changé à cause de la pandémie de Covid-19. Diminution du nombre de malades dans les structures sanitaires, par manque de moyen pour les accueillir car cette pandémie a causé beaucoup de chômage. Il y a eu beaucoup de décès, des problèmes de prise en charge dus à un manque de médicaments appropriés et un manque de motivation des personnels soignants, mais aussi un manque de structures appropriées à cette pandémie pour une prise en charge adéquate.

COMMENT VOTRE TRAVAIL A-T-IL CHANGÉ À CAUSE DE LA PANDÉMIE DE COVID-19 ?

Madagascar

**Ramanandray
Julien**

Médecin de santé
publique (MPH)
Ministère de la
Santé
District

Le travail de vaccination a changé durant la pandémie de Covid-19 car tous les monde a hésité à se rassembler. Il faut donc redynamiser le système de vaccination.

COMMENT VOTRE TRAVAIL A-T-IL CHANGÉ À CAUSE DE LA PANDÉMIE DE COVID-19 ?

Cameroun

Sali Ndjidda

Appui le
PEV dans la
supervision des
campagnes de
vaccination et les
enquêtes

Ministère de la
Santé

Région

La pandémie de Covid-19 est une histoire inoubliable. Au départ, on suivait les informations des médias comment la Chine en souffrait, puis l'Europe et, en mars 2022, les premiers cas au Cameroun. En Mai 2022, j'ai été moi-même déclaré positif au test Covid-19. Il faut dire que tout a changé, la confiance pour les services de santé et même les informations que donnent les personnels de santé n'étaient plus acceptées par les populations. Les services de la vaccination ont vu le recul des mères ou des tuteurs pour accompagner les enfants à la vaccination. Nous avons participé à une enquête sur l'acceptation de la vaccination, mais dans les réponses, les mères ou tuteurs disaient qu'ils n'ont plus confiance dans la vaccination parce que les gens meurent à cause de ces produits. Grâce à l'implication des autorités et des leaders communautaires, la dernière campagne de vaccination contre la Covid-19 a eu un bon score. La région est à 15 % de personnes complètement vaccinées. Aujourd'hui, la confiance revient, chacun s'intéresse aux informations qui sont diffusées. Pour mieux faire, il faut une sensibilisation des populations à tous les niveaux, l'implication des autorités et leaders communautaires et religieuses dans la sensibilisation des populations pendant et après les campagnes de vaccination.

COMMENT VOTRE TRAVAIL A-T-IL CHANGÉ À CAUSE DE LA PANDÉMIE DE COVID-19 ?

Guinée

Dr Traoré Oumar

Médecin de santé
publique (MPH)
Ministère de la
Santé
District

Il y a eu une dégradation des conditions de travail et de vie, parce que la pandémie a beaucoup plus polarisé les attentions et les initiatives, occasionnant le sous financement des autres volets de la santé. Et cela jusqu'à présent. Il faut que les autres volets aussi soient accompagnés maintenant.

COMMENT VOTRE TRAVAIL A-T-IL CHANGÉ À CAUSE DE LA PANDÉMIE DE COVID-19 ?

**République
démocratique
du Congo**

**Mulongoy
Mayombo Albert**

Agent de santé
communautaire

Non affilié à une
organisation

Établissement de
santé

Dans notre travail de chaque jour, nous sommes habitués à avoir des contacts physiques avec des gens, c'est une sorte de thérapie et d'inspiration de confiance mutuelle entre nous, le corps vaccinal, et les vaccinés. Mais pendant la période pandémique, il fallait respecter les gestes barrières pour éviter la contamination. Aujourd'hui, nous avons repris les choses en main et développé des stratégies vaccinales telles que le porte à porte.

COMMENT VOTRE TRAVAIL A-T-IL CHANGÉ À CAUSE DE LA PANDÉMIE DE COVID-19 ?

République démocratique du Congo

**Mubayi Kamono
Jean Félix**

Infirmière

Organisation non
gouvernementale
(ONG)

Région

R1) L'appropriation des mesures barrières au service

R2) la prise de conscience qu'il faut se faire vacciner

R3) Non, jamais revenir à la situation antérieure de la Covid-19 mais plutôt continuer la sensibilisation et la communication au travers des médias pour la lutte contre la Covid-19 en pérennisant les bonnes pratiques.

COMMENT VOTRE TRAVAIL A-T-IL CHANGÉ À CAUSE DE LA PANDÉMIE DE COVID-19 ?

**République
démocratique
du Congo**

**Charles Nday
Mwadiavita**

MSC Santé de
la mère et de
l'enfant

Ministère de la
Santé

Établissement de
santé

Le partage des idées avec les autres nous a aidés à améliorer notre façon de travailler et nous a permis d'atteindre le succès qu'on ne pensait pas pouvoir atteindre auparavant. À travers le partage, nous avons acquis de nouvelles connaissances pour faire mieux au même titre que les autres, afin de réussir et améliorer l'acceptation de la vaccination dans nos communautés.

COMMENT VOTRE TRAVAIL A-T-IL CHANGÉ À CAUSE DE LA PANDÉMIE DE COVID-19 ?

République
démocratique
du Congo

**Binene Kayeye
Nathan**

Infirmière

Non affilié à une
organisation

Établissement de
santé

Suite à la pandémie de Covid-19, mon travail, on constate une diminution dans le service curatif, les gens pensaient que s'ils venaient au centre de santé, on va leur administrer un vaccin contre la Covid-19.

Concernant la voie du rétablissement dans le service de la vaccination, la communauté a bien compris que les centre de santé n'administrent pas de vaccin de force, et cela a fait que les mamans ont recommencé à fréquenter le service de la vaccination. De plus, nous avons commencé la stratégie avancée pour la vaccination contre la Covid-19, mais d'ici le début du mois d'août, nous allons intégrer la stratégie fixe contre la Covid-19 dans notre centre de santé.

Depuis la Covid-19, je travaille avec détermination, puisque ce n'était pas facile pendant la période de bien travailler. Mais comme nous avons passé cette période difficile, nous sommes sûrs que si on travaille avec DÉTERMINATION, on arrivera toujours à atteindre nos objectifs.

COMMENT VOTRE TRAVAIL A-T-IL CHANGÉ À CAUSE DE LA PANDÉMIE DE COVID-19 ?

Mali

Mahamadou Diawara

Médecin de santé
publique (MPH)
Bureau de pays
de l'OMS
National (central)

Nous avons enregistré dans la région de Menaka une faible fréquentation des services à cause de la pandémie de Covid-19. Aujourd'hui, je coordonne un projet d'urgence CERF dans lequel une assistante sanitaire, nutritionnelle et psychosociale est offerte aux personnes déplacées internes à travers des équipes mobiles polyvalentes et des postes médicaux avancés. Nous ne comptons pas revenir en arrière mais sommes en train d'aller vers l'extension de la réponse communautaire contre la Covid-19 et en faveur de la routine, afin d'atteindre toutes les cibles. Elle consiste à identifier et former des équipes de vaccinateurs dans chaque aire de santé qui passeront de ménage à ménage pour vacciner.

COMMENT VOTRE TRAVAIL A-T-IL CHANGÉ À CAUSE DE LA PANDÉMIE DE COVID-19 ?

**République
démocratique
du Congo**

**Nkoka Kokiantali
Sony**

Médecin de santé
publique (MPH)
Bureau de pays
de l'Unicef
District

Nous participons à appuyer les zones de santé pour la mise en œuvre des activités de la campagne contre la Covid-19 et la poliomyélite. La principale activité consiste à faire la promotion des pratiques familiales essentielles afin d'atteindre toutes les cibles des campagnes organisées, surtout les enfants.

COMMENT VOTRE TRAVAIL A-T-IL CHANGÉ À CAUSE DE LA PANDÉMIE DE COVID-19 ?

Cameroun

**Pouenpeyewou
Fadimatou**

Infirmière

Ministère de la
Santé

Établissement de
santé

La pandémie de Covid-19 a fait baisser le taux de fréquentation du poste de vaccination.

Nous sommes en train de convaincre la population par la sensibilisation sur le bienfait des vaccins.

La sensibilisation.

Non.

Continuer la sensibilisation surtout dans les associations des femmes en faveur de l'acceptation des vaccins.

COMMENT VOTRE TRAVAIL A-T-IL CHANGÉ À CAUSE DE LA PANDÉMIE DE COVID-19 ?

Cameroun

Dakam Ncheuta
Brice Alain

Sage-femme
Ministère de la
Santé
District

La pandémie de Covid-19 a négativement affecté l'exercice de ma profession en ce sens que mon travail est constitué en majorités des activités de terrain et les supervisions ne peuvent être effectives qu'en présentiel.

La reconstruction des services de vaccination se passe progressivement bien avec l'adhésion des populations malgré les impératifs sécuritaires. Nous renforçons la dynamique communautaire et les services de vaccination pour leur redonner leurs valeurs. Au niveau où nous sommes, nous avons déjà conquis les populations ainsi que leurs leaders. Nous menons les activités avec délicatesse tout en assurant que tous les bénéficiaires soient atteints.

Il y a des choses pour lesquelles je me suis amélioré, comme la tenue en ligne des réunions, des briefing et débriefings. La complétude et la promptitude dans la soumission des rapports. Je n'oublierai pas de mentionner l'approche scientifique d'analyse des causes profondes des obstacle et challenges liés a mon travail afin de trouver les solutions pratiques appropriées.

Avec l'engagement et la détermination que j'ai à atteindre les objectifs ainsi que le soutien des pairs de la Fondation Apprendre Genève, j'ai la ferme conviction que les résultats vont s'améliorer davantage et tendre vers un retour aux résultats d'avant la pandémie, voire mieux.

COMMENT VOTRE TRAVAIL A-T-IL CHANGÉ À CAUSE DE LA PANDÉMIE DE COVID-19 ?

Mali

**Docteur
Mahamadou
Fayiçal**

Médecin (MD)
Actuellement
sans emploi
District

1. Il y a eu une baisse de la fréquence des consultations médicales dans nos services à cause de la méfiance des patients par crainte d'être contaminé par la Covid-19.
2. Actuellement, il y a moins de cas au Mali, ce qui fait que les services de vaccination se limitent désormais aux services concernés.
3. À la suite de la pandémie, c'est la sensibilisation et la promotion de la vaccination contre la Covid-19 pour toucher un maximum de personnes.
4. Tout à fait, j'aimerais bien revenir à ma situation antérieure.

Mais il est vrai que cette pandémie nous a permis à tous d'être sur nos gardes contre les pandémies futures. Elle a beaucoup affecté la vie de la population sur tous les plans. Il est nécessaire de mettre en place des stratégies de vaccination de masse et une sensibilisation de la population pour une meilleure couverture vaccinale.

COMMENT VOTRE TRAVAIL A-T-IL CHANGÉ À CAUSE DE LA PANDÉMIE DE COVID-19 ?

Burkina Faso

Maurice Zoundi

Infirmière

Ministère de la

Santé

District

La pandémie de Covid-19 nous a permis de mettre en pratique les mesures de prévention hygiénique lors de la vaccination, comme la mise en place des dispositifs de lavage des mains, et de sensibiliser les mères sur le respect de ces mesures dans ma communauté.

COMMENT VOTRE TRAVAIL A-T-IL CHANGÉ À CAUSE DE LA PANDÉMIE DE COVID-19 ?

Sénégal

Malamine Sane

Technicien
Supérieur de
santé
Ministère de la
Santé
District

Avant la pandémie de Covid-19, la vaccination a connu un engagement sans faille de la population. Malheureusement, la pandémie, avec ses rumeurs, a brisé le cordon entre la communauté et les praticiens de la médecine moderne. Les parents pensant que le vaccin Covid-19 fait partie des antigènes ont tourné presque le dos à la vaccination de routine. Après réduction du nombre de cas appuyée par la communication (causeries, émissions radios, etc.), aujourd'hui, la population est revenue à de meilleurs sentiments. La vaccination de routine est pratiquée dans tous les points de prestation de service. Ainsi, pour revenir à la situation antérieure à la pandémie, il revient à chaque acteur communautaire de d'être parrain ou marraine des enfants de son quartier ou village pour favoriser la promotion et la prévention. Ils ou elles seront chargés(es) de veiller au suivi de la vaccination de routine pour chaque enfant. Cela pourrait contribuer à atteindre l'objectif de couverture vaccinale au Sénégal.

COMMENT VOTRE TRAVAIL A-T-IL CHANGÉ À CAUSE DE LA PANDÉMIE DE COVID-19 ?

Mauritanie

Diop Ramata

Infirmière

Ministère de la
Santé

Région

L'avenir de la santé d'ici 2030 aura beaucoup de changements :

Les chercheurs vont trouver des vaccins pour les maladies qui causent les taux de mortalités les plus élevés comme le paludisme, le sida, etc.

Des plateaux techniques élevés et l'augmentation des spécialistes au niveau des structures de santé pour traiter et diagnostiquer à temps les maladies.

COMMENT VOTRE TRAVAIL A-T-IL CHANGÉ À CAUSE DE LA PANDÉMIE DE COVID-19 ?

**République
démocratique
du Congo**

**Mubayi Kamono
Jean Félix**

Infirmière
Organisation non
gouvernementale
(ONG)
Région

Les mesures de barrières sont restées des bonnes habitudes applicables à tous. Je suis référent médical COVID-19, grâce à ma sensibilisation, tous les collègues sont vaccinés, ce qui nous a donné une garantie de travailler sans crainte au sein du bureau.

Par rapport à la vaccination, les vaccins contre la Covid-19 sont rendus disponibles dans tous les sites de stockage.

Le lavage de main, et le port de masque sont obligatoires pour les visiteurs, bien que tous les collègues de services sont vaccinés.

La situation vécue antérieurement n'est pas forcément un objectif, car plusieurs personnes sont mortes faute de sensibilisation, de l'application des mesures barrières, à cause de la non disponibilité des vaccins ou des rumeurs tournant autour de vaccins anti-Covid-19.

Pour mieux reconstruire, il sera important de rendre disponibles tous les intrants Covid-19, de continuer la surveillance active de la communauté, et la détection précoce au niveau de chaque point d'entrée ainsi qu'au niveau des structures sanitaires.

Motiver les équipes de vaccination.

COMMENT VOTRE TRAVAIL A-T-IL CHANGÉ À CAUSE DE LA PANDÉMIE DE COVID-19 ?

**République
démocratique
du Congo**

**Mukundi
Badinenganyi
Simon**

Infirmière

Ministère de la
Santé

Région

La santé est un état complet du bien être de l'homme, mais pour que l'homme soit au centre de toute activité, il faut qu'il soit en bonne santé, pour être en bonne santé, il faut qu'il mange et pour manger il faut qu'il travaille. Les épidémies, les pandémies telles que la COVID-19 freinent le développement économique d'un pays. Il faut donc préserver la santé. La santé d'un peuple est la fondation sur laquelle repose tout le bonheur et toute la puissance de l'État.

COMMENT VOTRE TRAVAIL A-T-IL CHANGÉ À CAUSE DE LA PANDÉMIE DE COVID-19 ?

**République
démocratique
du Congo**

**Mbakama
Mbakama Simon**

Data Manager au
PEV et Secrétaire
à la Division
provinciale de la
Santé
Ministère de la
Santé
Région

À cause de la pandémie de Covid-19, le climat de travail avait complètement changé, on évitait la contamination à travers les échanges de paroles en face. Mais avec la mise en œuvre des mesures barrière et l'intervention de la vaccination Covid-19, il y a eu rétablissement d'autres services de vaccination. Aujourd'hui, le climat de travail est rétabli et je ne souhaite pas retomber dans la situation antérieure, mais je voudrais plutôt reconstruire en mieux.

COMMENT VOTRE TRAVAIL A-T-IL CHANGÉ À CAUSE DE LA PANDÉMIE DE COVID-19 ?

**République
démocratique
du Congo**

**Seya Kilanga
Abraham**

Médecin (MD)
Ministère de la
Santé
Région

Merci, mon travail à été bouleversé par la pandémie, nous avons été obligés de travailler en ligne ou en nombre réduit au bureau ce qui a demandé plus de temps qu'avant.

La collaboration effective avec les cellules d animation communautaire reste la seule voie de rétablissement de service de vaccination.

Bien sûr, actuellement, nous faisons mieux, surtout en respectant les mesures barrières de lutte contre la Covid-19.

Merci

COMMENT VOTRE TRAVAIL A-T-IL CHANGÉ À CAUSE DE LA PANDÉMIE DE COVID-19 ?

Mali

Souleymane

Médecin de santé
publique (MPH)

Organisation non
gouvernementale
(ONG)

National (central)

Au début de la vaccination contre la Covid-19, la vaccination de routine a été fortement impactée, la fréquentation de nos services avait diminué pour la simple raison que les gens avaient peur d'être vaccinés contre la Covid-19.

COMMENT VOTRE TRAVAIL A-T-IL CHANGÉ À CAUSE DE LA PANDÉMIE DE COVID-19 ?

**République
démocratique
du Congo**

**D^r Ilunga
Mukenge
Godefroid**

Médecin (MD)
Ministère de la
Santé
Établissement de
santé

Merci beaucoup pour cette chance. Depuis que la pandémie de Covid-19 est apparue en RDC, certaines activités vaccinales de mon pays ont réellement changé. Certaines personnes ont perdu le goût de travailler avec une attitude positive pour continuer la vaccination contre la Covid-19. Nous avons remarqué que certains acteurs de la vaccination contre la pandémie de Covid-19 sont restés jusqu'à aujourd'hui sans être payés, certains ont perdu leurs frères à cause de cette pandémie. Nous voulons donner de l'espoir à toutes les personnes de continuer avec les activités de vaccination afin de récupérer les enfants zéro dose.

COMMENT VOTRE TRAVAIL A-T-IL CHANGÉ À CAUSE DE LA PANDÉMIE DE COVID-19 ?

Burundi

Assani Musafiri Chronique

Infirmière
Actuellement
sans emploi
Établissement de
santé

Lors de la pandémie de Covid-19, beaucoup d'activités sanitaires ont été bouleversées, particulièrement celles de la vaccination. On a beaucoup perdu de temps en cherchant comment introduire le nouveau vaccin, mais après quelques temps nous avons trouvé des solutions pour faire évoluer la vaccination tout en nous occupant de la Covid-19, chose qui n'était pas facile à gérer.

COMMENT VOTRE TRAVAIL A-T-IL CHANGÉ À CAUSE DE LA PANDÉMIE DE COVID-19 ?

Mali

**Kolly Aly
Dembele**

Médecin (MD)
Ministère de la
Santé
Région

La pandémie de Covid-19 a accentué le vaccinosepticisme dans ma région sanitaire.

COMMENT VOTRE TRAVAIL A-T-IL CHANGÉ À CAUSE DE LA PANDÉMIE DE COVID-19 ?

Rwanda

**Dr Vianney
Kalonji Tshifufu**

Médecin (MD)
Actuellement
sans emploi
District

Actuellement l'activité de la vaccination se fait normalement. Il n'y a plus de blocage.

COMMENT VOTRE TRAVAIL A-T-IL CHANGÉ À CAUSE DE LA PANDÉMIE DE COVID-19 ?

Côte d'Ivoire

**Djah Olivier
Raphaël**

Médecin (MD)
Ministère de la
Santé
District

La pandémie Covid-19 a modifié mon travail depuis son apparition en Côte d'Ivoire. Toutes nos forces étaient focalisées sur comment sensibiliser les communautés de mon département afin d'éviter la maladie. Les autres maladies ont été en quelque sorte négligées. Depuis le début de la vaccination Covid-19, la pression du travail a été énorme.

COMMENT VOTRE TRAVAIL A-T-IL CHANGÉ À CAUSE DE LA PANDÉMIE DE COVID-19 ?

Cameroun

Mohamadou Saidou Bah

expert en
changement
social et
comportemental
Bureau de pays
de l'Unicef
Région

Le travail était au ralenti et c'est dû à la méfiance envers l'autre. Pour ce qui est du rétablissement des services de vaccination, nous sommes en train de mobiliser les leaders traditionnels et religieux pour qu'ils s'engagent en faveur de la vaccination afin de sensibiliser leurs fidèles et leurs communautés à faire vacciner massivement les enfants à chaque campagne et pour que les femmes respectent le calendrier vaccinal. Ce que j'ai fait de mieux, c'est le partenariat que nous avons noué avec les autorités traditionnelles qui nous facilite la tâche dans la mobilisation des communautés lors des campagnes.

COMMENT VOTRE TRAVAIL A-T-IL CHANGÉ À CAUSE DE LA PANDÉMIE DE COVID-19 ?

**République
démocratique
du Congo**

Augustin Mukulu

Agent de santé
communautaire
Actuellement
sans emploi
Région

Lors de la pandémie de Covid-19, il y a eu des restrictions de mouvements, et cela nous a coûté la perte de beaucoup d'opportunités. Aujourd'hui, cela est passé. Nous réfléchissons à comment s'organiser pour améliorer les perspectives.

Le service de vaccination a connu un retour de la population car il y a eu une large sensibilisation.

Je me bats pour que la population s'approprie d'avantage les services de vaccination.

COMMENT VOTRE TRAVAIL A-T-IL CHANGÉ À CAUSE DE LA PANDÉMIE DE COVID-19 ?

**République
démocratique
du Congo**

**John
Ngalamulume
Kayembe**

Infirmière
Ministère de la
Santé
District

Le plus grand problème lié à ce vaccin était les effets indésirables comme les troubles respiratoires, ce qui a engendré des craintes, mais nous avons éduqué la communauté avec la prise en charge psychosociale.

COMMENT VOTRE TRAVAIL A-T-IL CHANGÉ À CAUSE DE LA PANDÉMIE DE COVID-19 ?

**République
démocratique
du Congo**

**Emmanuel
Kasereka
Wanzuwite**

Médecin de santé
publique (MPH)

Organisme de
recherche ou de
formation

Établissement de
santé

Certainement, la pandémie de Covid-19 a créé beaucoup de changements dans mon travail. La pandémie a infligé un coup dur à la vaccination, y compris la vaccination de routine, à cause des théories complotistes, malheureusement soutenues par des professionnels de santé. Cependant, la pandémie a servi de leçon pour la promotion des pratiques hygiéniques, tant hospitalières que communautaires. La restauration de la confiance antérieure chez les communautés reste un souci majeur pour moi.

COMMENT VOTRE TRAVAIL A-T-IL CHANGÉ À CAUSE DE LA PANDÉMIE DE COVID-19 ?

Sénégal

Seynabou Diagne

Technicienne
supérieure de
santé

Bureau de pays
de l'OMS

National (central)

Notre travail n'a pas changé. Par contre, pour atteindre les enfants irréguliers ou perdus de vue lors de la pandémie, nous recommandons aux prestataires d'intensifier les sorties, c'est-à-dire les stratégies fixes mobiles, avancées et mobiles afin d'avoir une couverture vaccinale maximale.

COMMENT VOTRE TRAVAIL A-T-IL CHANGÉ À CAUSE DE LA PANDÉMIE DE COVID-19 ?

Niger

Kokari Housseini Ibrahim

Médecin (MD)

Ministère de la Santé

District

La pandémie de Covid-19 a totalement bouleversé notre travail et nous a obligés à changer notre manière de faire sur le terrain. Notre manière de vivre et notre relation avec les malades ont été bouleversées par toutes les mesures de protection individuelle et collective. Les gens ont innové avec beaucoup de créativité pour pouvoir s'adapter à cette pandémie. Il y a eu l'avènement du télétravail et la vulgarisation des formations en ligne. Les chercheurs ont fait beaucoup de recherches dans toutes les sciences pour pouvoir faire face à cette pandémie. Pour la reprise de la vaccination, beaucoup de services se sont réinventés mais d'autres, comme les services vaccinations de routine, ont eu du mal à retrouver la fréquentation à cause des rumeurs véhiculées par les réseaux sociaux. Les services de communication de la santé se sont déployés largement pour pouvoir convaincre les réticents et combattre les fausses informations.

COMMENT VOTRE TRAVAIL A-T-IL CHANGÉ À CAUSE DE LA PANDÉMIE DE COVID-19 ?

Burkina Faso

Koadiyama Boiyenli

Infirmière
Ministère de la
Santé
District

La pandémie de Covid-19 a affaibli la participation aux stratégies de vaccination de routine. Pendant la crise, les infox avaient réduit le taux d'utilisation des services de santé.

Mais avec les mesures barrières, les multiples sensibilisations et les campagnes de vaccination, le fonctionnement des services de vaccination ont repris avec succès toutes les stratégies.

Nous souhaitons revenir à la situation antérieure. C'est possible de faire mieux en utilisant toutes les leçons apprises durant la pandémie.

COMMENT VOTRE TRAVAIL A-T-IL CHANGÉ À CAUSE DE LA PANDÉMIE DE COVID-19 ?

**République
démocratique
du Congo**

**Kashama Saidia
Nicolas**

Nutritionniste/
santé publique
Ministère de la
Santé
Établissement de
santé

Oui c'est vrai mon travail a changé pendant de la pandémie de Covid-19. À cause de la désinformation liée à la Covid-19, le service de vaccination n'était plus fréquenté comme nous le souhaitions mais, comme souvent, les mensonges ne durent pas longtemps et la vérité finit par triompher en fin de compte. La communauté a finalement compris que la Covid-19 n'a rien à faire avec la vaccination des enfants et aujourd'hui la communauté commence à bien fréquenter la vaccination sans faire allusion au Covid-19. Mais il y a d'autres cas isolés qui entravent la non fréquentation de la vaccination, par exemple certaines religions qui interdisent à leurs fidèles de fréquenter la vaccination, à cause de l'ignorance.

COMMENT VOTRE TRAVAIL A-T-IL CHANGÉ À CAUSE DE LA PANDÉMIE DE COVID-19 ?

**République
démocratique
du Congo**

**Dr Jean Chryso
Kataluka
Kaitenge**

Consultant en
Communication
Bureau de pays
de l'Unicef
National (central)

Pendant la pandémie de Covid-19, les séances de vaccination de routine ont été quasiment arrêtées. Seuls les enfants qui étaient nés à la maternité pouvaient bénéficier de la 1^{re} dose à la naissance. Le télétravail et les rares rendez-vous avec certains parents étaient possibles. Voilà comment mon travail de vaccination a été perturbé pendant la pandémie.

Les séances de récupération des enfants non ou insuffisamment vaccinés identifiés par les relais communautaires demeurent une des voies de rétablissement des services de vaccination.

L'organisation des séances en stratégie mobile et avancée, les AVS permettent aussi le rattrapage et la multiplication des séances de CPS par deux (Plan MASHAKO, en RDC).

Le rapprochement de la population des sites de vaccination de routine peut aider à mieux reconstruire le service de vaccination.

La survenue des épidémies (polio, rougeole...) après cette pandémie a démontré l'importance de vacciner la population contre les maladies évitables par la vaccination.

La découverte des vaccins contre la Covid-19 et la vaccination massive ont presque stoppé cette pandémie meurtrière ?

COMMENT VOTRE TRAVAIL A-T-IL CHANGÉ À CAUSE DE LA PANDÉMIE DE COVID-19 ?

**République
démocratique
du Congo**

**Docteur Komelo
Lodi Roger**

Médecin (MD)

Gavi

National (central)

Clinicien dans une structure privée chargé de la vaccination, la pandémie de Covid-19 a bouleversé mes activités de vaccination avec la perte de plus d'un quart de femmes et d'enfants qui ne venaient plus suivre leurs calendrier vaccinal pour deux raisons : la peur d'être contaminés, la rupture de stock de certains antigènes. Après cela, j'ai repris la consultance d'abord pour le compte de l'Unicef comme vaccine manager, puis pour le compte de GAVI comme agent de suivi des activités de vaccination. Cela nous a permis de relever des goulots d'étranglement à différents niveaux et de formuler des recommandations pour l'amélioration et la continuité des services de vaccination. Les services de vaccination ont repris correctement, mais il se pose un problème d'enfant insuffisamment vaccinés, d'où la nécessité d'une bonne sensibilisation afin de récupérer tous ces enfants. La pandémie de Covid-19 nous a apporté plusieurs stratégies dans le domaine de la vaccination, un approvisionnement en tablette pour la digitalisation des données, la bonne couverture en matériels de chaîne de froid... Actuellement, nous gérons bien les vaccins et données. Je ne souhaite pas revenir à l'époque où la pandémie faisait rage, néanmoins, il est utile de capitaliser l'héritage de la Covid-19 pour faire avancer le système de santé dans mon pays.

COMMENT VOTRE TRAVAIL A-T-IL CHANGÉ À CAUSE DE LA PANDÉMIE DE COVID-19 ?

Cameroun

Dongmo Sokeng Didie

Infirmière
Ministère de la
Santé
District

La pandémie de Covid-19 a considérablement impacté la vaccination dans nos services, dans le sens où la population cible vaccinale a drastiquement diminué. On observe une grande réticence des parents, pour des raisons diverses. Tout vaccin administré en contexte de la Covid-19 égal poison qui pourra détruire leurs enfants dans l'avenir. Malgré la sensibilisation.

COMMENT VOTRE TRAVAIL A-T-IL CHANGÉ À CAUSE DE LA PANDÉMIE DE COVID-19 ?

Djibouti

Dr Farhan Ali

Médecin de santé
publique (MPH)

Ministère de la
Santé

National (central)

Réellement, les choses ne sont pas revenues comme avant. Malgré tous les efforts, des disparités continuent à exister. Les problèmes de logistique sont persistants, les problèmes de genre, géopolitique, environnementaux aussi.

COMMENT VOTRE TRAVAIL A-T-IL CHANGÉ À CAUSE DE LA PANDÉMIE DE COVID-19 ?

Sénégal

Baye Gora Niang

Infirmière

Ministère de la
Santé

District

La pandémie de Covid-19 a bouleversé le monde entier, plus particulièrement ici au Sénégal. Elle nous a permis de nous préparer aux éventuels survenues épidémiques.

Concernant mon travail, nous sommes mieux organisés sur le plan communication (les canaux à utiliser pour passer les informations) pour sensibiliser. Sur le plan ressources matérielles, nous n'avons pas un plateau technique assez outillé pour faire face à une épidémie, mais on a quand même reçu des formations pour y faire face.

COMMENT VOTRE TRAVAIL A-T-IL CHANGÉ À CAUSE DE LA PANDÉMIE DE COVID-19 ?

Sénégal

Serigne Sene

Infirmière
Ministère de la
Santé
District

Nous avons appris à travailler et à vivre avec la Covid-19 en intégrant la vaccination Covid-19 dans nos activités.

Je suis agent de terrain du niveau opérationnel, notre activité régaliennne c'est la vaccination de routine et faire la promotion des mesures de barrières.

La sensibilisation pour la vaccination pour chaque cible.

La recherche des irréguliers en vaccination et la stratégie zéro doses

Nous organisons des stratégies avancées sur le terrain et des stratégies fixe déplacées.

La vaccination des enfants de 0 à 15 mois, la vaccination des jeunes filles avec le VPH et la vaccination Covid-19.

Assurer la surveillance épidémiologie

QU'AVEZ-VOUS FAIT POUR RÉUSSIR LA VACCINATION HPV?

Si vous avez été impliquée dans la vaccination HPV, pouvez-vous nous parler d'un moment où vous avez aidé un individu ou un groupe à surmonter ses réticences, ses hésitations ou ses craintes initiales face à la vaccination contre le papillomavirus?

Quelle était la situation?

Que s'est-il passé, qu'avez-vous fait, qui vous a aidé et comment cela s'est-il passé?

Quelle a été la clé de l'acceptation du vaccin contre le papillomavirus?

EXPÉRIENCES PARTAGÉES

TEACH TO REACH 16 JUIN 2023 **8**

MOUVEMENT POUR LA VACCINATION À L'HORIZON 2030

POUVEZ-VOUS NOUS PARLER D'UNE OCCASION OÙ VOUS AVEZ AIDÉ UNE PERSONNE OU UN GROUPE À SURMONTER SES RÉTICENCES, SES HÉSITATIONS OU SES CRAINTES À L'ÉGARD DE LA VACCINATION CONTRE LE PAPILLOMAVIRUS ?

Côte d'Ivoire

Infirmière
Ministère de la
Santé
District

J'ai été impliqué directement dans la réussite d'une campagne de vaccination HPV l'année dernière. À mon niveau, nous avons adressé une note dans toutes les écoles et inspections pour les impliquer, ensuite continué avec une stratégie porte à porte et également lancé une grande campagne de sensibilisation dans toute la ville. On a aussi envoyé des équipes dans le marché de la ville afin de vacciner toutes les jeunes filles de 9 ans et plus.

POUVEZ-VOUS NOUS PARLER D'UNE OCCASION OÙ VOUS AVEZ AIDÉ UNE PERSONNE OU UN GROUPE À SURMONTER SES RÉTICENCES, SES HÉSITATIONS OU SES CRAINTES À L'ÉGARD DE LA VACCINATION CONTRE LE PAPILLOMAVIRUS ?

Burkina Faso

Infirmière
Ministère de la
Santé
Établissement de
santé

Bonjour. Effectivement j'ai été impliqué dans la vaccination contre le HPV. On a eu une rencontre entre les membres de l'équipe cadre et les Infirmiers chef de Poste. Puis ce fut le tour des directeurs d'école qui ont été reçus pour un briefing. Le briefing a porté sur les généralités du cancer du col, l'agent causale, l'épidémiologie, la cible, les avantages du vaccin. J'ai également reçu certains parents d'élèves lors de leur assemblée générale pour une sensibilisation. Des exemples de cas ont été fournis.

POUVEZ-VOUS NOUS PARLER D'UNE OCCASION OÙ VOUS AVEZ AIDÉ UNE PERSONNE OU UN GROUPE À SURMONTER SES RÉTICENCES, SES HÉSITATIONS OU SES CRAINTES À L'ÉGARD DE LA VACCINATION CONTRE LE PAPILLOMAVIRUS ?

Burkina Faso

Infirmière
Ministère de la
Santé
Région

C'était au début de l'introduction de la vaccination contre le HPV. Il y avait beaucoup de réticences, surtout dans les écoles. Ce qui était le plus compliqué, c'est le fait que même les enseignants n'étaient pas partant pour la vaccination. Il nous a fallu convaincre d'abord les enseignants et ensuite les parents d'élèves. Dans notre région (direction régionale de la santé des Cascades), nous avons commencé à élaborer un plaidoyer avec les différents directeurs régionaux, provinciaux et les chefs d'inscriptions de l'éducation de base ainsi que des directeurs d'école. Cette activité a consisté à présenter les avantages du vaccin, les résultats de certaines études. Cela a été un succès. Dans la deuxième partie nous sommes allés vers les parents d'élèves et les leaders religieux et coutumiers.

POUVEZ-VOUS NOUS PARLER D'UNE OCCASION OÙ VOUS AVEZ AIDÉ UNE PERSONNE OU UN GROUPE À SURMONTER SES RÉTICENCES, SES HÉSITATIONS OU SES CRAINTES À L'ÉGARD DE LA VACCINATION CONTRE LE PAPILLOMAVIRUS ?

Madagascar

Médecin de santé
publique (MPH)
Ministère de la
Santé
National (central)

Bonjour. Mon pays ne pratique pas encore la vaccination contre le HPV. Par contre, un projet pilote a été déjà mené dans une localité mais il n'y a pas eu de suite et le projet s'est arrêté. Je n'ai pas beaucoup d'information par rapport à cet antécédent mais la mise en œuvre n'a pas été effective dans tout le pays. C'est pourquoi les expériences des autres pays m'intéressent sur l'acceptabilité de la population, la population cible et l'estimation ainsi que le plan d'introduction.

POUVEZ-VOUS NOUS PARLER D'UNE OCCASION OÙ VOUS AVEZ AIDÉ UNE PERSONNE OU UN GROUPE À SURMONTER SES RÉTICENCES, SES HÉSITATIONS OU SES CRAINTES À L'ÉGARD DE LA VACCINATION CONTRE LE PAPILLOMAVIRUS ?

Niger

**Mahamane
Laminou Yahaya**

Épidémiologiste
Ministère de la
Santé
District

Je n'étais pas impliqué dans le test pilote au Niger, dans deux districts, Madarounfa et Yantala. Respectivement dans les régions de Maradi et Niamey.

POUVEZ-VOUS NOUS PARLER D'UNE OCCASION OÙ VOUS AVEZ AIDÉ UNE PERSONNE OU UN GROUPE À SURMONTER SES RÉTICENCES, SES HÉSITATIONS OU SES CRAINTES À L'ÉGARD DE LA VACCINATION CONTRE LE PAPILLOMAVIRUS ?

**République
démocratique
du Congo**

**Franck Lusanga
Milambo**

Médecin (MD)

Non affilié à une
organisation

District

Mon travail de fin d'études, je l'ai fait sur le cancer du col à l'hôpital Biamba Marie Mutombob de Kinshasa. L'idée pour le cancer du col serait de vacciner les enfants de 12 à 13 ans, garçons et filles parce que le HPV peut aussi donner le cancer chez l'homme, par exemple le cancer de l'anus.

POUVEZ-VOUS NOUS PARLER D'UNE OCCASION OÙ VOUS AVEZ AIDÉ UNE PERSONNE OU UN GROUPE À SURMONTER SES RÉTICENCES, SES HÉSITATIONS OU SES CRAINTES À L'ÉGARD DE LA VACCINATION CONTRE LE PAPILLOMAVIRUS ?

Côte d'Ivoire

Annie Joëlle N Zi

Sage-femme
Ministère de la
Santé
Établissement de
santé

J ai été impliqué dans la vaccination HPV, mais cela s'est déroulé dans les écoles primaires et collèges. Mon expérience face aux réticences a été de sensibiliser régulièrement les mères qui participaient aux séances de pesée avec leurs filles de 9 à 14 ans. Tous les mercredis, nous nous retrouvions à travers les séances de CCC au cours de la pesée de leur bébé pour parler des bienfaits du vaccin HPV.

Ces mères ont accepté de faire vacciner leurs filles après plusieurs séance de CCC.

POUVEZ-VOUS NOUS PARLER D'UNE OCCASION OÙ VOUS AVEZ AIDÉ UNE PERSONNE OU UN GROUPE À SURMONTER SES RÉTICENCES, SES HÉSITATIONS OU SES CRAINTES À L'ÉGARD DE LA VACCINATION CONTRE LE PAPILLOMAVIRUS ?

Burkina Faso

Ouedraogo Rèma

Technicien
d'État du Génie
Sanitaire
Ministère de la
Santé
Région

Nous avons organisé du 5 au 11 mai 2023 une campagne de vaccination contre la Covid-19 couplée à une campagne de vaccination contre le HPV. Pour faciliter l'adhésion de la population à ces deux campagnes, nous avons organisé une rencontre de plaidoyer avec les leaders administratifs, communautaires, les responsables des établissements scolaires et les responsables des organisations de la société civile. Au terme de cette rencontre, les participants se sont engagés à faire vacciner leurs enfants et convaincre autour d'eux leurs proches et collaborateurs à faire vacciner leurs enfants. Le 4 et le 5, nous avons animé deux émissions radios sur les ondes des radios Balafon et Amazone. Après avoir animé ces émissions, un cousin m'approche et me fait savoir que des rumeurs courrent et font croire que la campagne a pour but de rendre moins fertiles, voire stériles, les jeunes filles. À cause cette rumeur, il hésite à faire vacciner sa fille de 9 ans. Je lui ai d'abord expliqué avec des exemples que le cancer du col de l'utérus est le deuxième cancer féminin après celui du sein avec plus de 1000 nouveaux cas pour environ 800 décès par an. J'ai présenté le vaccin comme étant un moyen indispensable et salvateur pour les jeunes filles qui ont une chance d'être protégées. Suite à nos échanges, il a pris l'engagement de faire vacciner sa fille, engagement tenu.

POUVEZ-VOUS NOUS PARLER D'UNE OCCASION OÙ VOUS AVEZ AIDÉ UNE PERSONNE OU UN GROUPE À SURMONTER SES RÉTICENCES, SES HÉSITATIONS OU SES CRAINTES À L'ÉGARD DE LA VACCINATION CONTRE LE PAPILLOMAVIRUS ?

Cameroun

**Ombolo Jean
Pierre**

Journaliste
Ministère de la
Santé
National (central)

Concernant la vaccination HPV, nous avons été impliqué dans le cadre de la sensibilisation récemment dans le district de santé de Mbalmayo. Nous étions dans certaines écoles de la ville de Mbalmayo, une banlieue de Yaoundé et aussi au Centre de santé Urbain 2 avec lequel nous avons eu à travailler. Pour vaincre les réticences face au vaccin HPV, nous avons expliqué aux parents l'augmentation des cas de cancer du col de l'utérus dans la ville de Mbalmayo, ce qui est une réalité. Nous leur disions que les infections à papilloma virus de types 6 à 12 sont des condylomes qu'on peut encore soigner, mais la multiplication de ces infections non soignées peut aboutir aux types 18 et 19 qui sont déjà des cancers du col qui ne peuvent être soignés, ce qui peut entraîner que tout l'utérus de la femme soit enlevé, et cette femme a peu de chance de survivre. L'une des clés qui a amenées les femmes à adhérer au vaccin HPV, ce sont les images des condylomes et du cancer du col de l'utérus et du pénis prises à partir de Google dans notre téléphone devant elles, et nous leur avons demandé pour celles qui avaient des téléphones Android de taper aussi avec nous. En voyant ces images, les parents ont pris peur. Nous avons continué à expliquer que le vaccin HPV est donné dorénavant aux deux sexes à partir de l'âge de neuf ans. Les examens contre les infections pour les personnes sexuellement actives se font à l'Institut Pasteur, s'ils sont négatifs, on peut prendre le vaccin. Nous voulons préciser que les tranches d'âges dans lesquelles le cancer du col de l'utérus agit c'est 30, 35, 50 et 60 ans. L'autre clé qui a permis que nous réduisions à néant les réticences, c'est l'augmentation des cas de rougeole dans les districts de santé au Cameroun actuellement. Lors de la dernière campagne RR, beaucoup de parents avaient manifesté leurs réticences contre ce vaccin pour leurs enfants. Aujourd'hui, eux-mêmes sont en train de voir que les cas de rougeole se multiplient parmi leurs enfants. C'est pour cette raison que le ministère de la Santé organisé du 5 au 9 juillet 2023 une campagne nationale RR. Pour éviter le même sort à leurs enfants et à eux mêmes, les parents ont permis que les enfants soient vaccinés. Nous sommes passés dans certaines écoles, nous avons pu vacciner certains élèves que nous avons trouvés sur place. Il faut dire que les élèves de l'école primaire sont déjà en congés au Cameroun. Les parents à Mbalmayo sont désormais disposés à accepter le vaccin HPV. Nous avons les images de quelques élèves vaccinés ce jour là à Mbalmayo.

POUVEZ-VOUS NOUS PARLER D'UNE OCCASION OÙ VOUS AVEZ AIDÉ UNE PERSONNE OU UN GROUPE À SURMONTER SES RÉTICENCES, SES HÉSITATIONS OU SES CRAINTES À L'ÉGARD DE LA VACCINATION CONTRE LE PAPILLOMAVIRUS ?

Cameroun

Soh Kenny Armelle

Technicienne de
laboratoire
Ministère de la
Santé
Établissement de
santé

En tant que technicienne de laboratoire, je n'ai pratiquement jamais été impliquée dans la vaccination HPV, mais dans le dépistage par PCR et au fil du temps avec des cas positifs qui ne faisaient que s'accroître surtout pour des personnes immunodéprimés. J'ai compris qu'il faut sensibiliser davantage. Alors, à chaque sortie pour des dépistages de masse contre les hépatites et HIV, nous prenons toujours quelques minutes pour sensibiliser sur la l'importance du vaccin HPV.

POUVEZ-VOUS NOUS PARLER D'UNE OCCASION OÙ VOUS AVEZ AIDÉ UNE PERSONNE OU UN GROUPE À SURMONTER SES RÉTICENCES, SES HÉSITATIONS OU SES CRAINTES À L'ÉGARD DE LA VACCINATION CONTRE LE PAPILLOMAVIRUS ?

Cameroun

Biyong Alain Benjamin

Infirmière

Ministère de la Santé

District

Je suis Biyong Alain Benjamin, point focal PEV du district d'Ayos et logisticien. À ma prise de service, nous étions à une couverture vaccinale en HPV de moins de 3 % en plus l'ancienne PF PEV était découragée et avait arrêté de s'approvisionner. Quand j'ai pris la relève, j'ai tout d'abord instaurer l'obligation dans les centres de vaccination de l'introduction du HPV en routine avec l'appui du chef de district. Nous avons atteint une couverture à 15 %. Pour cela, notre district a été choisi dans le cadre d'une étude qui consistait à introduire le HPV en stratégie école.

Comme sensibilisateurs, nous avons recruté les enseignants, les présidents d'APE et les inspecteurs et nous avons tous suivi une formation et ils ont eux même proposé les stratégies de sensibilisation.

Les présidents d'APE étaient chargés d'organiser les réunions des parents d'élèves auxquelles les personnels de santé devaient assister et les accompagner dans la sensibilisation avec les enseignants.

Après cette étape, nous avons ajouté la stratégie porte à porte pendant laquelle l'équipe de vaccination accompagnée par un président d'APE allait directement vacciner les enfants cibles chez eux avec la permission des parents et cette manœuvre nous a permis d'avoir une couverture de 57 % qu'on compte encore améliorer.

POUVEZ-VOUS NOUS PARLER D'UNE OCCASION OÙ VOUS AVEZ AIDÉ UNE PERSONNE OU UN GROUPE À SURMONTER SES RÉTICENCES, SES HÉSITATIONS OU SES CRAINTES À L'ÉGARD DE LA VACCINATION CONTRE LE PAPILLOMAVIRUS ?

Burkina Faso

Ouedraogo Issaka

Infirmière

Ministère de la
Santé

District

En mai 2023, lors de la campagne Covid-19 couplée à la vaccination HPV, nous avons organisé une émission radiophonique, des visites de plaidoyer auprès des leaders communautaires pour susciter l'intérêt et minimiser les réticences.

En 2022, nous avons commencé à intégrer la vaccination HPV dans le PEV de routine, mais pourtant en fin d'année 2022 nous n'avions que 20 % de couverture chez les jeunes filles.

C'est la communication efficace qui a permis de favoriser l'acceptation et de réduire les réticences.

La clé du succès était vraiment la communication et l'implication des instituteurs. À la fin de la campagne, nous avons pu vacciner plus de 60 % avec le rattrapage des filles de 10 ans (les 9 ans de 2022).

POUVEZ-VOUS NOUS PARLER D'UNE OCCASION OÙ VOUS AVEZ AIDÉ UNE PERSONNE OU UN GROUPE À SURMONTER SES RÉTICENCES, SES HÉSITATIONS OU SES CRAINTES À L'ÉGARD DE LA VACCINATION CONTRE LE PAPILLOMAVIRUS ?

Sénégal

Niang

Infirmière
Ministère de la
Santé
District

Ici, dans le district de Kanel au Sénégal, nous rencontrons d'énormes difficultés pour vacciner les jeunes filles pour le HPV. Mais grâce aux plaidoyer au niveau des imam et chefs de village, nous sommes parvenus à toucher plus de jeunes fille de 9 à 14 ans.

POUVEZ-VOUS NOUS PARLER D'UNE OCCASION OÙ VOUS AVEZ AIDÉ UNE PERSONNE OU UN GROUPE À SURMONTER SES RÉTICENCES, SES HÉSITATIONS OU SES CRAINTES À L'ÉGARD DE LA VACCINATION CONTRE LE PAPILLOMAVIRUS ?

Sénégal

Dr Seynabou Ndao

Médecin de santé publique (MPH)
Bureau de pays de l'Unicef National (central)

J'ai conduit l'introduction de la vaccination des filles âgées de 9 ans contre le HPV en 2018 dans mon district sanitaire. Après 6 mois de mise en œuvre, la couverture vaccinale ne dépassait pas les 6 %. J'ai organisé un grand forum regroupant tous les acteurs, le préfet, les collectivités territoriales, les directeurs d'écoles, Serignes Daara, les infirmiers chef de poste, la société civile, les acteurs communautaires y compris les Badjanu Gox, association de femmes, pour les sensibiliser sur la vaccination contre le HPV. À la suite de ce forum, j'ai partagé la cartographie des établissements scolaires par poste de santé et des écoles coraniques par commune. La couverture est passée de 6 à 45 %.

POUVEZ-VOUS NOUS PARLER D'UNE OCCASION OÙ VOUS AVEZ AIDÉ UNE PERSONNE OU UN GROUPE À SURMONTER SES RÉTICENCES, SES HÉSITATIONS OU SES CRAINTES À L'ÉGARD DE LA VACCINATION CONTRE LE PAPILLOMAVIRUS ?

Burkina Faso

**Coulibaly D.
Patrice**

Infirmière
Ministère de la
Santé
Région

Nous avons introduit la vaccination contre le HPV dans la vaccination de routine en avril 2022. Avec une campagne de vaccination réussie en mars 2023.

POUVEZ-VOUS NOUS PARLER D'UNE OCCASION OÙ VOUS AVEZ AIDÉ UNE PERSONNE OU UN GROUPE À SURMONTER SES RÉTICENCES, SES HÉSITATIONS OU SES CRAINTES À L'ÉGARD DE LA VACCINATION CONTRE LE PAPILLOMAVIRUS ?

Mali

Dr Zakaria Keita

Médecin de santé
publique (MPH)
Organisme de
recherche ou de
formation
National (central)

Je suis directement impliqué dans la vaccination HPV. J'ai aidé un groupe d'individus à mieux comprendre l'importance de la vaccination pour les jeunes filles pour les protéger du cancer du col.

Le groupe avait entendu des rumeurs (stérilisation des jeunes filles) sur ce vaccin. Je les ai écouté dans le respect pour comprendre leur craintes et après j'ai donné l'information adéquate en les rassurant. La clé de l'acceptation du vaccin contre le papillomavirus est la construction de la confiance en montrant l'exemple.

POUVEZ-VOUS NOUS PARLER D'UNE OCCASION OÙ VOUS AVEZ AIDÉ UNE PERSONNE OU UN GROUPE À SURMONTER SES RÉTICENCES, SES HÉSITATIONS OU SES CRAINTES À L'ÉGARD DE LA VACCINATION CONTRE LE PAPILLOMAVIRUS ?

Sénégal

Abdou Gueye

Infirmière

Ministère de la
Santé

District

Dans le district sanitaire de Thilogne, en 2020, nous avons du mal à atteindre les filles âgées de 9 ans pour la vaccination contre le HPV, à cause d'une réticence de la population, plus précisément des parents. Nous avons étudié le pourquoi du comment, en menant une enquête cap sur la connaissance du vaccin par les populations âgées de 20 à 60 ans. Nous nous sommes rendu compte qu'il y a une méconnaissance du vaccin, des avantages et des inconvénients. Nous avons élaboré un plan com pour toucher les populations, les sensibiliser, mais également impliquer le secteur de l'éducation par voie hiérarchique et enfin le système de parrainage des filles aux différents acteurs communautaires, les Badianes Gokh, les relais...

POUVEZ-VOUS NOUS PARLER D'UNE OCCASION OÙ VOUS AVEZ AIDÉ UNE PERSONNE OU UN GROUPE À SURMONTER SES RÉTICENCES, SES HÉSITATIONS OU SES CRAINTES À L'ÉGARD DE LA VACCINATION CONTRE LE PAPILLOMAVIRUS ?

Rwanda

**Dr Vianney
Kalonji Tshifuf**

Médecin (MD)

Actuellement
sans emploi

Établissement de
santé

Pour que la vaccination réussisse, il faut d'abord commencer par la présentation de la maladie, les possibilités de contamination, les signes cliniques de la maladie, la prévention de la maladie. Les facteurs de risque de la contamination, les complications liées à cette maladie, les conséquences liées à la maladie sur les plans socio-économique et sur la vie affective.

Quand les participants sont persuadés par la présentation, l'équipe de vaccination profite de cette opportunité pour introduire la notion de la vaccination comme un moyen plus efficace pour lutter contre le HPV.

POUVEZ-VOUS NOUS PARLER D'UNE OCCASION OÙ VOUS AVEZ AIDÉ UNE PERSONNE OU UN GROUPE À SURMONTER SES RÉTICENCES, SES HÉSITATIONS OU SES CRAINTES À L'ÉGARD DE LA VACCINATION CONTRE LE PAPILLOMAVIRUS ?

Guinée

Nouhan Diakite

Infirmière

Ministère de la

Santé

Établissement de

santé

Au cours de la vaccination de routine nous avons constaté que les agents hésitaient. Je me suis présentée pour être exemplaire. Après avoir été vaccinée, la population est venue en groupe pour se faire vacciner.

POUVEZ-VOUS NOUS PARLER D'UNE OCCASION OÙ VOUS AVEZ AIDÉ UNE PERSONNE OU UN GROUPE À SURMONTER SES RÉTICENCES, SES HÉSITATIONS OU SES CRAINTES À L'ÉGARD DE LA VACCINATION CONTRE LE PAPILLOMAVIRUS ?

Côte d'Ivoire

**Kouakou
N'guessan
Antoine**

Infirmière
Ministère de la
Santé
Établissement de
santé

Il faut dire qu'avec l'avènement de la pandémie de Covid-19, la quasi totalité des populations ivoiriennes refusent de se faire vacciner. Car ils prétendent que tous les vaccins sont dirigés contre la Covid-19.

Surtout, avec les populations rurales, c'est encore plus difficiles de les convaincre.

J'ai pris un rendez-vous avec une communauté rurale afin de leur parler de la vaccination. La cible n'était pas seulement les jeunes filles de 9 ans, mais toute la communauté. Il était difficile, voire impossible de faire passer le message, tellement la communauté avait une idée arrêtée de la vaccination.

En effet, chez nous en Afrique, et surtout dans mon pays la Côte d'Ivoire, si l'on n'a pas l'approbation du chef de la communauté, des différents leaders de la communauté, aucune information ne peut être perçue par la communauté. Il a fallu faire comprendre au chef de communauté le bien fondé du vaccin contre le HPV, faire intervenir les différents leaders, et en plus il m'a fallu faire venir ma fille de 9 ans a qui j'ai fait le vaccin devant toute la communauté. C'est à partir de cet instant qu'ils ont adhéré à ma demande. Suite a l'injection de ma fille toute la communauté a enfin accepté de se faire vacciner.

POUVEZ-VOUS NOUS PARLER D'UNE OCCASION OÙ VOUS AVEZ AIDÉ UNE PERSONNE OU UN GROUPE À SURMONTER SES RÉTICENCES, SES HÉSITATIONS OU SES CRAINTES À L'ÉGARD DE LA VACCINATION CONTRE LE PAPILLOMAVIRUS ?

Sénégal

Seynabou Diagne

Technicien Supérieur de Santé (Consultant OMS)
Bureau de pays de l'OMS
Région

Le jeudi 22 mai 2023, au Sénégal, dans la Région médicale de Diourbel, district sanitaire de Touba, nous avons rencontré des directeurs d'écoles coraniques pour les sensibiliser sur le HPV, en prélude à une journée de don de sang couplée à la vaccination. Le lendemain 23, lors de cette journée, 192 filles sont vaccinées au HPV1 et 41 au HPV2. Dans cette ville religieuse, nous notons une méfiance certaines envers la vaccination. Le pouvoir de décision est détenu par le chef de famille, voire de la concession, ou par la belle-mère. Nous sensibilisons les personnes influentes (directeurs d'école, imams, chef de village/quartier, marraines du quartier, relais polyvalents...) afin qu'à leur tour elles informent les parents des bienfaits de la vaccination dans sa globalité et de celle du papilloma virus en particulier.

POUVEZ-VOUS NOUS PARLER D'UNE OCCASION OÙ VOUS AVEZ AIDÉ UNE PERSONNE OU UN GROUPE À SURMONTER SES RÉTICENCES, SES HÉSITATIONS OU SES CRAINTES À L'ÉGARD DE LA VACCINATION CONTRE LE PAPILLOMAVIRUS ?

Sénégal

Zakaria Sow

Infirmière

Ministère de la

Santé

District

En collaboration avec les acteurs communautaires de base pour qu'il sensibilisent les parents et réunissent les enfants pour la vaccination a la date qui les arrange.

POUVEZ-VOUS NOUS PARLER D'UNE OCCASION OÙ VOUS AVEZ AIDÉ UNE PERSONNE OU UN GROUPE À SURMONTER SES RÉTICENCES, SES HÉSITATIONS OU SES CRAINTES À L'ÉGARD DE LA VACCINATION CONTRE LE PAPILLOMAVIRUS ?

Burkina Faso

Djiri Ibrahim

Infirmière
Ministère de la
Santé
District

Nous avons préparé un plaidoyer avec les autorités locales, les leaders communautaires et les coutumiers. Ensuite nous avons invité les enseignants et professeurs pour une séance d'orientation, qui devaient ensuite informer les élèves pendant que nous informions les parents d'enfants sur la vaccination contre le HPV.

POUVEZ-VOUS NOUS PARLER D'UNE OCCASION OÙ VOUS AVEZ AIDÉ UNE PERSONNE OU UN GROUPE À SURMONTER SES RÉTICENCES, SES HÉSITATIONS OU SES CRAINTES À L'ÉGARD DE LA VACCINATION CONTRE LE PAPILLOMAVIRUS ?

Cameroun

Comment amener les parents à présenter leurs enfants pour vaccin HPV ?

**Ghemkam Justin
Magloire**

Infirmière

Ministère de la
Santé

Établissement de
santé

POUVEZ-VOUS NOUS PARLER D'UNE OCCASION OÙ VOUS AVEZ AIDÉ UNE PERSONNE OU UN GROUPE À SURMONTER SES RÉTICENCES, SES HÉSITATIONS OU SES CRAINTES À L'ÉGARD DE LA VACCINATION CONTRE LE PAPILLOMAVIRUS ?

République démocratique du Congo

Rachel Lukadi Musoko

Commission crec
Actuellement sans emploi
Établissement de santé

Oui, j'étais impliquée dans la vaccination de personnes vivant avec handicap dans la partie sensibilisation et communication avec l'association de personne H de la ville de Kinshasa. Ces gens présentent une réticence due à leur condition physique. Alors pour pallier à cette situation, il faut les mettre en confiance.

Les mettre au centre de la communication, c'est-à-dire les faire participer tout en relevant le bien fondé de la vaccination.

Leur hésitation est de croire que le vaccin va encore réduire ou affaiblir leur condition physique.

Vue leur réticence, nous avons cherché une personne qui était malade pour qu'elle témoigne. La clé de la réussite réside dans la communication avec l'implication de la communauté HPV au centre.

POUVEZ-VOUS NOUS PARLER D'UNE OCCASION OÙ VOUS AVEZ AIDÉ UNE PERSONNE OU UN GROUPE À SURMONTER SES RÉTICENCES, SES HÉSITATIONS OU SES CRAINTES À L'ÉGARD DE LA VACCINATION CONTRE LE PAPILLOMAVIRUS ?

Burkina Faso

Tassebedo Issa

Infirmière
Ministère de la
Santé
District

La vaccination contre le papilloma virus reste une activité professionnelle très complexe. Ceci de par sa cible et les rumeurs.

Les élèves sont les cibles privilégiées, car accessibles dans les écoles.

Pendant une campagne, nous avons été étonnés du refus des parents d'élèves dans une école. Une rumeur avait couru comme quoi les vaccins étaient des « contraceptifs ».

Nous avons alors mobilisé le personnel enseignant et les leaders d'opinion du village pour tenir un message clair à leur égard. Ainsi les enfants ont été vaccinés.

POUVEZ-VOUS NOUS PARLER D'UNE OCCASION OÙ VOUS AVEZ AIDÉ UNE PERSONNE OU UN GROUPE À SURMONTER SES RÉTICENCES, SES HÉSITATIONS OU SES CRAINTES À L'ÉGARD DE LA VACCINATION CONTRE LE PAPILLOMAVIRUS ?

Côte d'Ivoire

**Bongbri Amian
Barthelemy**

Infirmière

Ministère de la
Santé

National (central)

Oui, j'ai été impliqué en tant que superviseur technique et en communication avant, pendant et après la campagne de vaccination contre le HPV. Après l'analyse de la situation de la maladie à papillomavirus humain sur la population féminine en particulier (état morbide, prévalence et mortalité) cette activité a eu plusieurs phases : Etape 1/- l'élaboration d'un plan d'action et le plan de communication de la vaccination contre la maladie, la soumission à la validation des plans, la recherche des fonds auprès des partenaires, notification des fonds de la vaccination, l'élaboration des micro-plans, formation des acteurs de la vaccination ; Etape 2- communication : Identification des cibles clés ; parents des filles, leaders religieux et communautaires, le corps enseignant, les éducateurs sociaux, le corps médical et paramédical, les associations des femmes, les praticiens de la médecine traditionnelle, les autorités administratives, politiques et coutumières, les animateurs en langues nationales ; la sensibilisation basée la formation des cibles sur la maladie en Français, langues nationales, interventions des cas témoins, et témoignages des malades, émissions radios et télé, production des articles et support de communication ; Etape 3- Mise en œuvre : Information des directeurs régionaux, départementaux par courriers de la mise œuvre de l'activité, réunion de sensibilisation avec les différentes couches de la population sur la maladie et la vaccination comme méthode efficace de prévention ; constitution des équipes de vaccination, mobilisateurs de proximité, volontaires pour les enregistrements des personnes vaccinées, MAPI, superviseurs des équipes, gestionnaires des données au niveau district et région, ravitaillement et approvisionnement des vaccins, matériels d'injection, intrants boîtes de sécurité, communication de la population cible à vacciner à tous les niveaux, suivi/évaluation des données enregistrées. Les populations réticentes constituaient 15 % de celle ci ; pour les convaincre mon équipe de supervision a dénombré les zones les plus touchées par la situation, identifié les leaders d'opinions, religieux, praticiens de la médecine traditionnelle, les familles, les enseignants, les guides religieux, les associations des femmes, les présidents des jeunes et autres organisations existantes les zones les plus touchées ; des séries de rencontres d'information et de formation initiées et pérennisées avec des interventions des parents ayant un membre décédé du cancer du col ; explication en langue locale, projection des vidéos sur la maladie et la vaccination, désignation des relais communautaires pour continuer la sensibilisation. L'acceptation de la vaccination contre le HPV est venue des jeunes femmes ont témoigné à visage découvert de leur état de maladie due au papillomavirus humain et le cout du traitement. Elles ont encouragé vivement les mères à faire vacciner les jeunes filles contre le HPV. Les partenaires ont apporté un appui technique et financier dans la réalisation de cette activité ;

POUVEZ-VOUS NOUS PARLER D'UNE OCCASION OÙ VOUS AVEZ AIDÉ UNE PERSONNE OU UN GROUPE À SURMONTER SES RÉTICENCES, SES HÉSITATIONS OU SES CRAINTES À L'ÉGARD DE LA VACCINATION CONTRE LE PAPILLOMAVIRUS ?

Burkina Faso

Ouedraogo

Mamadi

Infirmière

Ministère de la
Santé

Région

Bonjour ! J'ai été impliqué dans la vaccination HPV en tant que gestionnaire des données. Cette vaccination a été introduite dans mon pays courant 2022 sous forme de campagne complémentaire. Au cours de nos sorties de supervision, nous avons appuyé les infirmiers chef de poste dans les activités de sensibilisation envers les parents et les enseignants du primaire. Nous n'avons pas rencontré de réticence car la plupart des parents ont compris l'importance de la vaccination.

La clé de l'acceptation du vaccin contre le papillomavirus était basée essentiellement sur la communication.

POUVEZ-VOUS NOUS PARLER D'UNE OCCASION OÙ VOUS AVEZ AIDÉ UNE PERSONNE OU UN GROUPE À SURMONTER SES RÉTICENCES, SES HÉSITATIONS OU SES CRAINTES À L'ÉGARD DE LA VACCINATION CONTRE LE PAPILLOMAVIRUS ?

Cameroun

Ngoh Mathias

Infirmière

Ministère de la

Santé

Établissement de

santé

Étant un point focal de programme élargie de vaccination dans mon centre de santé intégrée de Djoulgouf, j'ai constaté la réticence vis à vis du vaccin HPV. J'ai convaincu la population en vaccinant ma propre fille devant la cour de la chefferie et c'est ainsi que ma zone de compétence a été couverte à 90 %.

POUVEZ-VOUS NOUS PARLER D'UNE OCCASION OÙ VOUS AVEZ AIDÉ UNE PERSONNE OU UN GROUPE À SURMONTER SES RÉTICENCES, SES HÉSITATIONS OU SES CRAINTES À L'ÉGARD DE LA VACCINATION CONTRE LE PAPILLOMAVIRUS ?

République
démocratique
du Congo

Lukombo
Salazaku
Samuel

Agent de santé
communautaire
Ministère de la
Santé
National (central)

Je suis impliqué indirectement, c'est-à-dire, en partageant l'information sur le virus qui occasionne le cancer de l'utérus. L'information consiste à expliquer à la communauté les différentes étapes de la maladie, comment l'éviter au moyen de la vaccination et à redonner confiance à la communauté au sujet de la vaccination comme moyen permettant d'éviter certaines maladies.

POUVEZ-VOUS NOUS PARLER D'UNE OCCASION OÙ VOUS AVEZ AIDÉ UNE PERSONNE OU UN GROUPE À SURMONTER SES RÉTICENCES, SES HÉSITATIONS OU SES CRAINTES À L'ÉGARD DE LA VACCINATION CONTRE LE PAPILLOMAVIRUS ?

Cameroun

**Amadou
Roufaou Boubou
Ndjidda**

Infirmière

Ministère de la
Santé

Région

Depuis le début de l'introduction de ce vaccin, les parents doutent de son importance au vue du choix exclusif des filles de 9 ans.

Conséquences, les mamans et enseignants étaient vraiment réticents.

La situation est telle que les données de HPV surtout la première dose étaient nulles et inquiétantes.

On a incriminé la communication insuffisante.

Nous avons opté pour l'utilisation des opportunités de rencontre avec les leaders communautaires pour les sensibiliser, l'utilisation des agents de santé lors des visites à domicile, les causeries éducatives pendant les CPN et les dialogues communautaires qui ont la particularité de rassembler pratiquement tout le monde, y compris les Chefs traditionnels.

L'avantage des dialogues communautaires est de renforcer l'adhésion en permettant aux gens de poser des questions.

Nous avons l'habitude de faire participer les enseignants pour faciliter la compréhension et avoir accès aux écoles.

POUVEZ-VOUS NOUS PARLER D'UNE OCCASION OÙ VOUS AVEZ AIDÉ UNE PERSONNE OU UN GROUPE À SURMONTER SES RÉTICENCES, SES HÉSITATIONS OU SES CRAINTES À L'ÉGARD DE LA VACCINATION CONTRE LE PAPILLOMAVIRUS ?

**République
démocratique
du Congo**

**Jean Claude
Luzolo Masuama**

Médecin de santé
publique (MPH)
Bureau de pays
de l'Unicef
National (central)

OUI, nous avons aidé beaucoup de groupes notamment :

En RDC, dans le grand Équateur, plus précisément dans la province de la Tshuapa, zone de santé de Busanga où il y a une secte nommée Kitawala (kitawalistes), un peuple qui vit dans la nudité totale, n'acceptant rien de ce que l'homme blanc a inventé, la vaccination y compris. Nous sommes descendus sur le terrain et avons sensibilisé leurs leaders, expliqué l'importance de la vaccination... Après beaucoup de temps de négociation, le leader (Maman Eyenga), accepte, à une condition. La condition était que moi et mon équipe buvions le vaccin contre la poliomyélite avant de le donner aux enfants. Chose faite, puis nous avons finalement vacciné tous les enfants cibles (0-59 mois).

POUVEZ-VOUS NOUS PARLER D'UNE OCCASION OÙ VOUS AVEZ AIDÉ UNE PERSONNE OU UN GROUPE À SURMONTER SES RÉTICENCES, SES HÉSITATIONS OU SES CRAINTES À L'ÉGARD DE LA VACCINATION CONTRE LE PAPILLOMAVIRUS ?

Cameroun

**Dr Albert
Bernard Chiappi
Djeuga**

Médecin de santé
publique (MPH)
Ministère de la
Santé
District

Nous avons aidé un groupe hésitant à se vacciner contre le HPV car, selon ce groupe d'individus, le vaccin entraînerait des stérilité chez la jeune femme et empêcherait la croissance chez la jeune fille. Pour cela, nous avons mis en place un comité de crise et activé ce comité afin de renverser la tendance. Ensuite, au niveau de l'aire, nous avons formé les mobilisateurs et les vaccinateurs puis ils se sont rendus dans les écoles, les lieux de cultes et ont informé les ménages, en rassurant les populations sur l'intérêt et les bénéfices du vaccins HPV pour la prévention du cancer du col et aussi pour les jeunes garçons selon le nouveau calendrier vaccinal du Cameroun. L'appui du comité présidé par l'autorité administrative fut d'un grand apport et par la nous avons pu vacciner les cibles et d'ores et déjà un membre du groupe est devenu mobilisateur, point focal de l'aire sanitaire.

POUVEZ-VOUS NOUS PARLER D'UNE OCCASION OÙ VOUS AVEZ AIDÉ UNE PERSONNE OU UN GROUPE À SURMONTER SES RÉTICENCES, SES HÉSITATIONS OU SES CRAINTES À L'ÉGARD DE LA VACCINATION CONTRE LE PAPILLOMAVIRUS ?

Côte d'Ivoire

Coulibaly Drissa

Infirmière
Ministère de la
Santé
District

La vaccination contre le HPV a débuté au district sanitaire de Sakassou en 2019. Une formation des prestataires s'est tenue au bureau du district. Les prestataires ont ensuite formé leurs agents de santé communautaires (ASC). Une réunion présidée par le préfet du département rassemblant les différents leaders communautaires s'est tenue pour la sensibilisation. Des émissions de radio ont eu lieu à la radio locale. Deux approches ont été mises en œuvre. 1 : vaccination dans les écoles avec la collaboration de l'Inspection de l'enseignement primaire et les directeurs et chefs d'établissements. 2 : la vaccination dans la communauté.

POUVEZ-VOUS NOUS PARLER D'UNE OCCASION OÙ VOUS AVEZ AIDÉ UNE PERSONNE OU UN GROUPE À SURMONTER SES RÉTICENCES, SES HÉSITATIONS OU SES CRAINTES À L'ÉGARD DE LA VACCINATION CONTRE LE PAPILLOMAVIRUS ?

**République
démocratique
du Congo**

**Muhindo Meza
Albéric**

Infirmière

Ministère de la
Santé

Établissement de
santé

J'ai contribué cette semaine à la vaccination contre la rougeole comme moniteur indépendant pour le compte de l'OMS. Les enfants non vaccinés ne manquent toujours, le monitoring end process est une solution pour repérer les villages où le pourcentage des non vaccinés est élevés, il faut organiser une récupération.

POUVEZ-VOUS NOUS PARLER D'UNE OCCASION OÙ VOUS AVEZ AIDÉ UNE PERSONNE OU UN GROUPE À SURMONTER SES RÉTICENCES, SES HÉSITATIONS OU SES CRAINTES À L'ÉGARD DE LA VACCINATION CONTRE LE PAPILLOMAVIRUS ?

Cameroun

Mbengue Jeanne L

Médecin de santé
publique (MPH)
Ministère de la
Santé
District

Nous avons dans notre district de santé, une faible adhésion à la vaccination contre le HPV. Nous avons entrepris avec l'aide d'un partenaire de mener des interventions communautaires afin de favoriser la rencontre entre l'offre et la demande. En fait, dans les formations sanitaires, nous avons des vaccins, dans les communautés, nous avons les enfants de la cible mais les deux ne se rencontraient pas. À travers des réunions d'engagement communautaire avec les leaders communautaires, nous avons pu réunir les enfants en groupe et les vacciner.

POUVEZ-VOUS NOUS PARLER D'UNE OCCASION OÙ VOUS AVEZ AIDÉ UNE PERSONNE OU UN GROUPE À SURMONTER SES RÉTICENCES, SES HÉSITATIONS OU SES CRAINTES À L'ÉGARD DE LA VACCINATION CONTRE LE PAPILLOMAVIRUS ?

Sénégal

Serigne Sene

Infirmière
Ministère de la
Santé
District

Bonjour merci pour l'importance que vous portez à ma modeste personne
J'ai eu à fréquenter deux structures où la vaccination HPV ne marche pas et j'ai organisé des réunions communautaires avec les acteurs et autorités locales sur la question.

Je constate que le manque d'information et l'ignorance sont les causes de ces réticences, mais avec nos arguments la population a adhéré et j'ai dépassé ma cible en 2 mois pour l'année dernière et cette année.

Il faut développer des approches communautaires et j'utilise aussi la communication digitale.

L'objectif, c'est de rapprocher le soins des populations.

Aller en stratégie avancée

POUVEZ-VOUS NOUS PARLER D'UNE OCCASION OÙ VOUS AVEZ AIDÉ UNE PERSONNE OU UN GROUPE À SURMONTER SES RÉTICENCES, SES HÉSITATIONS OU SES CRAINTES À L'ÉGARD DE LA VACCINATION CONTRE LE PAPILLOMAVIRUS ?

Sénégal

Sitor Ndour

Médecin de santé publique (MPH)
Ministère de la Santé
District

Les performances de la vaccination contre le HPV sont faibles au Sénégal. Ceci s'explique par la réticence des parents surtout avec les rumeurs qui sont véhiculées dans les réseaux sociaux. Devant cette situation, le district sanitaire de Khombole a entrepris un certain nombre de stratégies parmi lesquelles les dialogues communautaires. Cette technique de communication consiste à identifier le problème dans une localité donnée puis à coordonner avec l'acteur de santé qui, à son tour, va organiser une rencontre entre lui, le responsable du district ou son représentant, les chefs de village ou délégués de quartiers dans les grandes agglomérations, les acteurs communautaires, les parties prenantes, les représentants des associations de jeunes ou de femmes de la localité. Pour le cas particulier du HPV, on convoque les filles de 9 à 14 ans et leurs mères/gardiennes. D'abord, l'infirmier chef du poste prend la parole pour remercier tous les participants et présente le médecin-chef et son équipe. Ensuite le médecin chef prend la parole pour expliquer le HPV, ses complications et les avantages du vaccin. Après, tour à tour, le responsable de l'information et de la communication du district, les parties prenantes, les chefs de village prennent la parole pour renforcer la sensibilisation. Enfin, on vaccine les filles qui sont présentes et on demande aux relais communautaires en collaboration avec les chefs de village de retrouver les autres filles éligibles à la vaccination HPV et qui ne sont pas venues et de les orienter vers le poste de santé. Cette stratégie nous a permis d'augmenter considérablement la couverture vaccinale du district.

POUVEZ-VOUS NOUS PARLER D'UNE OCCASION OÙ VOUS AVEZ AIDÉ UNE PERSONNE OU UN GROUPE À SURMONTER SES RÉTICENCES, SES HÉSITATIONS OU SES CRAINTES À L'ÉGARD DE LA VACCINATION CONTRE LE PAPILLOMAVIRUS ?

Togo

Sanli Yentchabre

Agent de santé
communautaire
Ministère de la
Santé
Établissement de
santé

Bonjour chers tous. Oui, je me rappelle du moment où le vaccin HPV est arrivé au Togo. Le vaccin HPV était administré aux enfants de 9 ans. On devait vacciner les enfants de la préfecture du golfe et de Bassar. On a eu beaucoup de refus dès le début parce que les parents des élèves devaient accepter d'abord. Donc on a commencé par des sensibilisations puis invité les directeurs d'établissement scolaires à informer les parents. Puisque c'était uniquement les filles, les parents hésitaient et tous les parents étaient contre cette vaccination sélective. Il a fallu des porte à porte aussi pour la sensibilisation. Ce qui est important, c'est de dire la vérité à la population et ceux qui ont accepté ont fait vacciner leur enfants. Et cette vérité était que le vaccin HPV était en titre expérimental sur une population donnée et que ces vaccins n'auraient pas d'effet négatif. La vérité est une clé que nous devons toujours utiliser.

POUVEZ-VOUS NOUS PARLER D'UNE OCCASION OÙ VOUS AVEZ AIDÉ UNE PERSONNE OU UN GROUPE À SURMONTER SES RÉTICENCES, SES HÉSITATIONS OU SES CRAINTES À L'ÉGARD DE LA VACCINATION CONTRE LE PAPILLOMAVIRUS ?

Mali

**Fousseyni
Dembele**

Médecin de santé
publique (MPH)
Bureau de pays
de l'Unicef
Région

Pour le moment la vaccination HPV n'est pas introduite au PEV de routine au Mali. Nous suivons de près les pays qui l'ont introduite ou qui sont en cours d'introduction comme le nôtre. C'est une grande opportunité de partager les expériences des autres pour éviter tout obstacle à l'introduction.

POUVEZ-VOUS NOUS PARLER D'UNE OCCASION OÙ VOUS AVEZ AIDÉ UNE PERSONNE OU UN GROUPE À SURMONTER SES RÉTICENCES, SES HÉSITATIONS OU SES CRAINTES À L'ÉGARD DE LA VACCINATION CONTRE LE PAPILLOMAVIRUS ?

Burundi

Nkurunziza Georges

Infirmière

Actuellement
sans emploi

Établissement de
santé

Je recevais des clients dans le service de planning familial et une adolescente de 17 ans est venue demander des préservatifs. Au cours de notre conversation, elle admet qu'elle a souvent des rapports sexuels, parfois non protégés. Je sentais que je devais lui parler du risque qu'elle encourait, celui du cancer du col, vu qu'elle a commencé à avoir des relations sexuelles très jeune. Quand j'ai parlé du vaccin, elle a eu peur, vraiment. Je me suis servi de mes connaissances sur le cancer du col et ses éventuelles complications, la mortalité qui s'y attache, pour la convaincre. Pour la vaccination, je lui ai expliqué que c'est inoffensif et que c'est vraiment important pour chaque femme en âge de procréer et elle a fini par accepter.

POUVEZ-VOUS NOUS PARLER D'UNE OCCASION OÙ VOUS AVEZ AIDÉ UNE PERSONNE OU UN GROUPE À SURMONTER SES RÉTICENCES, SES HÉSITATIONS OU SES CRAINTES À L'ÉGARD DE LA VACCINATION CONTRE LE PAPILLOMAVIRUS ?

Guinée

**Mamoudou
Berete**

Consultant SBC

Bureau de pays
de l'Unicef

District

Il y a à peu un an, j'ai reçu sur Facebook le message d'une amie sur le cancer du sein pour sensibiliser sur la prévention, le diagnostic et la prise en charge. Ce message devait être diffusé pendant une semaine après laquelle une autre personne qu'elle identifie prendra la relève et ainsi de suite.

J'ai été identifié pour diffuser le message à mon tour et c'est ainsi que certains amis et collègue de service m'ont contacté pour en savoir davantage.

J'ai d'abord insisté sur la prévention à travers le vaccin HPV et l'auto palpation des seins qui peut aider à suspecter et à consultation pour éviter le retard dans la prise en charge.

Parmi ces amis 2 hommes ont accepté de faire vacciner leurs femmes et une femme à été prise en charge après la decouverte à travers l'auto palpation des seins un nodule et qui a été vacciné après.

Et même hier Mardi j'ai échangé avec 2 femmes sur le sujet à qui j'ai recommandé la vaccination pour la prevention surtout que nous avons une sage femme du centre de santé urbain qui vient d'être diagnostiquée et qui est à conakry présentement pour la prise en charge. La dangérosité de cette pathologie est meconnue par certaines femmes c'est pourquoi il est important de parler de la maladie, le coût de la prise en charge et son prononstic et enfin sensibiliser.

Merci

POUVEZ-VOUS NOUS PARLER D'UNE OCCASION OÙ VOUS AVEZ AIDÉ UNE PERSONNE OU UN GROUPE À SURMONTER SES RÉTICENCES, SES HÉSITATIONS OU SES CRAINTES À L'ÉGARD DE LA VACCINATION CONTRE LE PAPILLOMAVIRUS ?

Sénégal

Babacar Mane Infirmier

Infirmière
Bureau de
pays d'un autre
partenaire
de la santé
internationale
Établissement de
santé

Il y a un an, j'étais infirmier chef de poste, je menais des journées de vaccination de routine par rapport à notre programme élargi de vaccination. J'ai pu vacciner plusieurs filles âgées de 9 à 11 ans, mais ce n'était pas facile car les gens ne comprenaient pas l'importance de cette vaccination. Finalement, grâce à une communication de sensibilisation et avec l'aide des personnes influentes à savoir les chefs de villages, les chefs religieux, les femmes leaders... nous avons réussi à vacciner plus de filles contre le papillomavirus.

POUVEZ-VOUS NOUS PARLER D'UNE OCCASION OÙ VOUS AVEZ AIDÉ UNE PERSONNE OU UN GROUPE À SURMONTER SES RÉTICENCES, SES HÉSITATIONS OU SES CRAINTES À L'ÉGARD DE LA VACCINATION CONTRE LE PAPILLOMAVIRUS ?

Sénégal

Birama Mbengue

Infirmière
Ministère de la
Santé
District

Pour la vaccination HPV dans mon poste de santé de Horefonder, on a impliqué toute la population, surtout les chefs de village les chefs de quartier, les imams, les professeurs, les enseignants, les relais communautaire, et les femmes leaders pour une bonne sensibilisation.

POUVEZ-VOUS NOUS PARLER D'UNE OCCASION OÙ VOUS AVEZ AIDÉ UNE PERSONNE OU UN GROUPE À SURMONTER SES RÉTICENCES, SES HÉSITATIONS OU SES CRAINTES À L'ÉGARD DE LA VACCINATION CONTRE LE PAPILLOMAVIRUS ?

Burundi

**Emile
Nkurunziza**

Médecin de santé
publique (MPH)
Ministère de la
Santé
District

En 2016, le Burundi a fait vacciner les jeunes filles de la 3^e année primaire (9-13ans) dans le cadre d'une phase pilote. En cette période, deux districts sanitaires avaient été choisis et j'étais le médecin chef de district d'un de ces districts. Lorsque le programme nous a invité aux activités préparatifs, nous avons vraiment peur que cette campagne ne pouvait pas réussir mais comme notre district était déjà choisi pour des raisons compréhensibles, j'ai dit qu'on va le faire. Je me rappelle que j'ai réuni mon équipe cadre pour voir comment préparer la campagne, les stratégies à utiliser pour atteindre ces écolières et surtout voir comment surmonter les réticences qu'avait la population par rapport à ce vaccin surtout qu'il était dirigé contre un groupe très restreint et encore les filles. Parmi les stratégies arrêtées avec mon équipe cadre de district : – Identification du nombre d'écolières de 3^e année primaire auprès des responsables de l'éducation, identification du personnel (vaccinateurs), identification des sites de sensibilisation des parents et enseignants pour la campagne, inventaire du matériel nécessaires pour la campagne (porte vaccin et autres). Après, nous avons élaboré un plan de déroulement de la campagne avec les responsables des formations sanitaires comment chacun aller coordonner la vaccination dans son aire de responsabilité durant la campagne. Je me rapelle que la première des choses que nous avons faites était des former les prestataires qui aller vacciner ces écolières, puis nous avons réuni le matériel qui était nécessaire sur base d'inventaire que nous avons fait (quantité de vaccin et autres intrants de la campagne). Dans tout le district, nous avons effectué des campagnes de sensibilisation à l'endroit, des parents, enseignants, agents de santé communautaires, leaders religieux, leaders locaux et autres sur la campagne. Dans un langage simple, adapté à l'audience, nous leur avons expliqué ce que c'est le cancer du col, les facteurs favorisants et comment se fait la prévention. Nous avons insisté sur les bénéfices de ce vaccin et les risques encourus par une fille non vaccinée contre le HPV. Par après, nous leur avons dit comment va se dérouler la campagne et ce que nous attendions d'eux pour la réussite de la campagne. La campagne s'est bien déroulée sans aucun incident avec un taux de plus de 90 % d'écolières vaccinées. Nous avons fait cette campagne avec l'appui du PEV et les partenaires du pays (OMS, Unicef). A l'échelle locale, nous avons travaillé avec les parties prenantes qu'on avait jugées importantes pour la réussite de la campagne. La clé de la réussite le management et le leadership du chef de district sanitaire qui a pu coordonné la campagne et a anticipé les éventuelles obstacles. C'est aussi la communication entre les parties prenantes et surtout l'engagement public. Les campagnes de sensibilisation que nous avons menées ont permis de lever toutes les rumeurs qui se disaient autour du vaccin et ceux que l'on croyait être les obstacles ont été les premiers acteurs pour la réussite campagne. Nous sommes parvenu à sensibiliser la population ; par les explications que nous leur avons fournies, nous avons créé en elle une volonté d'agir et elle a agi pour notre cause qu'était la réussite de la campagne.

POUVEZ-VOUS NOUS PARLER D'UNE OCCASION OÙ VOUS AVEZ AIDÉ UNE PERSONNE OU UN GROUPE À SURMONTER SES RÉTICENCES, SES HÉSITATIONS OU SES CRAINTES À L'ÉGARD DE LA VACCINATION CONTRE LE PAPILLOMAVIRUS ?

Burkina Faso

Maiga Ousmane

Sage-femme
Ministère de la
Santé
District

La cible dans notre pays est constituée d'enfants d'âge scolaire. On a convié les différents responsables de l'éducation pour un plaidoyer suivi de rencontres avec les directeurs d'écoles. Les enseignants briefés ont donné l'information à la cible et aux parents qui ont relayé.

POUVEZ-VOUS NOUS PARLER D'UNE OCCASION OÙ VOUS AVEZ AIDÉ UNE PERSONNE OU UN GROUPE À SURMONTER SES RÉTICENCES, SES HÉSITATIONS OU SES CRAINTES À L'ÉGARD DE LA VACCINATION CONTRE LE PAPILLOMAVIRUS ?

**République
démocratique
du Congo**

**Mubayi Kamono
Jean Félix**

Infirmière

Organisation non
gouvernementale
(ONG)

Région

Je n'ai jamais été impliqué dans la vaccination HPV, bien que je connais l'importance de ce vaccin qui protège contre plusieurs types de cancers dont la cause serait la transmission du virus par voie sexuelle.

POUVEZ-VOUS NOUS PARLER D'UNE OCCASION OÙ VOUS AVEZ AIDÉ UNE PERSONNE OU UN GROUPE À SURMONTER SES RÉTICENCES, SES HÉSITATIONS OU SES CRAINTES À L'ÉGARD DE LA VACCINATION CONTRE LE PAPILLOMAVIRUS ?

Mali

Mamadou Diarra

Biologiste
Médical, Master
en Santé
Publique
Ministère de la
Santé
Région

Bonjour, j'ai été impliqué dans la vaccination HPV. J'ai participé à l'enquête HPV en 2017 dans le district sanitaire de Fana en Région de Koulikoro ainsi que en commune V du district de Bamako. Cette enquête était organisée par l'OMS. Après avoir suivi la formation, les équipes d'enquête et les supérieurs s'étaient rendus dans les chefs lieux de district sanitaire. L'enquête consistait pour les binômes à se rendre dans les ménages et de renseigner les fiches d'enquête. Les parents étaient informés des avantages de la vaccination HPV. L'hésitation de certains parents face à la vaccination était liée aux rumeurs sur la vaccination des fillettes de 9 ans.

Les autorités administratives et locales ainsi que les leaders locaux étaient impliqués dans les processus.

POUVEZ-VOUS NOUS PARLER D'UNE OCCASION OÙ VOUS AVEZ AIDÉ UNE PERSONNE OU UN GROUPE À SURMONTER SES RÉTICENCES, SES HÉSITATIONS OU SES CRAINTES À L'ÉGARD DE LA VACCINATION CONTRE LE PAPILLOMAVIRUS ?

**République
démocratique
du Congo**

**Dr Sylvano
Kananga**

Médecin (MD)
Ministère de la
Santé
Établissement de
santé

J'ai été amené à conseiller aux jeunes filles écolières, dont l'âge se situait entre 14 et 17 ans, sur l'abstinence sexuelle avant l'âge de 18 ans ainsi que sur l'utilité de se faire vacciner avant leur première relation sexuelle, ceci en prévention de Human Papilloma Virus, responsable de cancer du col utérin. Je leur ai expliqué les dégâts qu'engendre le cancer, toutes les filles vierges présentes ont tout de suite voulu se faire vacciner. Quelques-unes, en activité sexuelle permanente, se sont réunies et m'ont demandé si elles pouvaient aussi bénéficier de ce vaccin. Je leur ai expliqué ce qu'est un vaccin, son rôle, sa population cible (les éligibles) ainsi que les objectifs visés lors de son administration.

POUVEZ-VOUS NOUS PARLER D'UNE OCCASION OÙ VOUS AVEZ AIDÉ UNE PERSONNE OU UN GROUPE À SURMONTER SES RÉTICENCES, SES HÉSITATIONS OU SES CRAINTES À L'ÉGARD DE LA VACCINATION CONTRE LE PAPILLOMAVIRUS ?

Cameroun

Fabien Memong Ndengué

Inf. MPH en santé
communautaire
Ministère de la
Santé
National (central)

J'ai toujours participé à la sensibilisation de mobilisation, pour que les femmes adhèrent à ce vaccin en toute quiétude. Il fallait juste leur donner toutes les informations sur la maladie et présenter la vaccination comme le moyen le plus fiable pour s'en préserver.

POUVEZ-VOUS NOUS PARLER D'UNE OCCASION OÙ VOUS AVEZ AIDÉ UNE PERSONNE OU UN GROUPE À SURMONTER SES RÉTICENCES, SES HÉSITATIONS OU SES CRAINTES À L'ÉGARD DE LA VACCINATION CONTRE LE PAPILLOMAVIRUS ?

Burkina Faso

**Binjamin
Sompougou**

Sage-femme
Ministère de la
Santé
Établissement de
santé

Nous avons présenté un bref aperçu du HPV, des lésions précancéreuses et du cancer du col de l'utérus suivi de la demande de l'accord parental distribué dans les écoles. Grâce à ce système ça marche mieux.

POUVEZ-VOUS NOUS PARLER D'UNE OCCASION OÙ VOUS AVEZ AIDÉ UNE PERSONNE OU UN GROUPE À SURMONTER SES RÉTICENCES, SES HÉSITATIONS OU SES CRAINTES À L'ÉGARD DE LA VACCINATION CONTRE LE PAPILLOMAVIRUS ?

Burkina Faso

Salif Ouedraogo

Technicien d'état
du génie sanitaire
Ministère de la
Santé
District

Nous avons tenu des rencontres de plaidoyer avec les leaders coutumiers et religieux ainsi que les directeurs d'école et l'association des parents d'élèves. Nous avons fait comprendre au participants que notre ministère de la Santé et de l'hygiène publique est là pour le bien-être de la population et non pour nuire à sa santé. Ainsi, nous avons pris un exemple pour démontrer que si le ministère voulait du mal à sa population, il allait se contenter de prescrire du paracétamol qui est très accessible pour tous plutôt que de dépenser des millions pour la santé. Nous avons remis des fiches d'autorisation parentale aux chefs d'établissement afin de requérir l'avis des parents par rapport au vaccin HPV. Ce qui nous a permis d'atteindre les cibles dans les écoles.

POUVEZ-VOUS NOUS PARLER D'UNE OCCASION OÙ VOUS AVEZ AIDÉ UNE PERSONNE OU UN GROUPE À SURMONTER SES RÉTICENCES, SES HÉSITATIONS OU SES CRAINTES À L'ÉGARD DE LA VACCINATION CONTRE LE PAPILLOMAVIRUS ?

**République
démocratique
du Congo**

**Mubayi Kamono
Jean Félix**

Infirmière

Organisation non
gouvernementale
(ONG)

Région

En effet, dans le cadre de la surveillance des maladies, dans la province où je me trouve, tous les acteurs de la santé sont sensibilisés sur le rapportage hebdomadaire des cas dans ce que nous appelons un relevé épidémiologique hebdomadaire (REH). Les relais communautaires dans chaque aire de santé sont formés sur la surveillance épidémiologique grâce à la définition des cas rendue disponible par l'OMS. Les relais rendent visite aux ménages pour les sensibiliser et se réunissent 1 jour par semaine pour faire un diagnostic communautaire et transmettre ce rapport à l'infirmier responsable de l'aire de santé. Celui-ci, à son tour, transmet ce rapport au bureau central de la zone de santé par téléphone (SMS). Tout cas suspect fait l'objet d'un prélèvement et l'échantillon est vite envoyé au bureau central du bureau central à la division provincial/bureau OMS et de là expédié sans délai à UNRB au niveau national. Sur le plan de la prévention, des mesures hygiéniques sont inculquées au niveau de chaque ménage. Pour les ménages où un cas suspecté est identifié, les échantillons sont aussi prélevés sur tous les cas contacts. En attendant le retour du laboratoire, le cas suspect est mis en quarantaine et soumis à un traitement préventif.

POUVEZ-VOUS NOUS PARLER D'UNE OCCASION OÙ VOUS AVEZ AIDÉ UNE PERSONNE OU UN GROUPE À SURMONTER SES RÉTICENCES, SES HÉSITATIONS OU SES CRAINTES À L'ÉGARD DE LA VACCINATION CONTRE LE PAPILLOMAVIRUS ?

Burkina Faso

Bakouan René Didace

Infirmière

Ministère de la
Santé

National (central)

Un an après l'introduction du vaccin anti-HPV dans le PEV du Burkina Faso, nous avons fait l'analyse des couvertures vaccinales et nous avons constaté que les couvertures vaccinales de la région du centre (Ouagadougou) étaient relativement basses, environ 30 % contre plus de 80 % dans certaines régions. Et l'une des raisons de cette faible couverture était le refus des parents d'élèves d'autoriser leurs enfants à se faire vacciner contre le HPV. C'est pour cela que nous avons organisé des séances de sensibilisation dans les écoles de la ville de Ouagadougou, en intégrant la vaccination anti-HPV à la vaccination contre la Covid-19 en début du mois de mai. Cette campagne de vaccination nous a permis de vacciner près de 174 000 filles contre 30 037 vaccinées en routine de janvier à avril. Des partenaires techniques et financiers nous ont aidés à organiser cette campagne. La clé de l'acceptation est la sensibilisation des enseignants, des mères et des parents d'élèves sur le cancer du col avec des images illustratives.

POUVEZ-VOUS NOUS PARLER D'UNE OCCASION OÙ VOUS AVEZ AIDÉ UNE PERSONNE OU UN GROUPE À SURMONTER SES RÉTICENCES, SES HÉSITATIONS OU SES CRAINTES À L'ÉGARD DE LA VACCINATION CONTRE LE PAPILLOMAVIRUS ?

Côte d'Ivoire

**Kra Koffi
Antoine**

Infirmière

Ministère de la
Santé

District

À l'introduction du vaccin HPV dans mon district sanitaire, en tant que CPEV et avec l'appui du point focal communication, nous avons organisé des rencontres de sensibilisation dans les écoles avec l'accompagnement des autorités administratives, coutumières et politiques.

Nous avons aussi associé les responsables de l'éducation nationale vu que nos cibles étaient principalement dans les écoles.

POUVEZ-VOUS NOUS PARLER D'UNE OCCASION OÙ VOUS AVEZ AIDÉ UNE PERSONNE OU UN GROUPE À SURMONTER SES RÉTICENCES, SES HÉSITATIONS OU SES CRAINTES À L'ÉGARD DE LA VACCINATION CONTRE LE PAPILLOMAVIRUS ?

Cameroun

**Meugang
Brigitte**

Infirmière
Ministère de la
Santé
Établissement de
santé

Dans mon établissement de santé, nous avons un service de vaccination PEV et Covid-19. Nous disposons aussi des vaccins HPV.

Malheureusement, de 2020 à 2022, la vaccination contre le cancer du col était quasi impossible à cause de la pandémie du Covid-19 et le taux de réticence était très élevé.

Ce n'est qu'en fin 2022 et début 2023 que les gens ont commencé à s'intéresser à ce vaccin grâce à la sensibilisation.

Surtout que beaucoup de personnes ne savaient pas que le HPV se transmettait par voie sexuelle. Du coup, cela devenait pertinent et intéressait les gens.

C'est comme cela que nous avons pu intéresser les gens et les engager à accepter la vaccination HPV.

POUVEZ-VOUS NOUS PARLER D'UNE OCCASION OÙ VOUS AVEZ AIDÉ UNE PERSONNE OU UN GROUPE À SURMONTER SES RÉTICENCES, SES HÉSITATIONS OU SES CRAINTES À L'ÉGARD DE LA VACCINATION CONTRE LE PAPILLOMAVIRUS ?

Guinée

**Mohamed
Lamine Sankhon**

Biochimiste
Ministère de la
Santé
National (central)

Une réunion de coordination dans le cadre de la vaccination intensive AVI au niveau des communes limitrophes, pour la mise en œuvre de la vaccination.

POUVEZ-VOUS NOUS PARLER D'UNE OCCASION OÙ VOUS AVEZ AIDÉ UNE PERSONNE OU UN GROUPE À SURMONTER SES RÉTICENCES, SES HÉSITATIONS OU SES CRAINTES À L'ÉGARD DE LA VACCINATION CONTRE LE PAPILLOMAVIRUS ?

Cameroun

**Ibrahim
Hamadou**

Agent de santé
communautaire
Actuellement
sans emploi
District

Nous avons organisé le plaidoyer avec les leaders religieux et traditionnels (organisation de causerie éducative), et ensuite la sensibilisation de masse sur l'importance de la vaccination.

POUVEZ-VOUS NOUS PARLER D'UNE OCCASION OÙ VOUS AVEZ AIDÉ UNE PERSONNE OU UN GROUPE À SURMONTER SES RÉTICENCES, SES HÉSITATIONS OU SES CRAINTES À L'ÉGARD DE LA VACCINATION CONTRE LE PAPILLOMAVIRUS ?

**République
démocratique
du Congo**

**Lukombo
Salazaku
Samuel**

Agent de santé
communautaire
Ministère de la
Santé
National (central)

En ce qui concerne la vaccination HPV, mon implication était limité. L'idéal était d'apporter la bonne information dans la communauté par rapport à la maladie et ses conséquences et expliquer comment l'éviter par la vaccination.

POUVEZ-VOUS NOUS PARLER D'UNE OCCASION OÙ VOUS AVEZ AIDÉ UNE PERSONNE OU UN GROUPE À SURMONTER SES RÉTICENCES, SES HÉSITATIONS OU SES CRAINTES À L'ÉGARD DE LA VACCINATION CONTRE LE PAPILLOMAVIRUS ?

Côte d'Ivoire

Mangoua Hervé-Gérard

Médecin de santé publique (MPH)
Ministère de la Santé
District

Je voudrais donner l'expérience du district sanitaire de Bondoukou, un district dont le chef-lieu est situé à 416 km au nord d'Abidjan en Côte d'Ivoire. Pour le premier trimestre 2023, nous avons dépassé les 90 % et atteint 195 % de couverture vaccinale. Cela grâce au service de santé scolaire et universitaire, santé des adolescents et jeunes (SSSU-SAJ). Ce service, dans ses activités, effectue les visites médicales systématiques auprès des élèves et son objectif est de rencontrer 80 % des élèves. Au cours de ces visites, nous faisons la vaccination HPV pour les jeunes filles de 8 et 12 ans. c'est donc une activité intégrée.

POUVEZ-VOUS NOUS PARLER D'UNE OCCASION OÙ VOUS AVEZ AIDÉ UNE PERSONNE OU UN GROUPE À SURMONTER SES RÉTICENCES, SES HÉSITATIONS OU SES CRAINTES À L'ÉGARD DE LA VACCINATION CONTRE LE PAPILLOMAVIRUS ?

Sénégal

Cheikh Saadbou Ndione

Infirmière

Ministère de la Santé

District

Je suis constamment impliqué dans la vaccination puisque je suis le point focal du programme PEV. La vaccination HPV pose problème depuis l'avènement de la Covid-19, mais on n'avait pas de problème auparavant pour vacciner les filles.

Néanmoins, il faut dire que la vaccination se passe très bien dans le milieu scolaire. Avec l'aide des directeurs d'école, on arrive à vacciner les filles. Mais le réel problème se pose au niveau de la communauté et pour cela nous avons dû organiser un dialogue communautaire couplé à la vaccination dans certains villages réticents, ce qui a beaucoup aidé puisqu'ils avouent qu'ils ne connaissaient pas ce vaccin, en dépit des émissions radiophoniques et des caravane. D'après eux, c'est l'heure à laquelle le véhicule venait qui ne les arrangeait pas.

Les discussions avec les chefs des villages, l'appui des notables et des leaders politiques, nous ont aidé à vacciner dans tous les villages où nous sommes passés en couplant les dialogues communautaires à la vaccination. Depuis lors, avant chaque passage, nous appelons le chef de village pour fixer une date et une heure d'intervention pour l'équipe de vaccination.

POUVEZ-VOUS NOUS PARLER D'UNE OCCASION OÙ VOUS AVEZ AIDÉ UNE PERSONNE OU UN GROUPE À SURMONTER SES RÉTICENCES, SES HÉSITATIONS OU SES CRAINTES À L'ÉGARD DE LA VACCINATION CONTRE LE PAPILLOMAVIRUS ?

Cameroun

Sali Ndjidda

Appui et supervision des campagnes, mène les enquêtes
Ministère de la Santé
Région

J'ai été superviseur de la formation des chefs des aires de santé pour l'implémentation du vaccin HPV dans le district de Mbandjock, en octobre 2019. Pendant cette formation, la description de la situation de la nièce d'un grand professeur de médecine, qui a souffert du cancer du col de l'utérus jusqu'à la mort sans aucun secours, a retenu l'attention de tous les personnels infirmiers de genre féminin qui ont promis de faire vacciner leurs enfants. Dans ma communauté, j'ai eu à communiquer et sensibiliser les parents à faire vacciner leurs enfants, car leur avenir en dépend. Il faut dire que c'est la désinformation et le manque de sensibilisation par les autorités politiques et leaders communautaires qui handicape souvent l'acceptation de la vaccination.

POUVEZ-VOUS NOUS PARLER D'UNE OCCASION OÙ VOUS AVEZ AIDÉ UNE PERSONNE OU UN GROUPE À SURMONTER SES RÉTICENCES, SES HÉSITATIONS OU SES CRAINTES À L'ÉGARD DE LA VACCINATION CONTRE LE PAPILLOMAVIRUS ?

Sénégal

**El Hadji Amadou
Gaye**

Infirmière

Ministère de la
Santé

Région

Nous avons aidé des personnes et des groupes à accepter et vacciner leurs filles contre le HPV. Nous avons utilisé le plaidoyer et la sensibilisation par l'intermédiaire de groupes focus pour expliquer l'importance de la vaccination, l'intérêt et l'efficacité des vaccins. Si le vaccin n'était pas efficace, je n'aurais pas fait vacciner ma fille alors que je suis professionnel de santé.

POUVEZ-VOUS NOUS PARLER D'UNE OCCASION OÙ VOUS AVEZ AIDÉ UNE PERSONNE OU UN GROUPE À SURMONTER SES RÉTICENCES, SES HÉSITATIONS OU SES CRAINTES À L'ÉGARD DE LA VACCINATION CONTRE LE PAPILLOMAVIRUS ?

Sénégal

Babacar Hanne

Agent de santé
communautaire
Ministère de la
Santé
District

Je travaille dans un district sanitaire qui polarise 20 point de prestation des services (PPS) sous sa responsabilité. Je suis membre de l'équipe cadre du district sanitaire (ECD) tenu d'accompagner le médecin chef pour le suivi des programmes dans le district ainsi que pour le reste des membres ECD. En tant qu'équipe, nous sommes sensés booster tous les indicateurs des programmes de santé. HPV est une stratégie de vaccination intégrée au PEV qui cible les filles de 9 à 14 ans sur la prévention du cancer du col de l'utérus. Depuis l'avènement du vaccin HPV, nous nous sommes confrontés à toutes sortes de rumeurs et à un rejet dû à l'incompréhension des populations à son sujet. La stratégie adoptée a été d'instaurer des dialogues communautaires, des mobilisation sociales, des causeries, des plaidoyers, auprès des personnes influentes et avec la collaboration du système éducatif, afin de recueillir leurs craintes et de partager les expériences sur l'utilité et le devoir de garantir la santé de la famille.

POUVEZ-VOUS NOUS PARLER D'UNE OCCASION OÙ VOUS AVEZ AIDÉ UNE PERSONNE OU UN GROUPE À SURMONTER SES RÉTICENCES, SES HÉSITATIONS OU SES CRAINTES À L'ÉGARD DE LA VACCINATION CONTRE LE PAPILLOMAVIRUS ?

Burkina Faso

**Nana Bouwein-
manegre Jean
Marc**

Attaché de santé
en pédiatrie

Ministère de la
Santé

Établissement de
santé

Je suis attaché de santé en pédiatrie et je suis le coordinateur de soins du centre médical de Tenado dans la région du Centre-Ouest au Burkina Faso.

Au mois d'avril 2023, notre district a organisé une campagne de vaccination contre la Covid-19 couplée à la vaccination HPV. Il faut souligner que cette vaccination contre le HPV a été une réussite.

Après un plaidoyer auprès des leaders d'opinions, surtout au niveau de l'administration de l'enseignement primaire, nous avons obtenu l'engagement de tous. Il faut dire que toute la cible présente dans les écoles a été vaccinée. Et même ceux qui fréquentent l'hôpital et les lieux de culte ont reçu leur dose.

POUVEZ-VOUS NOUS PARLER D'UNE OCCASION OÙ VOUS AVEZ AIDÉ UNE PERSONNE OU UN GROUPE À SURMONTER SES RÉTICENCES, SES HÉSITATIONS OU SES CRAINTES À L'ÉGARD DE LA VACCINATION CONTRE LE PAPILLOMAVIRUS ?

Côte d'Ivoire

Djah Olivier

Raphaël

Médecin (MD)

Ministère de la
Santé

District

Le vaccin contre le papillomavirus a été introduit dans le PEV de routine dans notre pays.

La situation concerne mon épouse qui était réticente face à ce vaccin pour notre fille aînée qui était dans la cible. Il a fallu trouver les arguments face à cette réticence. Je lui ai juste dit que ce vaccin protégerait notre fille contre le cancer du col de l'utérus, qu'il est inoffensif, et tolérable. Cette maladie est dangereuse et qu'elle doit accepter de faire vacciner notre enfant. Et cela a abouti, elle a reçu ses 2 doses.

POUVEZ-VOUS NOUS PARLER D'UNE OCCASION OÙ VOUS AVEZ AIDÉ UNE PERSONNE OU UN GROUPE À SURMONTER SES RÉTICENCES, SES HÉSITATIONS OU SES CRAINTES À L'ÉGARD DE LA VACCINATION CONTRE LE PAPILLOMAVIRUS ?

Cameroun

Kameni Charmelle

Épidémiologiste
Ministère de la
Santé
Région

Lors d'un briefing des enseignants sur le HPV, j'ai échangé avec un des participants pendant de la pause déjeuner. Il m'a avoué ne pas être convaincu de l'importance du vaccin contre le HPV. Je lui ai parlé de mon expérience personnelle, de la souffrance qu'endure actuellement un membre de ma famille chez qui on a diagnostiqué un cancer du col de l'utérus. Je lui ai parlé des multiples transfusions sanguines qu'elle doit faire, du coût financier et émotionnel de cette situation et de la gratuité de la prévention de cette maladie. Tout de suite il a décidé de convaincre tous les parents de ses élèves en CM1 à faire vacciner leurs enfants. La vaccination a été effective dans sa classe et dans le district de santé auquel il appartient, et nous avons enregistré très peu de refus.

POUVEZ-VOUS NOUS PARLER D'UNE OCCASION OÙ VOUS AVEZ AIDÉ UNE PERSONNE OU UN GROUPE À SURMONTER SES RÉTICENCES, SES HÉSITATIONS OU SES CRAINTES À L'ÉGARD DE LA VACCINATION CONTRE LE PAPILLOMAVIRUS ?

Sénégal

Serigne Sene

Infirmière
Ministère de la
Santé
District

Je suis infirmier, je sensibilise la communauté avec mes collègues sur l'importance de la vaccination HPV dans ma zone de responsabilité. J'organise des réunions de coordination au niveau du poste de santé et je partage avec les acteurs du terrain le plan d'action de la vaccination de routine. À leur tour, ils vont faire leur travail.

POUVEZ-VOUS NOUS PARLER D'UNE OCCASION OÙ VOUS AVEZ AIDÉ UNE PERSONNE OU UN GROUPE À SURMONTER SES RÉTICENCES, SES HÉSITATIONS OU SES CRAINTES À L'ÉGARD DE LA VACCINATION CONTRE LE PAPILLOMAVIRUS ?

Sénégal

Infirmière
Ministère de la
Santé
District

Je suis le superviseur des soins de santé primaire du district de Ranérou au Sénégal. Une de nos activités innovantes pour booster la vaccination contre le cancer du col de l'utérus était la formation des acteurs de l'éducation, de la société civile et des parents d'élèves. Parmi les activités on peut aussi noter des stratégies fixes-déplacées au niveau des écoles et collèges pour toucher la cible.

POUVEZ-VOUS NOUS PARLER D'UNE OCCASION OÙ VOUS AVEZ AIDÉ UNE PERSONNE OU UN GROUPE À SURMONTER SES RÉTICENCES, SES HÉSITATIONS OU SES CRAINTES À L'ÉGARD DE LA VACCINATION CONTRE LE PAPILLOMAVIRUS ?

Tchad Le vaccin contre le papillomavirus est un nouveau chapitre pour moi.

Infirmière
Ministère de la
Santé
District

POUVEZ-VOUS NOUS PARLER D'UNE OCCASION OÙ VOUS AVEZ AIDÉ UNE PERSONNE OU UN GROUPE À SURMONTER SES RÉTICENCES, SES HÉSITATIONS OU SES CRAINTES À L'ÉGARD DE LA VACCINATION CONTRE LE PAPILLOMAVIRUS ?

Tchad

Djenadjim

Rombo

Infirmière

Ministère de la
Santé

National (central)

Le Tchad n'a pas encore développé de stratégie de vaccination contre le papillomavirus humain, que ce soit dans son document de politique national de vaccination ou dans ses plans d'action annuels. Par contre, il existe au sein du ministère de la Santé, un service technique qui encourage le dépistage volontaire du cancer du col de l'utérus chez les femmes.

POUVEZ-VOUS NOUS PARLER D'UNE OCCASION OÙ VOUS AVEZ AIDÉ UNE PERSONNE OU UN GROUPE À SURMONTER SES RÉTICENCES, SES HÉSITATIONS OU SES CRAINTES À L'ÉGARD DE LA VACCINATION CONTRE LE PAPILLOMAVIRUS ?

Mali

**Dr Fousseyni
Dembele**

Médecin de santé
publique (MPH)
Bureau de pays
de l'Unicef
Région

Pour le moment, la vaccination HPV est appliquée dans 3 districts. Grâce au partage d'expériences, je suis en train d'apprendre les bonnes pratiques.

POUVEZ-VOUS NOUS PARLER D'UNE OCCASION OÙ VOUS AVEZ AIDÉ UNE PERSONNE OU UN GROUPE À SURMONTER SES RÉTICENCES, SES HÉSITATIONS OU SES CRAINTES À L'ÉGARD DE LA VACCINATION CONTRE LE PAPILLOMAVIRUS ?

Togo

Tena

Sage-femme
Ministère de la
Santé
National (central)

Nous avons organisé deux phases de démonstration de la vaccination contre le HPV dans deux districts du Togo. J'étais impliquée en tant que communicatrice. Comme la campagne concernait les filles uniquement, cela engendrait des rumeurs sur le fait qu'on voulait rendre les filles stériles, afin de ne pas augmenter la population en Afrique. Certains parents n'acceptaient pas la vaccination, surtout à Lomé. Certains parents sont allés dans les établissements pour prendre leurs enfants. Pour gérer ces réticences, nous sommes allés discuter d'abord avec le bureau des parents d'élèves et ensuite avec les parents, pour leur expliquer l'importance de cette vaccination et pourquoi cette cible. Ce qui a convaincu les parents c'est le danger que leurs filles courent si elles sont infectées (le terme cancer, beaucoup savent ce que c'est et en ont peur). C'est surtout l'implication des professionnels de l'éducation qui nous a permis de gérer un grand nombre de réticences.

POUVEZ-VOUS NOUS PARLER D'UNE OCCASION OÙ VOUS AVEZ AIDÉ UNE PERSONNE OU UN GROUPE À SURMONTER SES RÉTICENCES, SES HÉSITATIONS OU SES CRAINTES À L'ÉGARD DE LA VACCINATION CONTRE LE PAPILLOMAVIRUS ?

Sénégal

**Salimata
Kantibo
Diedhiou**

Agent de santé
communautaire
Ministère de la
Santé
Établissement de
santé

Au début, le vaccin HPV était confronté à la réticence des agents de santé mais aussi de la population. Il a fallu que je me fasse vacciner pour que mes collègues aient confiance et amènent leurs enfants et les enfants de leur voisinage. Lors de chaque séance de vaccination, que se soit routine ou avancée, je sensibilise les femmes sur le vaccin HPV avant le démarrage de l'activité et, au cours de la séance de PEV, je sensibilise les femmes une à une sur l'importance du vaccin HPV. Il y a aussi les relais communautaires souvent appelés les Badjanou Goxe. Elles vont dans les quartiers pour sensibiliser la population. Elles jouent un rôle capital. elles ont créé un groupe WhatsApp pour partager des informations et travailler ensemble dans les quartiers. Elles m'ont beaucoup aidée à avoir de bons résultats avec le vaccin HPV.

POUVEZ-VOUS NOUS PARLER D'UNE OCCASION OÙ VOUS AVEZ AIDÉ UNE PERSONNE OU UN GROUPE À SURMONTER SES RÉTICENCES, SES HÉSITATIONS OU SES CRAINTES À L'ÉGARD DE LA VACCINATION CONTRE LE PAPILLOMAVIRUS ?

Burkina Faso

**Koadiyama
Boiyenli
Conseiller
De Santé En
Sciences
Maïeutiques
Et Santé De La
Reproduction**

Infirmière
Ministère de la
Santé
District

Début mai, nous avons mené une campagne de vaccination contre la Covid-19, couplée à la vaccination HPV dont la cible était les filles de 9 à 11 ans révolus.

La stratégie employée avait été définie selon les leçons apprises de la campagne de 2022.

Une analyse des difficultés de la mobilisation totale a permis d'instaurer un mécanisme de communication centré sur l'autorité parentale.

En premier lieu, il y a eu une rencontre de plaidoyer avec les autorités régionales (administratives, leaders communautaires, religieuses, monde associatif). La seconde phase a consisté à organiser une rencontre de plaidoyer avec les acteurs du monde éducatif. Les premiers responsables du monde éducatif ont fait des communiqués relatifs à la mise en œuvre de la campagne et ventilé aux différents chefs d'établissements scolaires. Les différents chefs d'établissements scolaires à leur tour ont entamé un processus de dialogue avec les parents d'élèves. À l'issue de cette étape de communication, certains chefs d'établissement ont programmé des séances de sensibilisation et ont invité les agents de santé à l'animer. À l'issue des séances de sensibilisation, le programme de vaccination est fixé en tenant compte du calendrier scolaire (composition, épreuve physique du BEPC).

Cette démarche participative a permis à différentes formations sanitaires de notre district d'atteindre les cibles fixées au niveau national.

POUVEZ-VOUS NOUS PARLER D'UNE OCCASION OÙ VOUS AVEZ AIDÉ UNE PERSONNE OU UN GROUPE À SURMONTER SES RÉTICENCES, SES HÉSITATIONS OU SES CRAINTES À L'ÉGARD DE LA VACCINATION CONTRE LE PAPILLOMAVIRUS ?

Sénégal

**M^{me} Diarra
Ndeye Coumba
Diabakhate**

travailleur social
Ministère de la
Santé
District

Dans la zone où je réside, l'introduction d'un nouveau vaccin engendre des rumeurs et des cas de refus. J'étais chargée de sensibiliser les populations sur les bienfaits du vaccin, car ils pensaient que le vaccin rend les filles stériles.

POUVEZ-VOUS NOUS PARLER D'UNE OCCASION OÙ VOUS AVEZ AIDÉ UNE PERSONNE OU UN GROUPE À SURMONTER SES RÉTICENCES, SES HÉSITATIONS OU SES CRAINTES À L'ÉGARD DE LA VACCINATION CONTRE LE PAPILLOMAVIRUS ?

Côte d'Ivoire

Yeo Mamadou

Infirmière

Ministère de la
Santé

Établissement de
santé

Merci pour l'occasion que vous m'offrez. La cible est en majorité les élèves filles. Nous avons organisé un entretien d'information sur le cancer du col de l'utérus avec les enseignants et les parents d'élèves sur le vaccin HPV. Les filles ont été recensées par les enseignants par rapport à leur âge et ensuite vaccinées et les cartes leur ont été livrées pour les différents rappels qui doivent être respectés pour une meilleure prévention.

QU'EST-CE QUI EST LE PLUS DIFFICILE POUR LA VACCINATION DANS UN CONTEXTE HUMANITAIRE?

Si vous travaillez dans un contexte humanitaire, quel est le plus grand défi auquel vous êtes confrontés pour garantir que chaque enfant et chaque famille soient protégés contre les maladies évitables par la vaccination?

De quel soutien avez-vous besoin pour présenter ce défi?

Qui vous aide?

Comment travaillez-vous avec les populations affectées?

EXPÉRIENCES PARTAGÉES

TEACH TO REACH 8

16 JUIN 2023

MOUVEMENT POUR LA VACCINATION À L'HORIZON 2030

QUEL EST LE PLUS GRAND DÉFI AUQUEL VOUS ÊTES CONFRONTÉ POUR GARANTIR QUE CHAQUE ENFANT ET CHAQUE FAMILLE SOIENT PROTÉGÉS CONTRE LES MALADIES ÉVITABLES PAR LA VACCINATION DANS UN CONTEXTE HUMANITAIRE ?

Madagascar

Médecin de santé
publique (MPH)
Organisation non
gouvernementale
(ONG)
District

En tant qu'humanitaire, le défi : enfants sous vaccinés.

Besoin d'espace pour l'exposer et de partenaires.

Nous orientons la cible dans les fosses pour la vaccination

QUEL EST LE PLUS GRAND DÉFI AUQUEL VOUS ÊTES CONFRONTÉ POUR GARANTIR QUE CHAQUE ENFANT ET CHAQUE FAMILLE SOIENT PROTÉGÉS CONTRE LES MALADIES ÉVITABLES PAR LA VACCINATION DANS UN CONTEXTE HUMANITAIRE ?

Haïti

Infirmière
Ministère de la
Santé
Région

Le plus grand défi est le manque de confiance de la communauté dans les vaccins et le soutien dont j'ai besoin, c'est l'implication des leaders communautaires, religieux, de la société civile... dans l'animation, sensibilisation et mobilisation de la population.

QUEL EST LE PLUS GRAND DÉFI AUQUEL VOUS ÊTES CONFRONTÉ POUR GARANTIR QUE CHAQUE ENFANT ET CHAQUE FAMILLE SOIENT PROTÉGÉS CONTRE LES MALADIES ÉVITABLES PAR LA VACCINATION DANS UN CONTEXTE HUMANITAIRE ?

Côte d'Ivoire

Infirmière
Ministère de la
Santé
District

Par rapport à la situation de notre pays, la RDC, la plupart des personnes pensent toujours que chaque vaccin actuel est pour la Covid-19, parce que la majorité de la communauté n'a pas compris la valeur de ce vaccin étant donné que cette pandémie n'a pas frappé avec beaucoup d'ampleur notre pays. Il y a lieu de signaler que, dans d'autres parties du pays, les gens ont encore la culture de penser toujours à la tradition : application des soins traditionnels en cas de maladie chez un enfant, lavement, utilisation des grigris et autres... Pour répondre à cette difficulté, nous continuons avec les séances de sensibilisation de masses auprès de la communauté, dans les églises et dans les écoles. Il y a toujours un refus des certains parents de l'église traditionnelle appelée Kitawala, cette église n'accepte pas que leurs enfants soit vaccinés. Nous demandons toujours le soutien des différents partenaires afin de continuer avec les messages de sensibilisation dans les différentes zones. Nous n'avons aucun appui jusqu'à présent. Nous éprouvons d'énormes difficultés logistiques pour couvrir toutes les zones rurales.

QUEL EST LE PLUS GRAND DÉFI AUQUEL VOUS ÊTES CONFRONTÉ POUR GARANTIR QUE CHAQUE ENFANT ET CHAQUE FAMILLE SOIENT PROTÉGÉS CONTRE LES MALADIES ÉVITABLES PAR LA VACCINATION DANS UN CONTEXTE HUMANITAIRE ?

Mali

Médecin (MD)
Bureau de pays
de l'OMS
Région

Dans un contexte humanitaire, il faut assister les déplacés des guerres car, en cas de conflit, la vaccination n'a pas de limite ni de frontière. Il faut vacciner chaque enfant éligible là où il se trouve afin de le protéger contre les épidémies. Pour cela, nous avons besoin de l'appui du gouvernement et des humanitaires sociaux.

QUEL EST LE PLUS GRAND DÉFI AUQUEL VOUS ÊTES CONFRONTÉ POUR GARANTIR QUE CHAQUE ENFANT ET CHAQUE FAMILLE SOIENT PROTÉGÉS CONTRE LES MALADIES ÉVITABLES PAR LA VACCINATION DANS UN CONTEXTE HUMANITAIRE ?

Angola

Infirmière
Actuellement
sans emploi
Région

Le plus grand défi, c'est l'accessibilité dans certains milieux où les routes sont impraticables, les problèmes sécuritaires et parfois le refus de certains parents pour des convictions spirituelles.

Le soutien doit être porté sur la logistique, la sécurité de la population et un soutien psychosocial aux parents.

L'aide vient de certaines ONG : Unicef, OMS, GAVI...

Le travail sur ces populations est stressant.

QUEL EST LE PLUS GRAND DÉFI AUQUEL VOUS ÊTES CONFRONTÉ POUR GARANTIR QUE CHAQUE ENFANT ET CHAQUE FAMILLE SOIENT PROTÉGÉS CONTRE LES MALADIES ÉVITABLES PAR LA VACCINATION DANS UN CONTEXTE HUMANITAIRE ?

Angola

Infirmière
Ministère de la
Santé
Région

Le plus grand défi serait de pouvoir s'armer de courage et avoir à l'esprit que des enfants dans cette localité en difficulté ont besoin d'être vaccinés pour être protégés contre d'éventuelles maladies qui pourraient survenir. Il va falloir faire la cartographie de la zone et réfléchir aux stratégies efficaces et efficientes à mettre en place avec la participation de la communauté. Le soutien et l'accompagnement des autorités sanitaires seraient d'une très grande utilité également pour la réussite de ce défi.

QUEL EST LE PLUS GRAND DÉFI AUQUEL VOUS ÊTES CONFRONTÉ POUR GARANTIR QUE CHAQUE ENFANT ET CHAQUE FAMILLE SOIENT PROTÉGÉS CONTRE LES MALADIES ÉVITABLES PAR LA VACCINATION DANS UN CONTEXTE HUMANITAIRE ?

Bénin

Médecin de santé
publique (MPH)
Ministère de la
Santé
National (central)

Le plus grand défi reste la vaccination en situation d'urgence humanitaire et dans un contexte d'insécurité. Le système de santé ne fonctionne plus normalement, soit la communauté se déplace dans une nouvelle zone de santé qui ne possède pas de capacité adaptée à fournir les services de qualité en matière de vaccination, la souche communautaire de base pour un suivi adapté n'est plus opérationnelle, ce qui entraîne un souci majeur pour atteindre les enfants qui sont dans le besoin de vaccin, soit l'accès sécuritaire est très limité. Notons que la vaccination en situation humanitaire reste un défi majeur sur le plan du suivi de qualité et de l'accessibilité. Le soutien nécessaire pour relever ce défi est l'implication active de tout le monde pour atteindre tous les enfants ayant besoin de vaccins, grâce une bonne implication de tous les partenaires de la vaccination (parents, directeurs des écoles, chefs de village, responsables de groupes armées, gouvernement et autres...).

QUEL EST LE PLUS GRAND DÉFI AUQUEL VOUS ÊTES CONFRONTÉ POUR GARANTIR QUE CHAQUE ENFANT ET CHAQUE FAMILLE SOIENT PROTÉGÉS CONTRE LES MALADIES ÉVITABLES PAR LA VACCINATION DANS UN CONTEXTE HUMANITAIRE ?

Côte d'Ivoire

**Koffi Raphael
N'dri (Infirmier,
Chargé De La
Surveillance
Épidémiologique
Et Gestionnaire
Des Données
Sanitaires**

Infirmière
Ministère de la
Santé
Région

Bonjour à tous, c'est un plaisir de partager sur ce thème qui est le nôtre au quotidien.

Le plus grand défi est la disponibilité des cibles. En effet les populations sont confrontées à de multiples problèmes et faire vacciner leurs enfants n'est pas une priorité.

Ce qui nous amène non seulement à créer des cliniques mobiles pour réduire les distances mais aussi à intégrer beaucoup de services, ce qui permet de suivre le statut vaccinal quelque soit la raison qui a amené l'enfant et ses parents. Nous développons aussi des sensibilisations de groupes et des visites à domicile à travers nos health Promoter.

QUEL EST LE PLUS GRAND DÉFI AUQUEL VOUS ÊTES CONFRONTÉ POUR GARANTIR QUE CHAQUE ENFANT ET CHAQUE FAMILLE SOIENT PROTÉGÉS CONTRE LES MALADIES ÉVITABLES PAR LA VACCINATION DANS UN CONTEXTE HUMANITAIRE ?

Côte d'Ivoire

Sopi

Infirmière

Ministère de la

Santé

District

Je vais intervenir ici avec l'expérience acquise lors des simulations de ma formation « Gestion financière d'un projet humanitaire » Par l'Institut Bioforce. En effet, les causes qui peuvent amener à intervenir dans un contexte humanitaire sont : Les conflits armés, les épidémies, les pandémies, les famines, une crise de réfugiés, l'immigration clandestine etc.

Il est vrai, même quand ce n'est pas en période d'intervention humanitaire, qu'il n'est pas facile d'atteindre cet objectif, à savoir, obtenir que chaque enfant et chaque famille soient protégés contre les MEV. Il est encore plus difficile d'atteindre cette performance en période d'intervention humanitaire au sein d'une zone ou d'une région quelconque. Pour réussir, on a besoin de l'assistance des officielles de la région qui bénéficie de l'intervention humanitaire, des autorisations, des feuilles de routes, les programmes à décliner, l'origine des financements, tous ces détails sont importants à justifier pour avoir le support et le laissez-passer des officielles du pays qui reçoit les humanitaires. Le travail se fait à l'aide de l'étude des besoins en vaccins, une enquête selon les classes d'âge, de l'analyse, de l'établissement d'un plan d'action, selon les obstacles présentés sur le terrain et ensuite de l'exécution des plans établis, tout en rectifiant et en réadaptant les actions en fonction du succès ou des obstacles rencontrés sur le terrain.

QUEL EST LE PLUS GRAND DÉFI AUQUEL VOUS ÊTES CONFRONTÉ POUR GARANTIR QUE CHAQUE ENFANT ET CHAQUE FAMILLE SOIENT PROTÉGÉS CONTRE LES MALADIES ÉVITABLES PAR LA VACCINATION DANS UN CONTEXTE HUMANITAIRE ?

**République
démocratique
du Congo**

**Dr Ilunga
Mukenge
Godefroid**

Médecin (MD)
Ministère de la
Santé
Établissement de
santé

Dans une zone de conflit, généralement, ce sont les chefs de localités où chefs de groupement qui nous aident.

Comment faire ? Étant donné que nous les agents de la vaccination nous sommes neutres, nous entrons en contact avec les deux parties en conflit à tour de rôle et on arrive à convaincre les leaders qui donnent leur aval.

Comment convaincre les leaders ? C'est en présentant les avantages de la vaccination et les dangers des maladies évitables par cette dernière, en utilisant une courte phrase qui dit la guerre peut finir mais si pendant la guerre les enfants ne sont pas vaccinés on aura un sérieux problème, plus grave même que la guerre, dans nos ménages les années qui viennent.

C'est notre stratégie qui nous aide.

QUEL EST LE PLUS GRAND DÉFI AUQUEL VOUS ÊTES CONFRONTÉ POUR GARANTIR QUE CHAQUE ENFANT ET CHAQUE FAMILLE SOIENT PROTÉGÉS CONTRE LES MALADIES ÉVITABLES PAR LA VACCINATION DANS UN CONTEXTE HUMANITAIRE ?

Tchad

**Tahir Oumar
Adoum**

Infirmière

Ministère de la
Santé

District

Atteindre les derniers villages de la zone de responsabilité en dépit de l'accès difficile et de l'insécurité.

QUEL EST LE PLUS GRAND DÉFI AUQUEL VOUS ÊTES CONFRONTÉ POUR GARANTIR QUE CHAQUE ENFANT ET CHAQUE FAMILLE SOIENT PROTÉGÉS CONTRE LES MALADIES ÉVITABLES PAR LA VACCINATION DANS UN CONTEXTE HUMANITAIRE ?

Sénégal

**Mame Ndoumbe
Fofana**

Infirmière

Ministère de la
Santé

District

Résistance/refus de parents à la vaccination des enfants de 0-59 mois, notamment contre la poliomyélite et autres...

QUEL EST LE PLUS GRAND DÉFI AUQUEL VOUS ÊTES CONFRONTÉ POUR GARANTIR QUE CHAQUE ENFANT ET CHAQUE FAMILLE SOIENT PROTÉGÉS CONTRE LES MALADIES ÉVITABLES PAR LA VACCINATION DANS UN CONTEXTE HUMANITAIRE ?

Burkina Faso

**Wangrawa
Nestor**

Infirmière

Organisation non
gouvernementale
(ONG)

Région

Les rumeurs : nous avons besoin de moyens de communication pour mettre en œuvre la sensibilisation de masse mais aussi les VAD pour pouvoir lever toutes les barrières concernant les rumeurs.

QUEL EST LE PLUS GRAND DÉFI AUQUEL VOUS ÊTES CONFRONTÉ POUR GARANTIR QUE CHAQUE ENFANT ET CHAQUE FAMILLE SOIENT PROTÉGÉS CONTRE LES MALADIES ÉVITABLES PAR LA VACCINATION DANS UN CONTEXTE HUMANITAIRE ?

Cameroun

Ngontcha Basile

Infodemic
manager

Non affilié à une
organisation

District

Le plus grand défi reste la fiabilité du dénombrement pour connaître le nombre exact des cibles à vacciner et l'utilisation effective du registre communautaire pour le mettre à jour. Pour se faire, le renforcement de capacité des agents communautaires, leur motivation et un suivi régulier de leurs activités par les agents de Santé sont nécessaires pour garantir la fiabilité des informations dans le registre communautaire.

QUEL EST LE PLUS GRAND DÉFI AUQUEL VOUS ÊTES CONFRONTÉ POUR GARANTIR QUE CHAQUE ENFANT ET CHAQUE FAMILLE SOIENT PROTÉGÉS CONTRE LES MALADIES ÉVITABLES PAR LA VACCINATION DANS UN CONTEXTE HUMANITAIRE ?

Tchad

Mendandi Wang-Gouyou Moussa

Infirmière

Ministère de la Santé

District

Le plus grand défi auquel je suis confronté dans un contexte humanitaire pour garantir à chaque enfant une vaccination contre les maladies évitables est le manque de soutien financier, car nous travaillons grâce aux cotisations des membres de l'association qui sont toujours insuffisantes pour couvrir tous les besoins.

Nous n'avons pas d'aide jusqu'à présent.

Nous avons besoin d'aide financière pour encourager les personnels de santé !

QUEL EST LE PLUS GRAND DÉFI AUQUEL VOUS ÊTES CONFRONTÉ POUR GARANTIR QUE CHAQUE ENFANT ET CHAQUE FAMILLE SOIENT PROTÉGÉS CONTRE LES MALADIES ÉVITABLES PAR LA VACCINATION DANS UN CONTEXTE HUMANITAIRE ?

**République
démocratique
du Congo**

**Lubamba Ilunga
Pierre Expert En
Santé Publique**

Agent de santé
communautaire

Ministère de la
Santé

Établissement de
santé

Notre grand défi, c'est que, depuis plusieurs mois, nous ne pouvons pas intervenir dans 7 des 15 communes de notre département sanitaire. Nous nous sommes faits aider par la coordination des deux UAS (unité d'arrondissement de santé) intervenants sur ces communes. Pour travailler avec les populations affectées, puisque le déplacement est très limité, nous utilisons les ASCP (agents de santé communautaire polyvalents) pour les visites à domicile et certains soins relevant de leur compétence.

QUEL EST LE PLUS GRAND DÉFI AUQUEL VOUS ÊTES CONFRONTÉ POUR GARANTIR QUE CHAQUE ENFANT ET CHAQUE FAMILLE SOIENT PROTÉGÉS CONTRE LES MALADIES ÉVITABLES PAR LA VACCINATION DANS UN CONTEXTE HUMANITAIRE ?

Côte d'Ivoire

Annie Joelle N Zi

Sage-femme

Ministère de la
Santé

Établissement de
santé

Le défi auquel je me confronte pour garantir que chaque enfant et chaque famille soient protégés contre les MEV est la mauvaise compréhension de certains parents qui refusent de faire vacciner leurs enfants.

Pour résoudre ce défi j'aurais besoins d'un bon communicateur interpersonnel et de matériels de communication appropriés.

Ce sont les relais communautaire qui m'aident le plus souvent.

Pour travailler avec les populations affectées, je conjugue avec les autorités politico-administrative et religieuses.

QUEL EST LE PLUS GRAND DÉFI AUQUEL VOUS ÊTES CONFRONTÉ POUR GARANTIR QUE CHAQUE ENFANT ET CHAQUE FAMILLE SOIENT PROTÉGÉS CONTRE LES MALADIES ÉVITABLES PAR LA VACCINATION DANS UN CONTEXTE HUMANITAIRE ?

Madagascar

**Docteur Ra-
benandrasana
Hery Nirina**

Médecin de santé
publique (MPH)
Bureau de pays
de l'Unicef
Région

Actuellement, dans la province du Nord-Kivu, nous sommes confrontés au problème de la guerre et des conflits depuis maintenant deux ans, un défi majeur pour la vaccination. La circulation et l'accès aux services sont difficiles, plusieurs structures sont fermées, les populations se déplacent dans plusieurs directions et la sécurité des agents de santé est hypothéquée.

Le territoire de Kalehe, où notre plan sur BGF se déploie, a été inondé et on déplore des pertes humaines et matérielles s'observent, ce que rend difficile l'accès à certaines communautés.

Globalement, dans une situation de conflits et d'urgence humanitaire, les priorités ne semblent pas être la vaccination pour les communautés, ils ont plutôt besoin de vivres.

Je pense que les urgences porteraient aussi sur un accompagnement psychologique et matériel des communautés.

QUEL EST LE PLUS GRAND DÉFI AUQUEL VOUS ÊTES CONFRONTÉ POUR GARANTIR QUE CHAQUE ENFANT ET CHAQUE FAMILLE SOIENT PROTÉGÉS CONTRE LES MALADIES ÉVITABLES PAR LA VACCINATION DANS UN CONTEXTE HUMANITAIRE ?

République
démocratique
du Congo

Mukoma Cimunyi
Postien

Médecin (MD)

Organisation non
gouvernementale
(ONG)

Région

Le plus grand défi, c'est la mobilisation et l'engagement des populations à accepter les vaccins. Le meilleur moyen pour éviter les refus reste la communication. Je préfère utiliser les personnes du 3^e âge qui trouvent des mots pour convaincre les jeunes mamans, parce qu'ils ont de l'expérience et connaissent bien la valeur de la vaccination à l'époque coloniale.

QUEL EST LE PLUS GRAND DÉFI AUQUEL VOUS ÊTES CONFRONTÉ POUR GARANTIR QUE CHAQUE ENFANT ET CHAQUE FAMILLE SOIENT PROTÉGÉS CONTRE LES MALADIES ÉVITABLES PAR LA VACCINATION DANS UN CONTEXTE HUMANITAIRE ?

**République
démocratique
du Congo**

**Albert
Rushingwa
Bahati**

Spécialiste en
santé publique

Organisation non
gouvernementale
(ONG)

Région

Le grand défi est de briser tout ce qui constitue un obstacle (préjugés, rivières, routes non praticable, insécurité) pour atteindre les cibles prioritaires à la vaccination et de rassurer les populations sur l'efficacité des vaccins. Nous avons besoin de moyens logistiques pour atteindre les cibles. Les partenaires, les collaborateurs et les leaders communautaires. Le travail avec les populations affectées commence par la sensibilisation et l'implication des populations à dans les activités de santé.

QUEL EST LE PLUS GRAND DÉFI AUQUEL VOUS ÊTES CONFRONTÉ POUR GARANTIR QUE CHAQUE ENFANT ET CHAQUE FAMILLE SOIENT PROTÉGÉS CONTRE LES MALADIES ÉVITABLES PAR LA VACCINATION DANS UN CONTEXTE HUMANITAIRE ?

**République
démocratique
du Congo**

M. Jospin Amani

Agent de santé
communautaire
Organisation non
gouvernementale
(ONG)

Établissement de
santé

Je travaille comme consultant OMS pour le PEV. Le plus grand défi reste la faible couverture géographique en services de santé pouvant délivrer un paquet des soins dont la vaccination. Certaines zones du Tchad comme Salal restent des zones hostiles, car difficiles d'accès et avec une insécurité grandissante. Les personnels de santé affectés dans ces zones désertent leurs postes à cause de la précarité des conditions de vie. À cela s'ajoutent les contraintes logistiques : manque de moyens roulants pour couvrir un district qui a la moitié de la superficie de la délégation du Barh El gazal.

QUEL EST LE PLUS GRAND DÉFI AUQUEL VOUS ÊTES CONFRONTÉ POUR GARANTIR QUE CHAQUE ENFANT ET CHAQUE FAMILLE SOIENT PROTÉGÉS CONTRE LES MALADIES ÉVITABLES PAR LA VACCINATION DANS UN CONTEXTE HUMANITAIRE ?

**République
démocratique
du Congo**

**Komboshi
Kazamwali
Christian**

Infirmière
Ministère de la
Santé
District

Je suis responsable de programme élargie de vaccination dans le district de Midongy du sud, Région Sud-Est de Madagascar. Pour améliorer le taux de couverture vaccinale des enfants de moins d'un an dans mon district, nous élaborons un microplan en collaborant avec la communauté, les agents de santé de base et surtout grâce à l'aide de partenaires techniques et financiers (OMS). Nous profitons également de l'aide humanitaire organisés par le Programme alimentaire mondial pour faire vacciner tous les enfants accompagnant leurs parents aux distributions d'aide.

QUEL EST LE PLUS GRAND DÉFI AUQUEL VOUS ÊTES CONFRONTÉ POUR GARANTIR QUE CHAQUE ENFANT ET CHAQUE FAMILLE SOIENT PROTÉGÉS CONTRE LES MALADIES ÉVITABLES PAR LA VACCINATION DANS UN CONTEXTE HUMANITAIRE ?

**République
démocratique
du Congo**

Sensibilisation effective et efficace.

**Muhindo Meza
Albéric**

Infirmière

Ministère de la
Santé

Établissement de
santé

QUEL EST LE PLUS GRAND DÉFI AUQUEL VOUS ÊTES CONFRONTÉ POUR GARANTIR QUE CHAQUE ENFANT ET CHAQUE FAMILLE SOIENT PROTÉGÉS CONTRE LES MALADIES ÉVITABLES PAR LA VACCINATION DANS UN CONTEXTE HUMANITAIRE ?

**République
démocratique
du Congo**

**Martince Yuma
Zahera**

Agent de santé
communautaire
Non affilié à une
organisation
Établissement de
santé

Dans le contexte humanitaire, la vaccination est une intervention prioritaire afin de limiter la morbidité et la mortalité évitables dues aux maladies à prévention vaccinale, la population m'aide à atteindre les communautés affectées avec l'appui des autorités locales.

QUEL EST LE PLUS GRAND DÉFI AUQUEL VOUS ÊTES CONFRONTÉ POUR GARANTIR QUE CHAQUE ENFANT ET CHAQUE FAMILLE SOIENT PROTÉGÉS CONTRE LES MALADIES ÉVITABLES PAR LA VACCINATION DANS UN CONTEXTE HUMANITAIRE ?

Côte d'Ivoire

**Toblou
Wouiblegnon
Jean-Roger**

Infirmière
Ministère de la
Santé
Établissement de
santé

La gestion des intrants, car le mouvement de la population peut créer une nouvelle demande de vaccin. Cette population des personnes déplacées internes n'est pas prise en compte dans la mise à jour de la carte sanitaire et la microplanification.

QUEL EST LE PLUS GRAND DÉFI AUQUEL VOUS ÊTES CONFRONTÉ POUR GARANTIR QUE CHAQUE ENFANT ET CHAQUE FAMILLE SOIENT PROTÉGÉS CONTRE LES MALADIES ÉVITABLES PAR LA VACCINATION DANS UN CONTEXTE HUMANITAIRE ?

Tchad

**Djekonbe
Grégoire**

Médecin (MD)
Bureau de pays
de l'OMS
Région

J'ai eu à travailler au Tchad précisément sur le lac Tchad sous la menace constante de Boko Haram. Dans cette zone, il existe de nombreux villages insulaires répartis entre le Tchad, le Cameroun, le Niger et le Nigéria, dont la plupart sont contrôlés par la secte. Nous collaborons avec les relais communautaires et les chefs des villages lors des marchés hebdomadaires, ces villages étant inaccessibles du fait de la sécurité. Les responsables de ces aires concernées affectent des vaccinateurs ces jours-là pour vacciner tous les enfants de 0 à 23 mois et même jusqu'à 5 ans pour la vaccination contre la polio. Les enfants de 0 à 23 mois sont bien enregistrés et suivis avec tous les vaccins. Dans certains villages où les vaccinateurs refusaient de se rendre, ce sont les forces de l'ordre qui partent avec le vaccin antipoliomyélique pour vacciner et pointer pendant les campagnes de vaccination et même en routine. Nous nous faisons aider par les militaires et les relais communautaires en collaboration avec les chefs de villages.

QUEL EST LE PLUS GRAND DÉFI AUQUEL VOUS ÊTES CONFRONTÉ POUR GARANTIR QUE CHAQUE ENFANT ET CHAQUE FAMILLE SOIENT PROTÉGÉS CONTRE LES MALADIES ÉVITABLES PAR LA VACCINATION DANS UN CONTEXTE HUMANITAIRE ?

Madagascar

Nous avons besoin de ressources humaines et logistiques.

**Manjakalahy
Hector**

Infirmière

Ministère de la
Santé

District

QUEL EST LE PLUS GRAND DÉFI AUQUEL VOUS ÊTES CONFRONTÉ POUR GARANTIR QUE CHAQUE ENFANT ET CHAQUE FAMILLE SOIENT PROTÉGÉS CONTRE LES MALADIES ÉVITABLES PAR LA VACCINATION DANS UN CONTEXTE HUMANITAIRE ?

Madagascar

**Dr Ramanandray
Julien**

Médecin de santé
publique (MPH)
Ministère de la
Santé
District

Le plus grand défi pour la réussite des activités de vaccination en période de crise est d'abord le maintien du service de vaccination et le maintien de la chaîne de froid.

QUEL EST LE PLUS GRAND DÉFI AUQUEL VOUS ÊTES CONFRONTÉ POUR GARANTIR QUE CHAQUE ENFANT ET CHAQUE FAMILLE SOIENT PROTÉGÉS CONTRE LES MALADIES ÉVITABLES PAR LA VACCINATION DANS UN CONTEXTE HUMANITAIRE ?

**République
démocratique
du Congo**

**Kweme Amum
Marie France**

Infirmière
Ministère de la
Santé
District

Nous devons mettre en place le psychosocial.
Soutien informationnel
Soutien émotionnel
Communication pour la mobilisation
Soutien estime. On doit agir sur les parents.

QUEL EST LE PLUS GRAND DÉFI AUQUEL VOUS ÊTES CONFRONTÉ POUR GARANTIR QUE CHAQUE ENFANT ET CHAQUE FAMILLE SOIENT PROTÉGÉS CONTRE LES MALADIES ÉVITABLES PAR LA VACCINATION DANS UN CONTEXTE HUMANITAIRE ?

Mali

Fousseyni Dembele

Médecin de santé publique (MPH)

Bureau de pays de l'Unicef

Région

Plus grand défi : les mouvements réguliers des populations dans la région suite aux conflits armés entraînent une faible organisation de séances de vaccination à stratégie avancée et de séances de récupération ; le transport de vaccins dans les zones de santé à accès difficile ; la formation continue du personnel de santé en fiches techniques PEV ; l'insuffisance des moyens.

Nous avons besoin de moyens financiers, de vaccins, de moyens de transport, de formation continue.

Les partenaires techniques et financiers nous aident.

Nous intégrons les populations affectées dans les organes communautaires pour assurer la sensibilisation et la promotion sanitaire et les impliquer dans le transport des intrants du PEV et sanitaires ; le déploiement de stratégies avancées ; les séances de récupération des enfants non ou insuffisamment vaccinés ; la création et la mise en place de sites de soins communautaires/ clinique mobile avec approche collaborative.

QUEL EST LE PLUS GRAND DÉFI AUQUEL VOUS ÊTES CONFRONTÉ POUR GARANTIR QUE CHAQUE ENFANT ET CHAQUE FAMILLE SOIENT PROTÉGÉS CONTRE LES MALADIES ÉVITABLES PAR LA VACCINATION DANS UN CONTEXTE HUMANITAIRE ?

Tchad

Amadou Felix

Médecin de santé publique (MPH)
Bureau de pays de l'OMS
District

Dans le contexte humanitaire, les défis sont énormes : conflits armés, conflits intercommunautaires, catastrophes naturelles, déplacements massifs internes des populations, famines et autres... Les déplacements internes des populations représentent le principal défi. Nous avons besoin des autorités politico-administratives, des leaders communautaires, chefs traditionnels et autres pour bien mener les activités dans camps des déplacés internes pour récupérer les enfants non et sous vaccinés afin de renforcer leur immunité de manière collective. Il faut impliquer cette population affectée dans la préparation des activités et les utiliser comme les pairs éducations afin d'inspirer la confiance, pour maximiser les résultats.

QUEL EST LE PLUS GRAND DÉFI AUQUEL VOUS ÊTES CONFRONTÉ POUR GARANTIR QUE CHAQUE ENFANT ET CHAQUE FAMILLE SOIENT PROTÉGÉS CONTRE LES MALADIES ÉVITABLES PAR LA VACCINATION DANS UN CONTEXTE HUMANITAIRE ?

Niger

Hassan Moha

Infirmière

Ministère de la

Santé

District

Mon pays, et en particulier mon district, n'a jamais été confronté à une catastrophe naturelle et en ce qui concerne les conflits armés, je ne travaillais pas encore dans la santé lorsque mon pays, la Côte d'Ivoire, a connu les crises socio-politiques en 2002 et 2010.

QUEL EST LE PLUS GRAND DÉFI AUQUEL VOUS ÊTES CONFRONTÉ POUR GARANTIR QUE CHAQUE ENFANT ET CHAQUE FAMILLE SOIENT PROTÉGÉS CONTRE LES MALADIES ÉVITABLES PAR LA VACCINATION DANS UN CONTEXTE HUMANITAIRE ?

Côte d'Ivoire

C'est atteindre des zones d'accès compromis à cause de l'insécurité.

**Abro Gervais
Diby**

Infirmière

Ministère de la
Santé

District

QUEL EST LE PLUS GRAND DÉFI AUQUEL VOUS ÊTES CONFRONTÉ POUR GARANTIR QUE CHAQUE ENFANT ET CHAQUE FAMILLE SOIENT PROTÉGÉS CONTRE LES MALADIES ÉVITABLES PAR LA VACCINATION DANS UN CONTEXTE HUMANITAIRE ?

Cameroun

Memong

Ndengué Fabien

MPH SANTÉ
PUBLIQUE

Ministère de la
Santé

National (central)

Je suis médecin spécialiste en nutrition, vaccinologie et santé publique. Je garderai toujours en mémoire les conséquences de la crise alimentaire de 2005 au Niger, avec un grand nombre d'enfants souffrant de malnutrition aigüe sévère et dont le calendrier vaccinal n'était pas à jour. L'OMS avait coordonné la prise en charge médicale des malnutris, ce qui nous permis d'intégrer systématiquement le rattrapage de la vaccination de routine dans les centres de récupération nutritionnelle. Le grand défi était d'assurer le suivi des enfants vaccinés. Nous avons alors intégré dans le carnet de suivi nutritionnel la rubrique suivi de vaccination. Un enfant doit être à jour pour ses vaccins avant de bénéficier des autres intrants dans le cadre de la bonne alimentation équilibrée ainsi que les conditions d'hygiène, l'assainissement et l'eau potable pour les familles. Une cartographie de la provenance des enfants a été élaborée et partagée avec les partenaires humanitaires, les relais communautaires et les chefs des villages, afin de faciliter la recherche des enfants, mais aussi pour éviter des doublons dans la prise en charge nutritionnelle et sanitaire des enfants.

QUEL EST LE PLUS GRAND DÉFI AUQUEL VOUS ÊTES CONFRONTÉ POUR GARANTIR QUE CHAQUE ENFANT ET CHAQUE FAMILLE SOIENT PROTÉGÉS CONTRE LES MALADIES ÉVITABLES PAR LA VACCINATION DANS UN CONTEXTE HUMANITAIRE ?

**République
démocratique
du Congo**

**Iyungamo
Samamba Isa**

Infirmière

Organisation non
gouvernementale
(ONG)

Région

Dans le contexte humanitaire, c'est le manque de sécurité. Par exemple dans les régions anglophones du Nord-Ouest et du Sud-Ouest du Cameroun, le contexte sécuritaire n'est pas des plus rassurants avec les bandes armées qui sèment la terreur au sein de la population. Du coup, les activités de vaccination ne peuvent plus se mener normalement comme dans les autres régions où la paix règne. Ainsi, pour garantir que chaque enfant et famille soient protégés contre les MEV, ce que nous faisons, c'est que lorsque nous voulons implémenter la vaccination dans les communautés, nous convions les chefs des districts de santé, les points focaux communication des districts, les leaders communautaires, les leaders des déplacés internes, des réfugiés et des groupes vulnérables d'une manière générale, les autorités administratives et forces armées, les autres sectoriels dans le chef lieu de la région, c'est -à-dire à Buéa ou à Bamenda. Nous leur expliquons quelles activités de vaccination nous allons déployer dans la communauté, par exemple la vaccination contre le HPV, la polio, la rougeole, etc. Nous avons besoin de leur contribution en terme de sensibilisation, afin d'obtenir l'adhésion des parents pour la vaccination des enfants et des membres de leurs communautés, car la vaccination n'est pas la seule affaire du ministère de la Santé publique. C'est une opportunité de discussion et d'échanges où des propositions sont faites pour atteindre les cibles et surtout les enfants zéro dose. Souvent, nous leur demandons d'utiliser plusieurs stratégies : parfois nous installons des centres de santé ou de vaccination dans les camps de déplacés internes et de réfugiés. Il y a deux autres stratégies que nous appliquons dans le contexte sécuritaire : le « hit and run », c'est-à-dire compte tenu de l'atmosphère sécuritaire, on va vite vacciner les populations qu'on a sensibilisée à l'avance et regroupée, et on repart aussitôt et la stratégie fixe. Parfois, c'est pour respecter la période de couvre-feu. Mais un autre défi se pose souvent, c'est celui de l'accessibilité à certaines zones pendant les saisons pluvieuses. Ici, il s'agit de racler les routes pour permettre même aux motos de circuler. L'implication des élites locales apparaît indispensable. Nos besoins s'expriment en termes financiers et de matériels roulants. Financier, parce que lorsque nous organisons les réunions de plaidoyer dans les communes avec toutes les parties prenantes et surtout avec les leaders associatifs, il faut les motiver pour qu'ils fassent efficacement leur travail sur le terrain. Matériels roulants, parce que parfois nous sommes obligés de louer des véhicules dans ces régions. Pour nos déplacements, il nous faut l'accompagnement des forces armées.

QUEL EST LE PLUS GRAND DÉFI AUQUEL VOUS ÊTES CONFRONTÉ POUR GARANTIR QUE CHAQUE ENFANT ET CHAQUE FAMILLE SOIENT PROTÉGÉS CONTRE LES MALADIES ÉVITABLES PAR LA VACCINATION DANS UN CONTEXTE HUMANITAIRE ?

**République
démocratique
du Congo**

**Ilaka
Nakamukwikila
Jules**

docteur en santé
publique phd
Ministère de la
Santé
National (central)

J'ai travaillé dans une commission de vaccination, notamment lors de l'épidémie à virus Ebola à l'Est de la RDC. Nous avons fait face à une grande résistance de la part de la population et cela était dû au contexte sécuritaire marqué par les agressions armées et autres. Les populations ont considéré le vaccin comme un moyen biologique pour les exterminer. Une solution a été envisagée et adoptée, il s'agissait d'une approche plus participative où la communauté était associée à des activités surtout dans la sensibilisation.

QUEL EST LE PLUS GRAND DÉFI AUQUEL VOUS ÊTES CONFRONTÉ POUR GARANTIR QUE CHAQUE ENFANT ET CHAQUE FAMILLE SOIENT PROTÉGÉS CONTRE LES MALADIES ÉVITABLES PAR LA VACCINATION DANS UN CONTEXTE HUMANITAIRE ?

Niger

**Dr Aichatou
Diawara Épouse
Gbaguidi**

Médecin de santé
publique (MPH)
Bureau de pays
de l'OMS
National (central)

L'accessibilité géographique, c'est-à-dire trouver les enfants et les femmes en âge de procréation dans le domaine du Programme élargi de vaccination et les autres personnes dans la communauté contre les maladies endémiques. L'accessibilité démographique, logistique (véhicules de liaison) et financière (achats de carburant). Il y a la contrainte météorologique et les intempéries.

QUEL EST LE PLUS GRAND DÉFI AUQUEL VOUS ÊTES CONFRONTÉ POUR GARANTIR QUE CHAQUE ENFANT ET CHAQUE FAMILLE SOIENT PROTÉGÉS CONTRE LES MALADIES ÉVITABLES PAR LA VACCINATION DANS UN CONTEXTE HUMANITAIRE ?

Cameroun

Ombolo Jean Pierre

journaliste

Ministère de la Santé

National (central)

Je travaille comme agent de suivi des activités de vaccination contre la rougeole, la fièvre jaune et la Covid-19 pour le compte de GAVI. Je suis basé au niveau national avec des visites en province. La problématique de vaccination dans un contexte humanitaire se situe plus dans les difficultés que subissent les déplacés (rupture en provisions alimentaires, pas d'abris, pas d'installations sanitaires...). Ces aspects rendent difficile la vaccination car ils sont plus préoccupés par ces besoins primaires et la vaccination passe après. Pour parvenir à vacciner les cibles, il est important de résoudre leurs besoins et de déployer une bonne sensibilisation sur les avantages qu'offre les vaccins, les faire participer aux activités pour qu'ils ne se sentent pas négligés. Ces différentes stratégies, avec l'appui des humanitaires, permettent de renverser la tendance, d'améliorer les couvertures vaccinales et d'avoir une immunité collective.

QUEL EST LE PLUS GRAND DÉFI AUQUEL VOUS ÊTES CONFRONTÉ POUR GARANTIR QUE CHAQUE ENFANT ET CHAQUE FAMILLE SOIENT PROTÉGÉS CONTRE LES MALADIES ÉVITABLES PAR LA VACCINATION DANS UN CONTEXTE HUMANITAIRE ?

**République
démocratique
du Congo**

**Bushiri Suedi
Felly**

Médecin de santé
publique (MPH)
Ministère de la
Santé
National (central)

Atteindre tous les enfants éligibles. Pour relever ce défi, nous avons besoin de renforcer les équipes de vaccinations, de renforcer la communication et d'associer les leaders communautaires aux activités de sensibilisation. L'État est le garant des activités avec l'aide des PTF.

QUEL EST LE PLUS GRAND DÉFI AUQUEL VOUS ÊTES CONFRONTÉ POUR GARANTIR QUE CHAQUE ENFANT ET CHAQUE FAMILLE SOIENT PROTÉGÉS CONTRE LES MALADIES ÉVITABLES PAR LA VACCINATION DANS UN CONTEXTE HUMANITAIRE ?

**République
démocratique
du Congo**

**Stanislas
Kyungu**

Agent de santé
communautaire
Non affilié à une
organisation
Établissement de
santé

Le défi majeur est relatif à l'accessibilité des zones (en cas de conflit ou présence de GANE) ou aux personnes (absence de route, canaux et voie d'accès détruits ou impraticables). Le soutien doit être plus logistique pour faciliter le transport, la conservation et l'acheminement des intrants. Mais aussi sécuritaire pour assurer une bonne conduite de l'action à l'équipe. L'aide vient des partenaires et structures humanitaires qui travaillent pour atteindre cet objectif. Les populations affectées sont mises au cœur des interventions pour garantir l'appropriation et l'acceptation, en faisant d'elles de vraies parties prenantes et non de simples bénéficiaires.

QUEL EST LE PLUS GRAND DÉFI AUQUEL VOUS ÊTES CONFRONTÉ POUR GARANTIR QUE CHAQUE ENFANT ET CHAQUE FAMILLE SOIENT PROTÉGÉS CONTRE LES MALADIES ÉVITABLES PAR LA VACCINATION DANS UN CONTEXTE HUMANITAIRE ?

**République
démocratique
du Congo**

**Mukundi
Badinenganyi
Simon**

Infirmière
Ministère de la
Santé
Région

La grande difficulté est de trouver la cible dans le contexte de la poli.o
Les enfants de 0 à 59 mois surtout, lorsqu'il s'agit de conflits armés, car la population devient nomade.

QUEL EST LE PLUS GRAND DÉFI AUQUEL VOUS ÊTES CONFRONTÉ POUR GARANTIR QUE CHAQUE ENFANT ET CHAQUE FAMILLE SOIENT PROTÉGÉS CONTRE LES MALADIES ÉVITABLES PAR LA VACCINATION DANS UN CONTEXTE HUMANITAIRE ?

**République
démocratique
du Congo**

Roger Komelo

Médecin de santé
publique (MPH)

Gavi

National (central)

Lors de la vaccination, le plus grand défi c'est d'abord l'acceptation de la vaccination par la communauté. Nous avons souvent besoin de l'appropriation de l'activité vaccinale par toute la population et cela est facilité par une forte sensibilisation et le soutien des équipes de vaccination par les leaders communautaires et les partenaires en les motivant bien du point de vue financier.

QUEL EST LE PLUS GRAND DÉFI AUQUEL VOUS ÊTES CONFRONTÉ POUR GARANTIR QUE CHAQUE ENFANT ET CHAQUE FAMILLE SOIENT PROTÉGÉS CONTRE LES MALADIES ÉVITABLES PAR LA VACCINATION DANS UN CONTEXTE HUMANITAIRE ?

Guinée

Alpha Oumar Mansaré

Médecin de santé
publique (MPH)
Ministère de la
Santé
National (central)

Dans un milieu humanitaire où l'insécurité règne, nous n'arrivons pas à atteindre les enfants dans les différents endroits où ils se trouvent et dans nous y trouvons beaucoup d'enfants qui n'arrivent pas à achever le calendrier vaccinal. Pour cela, le rétablissement de l'autorité de l'État dans nos différents villages d'intervention est tellement nécessaire.

Nous arrivons quand même à travailler avec la population grâce à certaines stratégies comme l'organisation de sites des vaccinations avancés.

Certains antigènes manquent aussi parfois comme le BCG, VAA et VAR qui peuvent être indisponibles pendant 4 à 6 mois dans certaines régions du pays, engendrant le maintien de pathologies évitables par la vaccination.

Nous appelons aussi les partenaires des Nations Unies pour un appui dans la chaîne d'approvisionnement en antigènes dans nos villages d'intervention.

QUEL EST LE PLUS GRAND DÉFI AUQUEL VOUS ÊTES CONFRONTÉ POUR GARANTIR QUE CHAQUE ENFANT ET CHAQUE FAMILLE SOIENT PROTÉGÉS CONTRE LES MALADIES ÉVITABLES PAR LA VACCINATION DANS UN CONTEXTE HUMANITAIRE ?

Niger

**Hatimou Tah
Bako Almoctar**

Médecin de santé
publique (MPH)
Organisation non
gouvernementale
(ONG)
Région

Je travaille dans la Région Sud-est de Madagascar. Chaque année, la région est toujours frappée par le passage d'au moins un cyclone qui provoque des déplacements de personnes sinistrées. Le défi pour moi avec l'équipe régionale est d'assurer la continuité des soins, en particulier la vaccination des enfants et des femmes enceintes. Très récemment, en mars 2023, à Farafangana, district chef-lieu de la région, après le passage de Cheneso, des centaines des personnes se sont déplacées et regroupées dans 9 sites d'hébergement. Les équipes mobiles sont disponibles pour assurer l'offre des soins, préventifs et curatifs. Toutefois, en situation d'urgence, les personnes sont beaucoup plus concentrées sur les questions des besoins physiologiques, nourriture, eau et hygiène et secondairement en soins curatifs des maladies directement inquiétantes (blessures, douleurs, fièvres, etc.). Heureusement, avec l'appui des autorités locales et la sensibilisation des agents communautaires qui font partie également des sinistrés, nous avons pu rattraper les zéro doses et les perdus de vue.

QUEL EST LE PLUS GRAND DÉFI AUQUEL VOUS ÊTES CONFRONTÉ POUR GARANTIR QUE CHAQUE ENFANT ET CHAQUE FAMILLE SOIENT PROTÉGÉS CONTRE LES MALADIES ÉVITABLES PAR LA VACCINATION DANS UN CONTEXTE HUMANITAIRE ?

République
démocratique
du Congo

**Ndjoli Mosikwa
Yvon**

Médecin (MD)

Bureau de pays
de l'Unicef

District

1Le plus grand défi c'est la logistique (la chaîne de froid, les moyens de transport et les ressources humaine)

Le gouvernement et les partenaires techniques et financiers

On partage les malheurs auxquels ils sont confrontés, après on les sensibilise sur notre objectif et visite.

QUEL EST LE PLUS GRAND DÉFI AUQUEL VOUS ÊTES CONFRONTÉ POUR GARANTIR QUE CHAQUE ENFANT ET CHAQUE FAMILLE SOIENT PROTÉGÉS CONTRE LES MALADIES ÉVITABLES PAR LA VACCINATION DANS UN CONTEXTE HUMANITAIRE ?

Cameroun

Anicet Vitala

Médecin (MD)

Ministère de la
Santé

District

Comme on le sait, dans le contexte de la persistance des conflits armés avec leur cortège de souffrances, leurs victimes civiles, leurs cohortes de réfugiés rendent difficile la mise en œuvre des activités de vaccination et de surveillance des maladies. Notre défi majeur est la persistance du nombre élevé d'enfants sous-vaccinés due à plusieurs facteurs en dépit d'avancées réalisées dans l'organisation de la vaccination systématique (plan Mashako en RDC). Le déplacement des populations dites spéciales, couplé à l'inaccessibilité géographique, sont autant de facteurs qui justifient l'existence le nombre élevé des enfants zéro dose et sous-vaccinés.

Pour améliorer le contrôle des maladies évitables par la vaccination, six interventions sont nécessaires à savoir :

- (i) Renforcement des stratégies innovantes (SNV)
- (ii) Renforcement de la surveillance épidémiologique des maladies évitables par la vaccination couplé à la récupération des cibles non atteintes
- (iii) Renforcement de la chaîne d'approvisionnement à tous les niveaux en vue de réduire la rupture des stocks
- (iv) Mise en place des dispositifs intégrés de l'assurance qualité des données de vaccination
- (v) Actualisation périodique de la cartographie des ZS à risque des épidémies dues aux maladies à prévention vaccinale
- (vi) Amélioration de la communication au niveau communautaire en vue d'augmenter l'adhésion et la demande de la vaccination

Le partage d'expérience et les échanges avec les collègues d'autres lieux, une opportunité pour nous aider à surmonter ce défi et savoir comment les autres ont fait.

Le gouvernement de notre pays veille au respect de ses engagements vis à vis de la vaccination (droit de tout enfant congolais, où qu'il soit).

QUEL EST LE PLUS GRAND DÉFI AUQUEL VOUS ÊTES CONFRONTÉ POUR GARANTIR QUE CHAQUE ENFANT ET CHAQUE FAMILLE SOIENT PROTÉGÉS CONTRE LES MALADIES ÉVITABLES PAR LA VACCINATION DANS UN CONTEXTE HUMANITAIRE ?

**République
démocratique
du Congo**

**Dr Pierre
Semeko**

Médecin (MD)

Organisation non
gouvernementale
(ONG)

District

Dans le contexte humanitaire, nous faisons surtout face à un défi sécuritaire qui rend parfois l'accessibilité géographique difficile dans les villages qui sont attaqués, surtout pour nous qui intervenons les Zones rouges. Dans ce cas, nous avons besoin du soutien des APA (autorités politico-administratives) pour faire la paix d'une part et assurer la sécurité des population d'autre part. Nous avons besoin d'une bonne mobilisation sociale afin de regrouper les enfants cibles à partir des villages d'accueil. Pour cela, nous mettons à contribution les jeunes de U-report, les animateurs communautaires, les chargés de PEV dans les zones de santé, les leaders communautaires, notamment les femmes actrices des associations locales, les pasteurs des églises, les représentants des tradipraticiens, les chefs coutumiers, pour arriver à dissiper la peur des communautés et vacciner les enfants directement sur place.

QUEL EST LE PLUS GRAND DÉFI AUQUEL VOUS ÊTES CONFRONTÉ POUR GARANTIR QUE CHAQUE ENFANT ET CHAQUE FAMILLE SOIENT PROTÉGÉS CONTRE LES MALADIES ÉVITABLES PAR LA VACCINATION DANS UN CONTEXTE HUMANITAIRE ?

Madagascar

Tsifoinalahimanirisoa Honoraire

Médecin de santé publique (MPH)
Bureau de pays de l'OMS
Région

Le plus grand défi, c'est d'atteindre les enfants qui sont dans des endroits inaccessibles, de vaincre les obstacles culturels (croyances religieuses antivaccins) et le manque d'implication des autorités politico-administratives locales dans les activités de la vaccination systématique.

QUEL EST LE PLUS GRAND DÉFI AUQUEL VOUS ÊTES CONFRONTÉ POUR GARANTIR QUE CHAQUE ENFANT ET CHAQUE FAMILLE SOIENT PROTÉGÉS CONTRE LES MALADIES ÉVITABLES PAR LA VACCINATION DANS UN CONTEXTE HUMANITAIRE ?

**République
démocratique
du Congo**

**Ilunga Kikunga
Jean Paul**

Gestionnaire de
Données
Ministère de la
Santé
District

Le premier défi, c'est d'avoir les moyens matériels pour arriver aux zones enclavées à accessibilité difficile. Nous avons besoin de ressources matérielles (moyens de transport) et humaines (des points focaux) disponibles.

QUEL EST LE PLUS GRAND DÉFI AUQUEL VOUS ÊTES CONFRONTÉ POUR GARANTIR QUE CHAQUE ENFANT ET CHAQUE FAMILLE SOIENT PROTÉGÉS CONTRE LES MALADIES ÉVITABLES PAR LA VACCINATION DANS UN CONTEXTE HUMANITAIRE ?

**République
démocratique
du Congo**

**Muzengo Nzenga
Didier, Md, Mph,
He**

Médecin de santé
publique (MPH)
Ministère de la
Santé
National (central)

Le plus grand défi est de faire adhérer les populations meurtries à la vaccination. Pour faire face à ce défi, il est important de pouvoir convaincre la victime des conséquences d'une non vaccination. Il est important dans ce contexte d'obtenir l'adhésion des leaders communautaires. Il faut passer par des séances d'IEC avec ces leaders, il faut convenir du calendrier avec la communauté et s'efforcer de le respecter.

QUEL EST LE PLUS GRAND DÉFI AUQUEL VOUS ÊTES CONFRONTÉ POUR GARANTIR QUE CHAQUE ENFANT ET CHAQUE FAMILLE SOIENT PROTÉGÉS CONTRE LES MALADIES ÉVITABLES PAR LA VACCINATION DANS UN CONTEXTE HUMANITAIRE ?

République
démocratique
du Congo

**Nseyya Mujanayi
Arlène**

Prosante
Ministère de la
Santé
District

Le plus grand challenge reste d'atteindre les cibles volontaires de la vaccination mais il arrive que les questions sécuritaires nous empêchent malheureusement de nous y rendre ou d'appliquer toutes les stratégies requises en vaccination.

Ce sont les forces de maintien de l'ordre (FMO), la collaboration des chefs traditionnels et même les populations qui nous aident quand c'est possible.

Le grand défi est de voir les vaccins arriver à date de péremption sans pouvoir les utiliser.

QUEL EST LE PLUS GRAND DÉFI AUQUEL VOUS ÊTES CONFRONTÉ POUR GARANTIR QUE CHAQUE ENFANT ET CHAQUE FAMILLE SOIENT PROTÉGÉS CONTRE LES MALADIES ÉVITABLES PAR LA VACCINATION DANS UN CONTEXTE HUMANITAIRE ?

**République
démocratique
du Congo**

**Kalobo Luabeya
Jean Pierre**

Nutritionniste
Organisation non
gouvernementale
(ONG)
District

Souvent, sur le terrain, la mobilisation peut causer des problèmes, surtout si la sensibilisation ne passe pas car la vaccination reste fixe face à une population qui se déplace. Nous utilisons alors la communication pour développer l'adhésion de la population à nos services.

L'engagement communautaire est un levier incontournable dans le système de santé. Une communication de proximité, de masse et digitale est aussi utilisée dans le cadre de nos interventions.

Notre objectif c'est d'atteindre chaque enfant.

QUEL EST LE PLUS GRAND DÉFI AUQUEL VOUS ÊTES CONFRONTÉ POUR GARANTIR QUE CHAQUE ENFANT ET CHAQUE FAMILLE SOIENT PROTÉGÉS CONTRE LES MALADIES ÉVITABLES PAR LA VACCINATION DANS UN CONTEXTE HUMANITAIRE ?

**République
démocratique
du Congo**

**Dr Kambilo
Kanyama
Emmanuel**

Médecin de santé
publique (MPH)
Bureau de pays
de l'OMS
Région

Le plus grand défi auquel nous sommes confrontés est de convaincre les familles à accepter la vaccination suite aux différentes croyances et idées déjà gravées dans les mémoires de certaines familles.

QUEL EST LE PLUS GRAND DÉFI AUQUEL VOUS ÊTES CONFRONTÉ POUR GARANTIR QUE CHAQUE ENFANT ET CHAQUE FAMILLE SOIENT PROTÉGÉS CONTRE LES MALADIES ÉVITABLES PAR LA VACCINATION DANS UN CONTEXTE HUMANITAIRE ?

Tunisie

**Khadhraoui
Mohamed
Naceur**

Infirmière
Ministère de la
Santé
Région

Le plus grand défi est de vacciner toutes les personnes éligibles. Dans cette situation humanitaire, ces personnes sont les plus vulnérables du fait de leur situation socio-économico-démographiques qui les expose à plusieurs facteurs... L'acceptation vaccinale sera facilitée dans ces camps de rassemblement par la communication des risques et des messages éducationnels.

QUEL EST LE PLUS GRAND DÉFI AUQUEL VOUS ÊTES CONFRONTÉ POUR GARANTIR QUE CHAQUE ENFANT ET CHAQUE FAMILLE SOIENT PROTÉGÉS CONTRE LES MALADIES ÉVITABLES PAR LA VACCINATION DANS UN CONTEXTE HUMANITAIRE ?

Cameroun

Dr Djomo Théophile

Médecin de santé publique (MPH)
Ministère de la Santé
District

Dans un contexte humanitaire, le gros défi c'est l'insécurité qui empêche les acteurs humanitaires qui appuient les acteurs sanitaires d'atteindre les sites de vaccination d'une part, et de pouvoir acheminer les intrants pour les activités de vaccination de routine dans les centres de santé soutenus d'autre part. L'inaccessibilité des routes (mauvais état, groupes armés) est un défi logistique pour l'acheminement des vaccins et autres intrants sans oublier la conservation des vaccins.

Les acteurs humanitaires venant en soutien au ministère de la Santé à travers les districts sanitaires apportent les aides suivantes :

Acheminement des vaccins et intrants au niveau district et même au niveau centre de santé par moment,

Formation des équipes de santé et des relais communautaire,

Soutien avec des équipes du projet pour la vaccination.

Vaccination contre la Covid-19.

En tant qu'humanitaire, on mobilise des ressources financières auprès des bailleurs.

Appui au DS de nos zones d'interventions après accord du ministère à travers l'acheminement des vaccins (vaccin livré par le MS);

Dotation en carburant pour les activités de supervision,

Formation des équipes du MS et les relais pour la campagne de vaccination,

Appui à la mobilisation communautaire ;

Dotation en outils

Supervision conjointe.

QUEL EST LE PLUS GRAND DÉFI AUQUEL VOUS ÊTES CONFRONTÉ POUR GARANTIR QUE CHAQUE ENFANT ET CHAQUE FAMILLE SOIENT PROTÉGÉS CONTRE LES MALADIES ÉVITABLES PAR LA VACCINATION DANS UN CONTEXTE HUMANITAIRE ?

Sénégal

Serigne Sene

Infirmière

Ministère de la
Santé

District

D'abord, il faut s'assurer que le stock de vaccin est disponible et abordable. Le gouvernement et/ou d'autres organismes œuvrant dans la vaccination peuvent apporter leur soutien pour surmonter les obstacles et atteindre les cibles. Dans le cadre humanitaire, on a recours à la communauté locale qui peut aussi faciliter la tâche.

QUEL EST LE PLUS GRAND DÉFI AUQUEL VOUS ÊTES CONFRONTÉ POUR GARANTIR QUE CHAQUE ENFANT ET CHAQUE FAMILLE SOIENT PROTÉGÉS CONTRE LES MALADIES ÉVITABLES PAR LA VACCINATION DANS UN CONTEXTE HUMANITAIRE ?

**République
démocratique
du Congo**

**Jacques Nsabua
Kanyinda**

Biologiste
médical

Non affilié à une
organisation

Établissement de
santé

Le plus grand défi sera d'intégrer aux priorités de cette population les solutions à la crise humanitaire et la vaccination comme moyen de prévention de catastrophes humanitaire plus grave.

On aura besoin pour relever ce défi du soutien de leaders d'opinion, des autorités politico-administratives, des ONG locales, de l'Unicef et l'OMS.

On se fera aider par nos pairs agents de santé d'abord, ensuite nous solliciterons les acteurs communautaires comme la Croix Rouge, les relais communautaires et les volontaires.

Nous procéderons d'abord par un plaidoyer auprès des autorités politico-administratives pour intégrer la problématique de la vaccination aux messages clés. Il faut identifier et mobiliser les leaders d'opinion autour de la question pour un engagement communautaire.

QUEL EST LE PLUS GRAND DÉFI AUQUEL VOUS ÊTES CONFRONTÉ POUR GARANTIR QUE CHAQUE ENFANT ET CHAQUE FAMILLE SOIENT PROTÉGÉS CONTRE LES MALADIES ÉVITABLES PAR LA VACCINATION DANS UN CONTEXTE HUMANITAIRE ?

**République
démocratique
du Congo**

**Docteur Marien
Kasiama Masolo**

Médecin de santé
publique (MPH)
Ministère de la
Santé
National (central)

Les plus grands défis : atteindre les populations vulnérables, les enfants zéros doses et les sous-vaccinés, les zones géographiquement difficiles, éloignées, enclavées, l'insécurité, dans un contexte de ressources limitées des manque des ressources aussi bien financières que matérielles ainsi que la chaîne de froid. Le soutien financier et en équipements matériels (tablettes, smartphones, crédit data...) des équipes de terrain et la gestion d'information s'avèrent nécessaires. Travailler avec les APART et AC a été une solution, avec l'appui technique, financier et technique de l'OMS à travers la clinique mobile, dans le cadre d'urgence et de riposte post-cyclonique dans notre région sanitaire Vatovavy en 2022 et 2023.

QUEL EST LE PLUS GRAND DÉFI AUQUEL VOUS ÊTES CONFRONTÉ POUR GARANTIR QUE CHAQUE ENFANT ET CHAQUE FAMILLE SOIENT PROTÉGÉS CONTRE LES MALADIES ÉVITABLES PAR LA VACCINATION DANS UN CONTEXTE HUMANITAIRE ?

Burundi

Assani Musafiri Chronique

Infirmière

Actuellement
sans emploi

Établissement de
santé

La coordination des activités avec le gouvernement et les partenaires.
Financement et planification des activités. La question de l'accès humanitaire.
Manque de moyens logistiques, etc.

QUEL EST LE PLUS GRAND DÉFI AUQUEL VOUS ÊTES CONFRONTÉ POUR GARANTIR QUE CHAQUE ENFANT ET CHAQUE FAMILLE SOIENT PROTÉGÉS CONTRE LES MALADIES ÉVITABLES PAR LA VACCINATION DANS UN CONTEXTE HUMANITAIRE ?

Bénin

**Valentino H.
Suanon**

Médecin (MD)
Ministère de la
Santé
District

Le plus grand défi, c'est d'améliorer la mobilisation sociale pour obtenir un engagement de la communauté et pour que les parents soient convaincus de faire vacciner leurs enfants.

On a besoin de soutien au niveau central et PTF pour la mise en place de formations à tous les niveaux concernant la mobilisation sociale et le financement du dialogue communautaire.

Le district a besoin d'aide technique et de financements, ceci est réservé pour les PTFs.

Nous allons visiter de façon régulière les populations affectées en les familiarisant avec les vaccins et en les encourageant à faire vacciner leurs enfants et à sensibiliser les autres parents.

QUEL EST LE PLUS GRAND DÉFI AUQUEL VOUS ÊTES CONFRONTÉ POUR GARANTIR QUE CHAQUE ENFANT ET CHAQUE FAMILLE SOIENT PROTÉGÉS CONTRE LES MALADIES ÉVITABLES PAR LA VACCINATION DANS UN CONTEXTE HUMANITAIRE ?

Madagascar

**Bemananjara
Henri Michel**

Cadre de Santé
Ministère de la
Santé
Région

Le plus grand défi que je rencontre, c'est d'assurer la communication pour la vaccination dans certaines zones d'accès très difficile (camps champêtre, population nomade...). Le manque de couverture du réseau téléphonique et l'absence de services de santé dans certains endroits.

QUEL EST LE PLUS GRAND DÉFI AUQUEL VOUS ÊTES CONFRONTÉ POUR GARANTIR QUE CHAQUE ENFANT ET CHAQUE FAMILLE SOIENT PROTÉGÉS CONTRE LES MALADIES ÉVITABLES PAR LA VACCINATION DANS UN CONTEXTE HUMANITAIRE ?

**République
démocratique
du Congo**

**Docteur José
Pululu Mbala,
Médecin
Urgentiste Au
Programme
National Des
Urgences
Et Action
Humanitaire**
Médecin (MD)
Ministère de la
Santé
National (central)

Bonjour, le plus grand défi auquel je suis confronté pour garantir que chaque enfant et chaque famille soient protégés contre les maladies évitables par la vaccination est d'augmenter le taux de couverture vaccinale supérieur à 95 % dans mon district sanitaire.

Pour cela, j'ai besoin du soutien de toutes les entités d'organisation interne et externe et surtout de la coopération de la population de mon secteur.

QUEL EST LE PLUS GRAND DÉFI AUQUEL VOUS ÊTES CONFRONTÉ POUR GARANTIR QUE CHAQUE ENFANT ET CHAQUE FAMILLE SOIENT PROTÉGÉS CONTRE LES MALADIES ÉVITABLES PAR LA VACCINATION DANS UN CONTEXTE HUMANITAIRE ?

**République
centrafricaine**

**Zaka Blaise
Hubert**

Agent de santé
communautaire
Bureau de pays
de l'OMS
National (central)

Le grand défi dans le contexte humanitaire, c'est d'atteindre les enfants dans des lieux d'accès difficile (insécurisés par des groupes armés). On a toujours besoin d'un accompagnement des communautés locales et des autorités. Travailler en collaboration avec ces populations, et subvenir à d'autres besoins vitaux.

QUEL EST LE PLUS GRAND DÉFI AUQUEL VOUS ÊTES CONFRONTÉ POUR GARANTIR QUE CHAQUE ENFANT ET CHAQUE FAMILLE SOIENT PROTÉGÉS CONTRE LES MALADIES ÉVITABLES PAR LA VACCINATION DANS UN CONTEXTE HUMANITAIRE ?

Madagascar

La mobilisation pour le changement de comportement

**Ramiandrisoa
Franc Antonio**

Infirmière
Ministère de la
Santé
District

QUEL EST LE PLUS GRAND DÉFI AUQUEL VOUS ÊTES CONFRONTÉ POUR GARANTIR QUE CHAQUE ENFANT ET CHAQUE FAMILLE SOIENT PROTÉGÉS CONTRE LES MALADIES ÉVITABLES PAR LA VACCINATION DANS UN CONTEXTE HUMANITAIRE ?

Côte d'Ivoire

Yapo Apo
Françoise
Épouse Dago

Infirmière
Ministère de la
Santé
District

Il faut une action interagence humanitaire pour différents besoins (santé, social), pour le bien-être de la population pour que la vaccination intervienne sans problème et que tout le monde soit protégé.

QUEL EST LE PLUS GRAND DÉFI AUQUEL VOUS ÊTES CONFRONTÉ POUR GARANTIR QUE CHAQUE ENFANT ET CHAQUE FAMILLE SOIENT PROTÉGÉS CONTRE LES MALADIES ÉVITABLES PAR LA VACCINATION DANS UN CONTEXTE HUMANITAIRE ?

**République
démocratique
du Congo**

**Muhindo
Muhongya
Norbert**

Médecin de santé
publique (MPH)
Ministère de la
Santé
District

Pour ce genre de situation, il faut un bon plan de communication avec le responsable des informations sanitaires, qui se basera sur les us et coutumes de la localité.

Il faut faire appel aux leaders d'opinion de la localité (imams, prêtres, chef de quartier, associations des jeunes et de femmes, collectivités territoriales...). Toutes les actions qui seront entreprises devront l'être en étroite collaboration avec le service d'hygiène se rapproche de la communauté en leur offrant ou les aidant dans tout ce qui est nourriture et hygiène...

Sans oublier les acteurs communautaires qui sont en premières lignes...

QUEL EST LE PLUS GRAND DÉFI AUQUEL VOUS ÊTES CONFRONTÉ POUR GARANTIR QUE CHAQUE ENFANT ET CHAQUE FAMILLE SOIENT PROTÉGÉS CONTRE LES MALADIES ÉVITABLES PAR LA VACCINATION DANS UN CONTEXTE HUMANITAIRE ?

Niger

**Mahamane
Laminou Yahaya**

Épidémiologiste
Ministère de la
Santé
District

Il y en a toujours autant et je ne cesse de répéter le défi lié à la réticence à la vaccination. Tant que cet état persiste, même dans une moindre mesure, cela reste un problème pour moi. Un soutien d'idées pour m'aider à surmonter ce défi.

QUEL EST LE PLUS GRAND DÉFI AUQUEL VOUS ÊTES CONFRONTÉ POUR GARANTIR QUE CHAQUE ENFANT ET CHAQUE FAMILLE SOIENT PROTÉGÉS CONTRE LES MALADIES ÉVITABLES PAR LA VACCINATION DANS UN CONTEXTE HUMANITAIRE ?

Niger

**Mahamane
Ma-Aouiya
Hachimou**

Infirmière
Ministère de la
Santé
Région

Oui, je suis en train de travailler dans le domaine humanitaire. Je dois sensibiliser les famille sur le bien-fondé de la vaccination. Tout en m'informant sur la situation vaccinale de chaque enfant. Pour présenter ce défi j'aurais besoin d'un fond de financement et d'un appui logistique en materiel : 10 ordinateurs et des ressources humaines pour la ville de Kinshas, RDC. Pour les personnes infectées, nous assumons leur prise en charge dans les hopitaux les plus proches avec un suivi.

QUEL EST LE PLUS GRAND DÉFI AUQUEL VOUS ÊTES CONFRONTÉ POUR GARANTIR QUE CHAQUE ENFANT ET CHAQUE FAMILLE SOIENT PROTÉGÉS CONTRE LES MALADIES ÉVITABLES PAR LA VACCINATION DANS UN CONTEXTE HUMANITAIRE ?

**République
démocratique
du Congo**

**Jacques
Lomanga**

Médecin de santé
publique (MPH)
Ministère de la
Santé
District

Le plus grand défi auquel nous sommes confrontés, c'est un grand nombre des enfants qui abandonnent en cours de route le calendrier vaccinal. C'est-à-dire un taux d'abandon qui dépasse une marge recommandée par le programme chargé de la vaccination qui ne dépasse pas 10 %. Il y a aussi des populations qui sont difficiles à atteindre. Il y a aussi des zones d'accès difficiles à atteindre. J'ai besoin de moyens pour atteindre les enfants zéro doses, pour chercher les abandons. Je peux être aidé par les partenaires ainsi que les agents de santé communautaires qui travaillent dans les aire de responsabilité avec un taux d'abandon élevé, et les enfants avec zéro doses.

QUEL EST LE PLUS GRAND DÉFI AUQUEL VOUS ÊTES CONFRONTÉ POUR GARANTIR QUE CHAQUE ENFANT ET CHAQUE FAMILLE SOIENT PROTÉGÉS CONTRE LES MALADIES ÉVITABLES PAR LA VACCINATION DANS UN CONTEXTE HUMANITAIRE ?

**République
démocratique
du Congo**

**Marcel Sefu
Mashaka**

Médecin de santé
publique (MPH)
Ministère de la
Santé
National (central)

En travaillant dans un contexte humanitaire pour garantir la protection contre les maladies évitables par la vaccination pour chaque enfant et chaque famille, le plus grand défi est souvent l'accès aux communautés touchées et leur engagement.

L'un des défis majeurs est l'accès physique aux populations vulnérables, notamment dans les zones reculées, les régions en conflit ou les pays avec des infrastructures de santé fragiles. Les infrastructures de transport insuffisantes, les conditions de sécurité précaires et les obstacles géographiques peuvent entraver l'acheminement des vaccins et des équipes médicales sur le terrain. Par conséquent, il est essentiel de mettre en place des mécanismes logistiques efficaces pour atteindre ces communautés isolées.

Un autre défi est de gagner la confiance des communautés locales. La méfiance envers les vaccins et les travailleurs humanitaires peut être présente en raison de divers facteurs tels que les croyances culturelles, les rumeurs, les expériences passées ou les conflits locaux. Il est donc primordial de mener des campagnes de sensibilisation, de fournir des informations précises sur les avantages des vaccinations et de travailler en étroite collaboration avec les leaders communautaires, les organisations locales et les autorités sanitaires pour renforcer la confiance et l'acceptation des programmes de vaccination.

Pour surmonter ces défis, les acteurs humanitaires ont besoin de soutien à plusieurs niveaux. Tout d'abord, ils ont besoin de ressources adéquates, y compris des fonds, des fournitures médicales et des équipements de transport pour mener à bien les opérations de vaccination. Ensuite, ils ont besoin d'une coordination efficace entre les différents acteurs impliqués, y compris les gouvernements nationaux, les organisations internationales, les ONG locales et les partenaires communautaires. Cette coordination permet de maximiser les ressources, de partager les meilleures pratiques et d'éviter les duplications.

L'aide peut venir de diverses sources, notamment des gouvernements, des organisations internationales telles que l'Organisation mondiale de la santé (OMS), l'Unicef, des ONG spécialisées dans la santé ou des donateurs privés. Ces acteurs peuvent apporter un soutien financier, logistique et technique, ainsi que des ressources humaines qualifiées pour renforcer les capacités locales.

En travaillant avec les populations, il est essentiel d'adopter une approche participative et inclusive. Cela implique d'écouter les besoins et les préoccupations des communautés, de respecter leurs valeurs culturelles, de favoriser leur participation active dans la planification et la mise en œuvre des programmes de vaccination, et de renforcer les capacités locales pour assurer une durabilité à long terme. Il est également important de veiller à ce que les interventions soient adaptées aux contextes locaux, en tenant compte des différences culturelles, linguistiques et socio-économiques.

En résumé, les principaux défis pour garantir la protection contre les maladies évitables par la vaccination dans un contexte humanitaire sont l'accès physique aux populations vulnérables et la confiance des communautés.

QUEL EST LE PLUS GRAND DÉFI AUQUEL VOUS ÊTES CONFRONTÉ POUR GARANTIR QUE CHAQUE ENFANT ET CHAQUE FAMILLE SOIENT PROTÉGÉS CONTRE LES MALADIES ÉVITABLES PAR LA VACCINATION DANS UN CONTEXTE HUMANITAIRE ?

Sénégal

Fatoumata Dabo

Sage-femme
Actuellement
sans emploi
District

Le plus grand défi auquel nous sommes confrontés pour garantir que chaque enfant et chaque famille soient protégés contre les maladies évitables, c'est l'acceptation de la vaccination. Certains croient que les vaccins provoquent une infertilité.

Pour relever ce déficit, il nous faut une bonne communication sur l'intérêt de la vaccination.

Pour réussir face à ce problème nous avons besoin l'aide des personnes influentes : préfets, maires, chefs religieux, chefs de village, femmes leaders, etc.

QUEL EST LE PLUS GRAND DÉFI AUQUEL VOUS ÊTES CONFRONTÉ POUR GARANTIR QUE CHAQUE ENFANT ET CHAQUE FAMILLE SOIENT PROTÉGÉS CONTRE LES MALADIES ÉVITABLES PAR LA VACCINATION DANS UN CONTEXTE HUMANITAIRE ?

République
démocratique
du Congo

**Rachel Lukadi
Musoko**

Communication
Ministère de la
Santé
National (central)

Le plus grand défi de la vaccination dans le contexte humanitaire est le taux élevé d'abandon des enfants sur les vaccins de routines qu'ils reçoivent d'une part et d'autre part le mode de vie des membres de la famille est perturbé. Nous avons toujours eu besoin des ressources humaines, financières et et logistique. Les professionnels de santé, les ONG et les structures étatiques nous aident souvent pour relever ce défi. Les populations affectées sont toujours associées dans chaque actions que l'on réalise.

QUEL EST LE PLUS GRAND DÉFI AUQUEL VOUS ÊTES CONFRONTÉ POUR GARANTIR QUE CHAQUE ENFANT ET CHAQUE FAMILLE SOIENT PROTÉGÉS CONTRE LES MALADIES ÉVITABLES PAR LA VACCINATION DANS UN CONTEXTE HUMANITAIRE ?

Burundi

**Niyomwungere
Stéphanie**

Infirmière

Ministère de la
Santé

District

En premier, la logistique : moyens de transport au niveau des communautés (véhicules/motos pour les missions de terrain et l'approvisionnement des intrants, vélos pour les relais communautaires), ensuite, le matériel de la chaîne de froid (frigo/congérateurs au niveau des antennes PEV et centres de santé), la source d'énergie (générateur/panneaux solaires), la disponibilité des vaccins (réduire les ruptures) et la motivation financière des acteurs. Pour la province, Unicef apporte un soutien financier pour la réalisation de ces activités, mais l'enveloppe est réduite et cet appui est périodique et non permanent (6 mois), à renouveler après disponibilité du financement.

QUEL EST LE PLUS GRAND DÉFI AUQUEL VOUS ÊTES CONFRONTÉ POUR GARANTIR QUE CHAQUE ENFANT ET CHAQUE FAMILLE SOIENT PROTÉGÉS CONTRE LES MALADIES ÉVITABLES PAR LA VACCINATION DANS UN CONTEXTE HUMANITAIRE ?

Sénégal

Babacar Mane

Infirmière
Bureau de
pays d'un autre
partenaire
de la santé
internationale
Établissement de
santé

Faible utilisation du registre communautaire de vaccination par les agents de santé

QUEL EST LE PLUS GRAND DÉFI AUQUEL VOUS ÊTES CONFRONTÉ POUR GARANTIR QUE CHAQUE ENFANT ET CHAQUE FAMILLE SOIENT PROTÉGÉS CONTRE LES MALADIES ÉVITABLES PAR LA VACCINATION DANS UN CONTEXTE HUMANITAIRE ?

Sénégal

Birama Mbengue

Infirmière

Ministère de la
Santé

District

Le travail en contexte humanitaire nécessite une grande attention étant donné que les populations qui y vivent sont victimes d'une catastrophe naturelle ou de troubles sociaux comme les guerres. Face à ces communautés qui n'ont pour seul besoin que la survie ou l'abri, il est très difficile qu'elles pensent à l'immunisation contre les MEV. Il est important de faire appel à d'autres partenaires afin de satisfaire ces besoins de survie. Par la suite, nous devons mettre sur pied une campagne de communication pour le changement comportemental et social en utilisant toutes les stratégies et les moyens et les techniques de communication. En effet, le grand défi est de les amener à accepter la vaccination malgré la situation d'urgence humanitaire. Pour ce qui est de soutien, nous avons besoin de soutien en vivres, en abris afin que ces besoins soient comblés. Nous allons solliciter l'aide des partenaires du système des Nations Unies (HCR, Unicef, UNFPA...). Nous travaillons avec les populations affectées en nous rapprochant d'eux pour échanger et discuter sur les risques liés à leur état de santé (des risques qu'ils courent en ne se vaccinant pas) et les avantages de la vaccination contre les MEV. Dès que la sensibilisation est faite, généralement cette population accepte les services de vaccination et nous prenons rendez-vous pour une descente après avoir dénombré les cibles potentielles à vacciner. Nous réalisons cette séance et le prochain rendez-vous sera pris.

QUEL EST LE PLUS GRAND DÉFI AUQUEL VOUS ÊTES CONFRONTÉ POUR GARANTIR QUE CHAQUE ENFANT ET CHAQUE FAMILLE SOIENT PROTÉGÉS CONTRE LES MALADIES ÉVITABLES PAR LA VACCINATION DANS UN CONTEXTE HUMANITAIRE ?

**République
démocratique
du Congo**

**Nshokano
Masirika Dieu
Merci**

Médecin (MD)
Mouvement de
la Croix-Rouge
et du Croissant-
Rouge
Établissement de
santé

Le plus grand défi est de convaincre certains indigènes à accepter la vaccination malgré les rumeurs sur la vaccination qu'il faut gérer, l'accès difficile dans certains zone éloignées, le manque de moyens de transport comme la moto, la rupture de stock dans certains établissements sanitaires à cause de l'absence de chaîne du froid.

QUEL EST LE PLUS GRAND DÉFI AUQUEL VOUS ÊTES CONFRONTÉ POUR GARANTIR QUE CHAQUE ENFANT ET CHAQUE FAMILLE SOIENT PROTÉGÉS CONTRE LES MALADIES ÉVITABLES PAR LA VACCINATION DANS UN CONTEXTE HUMANITAIRE ?

**République
démocratique
du Congo**

**Mubayi Kamono
Jean Félix**

Infirmière

Organisation non
gouvernementale
(ONG)

Région

Dans le contexte humanitaire, le défi est d'identifier d'abord les enfants zéro dose et sous-vaccinés, puis de mettre en place une stratégie adéquate de manière à récupérer tous ces enfants et les vacciner conformément au respect du calendrier de vaccination de l'enfant afin qu'ils soient immunisés contre les maladies évitables par la vaccination. Pour y arriver, le soutien de toutes les parties prenantes liées à la vaccination serait l'idéal afin d'assister les populations affectées.

QUEL EST LE PLUS GRAND DÉFI AUQUEL VOUS ÊTES CONFRONTÉ POUR GARANTIR QUE CHAQUE ENFANT ET CHAQUE FAMILLE SOIENT PROTÉGÉS CONTRE LES MALADIES ÉVITABLES PAR LA VACCINATION DANS UN CONTEXTE HUMANITAIRE ?

**République
démocratique
du Congo**

**Mitume
Mutumwa**

Médecin de santé
publique (MPH)
Bureau de
pays d'un autre
partenaire
de la santé
internationale
National (central)

Je travaille un peu dans le même sens ; car sans salaire mais motivé par la population. Ici, dans le contexte Malien, toutes les activités de vaccination soient gratuites, cela est automatiquement devenu un facteur démotivant pour les soldats de la blouse blanche. C'est un programme qui ne génère pas de recette. Donc tu ne verras même pas de stagiaire comme dans les autres programmes qui génèrent souvent des recettes servant à motiver financièrement ceux qui sont impliqués. C'est pourquoi au Mali la plupart des agents de vaccination au niveau opérationnel (FOSA) sont des personnels non qualifiés. Et c'est ce qui empêche dans la majorité des cas d'atteindre l'objectif souhaité ou fixé. Donc l'insuffisance de ressources financières, la qualification des agents PEV, constituent un grand handicap pour garantir la protection de la population contre les maladies évitables. Comme on dit : un âne ne peut jamais supporter le fardeau d'un chameau.

QUEL EST LE PLUS GRAND DÉFI AUQUEL VOUS ÊTES CONFRONTÉ POUR GARANTIR QUE CHAQUE ENFANT ET CHAQUE FAMILLE SOIENT PROTÉGÉS CONTRE LES MALADIES ÉVITABLES PAR LA VACCINATION DANS UN CONTEXTE HUMANITAIRE ?

Burundi

**Nambazimana
Aloys, Msc**

Santé publique
Ministère de la
Santé
National (central)

La pandémie de Covid-19 a entraîné trop de réticence dans les communautés suite aux rumeurs et à la mauvaise information. Pour faire face à ces situations, nous devons capaciter les ASC polyvalents, les DC et mettre à leur disposition les moyens nécessaires pour atteindre les cibles.

QUEL EST LE PLUS GRAND DÉFI AUQUEL VOUS ÊTES CONFRONTÉ POUR GARANTIR QUE CHAQUE ENFANT ET CHAQUE FAMILLE SOIENT PROTÉGÉS CONTRE LES MALADIES ÉVITABLES PAR LA VACCINATION DANS UN CONTEXTE HUMANITAIRE ?

Cameroun

**Monsieur
Oumarou Monglo**

Infirmière

Ministère de la
Santé

Région

Mon plus grand défi est que l'offre et le service de santé de qualité soient les mêmes pour toutes les couches de la population, quelles que soient les localités, urbaines ou rurales; ou le niveau de vie. Pour mener à bien la prise en charge des populations, il faut des personnels qualifiés dans toutes les formations sanitaires, la rénovation des matériels de travail, la motivation des personnels et les connexions téléphoniques et électriques dans toutes les localités. Les populations affectées sont prioritaires dans la prise en charge sanitaire.

QUEL EST LE PLUS GRAND DÉFI AUQUEL VOUS ÊTES CONFRONTÉ POUR GARANTIR QUE CHAQUE ENFANT ET CHAQUE FAMILLE SOIENT PROTÉGÉS CONTRE LES MALADIES ÉVITABLES PAR LA VACCINATION DANS UN CONTEXTE HUMANITAIRE ?

Cameroun

**Ibrahim
Hamadou**

Agent de santé
communautaire
Actuellement
sans emploi
District

Je n'ai pas encore travaillé dans un contexte humanitaire mais je conseillerais de vacciner les enfants contre les maladies évitables par la vaccination et contre la Covid-19. Une équipe de soutien formée doit être mise à la disposition de ces personnes pour le maintien de leur santé.

QUEL EST LE PLUS GRAND DÉFI AUQUEL VOUS ÊTES CONFRONTÉ POUR GARANTIR QUE CHAQUE ENFANT ET CHAQUE FAMILLE SOIENT PROTÉGÉS CONTRE LES MALADIES ÉVITABLES PAR LA VACCINATION DANS UN CONTEXTE HUMANITAIRE ?

**République
démocratique
du Congo**

**Lukombo
Salazaku
Samuel**

Agent de santé
communautaire
Ministère de la
Santé
National (central)

Nous avons organisé des plaidoyers auprès des leaders d'opinion au niveau local pour favoriser l'engagement communautaire. Nous avons également établi une relation avec le personnel de l'enseignement primaire car la cible est en majorité composée d'élèves.

QUEL EST LE PLUS GRAND DÉFI AUQUEL VOUS ÊTES CONFRONTÉ POUR GARANTIR QUE CHAQUE ENFANT ET CHAQUE FAMILLE SOIENT PROTÉGÉS CONTRE LES MALADIES ÉVITABLES PAR LA VACCINATION DANS UN CONTEXTE HUMANITAIRE ?

Mali

**Dr Souleymane
Traore**

Médecin (MD)

Ministère de la
Santé

Établissement de
santé

Le plus grand défi, ce sont les mouvements de population qui empêchent d'établir la cible réelle et le non-respect du calendrier vaccinal.

QUEL EST LE PLUS GRAND DÉFI AUQUEL VOUS ÊTES CONFRONTÉ POUR GARANTIR QUE CHAQUE ENFANT ET CHAQUE FAMILLE SOIENT PROTÉGÉS CONTRE LES MALADIES ÉVITABLES PAR LA VACCINATION DANS UN CONTEXTE HUMANITAIRE ?

Cameroun

**Pamboundem
Marie Christelle**

Master 2 en
biologie Clinique
Ministère de la
Santé
District

Quand j'étais consultant STOP en Centrafrique, zone de santé de Kagabandoro, en 2015, puis consultant Macking dans la zone de santé de Bozoum et enfin au Tchad, au niveau du Lac, en 2018, dans les localités dans lesquelles les conflits armés et Boko Aram sévissaient, nous avons beaucoup travaillé avec la Croix Rouge, Médecin sans Frontière et d'autres ONG qui faisaient les navettes dans les zones d'accès dites rouges. Ils nous aidaient à identifier les agents de santé qui étaient sur place, les vaccins et autres consommables leurs étaient remis pour qu'ils vaccinent les enfants qui y vivent.

QUEL EST LE PLUS GRAND DÉFI AUQUEL VOUS ÊTES CONFRONTÉ POUR GARANTIR QUE CHAQUE ENFANT ET CHAQUE FAMILLE SOIENT PROTÉGÉS CONTRE LES MALADIES ÉVITABLES PAR LA VACCINATION DANS UN CONTEXTE HUMANITAIRE ?

Cameroun

Sali Ndjidda

Personnel d'appui à la supervision des campagnes et enquêtes.

Ministère de la Santé
Région

Dans un contexte humanitaire, le défi auquel nous sommes confrontés pour garantir à chaque enfant et famille la protection contre les maladies évitables par la vaccination, est d'amener les familles à adhérer à la vaccination afin d'augmenter l'immunité collective et individuelle dans le contexte humanitaire. Mettre un accent sur la surveillance active des MEV.

QUEL EST LE PLUS GRAND DÉFI AUQUEL VOUS ÊTES CONFRONTÉ POUR GARANTIR QUE CHAQUE ENFANT ET CHAQUE FAMILLE SOIENT PROTÉGÉS CONTRE LES MALADIES ÉVITABLES PAR LA VACCINATION DANS UN CONTEXTE HUMANITAIRE ?

Sénégal

El Hadji Amadou Gaye

Infirmière

Ministère de la Santé

Région

Le grand plus défi dans un contexte humanitaire en cas de conflits (terrorisme) est d'assurer la continuité des services de vaccination. Chez nous, beaucoup de centres de santé ont fermé ou bien fonctionnent à minima. L'appui des travailleurs humanitaires, avec le recrutement local de vaccinateurs, est essentiel. De plus, l'armée a été mise à contribution pour ravitailler certains centres.

QUEL EST LE PLUS GRAND DÉFI AUQUEL VOUS ÊTES CONFRONTÉ POUR GARANTIR QUE CHAQUE ENFANT ET CHAQUE FAMILLE SOIENT PROTÉGÉS CONTRE LES MALADIES ÉVITABLES PAR LA VACCINATION DANS UN CONTEXTE HUMANITAIRE ?

Burkina Faso

**Maiga
Mamoudou**

Infirmière
Ministère de la
Santé
District

Le plus grand défi lorsqu'on travaille dans un contexte humanitaire pour garantir que chaque enfant et chaque famille soient protégés contre les MEV reste le défi sécuritaire. Dans un tel contexte, on a besoin du soutien de tous, notamment les autorités administratives, religieuses, traditionnelles, les agents de santé communautaires, les associations et ONG et même de l'accompagnement des forces de maintien de l'ordre et de sécurité. Dans la mise en œuvre des activités de vaccination dans un contexte humanitaire, tous les acteurs cités plus haut apportent toujours une contribution déterminante.

Avec les populations affectées, nous travaillons de manière empathique et planifions les activités de manière concertée. La planification des activités est préalablement faite de manière concertée afin de permettre une bonne circulation de l'information et du Programme de venue sur le site pour la réalisation de l'activité programmée. Cette approche permet, par exemple, de trouver au sein de la communauté concernée des relais communautaires qui diffusent l'information sur le site en dialecte local. Cette approche permet d'éviter la stigmatisation et de susciter une appropriation de l'activité par le groupe bénéficiaire de l'offre de vaccination planifiée.

QUEL EST LE PLUS GRAND DÉFI AUQUEL VOUS ÊTES CONFRONTÉ POUR GARANTIR QUE CHAQUE ENFANT ET CHAQUE FAMILLE SOIENT PROTÉGÉS CONTRE LES MALADIES ÉVITABLES PAR LA VACCINATION DANS UN CONTEXTE HUMANITAIRE ?

Tchad

Adoum Mbodou

Médecin de santé
publique (MPH)
Ministère de la
Santé
Région

Population éloignée des sites de vaccination, ce qui rend difficile l'accès.
Problèmes linguistiques, ce qui rend difficile la compréhension de l'importance de la vaccination.
Population mobile
Problèmes de stockage et de transport des vaccins pour servir la population éloignée des sites.

QUEL EST LE PLUS GRAND DÉFI AUQUEL VOUS ÊTES CONFRONTÉ POUR GARANTIR QUE CHAQUE ENFANT ET CHAQUE FAMILLE SOIENT PROTÉGÉS CONTRE LES MALADIES ÉVITABLES PAR LA VACCINATION DANS UN CONTEXTE HUMANITAIRE ?

**République
démocratique
du Congo**

Accès difficile pour la population éloignée et niveau de compréhension sur l'importance de la vaccination.

Médecin (MD)

Organisation non
gouvernementale
(ONG)

Établissement de
santé

QUEL EST LE PLUS GRAND DÉFI AUQUEL VOUS ÊTES CONFRONTÉ POUR GARANTIR QUE CHAQUE ENFANT ET CHAQUE FAMILLE SOIENT PROTÉGÉS CONTRE LES MALADIES ÉVITABLES PAR LA VACCINATION DANS UN CONTEXTE HUMANITAIRE ?

Burkina Faso

Infirmière
Ministère de la
Santé
Région

C'est la vaccination des enfants, du fait de la désorganisation du système habituel de vaccination.

QUEL EST LE PLUS GRAND DÉFI AUQUEL VOUS ÊTES CONFRONTÉ POUR GARANTIR QUE CHAQUE ENFANT ET CHAQUE FAMILLE SOIENT PROTÉGÉS CONTRE LES MALADIES ÉVITABLES PAR LA VACCINATION DANS UN CONTEXTE HUMANITAIRE ?

Cameroun

Infirmière
Ministère de la
Santé
District

Je dirais que pour bien mener une action, il faut d'abord définir l'objectif, déterminer la population cible, définir les messages et ensuite choisir les moyens de transmission appropriés. La prévention peut être collective, individuelle, par dépistage... Ensuite utiliser les stratégies de vaccination dans la zone cible.

QUEL EST LE PLUS GRAND DÉFI AUQUEL VOUS ÊTES CONFRONTÉ POUR GARANTIR QUE CHAQUE ENFANT ET CHAQUE FAMILLE SOIENT PROTÉGÉS CONTRE LES MALADIES ÉVITABLES PAR LA VACCINATION DANS UN CONTEXTE HUMANITAIRE ?

Guinée

Keita Sidiki

Agent de santé communautaire
Mouvement de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge
Établissement de santé

Je suis superviseur des programmes de préparation communautaire aux épidémies et pandémies dans la préfecture de Faranah/Guinée. Notre défi majeur est l'orientation de la communauté vers les services de santé et la prise en charge des cas d'épidémie et nous avons besoin de l'implication de toutes les parties prenantes de la communauté pour une gestion efficace et également pour la prise en charge des enfants zéro dose.

QUEL EST LE PLUS GRAND DÉFI AUQUEL VOUS ÊTES CONFRONTÉ POUR GARANTIR QUE CHAQUE ENFANT ET CHAQUE FAMILLE SOIENT PROTÉGÉS CONTRE LES MALADIES ÉVITABLES PAR LA VACCINATION DANS UN CONTEXTE HUMANITAIRE ?

Tchad

**Djenadjim
Rombo**

Infirmière

Ministère de la
Santé

National (central)

Je n'ai jamais organisé la vaccination dans un contexte humanitaire mais étant fonctionnaire de l'État, donc de l'Administration publique, j'ai effectué plusieurs missions de supervision des campagnes de vaccination dans les camps de réfugiés et de déplacés internes. J'ai compris à travers ces missions de supervision que la réussite de la vaccination repose sur une bonne planification et une bonne organisation.

a) la planification : elle se fait sur la base de la population cible pour dégager les besoins réels en vaccins et en matériels de vaccination pour éviter les gaspillages et les ruptures.

b) l'organisation : au préalable, identifier les lieux (ce qui existe déjà dans les camps), organiser les lieux en postes de vaccination (1 poste d'enregistrement, 1 ou 2 postes de vaccination selon le nombre des agents, 1 poste de contrôle et 1 poste de supervision).

c) disposer des différents vaccins en quantités suffisantes et des matériels de vaccination tels que les seringues autobloquantes, les seringues de dilution, les boîtes de sécurité, les cartes de vaccination pour éviter les ruptures qui entraîneraient l'arrêt de travail. Avoir des glacières disponibles, des porte-vaccins et des accumulateurs de froid conditionnés pour sécuriser les vaccins à une température entre +2 et +8 degrés durant la séance de vaccination

Vacciner en stratégie fixe. Enregistrer systématiquement les vaccinées et leur donner une carte de vaccination.

QUEL EST LE PLUS GRAND DÉFI AUQUEL VOUS ÊTES CONFRONTÉ POUR GARANTIR QUE CHAQUE ENFANT ET CHAQUE FAMILLE SOIENT PROTÉGÉS CONTRE LES MALADIES ÉVITABLES PAR LA VACCINATION DANS UN CONTEXTE HUMANITAIRE ?

**République
démocratique
du Congo**

Daniel Kakusu

Médecin (MD)

Organisme de
recherche ou de
formation

District

Je travaille pour la vaccination contre la rougeole à Kalehe qui est une région rurale victime de fortes inondations. Le défi est principalement lié à la communication.

Durant la période de Covid-19, des rumeurs ont circulé selon lesquelles ce vaccin pourrait rendre la population africaine stérile. La population de Kalehe a gardé ces fausses informations et les retournent contre les sensibilisateurs.

Cette population pense que les vaccinateurs voudraient profiter de leur malheur pour leur donner de ce vaccin « qui rendrait leur enfants stériles », sous prétexte que c'est contre la rougeole et pourtant, la rougeole menace des vies à Miti-Murhesa, une région rurale non loin de Kalehe.

Notre défi est lié à la communication.

Nous avons besoin du soutien des leaders communautaires, religieux et socioculturels pour mettre en place de meilleures stratégies de communication afin de balayer ces rumeurs et assurer une meilleure couverture vaccinale dans cette région.

À présent, nous travaillons avec les personnels soignants locaux qui sont en contact permanent avec cette population. Ils nous aident dans la sensibilisation continue dans les structures sanitaires.

Nous organisons des séances d'éducation sanitaire à raison de deux séances par semaine, mais il est souvent difficile d'obtenir l'accord de certains parents sur l'importance de la vaccination pour leurs enfants dans cette situation humanitaire.

QUEL EST LE PLUS GRAND DÉFI AUQUEL VOUS ÊTES CONFRONTÉ POUR GARANTIR QUE CHAQUE ENFANT ET CHAQUE FAMILLE SOIENT PROTÉGÉS CONTRE LES MALADIES ÉVITABLES PAR LA VACCINATION DANS UN CONTEXTE HUMANITAIRE ?

**République
démocratique
du Congo**

**Kiongo
Yambayamba
François**

Expert en santé
publique

Organisation non
gouvernementale
(ONG)

Établissement de
santé

Le travail des prestataires est plus difficile que le travail des autres acteurs impliqués dans la vaccination. Malheureusement, les prestataires gagnent moins que les simples agents de monitoring indépendants de l'OMS, une situation qui me semble bizarre. C'est pourquoi je plaide pour plus des primes en faveur des vaccinateurs pour une amélioration de la couverture vaccinale dans le monde d'ici 2030...

Le Programme élargi de vaccination (PEV) est un programme mondial essentiel de santé. Son objectif global est de fournir des services de vaccination efficaces et de qualité à la population cible. Cela nécessite à la fois de solides capacités techniques et de gestion du personnel de santé.

Sachant que le système de vaccination comprend cinq opérations clés : la prestation de services, la communication, la logistique, l'approvisionnement et la qualité des vaccins, ainsi que la surveillance. Il comporte également trois composantes d'appui : la gestion, le financement et le renforcement des capacités.

Comme d'autres programmes de santé, les systèmes de vaccination connaissent constamment des changements, notamment ceux liés à l'introduction de nouveaux vaccins et de nouvelles technologies, et une expansion du programme pour atteindre de plus larges populations cibles en plus des jeunes enfants. Le PEV doit également faire face aux changements externes liés à la décentralisation en cours et à d'autres réformes de la santé ainsi qu'à l'évolution des partenariats public-privé pour la santé.

Pour assurer la continuité des programmes de vaccination, le personnel de santé doit gérer ces changements. Cela exige des compétences spécifiques dans la résolution de problèmes, l'établissement des priorités, la prise de décision, la planification et la gestion des ressources humaines, financières et matérielles mais aussi dans la gestion de la mise en œuvre, la supervision et l'évaluation des services.

QUEL EST LE PLUS GRAND DÉFI AUQUEL VOUS ÊTES CONFRONTÉ POUR GARANTIR QUE CHAQUE ENFANT ET CHAQUE FAMILLE SOIENT PROTÉGÉS CONTRE LES MALADIES ÉVITABLES PAR LA VACCINATION DANS UN CONTEXTE HUMANITAIRE ?

**République
démocratique
du Congo**

**Kiongo
Yambayamba
François**

Expert en santé
publique

Organisation non
gouvernementale
(ONG)

Établissement de
santé

Dans le contexte humanitaire, on n'arrive pas à satisfaire comme il se doit l'ensemble de la population concernant la couverture de soins promotionnels. Le coût des soins de santé augmente chaque jour alors que la majorité de nos populations vivent dans la pauvreté causée par des guerres incessantes...

QUEL EST LE PLUS GRAND DÉFI AUQUEL VOUS ÊTES CONFRONTÉ POUR GARANTIR QUE CHAQUE ENFANT ET CHAQUE FAMILLE SOIENT PROTÉGÉS CONTRE LES MALADIES ÉVITABLES PAR LA VACCINATION DANS UN CONTEXTE HUMANITAIRE ?

Mali

Fousseyni Dembele

Médecin de santé publique (MPH)
Bureau de pays de l'Unicef
Région

Comment rattraper les enfants dans un bref délai et assurer la continuité des services de vaccination. Nous avons besoin de soutenir l'évaluation des besoins, la coordination, la supervision et l'évaluation de la couverture ainsi que les activités de mobilisation sociale. Nous sommes soutenus par l'Unicef, l'engagement communautaire et le gouvernement pour la fourniture des intrants.

QUEL EST LE PLUS GRAND DÉFI AUQUEL VOUS ÊTES CONFRONTÉ POUR GARANTIR QUE CHAQUE ENFANT ET CHAQUE FAMILLE SOIENT PROTÉGÉS CONTRE LES MALADIES ÉVITABLES PAR LA VACCINATION DANS UN CONTEXTE HUMANITAIRE ?

Guinée

Dr Traoré Oumar

Médecin de santé
publique (MPH)

Ministère de la
Santé

District

Le plus difficile reste le manque de moyens et de ressources. Le soutien doit venir sur ces aspects. Les ressources sont rares, seul l'État et les partenaires techniques et financiers répondent présents pour nous aider. Le travail est fait en collaboration à un certain niveau avec la population et ses représentants.

QUEL EST LE PLUS GRAND DÉFI AUQUEL VOUS ÊTES CONFRONTÉ POUR GARANTIR QUE CHAQUE ENFANT ET CHAQUE FAMILLE SOIENT PROTÉGÉS CONTRE LES MALADIES ÉVITABLES PAR LA VACCINATION DANS UN CONTEXTE HUMANITAIRE ?

Niger

**Charles Kéamou
Thea**

Médecin de santé
publique (MPH)
Bureau de pays
de l'OMS
Région

En mars 2023, nous avons été confrontés à l'arrivée massive de populations en provenance du Nord de la République du Mali pour s'installer dans le district sanitaire de Tchintabaraden dans la région de Tahoua (Niger).

Plus de 10 000 personnes, dont en moyenne 2 000 enfants de moins de 5 ans.

La difficulté est la répartition des enfants par tranche d'âge parce que la plupart d'entre eux ne disposent pas de carnet de santé, les parents sont illettrés, la majorité des enfants n'ont jamais été en contact avec un service de vaccination (enfants zéro dose) et la dernière difficulté est la disponibilité des vaccins supplémentaires, car de nouveaux ménages arrivent chaque semaine.

Le soutien est d'ordre logistique et en ressources humaines (vaccins, outils de collecte, équipes de vaccinateurs...).

L'OMS du Niger appuie le district sanitaire dans le cadre des cliniques mobiles.

Nous avons des points focaux au sein de la population qui nous aident pour la sensibilisation et la mobilisation sociale.

QUEL EST LE PLUS GRAND DÉFI AUQUEL VOUS ÊTES CONFRONTÉ POUR GARANTIR QUE CHAQUE ENFANT ET CHAQUE FAMILLE SOIENT PROTÉGÉS CONTRE LES MALADIES ÉVITABLES PAR LA VACCINATION DANS UN CONTEXTE HUMANITAIRE ?

**République
démocratique
du Congo**

**Mubayi Kamono
Jean Félix**

Infirmière

Organisation non
gouvernementale
(ONG)

Région

Le grand défi auquel nous sommes confrontés, c'est surtout les mouvements de populations entre l'Angola et la RDC, qui se déplacent avec des enfants cibles sans carte de vaccination. Cette instabilité ne permet pas de bien estimer les besoins en vaccins et aussi ne permet pas un bon suivi du calendrier vaccinal pour chaque enfant. Nous avons besoin de cartes CPS et d'un stock supplémentaire des antigènes, de matériel de la chaîne du froid, d'équipements de site sentinelles au niveau de chaque frontière, de vélos et de motos pour l'approvisionnement en intrants PEV des sites sentinelles vers les aires de santé, et des aires de santé vers les bureaux centraux. Jusque-là, c'est l'Unicef qui apporte l'appui, en cas de déplacement massif de population, avec la collaboration des bureaux de la DGM (direction générale de migration). Ces déplacés sont identifiés non seulement dans les camps de déplacés mais aussi dans les ménages d'accueil, après enregistrement des enfants cibles afin de les vacciner.

QUEL EST LE PLUS GRAND DÉFI AUQUEL VOUS ÊTES CONFRONTÉ POUR GARANTIR QUE CHAQUE ENFANT ET CHAQUE FAMILLE SOIENT PROTÉGÉS CONTRE LES MALADIES ÉVITABLES PAR LA VACCINATION DANS UN CONTEXTE HUMANITAIRE ?

**République
démocratique
du Congo**

**Kasongo Meta
Clarisse**

Médecin (MD)

Ministère de la
Santé

Région

Le plus grand défi auquel nous sommes confrontés est le fait que nous ne savons pas retrouver et atteindre la cible, tous les enfants sont dispersés.

Nous avons besoin d'un soutien logistique et en ressources humaines.

Ceux qui nous aident sont le gouvernement, les partenaires bien sûr, avec l'implication de la communauté.

Nous travaillons en collaboration avec ces populations affectées en renforçant leur sensibilisation et en sollicitant leur implication effective.

QUEL EST LE PLUS GRAND DÉFI AUQUEL VOUS ÊTES CONFRONTÉ POUR GARANTIR QUE CHAQUE ENFANT ET CHAQUE FAMILLE SOIENT PROTÉGÉS CONTRE LES MALADIES ÉVITABLES PAR LA VACCINATION DANS UN CONTEXTE HUMANITAIRE ?

Angola	<p>Dans le contexte de l'environnement humanitaire, le défi est énorme. Il faut être très prudent. Il faut savoir où ils vivent, combien ils sont, comment ils vivent, comment agir. Il faut faire un recensement géographique, un recensement des habitants, déterminer quel est le groupe cible. Il faut estimer les ressources nécessaires : financières, vaccins pour chaque groupe et matérielles, ressources humaines.</p>
<p>Messias Natal Simão Infirmière Actuellement sans emploi Région</p>	

QUEL EST LE PLUS GRAND DÉFI AUQUEL VOUS ÊTES CONFRONTÉ POUR GARANTIR QUE CHAQUE ENFANT ET CHAQUE FAMILLE SOIENT PROTÉGÉS CONTRE LES MALADIES ÉVITABLES PAR LA VACCINATION DANS UN CONTEXTE HUMANITAIRE ?

**République
démocratique
du Congo**

L'accès aux vaccins de qualité. Le soutien de la population, travailler avec la population.

**Faustin Yanu
Tchomatchoma**

Logisticien

Bureau de pays
de l'Unicef

Région

QUEL EST LE PLUS GRAND DÉFI AUQUEL VOUS ÊTES CONFRONTÉ POUR GARANTIR QUE CHAQUE ENFANT ET CHAQUE FAMILLE SOIENT PROTÉGÉS CONTRE LES MALADIES ÉVITABLES PAR LA VACCINATION DANS UN CONTEXTE HUMANITAIRE ?

Côte d'Ivoire

**Assouan
Ehonlamin
Michel**

Médecin (MD)
Organisation non
gouvernementale
(ONG)
National (central)

Étant dans le milieu universitaire, l'information et la sensibilisation à la vaccination ne sont efficaces que par l'envoi en mission des pairs et les arguments qui facilitent la mobilisation sont ceux décrits par un expert lors d'un atelier de formation et d'information qui débouche sur des propositions de stratégies qu'ils auront eux-mêmes élaborés. La sélection des acteurs doit être faite de façon méthodique en impliquant les parties prenantes catégorie par catégorie. Chaque structure ou département doit élaborer son spot publicitaire. Après avoir été suffisamment sensibilisés et impliqués, ils sont utilisés pour servir de relais dans la communauté en étant au premier plan et choisissent la cible où ils ont une influence majeure pour être plus productif.

POURQUOI TRAVAILLEZ-VOUS POUR LA SANTÉ?

Comment votre enfance ou votre éducation a-t-elle influencé votre décision de devenir un professionnel de la santé?

Quels sont les pires et les meilleurs aspects de votre travail?

Qu'est-ce qui vous aide à vous sentir impliqué dans votre travail aujourd'hui?

En quoi la pandémie de COVID-19 a-t-elle modifié votre engagement quotidien?

Qu'est-ce qui vous fait avancer aujourd'hui?

EXPÉRIENCES PARTAGÉES

TEACH TO REACH 16 JUIN 2023 **8**

MOUVEMENT POUR LA VACCINATION À L'HORIZON 2030

POURQUOI TRAVAILLEZ-VOUS POUR LA SANTÉ ?

Burkina Faso

Infirmière
Ministère de la
Santé
Région

J'avais un oncle qui était infirmier. Il m'a beaucoup impressionné. Le pire moment c'est quand vous perdez une femme enceinte ou un enfant que vous pensiez pouvoir sauver si la communauté avait agit autrement.

Les meilleurs moments c'est quand vous arrivez à convaincre une communauté réticente à s'engager plus dans les actions de santé.

POURQUOI TRAVAILLEZ-VOUS POUR LA SANTÉ ?

**République
démocratique
du Congo**

Médecin (MD)

Non affilié à une
organisation

Établissement de
santé

Parce que c'est une passion. Oui mon enfance à influencé la décision, lorsque j'étais tout jeune je tombais tout le temps malade.

POURQUOI TRAVAILLEZ-VOUS POUR LA SANTÉ ?

République démocratique du Congo

Médecin (MD)
Ministère de la
Santé
District

Pour sauver des vies. Depuis l'enfance, j'admire ces métiers et souhaitais devenir un professionnel de la santé. C'était un rêve pour moi de pouvoir aider les gens. Ah ! Les pires moments, c'est de mettre en pratique ce métier dans des conditions très difficiles, sans équipements adaptés ni matériels appropriés, sans parler de la rémunération qui n'est qu'une forme de souffrance dont nous sommes victimes et, surtout, de voir les vies des gens arrêtées à cause des conditions non réunies. Les meilleurs moments, c'est quand je vois des personnes recouvrant leur état de santé parce que nous sommes intervenus d'une manière ou d'une autre et surtout qu'ils ont échappés à telle ou telle autre maladie parce qu'ils ont bénéficié de la vaccination.

POURQUOI TRAVAILLEZ-VOUS POUR LA SANTÉ ?

République démocratique du Congo

Médecin (MD)
Ministère de la
Santé
Établissement de
santé

Je travaille pour la santé parce que c'est ma passion, soigner les gens faisait partie de ma vocation depuis l'enfance. Les meilleurs moments font partie de l'expérience que j'ai eu lors de ma mission effectuée pour la vaccination contre Ebola à la 10^e épidémie à l'est de la République du Congo. Plusieurs participants ont été vaccinés. Les pires moments c'est lorsque nous avons connu la résistance des certains participants à la vaccination.

POURQUOI TRAVAILLEZ-VOUS POUR LA SANTÉ ?

République démocratique du Congo

Agent de santé
communautaire
Gavi
Établissement de
santé

Depuis mon enfance je désirais être un personnel médical pour être au service de la population. Le pire dans ce travail est que certains ménages ont refusé de nous accueillir mais le meilleur, c'est l'amour que j'ai dans ma communauté.

POURQUOI TRAVAILLEZ-VOUS POUR LA SANTÉ ?

Burundi

Infirmière

Actuellement
sans emploi

Établissement de
santé

Quand j'étais petit je voulais exercer une profession sanitaire. Du fait que les personnels de santé permettent d'éviter plusieurs centaines de cas de décès et je me suis dit qu'il serait bon que moi aussi j'exerce ce métier.

POURQUOI TRAVAILLEZ-VOUS POUR LA SANTÉ ?

Côte d'Ivoire

Rêve d'enfant

Infirmière

Ministère de la
Santé

Région

POURQUOI TRAVAILLEZ-VOUS POUR LA SANTÉ ?

Mali

Épidémiologiste
et DIU en
vaccinologie
Bureau de pays
de l'Unicef
Région

Depuis 17 ans, je travaille pour permettre à chaque enfant d'être protégé contre les MEV. Aujourd'hui, je suis en train de faire des tri au niveau des registres de vaccination pour trouver les enfants non vaccinés ou incomplètement vaccinés, pour diriger les services de vaccination à travers des plateformes communautaires animées par les communautés concernées. La pandémie de Covid-19 a joué sur l'utilisation des services de vaccination. Nous allons bientôt corriger le tir à travers des messages démontrant les avantages de la vaccination.

POURQUOI TRAVAILLEZ-VOUS POUR LA SANTÉ ?

République démocratique du Congo

Infirmière
Ministère de la
Santé
District

Je travaille dans la santé dans l'unique objectif d'aider la population. Tout le monde n'a des moyens suffisants, les démunis ont droit à la santé. Dans mon enfance, j'ai vu des personnels soignants méchants et d'autres gentils, il faut traiter tout le monde de la même façon. Le pire moment, c'est de voir quelqu'un perdre sa vie à cause de l'argent. Avec la Covid-19, j'ai constaté que notre métier comporte beaucoup de risques et d'exposition, qu'à cela ne tienne, j'aime mon métier.

POURQUOI TRAVAILLEZ-VOUS POUR LA SANTÉ ?

Togo

Assistant
d'hygiène d'État
Ministère de la
Santé
Établissement de
santé

Améliorer la santé maternelle et infantile. C'est après bac que j'ai voulu devenir agent de santé. Les pires aspects c'est la charge du travail sans logistique. Les meilleurs aspects c'est quand les usagers respectent les rendez-vous que vous avez donné et que le travail se passe sans incident. Je suis engagé à le faire bien, sinon il'y a rien. La pandémie de Covid-19 est venu bouleverser tout nos programmes. La communication permanente sur la promotion de la santé.

POURQUOI TRAVAILLEZ-VOUS POUR LA SANTÉ ?

République du Congo

Médecin de santé publique (MPH)
Ministère de la Santé
National (central)

Le sentiment d'aider les enfants en Afrique. Je ne comprenait pas pourquoi les enfants vivaient difficilement et lorsque j'ai appris qu'il y a un moyen de contribuer, à travers notamment l'OMS, j'ai décidé de travailler dans la santé publique. Les meilleurs moments, ce sont les retrouvailles avec les collègues lors des sessions de partage de connaissance ou de formation. Les moments difficiles, c'est parfois une vie familiale moins épanouie et souvent des inégalités observées dans la santé... avec la charge de travail et les voyages souvent inopinés. La pandémie de Covid-19 a été comme une épée de Damoclès pour mes activités de santé publique. Mais cela m'a pas empêché d'exercer sereinement mon travail. L'objectif d'ajouter ma pierre à l'édifice me permet toujours d'avancer.

POURQUOI TRAVAILLEZ-VOUS POUR LA SANTÉ ?

République démocratique du Congo

Médecin de santé
publique (MPH)
Actuellement
sans emploi
Région

Je travaille pour la santé parce que je veux contribuer à l'amélioration du bien être de l'humanité en général et des communautés en particulier. J'ai évolué dans une famille dans laquelle les parents étaient des professionnels de la santé. Mais j'ai choisi de faire de la statistique, laissant aux autres membres de la famille le choix de faire la médecine ou les soins infirmiers. Curieusement, tous mes frères ont fait les sciences de santé. Et finalement, je me suis retrouvé en santé publique et j'ai rejoint presque toute ma famille. Les pires aspects de mon travail sont les stressés, les contaminations pendant les épidémies. Et les meilleurs aspects de mon travail sont les succès, les réussites, surtout lorsque je participe à l'amélioration de la santé. Ce qui m'aide à me sentir impliqué dans mon travail aujourd'hui, c'est le fait d'apporter un plus pour le bien être, plus précisément mes connaissances, mes compétences et mon expérience. La pandémie de Covid-19 a modifié notre engagement quotidien, surtout par rapport au degré de contamination et aux méthodes de prévention à mettre en place pour sauver des vies. Ce qui me fait avancer aujourd'hui, c'est la passion de mieux faire pour sauver des vies.

POURQUOI TRAVAILLEZ-VOUS POUR LA SANTÉ ?

Tchad

Médecin (MD)
Ministère de la
Santé
Région

Je travaille dans la santé par vocation et, si je puis dire, c'est ma destinée. Mon défunt père a grandi orphelin et il nous a transmis la vocation de voler au secours des plus vulnérables. Chez nous, le partage est une vertu. Et puis vint le destin. J'ai été accouché par hasard par un médecin français, un 14 mai 1967, alors qu'il accompagnait le DG de la société Cotonfrancs. Arrivé chez mon père (grand chef traditionnel), il trouva ma mère en travail. On me donna le nom de Elie, en mémoire de ce médecin, toute la famille m'appela médecin, et voila le destin, je suis devenu médecin. Mon engagement aussi, ce fut toujours dans le village qui, à l'époque, a connu des épidémie de variole et de méningite. Pendant mes études médicales, j'ai participe en tant que stagiaire à la prise en charge des malades victime du Choléra.

POURQUOI TRAVAILLEZ-VOUS POUR LA SANTÉ ?

République démocratique du Congo

Médecin de santé
publique (MPH)
Organisation non
gouvernementale
(ONG)
National (central)

C'est une vocation car, dans mon enfance, j'aspirais à devenir médecin de santé publique et j'élaborais même des petits projets en rapport avec l'assistance humanitaire des personnes en détresse. Les pires moments des aspects de mon travail, c'est l'injustice dans le milieu professionnel, la discrimination autour du travail, la non prise en compte de mes capacités car les supérieurs favorisaient les anciens, le non paiement du salaire, ce qui m'a poussé à rejoindre PATH via le projet MRITE USAID. Les meilleurs moments, c'est le dévouement dans mon travail qui m'a permis d'être choisie par notre manager pour remplacer mon chef direct. Cela a fait ma joie que notre directeur puisse voir mes capacités et me fasse confiance sur plusieurs aspects et responsabilités. Je suis très motivée dans tout ce que je fais, mon accompagnement en tant qu'assistante technique et les responsabilités qui me sont confiées. La pandémie de Covid-19 n'a pas influencé mon travail car pendant le confinement j'ai travaillé pendant que les autres étaient chez eux jusqu'à être contaminé.

L'espoir de percer et atteindre un poste de responsabilité.

POURQUOI TRAVAILLEZ-VOUS POUR LA SANTÉ ?

Burkina Faso

Médecin de santé
publique (MPH)
Ministère de la
Santé
District

Travailler dans la santé relève d'une expérience professionnelle. En effet, depuis tout petit, j'ai souffert d'une staphylococcie avec d'énormes furoncles qui ont marqué mon enfance. Par ailleurs j'ai perdu mes parents pour des maladies banales qui auraient pu être soignées, n'eût été la précarité. De ce fait j'ai décidé de me détourner de ma passion qui est l'électromécanique pour me consacrer à la santé.

POURQUOI TRAVAILLEZ-VOUS POUR LA SANTÉ ?

Madagascar

Médecin de santé
publique (MPH)
Ministère de la
Santé
Région

Après l'école primaire et secondaire, j'ai choisi la faculté de médecine. Je travaille depuis vingt deux ans pour le Ministère de la Santé. Mon parcours professionnel débute au niveau du centre de santé de base, j'occupe la place de responsable du PEV au niveau régional depuis 2013 (9 ans), après avoir été responsable d'un district de 2019 à 2022.

POURQUOI TRAVAILLEZ-VOUS POUR LA SANTÉ ?

Côte d'Ivoire

chargée de
communication
Ministère de la
Santé
National (central)

Je suis arrivée dans le domaine de la santé parce que j'ai toujours voulu travailler sur l'homme, aider les personnes à bien se sentir dans leur peau, à être en bonne santé. Après le BAC j'ai voulu être médecin, mais j'ai été orientée en lettres modernes. Dans cette filière, j'ai eu l'opportunité de faire de la communication sociale et d'étudier les techniques d'élaboration de projet. C'est cela qui m'a conduite à la communication dans le PEV. Je me suis finalement retrouvée dans la santé à communiquer pour la vaccination, à travailler avec les communautés, ce que j'ai toujours voulu faire.

POURQUOI TRAVAILLEZ-VOUS POUR LA SANTÉ ?

Burkina Faso

Agent de santé
communautaire
Organisation non
gouvernementale
(ONG)
District

Tout d'abord une passion et l'envie d'aider les autres. J'ai aujourd'hui l'occasion d'aider les femmes et les enfants de mon pays, chose qui était rare lorsque j'étais encore enfant. Les meilleurs moments sont ces moments de contact avec les autres et c'est ce qui me donne la force de m'impliquer davantage dans ce travail. Rien n'a pu et ne peut modifier mon engagement pour ce travail.

POURQUOI TRAVAILLEZ-VOUS POUR LA SANTÉ ?

Mali

Médecin (MD)
Ministère de la
Santé
Région

Je travaille pour la santé pour réduire la souffrance de la population dont je suis issu. Mon choix est motivé par des raisons humanitaires. L'un des meilleurs moments, c'était quand mon district sanitaire a remporté le deuxième prix pour la qualité des données rapportées dans le DHIS2. Mon pire moment était quand une femme chez qui nous avons réalisé une hystérectomie d'hémostase consécutive à un hématome rétroplacentaire est décédée.

POURQUOI TRAVAILLEZ-VOUS POUR LA SANTÉ ?

Niger

Médecin de santé
publique (MPH)
Actuellement
sans emploi
Établissement de
santé

Ma motivation pour faire médecine a commencé quand j'étais en classe de 3^e en 2006, quand on dessinait l'appareil circulatoire en SVT et, en plus de ça, j'ai une sœur qui a fait médecine. La voir soigner des patients me passionnait et j'aime aider mon prochain. Le pire moment de l'apprentissage, je venais juste de faire une ponction d'ascite à une patiente, je me suis piqué accidentellement avec l'aiguille, ça a été le pire moment. Les meilleurs moments, c'est après avoir soigné un patient qui me remercie et prie pour moi. La pandémie de Covid-19, d'une manière ou d'une autre. J'ai embrassé le domaine de la santé publique et c'est quelque chose que j'aime bien.

POURQUOI TRAVAILLEZ-VOUS POUR LA SANTÉ ?

**République
démocratique
du Congo**

Épidémiologiste
Ministère de la
Santé
Établissement de
santé

Je travaille dans le domaine de santé parce que sauver des vies est mon rêve d'enfance. Depuis mon enfance j'aimais particulièrement la lecture et donc les livres. Un jour, alors que j'étais en 3^e primaire, nous avons lu un texte sur le Docteur Jean-Jacques Muyembe, le fait qu'il ait aidé son village natal à s'en sortir face à une épidémie m'avait énormément touché. De retour à la maison j'ai dit à mes parents que je voulais un jour devenir docteur pour sauver des vies. Et depuis, je me suis fixé l'objectif d'être dans le domaine médical.

Le chemin n'a pas été facile mais aujourd'hui je suis épidémiologiste à l'INRB où je travaille dans le département d'épidémiologie et le Directeur Général de l'Inrb où je travaille est l'éminent Professeur Jean-Jacques Muyembe, celui qui a réveillé le sens d'humanisme en moi dans mon enfance. Les pires et les meilleurs aspects de mon travail sont entre autres : les stress, l'inquiétude de ne pas pouvoir être à la hauteur pour accomplir les tâches demandées. Mais ce que je préfère, c'est de travailler avec des personnes très expérimentées, des personnes qui nous motivent à poursuivre nos objectifs, des personnes promptes à nous aider. Le fait de savoir que de loin ou de près je contribue à sauver des vies et donc par là je réalise mon rêve d'enfance m'aide à me sentir impliquée. Nous avons tous été pris au dépourvu face au Covid-19, chose que nous ne voulons plus voir à nouveau se répéter. Mon engagement quotidien a donc été réellement modifié puisque je me sens beaucoup plus motivée à faire mon travail. Comme je travaille dans un institut de recherches biomédicales, je me sens beaucoup plus impliquée de contribuer à la riposte face aux épidémies grâce aux recherches effectuées concernant l'efficacité des vaccins ou des médicaments. Aussi, étant dans le département d'épidémiologie et Santé globale, nous menons des investigations pouvant aider à riposter efficacement contre des éventuelles épidémies. Aujourd'hui, ce qui me fait avancer c'est de voir qu'il y a des partenaires qui nous soutiennent, bien que nous soyons parmi les pays pauvres, mais nous arrivons à mener du mieux que nous pouvons notre lutte contre différentes épidémies.

POURQUOI TRAVAILLEZ-VOUS POUR LA SANTÉ ?

**République
démocratique
du Congo**

**Komboshi
Kazamwali
Christian**

Infirmière
Ministère de la
Santé
District

Depuis mon enfance, j'étais passionné par ce métier, étant fils d'un infirmier. C'est ainsi que j'ai choisi de faire les sciences infirmières à l'ISTM Lubumbashi, malgré les difficultés financières. Mais ce titre m'a aidé dans mes expériences médicales et humaines, et particulièrement dans la gestion des données médicales.

La pandémie de Covid-19 m'a offert l'occasion d'adopter une autre façon d'aider la population à accepter la vaccination et à appliquer les mesures de prévention, dites mesures barrières.

POURQUOI TRAVAILLEZ-VOUS POUR LA SANTÉ ?

Burundi

**S. F Édouard
Nshimirimana**

Sage-femme
Actuellement
sans emploi
Établissement de
santé

Une vocation éprouvée depuis longtemps. Dans mon enfance, j'ai eu à souffrir d'une maladie qui me faisait subir des injections pendant longtemps. La façon dont je voyais les professionnels de santé faire les choses a été une partie de ma motivation. Au cours de l'exercice, certains moments où les gens sous-estiment nos efforts ou nous insultent sont pires tandis que quand on parvient à aider les gens à retrouver leur état normal, on se sent vraiment heureux et plus motivé. Le besoin constant d'aide des populations me fait sentir obligé de participer au secours des gens, de donner ma part de contribution. La pandémie de Covid-19 n'a rien changé pour moi, je suis resté positif, prêt à y faire face si besoin. Aujourd'hui, cette vocation d'aider les gens me fait avancer toujours.

POURQUOI TRAVAILLEZ-VOUS POUR LA SANTÉ ?

**République
démocratique
du Congo**

**Mwamba
Kisimba Gaby**

Infirmière
Ministère de la
Santé
Établissement de
santé

Je travaille pour aider mes compatriotes que j'aime bien, mon enfance m'a beaucoup inspirée pour accomplir mon rêve d'aider les autres. Les pires moments : travailler chaque fois sous pression, devoir être disponible à tout moment. Les meilleurs moments : être respectée par tout le monde. Je me sent impliquée en respectant ma planification du travail et mon emploi du temps. Suite à la pandémie de Covid-19 j'ai bien appris la gestion de l'infection dans la structure de santé et la gestion des déchets biomédicaux.

POURQUOI TRAVAILLEZ-VOUS POUR LA SANTÉ ?

**République
démocratique
du Congo**

**Mukundi
Badinenganyi
Simon**

Infirmière
Ministère de la
Santé
Région

Travailler dans la santé est une vocation, voir les souffrance des gens, maladies et autres m'a poussé à devenir un personnel de santé pour servir. Dans notre pays en général et notre province en particulier, la population avait peur de cette pandémie de Covid-19, vu le taux de létalité très élevé à travers le monde. Avec l'évolution de la situation, en particulier l'apparition des vaccins, nous avons maîtrisé et réduit la morbidité et la mortalité de cette pandémie grâce justement à la vaccination avec une adhésion massive de la population à se faire vacciner, mais aussi et surtout l'intégration dans la routine de cette vaccination contre la Covid-19. Et le résultat est là.

POURQUOI TRAVAILLEZ-VOUS POUR LA SANTÉ ?

**République
démocratique
du Congo**

**Lubamba Ilunga
Pierre**

Agent de santé
communautaire
Ministère de la
Santé
Établissement de
santé

Étant passionné par la santé et le bien-être communautaire, pour moi c'est un plaisir de me sentir à l'aise quand je réalise une action sanitaire pour l'intérêt de la population, notamment dans la promotion de la santé, la prévention des maladies évitables par la vaccination.

Dès mon enfance je rêvais toujours d'être un médecin, mais les moyens ne m'ont pas permis de le devenir. Néanmoins, avec le peu de moyens, j'ai réussi à devenir licencié en santé publique. Pour cela, mon serment reste celui de promouvoir la santé de la population par la réalisation des activités sanitaires de masses et autres. La pandémie a entraîné des conséquences néfastes sur l'économie, l'éducation, la santé... dans notre région, mais signalons aussi qu'elle nous a ouvert les yeux sur la manière dont il faut mettre en œuvre les moyens nécessaires pour prévenir ou adopter les dispositions nécessaires pour d'éventuelles prochaines épidémies et pandémies.

POURQUOI TRAVAILLEZ-VOUS POUR LA SANTÉ ?

Burkina Faso

Ouedraogo Rèma

Technicien
d'État du Génie
Sanitaire
Ministère de la
Santé
Région

Je travaille pour la santé dans le but de contribuer au bien-être des populations et au développement de mon pays. Mon enfance a influencé ma décision de devenir un professionnel de la santé. Quand j'étais au primaire je suis tombé malade. On m'a amené au dispensaire et les agents de santé m'ont bien pris en charge. J'avais de l'admiration pour eux et les considérais comme étant détenteurs de pouvoir que je souhaitais avoir. C'est à partir de ce moment que j'ai pris l'engagement de devenir un professionnel de la santé. Au cours de l'exercice de ma profession, il y a eu des moments difficiles. Par exemple en 2014 lorsque la pandémie d'Ebola sévissait aux portes du Burkina, j'étais membre de l'équipe d'intervention rapide. Un soir vers 14 heures on m'appelle à la direction avec comme consigne de se présenter avec un pulvérisateur et une solution chlorée. Une fois arrivée on me briefe. Un passager qui présentait des signes de la maladie est décédé dans un car en provenance de Bamako. Le car a été conduit à la direction et notre rôle était d'organiser l'enterrement sécurisé du corps. Pourtant on était à quelques jours de mon mariage. Après l'enterrement nous attendions avec impatience les résultats d'analyse du prélèvement effectué. Fort heureusement le résultat a été négatif, nous libérant ainsi de l'angoisse. Au quotidien ce qui accroît ma motivation d'aller de l'avant c'est de savoir que ma contribution permet à plusieurs personnes d'adopter de comportements favorables à la santé et de rester en bonne santé. La lutte contre la Covid-19 nous a permis de renforcer la promotion des bonnes pratiques en matières de santé avec l'hygiène comme base. De nos jours je suis encore motivée à travailler au changement comportemental et social des populations, car cela est primordial pour un meilleur état de santé et de bien-être de ces populations.

POURQUOI TRAVAILLEZ-VOUS POUR LA SANTÉ ?

Cameroun

Soh Kenny Armelle

Technicienne de
laboratoire
Ministère de la
Santé
Établissement de
santé

Étant l'aînée d'une fratrie de six, j'ai toujours été celle qui veille sur mes cadets en l'absence de mes parents. Très tôt j'ai appris à dispenser des premiers soins, ce qui a développé mon intérêt pour la médecine, plus précisément la biologie médicale. C'est la raison pour laquelle, après mon baccalauréat, j'ai opté pour le laboratoire et depuis lors je suis fière de donner le sourire à tous ces patients qui ont perdu goût à la vie surtout lorsqu'ils apprennent qu'ils sont atteints d'une maladie incurable. Je ne me lasse jamais de les reconforter, d'appeler de temps en temps pour prendre de leurs nouvelles, de les orienter sur leur nouveau mode de vie. La pandémie de Covid-19 a juste renforcé ma détermination à sauver des vies. Durant cette période j'allais dans des domiciles faire des prélèvements malgré la peur d'être contaminée, je le faisais avec amour.

POURQUOI TRAVAILLEZ-VOUS POUR LA SANTÉ ?

Cameroun

Biyong Alain Binjamin

Infirmier

Ministère de la
Santé

District

Aujourd'hui je ne peux que remercier Dieu de me donner l'opportunité de venir en aide aux personnes en détresse.

Quand j'étais petit ma famille était pauvre et on ne recevait aucune aide, même pas celle de notre père qui était enseignant. Alors ma mère se battait quand on tombait malade il fallait faire des pieds et des mains pour se soigner alors je me suis juré de devenir personnel de santé, non seulement pour aider ma famille, mais plus encore pour aider ceux qui sont dans la même situation que moi. Aujourd'hui, je ne peux que me réjouir mais le travail reste grand tant qu'il y'a des épidémies.

Le meilleur aspect de mon travail est la découverte des nouvelles solutions pour aider les autres et la satisfaction que j'aperçois sur le visage de mes patients. Le pire aspect est que je suis bénévole avec aucune rémunération et cela limite ma latitude d'aider les autres.

Le fait d'être au devant de la scène m'aide à me sentir impliqué. Le Covid a décimé tellement les gens autour de moi et aussi dans le monde, cela m'a beaucoup affecté, surtout quand ma mère a été internée pour cela et qu'on a failli la perdre. C'est pourquoi j'ai tout fait pour connaître en profondeur de quoi il s'agit et j'ai suivi une formation avec Stanford University sur la maladie et ensuite, je me suis engagé à vacciner autant de personnes que possible en commençant par les miens. Le fait de savoir qu'il y a des gens qui sont en vie et en bonne santé grâce à moi me galvanise beaucoup et me donne le courage de continuer malgré ma situation.

POURQUOI TRAVAILLEZ-VOUS POUR LA SANTÉ ?

Cameroun

**Lao Mboun
Arsène**

Infirmière

Organisation non
gouvernementale
(ONG)

District

Travailler pour la santé, c'est une passion. Ce qui a influencé ma décision de devenir professionnel de la santé, c'est de voir certains personnels qui adoptaient un mauvais comportement à l'égard des patients, un mauvais accueil et de la maltraitance. Pires aspects : le manque d'expérience et le plateau technique insuffisant. Meilleurs aspects : quand mes patients sont bien reçus et bien traités. La pandémie de Covid-19 a plutôt renforcé mes motivations au quotidien. Les ateliers et les formations en ligne me font avancer.

POURQUOI TRAVAILLEZ-VOUS POUR LA SANTÉ ?

Madagascar

**Dr Ramanandray
Julien**

Médecin de santé
publique (MPH)
Ministère de la
Santé
District

Je travaille dans la santé pour le bien-être de la population.

POURQUOI TRAVAILLEZ-VOUS POUR LA SANTÉ ?

Cameroun

Gaëlle Moukon
Epse Kouam

Médecin (MD)

Actuellement
sans emploi

District

Suite à une opération due à une péritonite que j'ai eu à l'âge de 5 ans, le témoignage de mes parents m'a rendue admirative face aux personnels de santé et je m'étais promis de faire partie de ce corps de métier pour à mon tour sauver des vies.

Les pires aspects de mon travail dans mon pays c'est le plateau technique qui est vraiment déplorable, ce qui fait qu'on soit obligé de faire avec ce qu'on a sous la main.

La pandémie Covid-19 n'a pas vraiment modifié mon engagement quotidien et ma passion pour la médecine et la crainte de Dieu sont mes motivations.

POURQUOI TRAVAILLEZ-VOUS POUR LA SANTÉ ?

République
démocratique
du Congo

**Dr Kanda
Ndibualonji Jean
Paul**

Médecin de santé
publique (MPH)
Ministère de la
Santé
District

C'est une passion pour moi. Pendant mon enfance, j'ai assisté à plusieurs situations sanitaires qui mettaient ma vie en péril (rougeole et autres). Un jour, j'ai assisté à une opération (césarienne) d'une dame qui m'était proche. Malgré les risques encourus, le médecin les a sauvés elle et son nouveau né. J'ai pris la décision de devenir professionnel de la santé pour sauver des vies en danger. Les pires moments sont les circonstances d'échecs, l'incapacité humaine devant une situation sanitaire au-delà de mes moyens et beaucoup plus la mort qui emporte une personne faute de moyens pour lui venir en aide. Les meilleurs moments, c'est lorsque je suis devant un défi sanitaire ou une situation compliquée et que malgré cela j'arrive à une solution, là je dis EURÊKA. Je suis aidé par mon courage, la détermination. Un sens large de coopération et surtout la vie en équipe avec les collègues me poussent à me sentir à l'aise et impliqué dans mon travail. La pandémie de Covid-19 a modifié juste ma façon d'être engagé dans mon travail, je suis très actif maintenant qu'avant. Aujourd'hui, le courage me fait avancer et le souci d'avoir de bons résultats dans mon travail me motive plus.

POURQUOI TRAVAILLEZ-VOUS POUR LA SANTÉ ?

Mali

Dr Zakaria Keita

Médecin de santé publique (MPH)

Organisme de recherche ou de formation

National (central)

Je travaille dans la santé pour contribuer à réduire le fardeau des maladies et la souffrance des personnes. La première chose à laquelle j'ai toujours aspiré depuis l'enfance était de devenir un professionnel de santé et mes parents m'ont toujours accompagné dans l'accomplissement de ce but.

Les pires moments, c'est le manque de perspective et d'opportunité, surtout en début de carrière professionnelle, pour exercer notre potentiel auprès de nos communautés.

Le bon aspect de mon travail, c'est la satisfaction des patients et des communautés et la reconnaissance des pairs.

Je me sens impliqué dans mon travail aujourd'hui parce que j'ai la volonté manifeste de contribuer à la santé publique en diffusant une dynamique positive dans mes cercles d'influence.

La pandémie de Covid-19 a renforcé mon engagement à travailler pour la santé tout en protégeant l'environnement dans un monde en plein bouleversement climatique et géopolitique.

Ce qui me fait avancer aujourd'hui, est l'envie de servir la santé publique, l'espoir de ma famille et la confiance que mes pairs m'accordent.

POURQUOI TRAVAILLEZ-VOUS POUR LA SANTÉ ?

Sénégal

Farba Douf

Infirmière

Ministère de la
Santé

Établissement de
santé

La santé est un métier noble et je l'ai choisi dans le but d'aider la population et ma famille. Mon père était un gendarme infirmier, en plus le diabète fait des ravages dans ma famille, ce qui m'a poussé à aimer ce métier. Les pires moments, avec la santé tu n'as pas de vie de famille, on est toujours au chevet des malades. Les meilleurs moments, le fait d'aider ou de soulager une personne sans rien attendre en retour. L'engagement de la population dans le domaine de la santé et la fréquence de certaines maladies incurable. La pandémie de Covid-19 qui paraît être la seule pandémie qui a fait des milliers de mort en l'espace d'une année m'a permis d'avoir plus d'engagement dans le domaine sanitaire.

POURQUOI TRAVAILLEZ-VOUS POUR LA SANTÉ ?

**République
démocratique
du Congo**

**Patrick Amissi
Djuma**

Agent de santé
communautaire
Organisation non
gouvernementale
(ONG)

Région

Je travaille dans la santé afin d'aider la communauté, d'une manière générale, et en particulierité pour me sauver moi-même. Je tire ma motivation des nombreux décès des membres de ma famille, dont ma mère, mon petit frère ainsi que ma petite sœur qui sont morts par hépatite B et dont les agents traitants n'étaient pas en mesure de nous donner les informations appropriées. Les pires moments, c'est la mauvaise volonté des décideurs. Les meilleurs moments, c'est d'être fier de travailler dans ce domaine de la santé. La pandémie de Covid-19 a modifié mon comportement d'une manière générale surtout en terme de mesures barrières.

POURQUOI TRAVAILLEZ-VOUS POUR LA SANTÉ ?

**République
démocratique
du Congo**

**Ilaka
Nakamukwikila
Jules**

docteur (phd)
Ministère de la
Santé
National (central)

Je travaille pour la vaccination parce que je suis professionnel de santé, en outre spécialiste en épidémiologie. Je me passionne toujours en aidant les communautés à développer un comportement favorable en faveur des maladies à prévention vaccinale, afin qu'ils amènent leurs enfants zéro dose ou sous vaccinés pour renforcer leurs immunités. Mon parcours scolaire et mon éducation m'ont amenés à choisir l'option biochimie et ensuite à poursuivre des études universitaires en sciences médicales, à obtenir une thèse doctorale en santé publique.

En toute chose le pire et le meilleur ne manquent pas. Pour moi, les pires moments sont multiples, entre autres : certaines difficultés à réaliser les activités planifiées en raison du manque de fonds ou du non respects d'engagement des partenaires. Les meilleurs moments pour moi : l'apprentissage et le partage d'expérience avec d'autres collègues sur la thématique vaccinale, sur les aspects de routine et/ou des campagne.

Maintenant, nous passons à l'intégration des activités vaccinales Covid-19 et de routine dans le paquet complet des activités de soins santé primaire. Je suis très impliqué dans les activités vaccinales, c'est une passion pour moi et une priorité de récupérer les enfants non et sous vaccinés et les adultes qui ne sont pas vaccinés contre la Covid-19 et les comorbidités. Malgré la Covid-19, je suis toujours très actifs et je reste engagé pour les activités vaccinales, urgences en santé publique et pour mener des recherches sur le terrain, en tant qu'enseignant des universités.

Aujourd'hui je suis parmi les experts en vaccination dans mon pays, membre de la coordination nationale technique pour la vaccination Covid-19, afin d'améliorer la couverture vaccinale qui était faible en 2021, à 1 % au mois d'avril. Suite aux efforts fournis pour l'accompagner le PEV, la RDC est passée de 1 % à 28 % de couverture vaccinala Covid-19.

POURQUOI TRAVAILLEZ-VOUS POUR LA SANTÉ ?

Timor oriental

Affo

Assistant
d'hygiène
Ministère de la
Santé
Établissement de
santé

La prévention nous permet d'économiser plus que beaucoup ne le pensent. La vaccination est une arme très efficace contre les maladies.

POURQUOI TRAVAILLEZ-VOUS POUR LA SANTÉ ?

**République
démocratique
du Congo**

**Iyungamo
Samamba Isa**

Infirmière

Organisation non
gouvernementale
(ONG)

Région

Je travaille dans la santé pour sauver des vies, plus particulièrement celles des mères, des nouveau-nés, des enfants et des adolescents.

Dans mon enfance, vers les années 1989, je vivais dans une région (Village Sebele dans l'actuelle aire de santé de Sebele, zone de santé de Fizi, au Sud-Kivu en RDC) où les épidémies de rougeole et de choléra faisaient rage et tuaient beaucoup. À cette époque, l'un de mes camarades de classe qui n'était pas vacciné est décédé de la rougeole à l'âge de 11 ans. J'ai posé la question à mon père pour quoi mon ami est décédé ? Il m'a simplement répondu, parce qu'il n'était pas vacciné contre la rougeole ! Et de me citer une liste de maladies évitables par la vaccination contre lesquelles j'ai été vacciné à ma 1^{re} enfance. J'ai grandi en ayant en tête qu'un jour je serai docteur pour venir sauver des vies au village. Faute de moyens, après l'obtention de mon diplôme d'État, j'ai choisi d'étudier les sciences infirmières à l'ISTM Bukavu. En 2003, j'ai fini mon cycle de graduation ; en 2005 j'ai fait partie d'une équipe de vaccinateurs lors d'une accélération vaccinale organisée par la zone de santé de Fizi avec l'appui des MSF-H. J'étais affecté dans les moyens et hauts plateaux de Fizi, y compris l'aire de santé de Sebele. Cette mission a confirmé mon engagement et ma vocation pour sauver les vies des enfants de moins de 5 ans par la vaccination ? J'ai fait partie de l'équipe qui a amené pour la 1^{re} fois, la vaccination dans les moyens plateaux de Milimba où une grande épidémie mortelle de rougeole était en cours. Malgré la résistance des parents, on a pu à vacciner la majorité des enfants au cours de nos trois passages. Pour atteindre mes objectifs, j'ai jugé bon de faire le deuxième cycle en santé publique et j'espère obtenir le Master en épidémiologie de terrain. Et une spécialisation vaccinologie.

Pires aspects : le nombre élevé d'enfants non ou insuffisamment vaccinés dans ma province alors qu'on vaccine chaque jour dans les zones de santé. Meilleurs aspects : le souci et l'appropriation d'améliorer la PEV de routine par le renforcement de l'approche « Atteindre Chaque Enfant ».

Mon engagement et mon souci de promouvoir et maintenir la santé de la mère, du nouveau-né, de l'enfant et de l'adolescent, surtout dans le contexte de mon pays à moyen très limité et dans un contexte post Covid-19.

L'incidence et la mortalité liées à la Covid-19 et la façon dont mon pays a fait face à cette pandémie malgré les défis financier et logistique.

Ce sont mes objectifs non encore atteints : devenir un professionnel de la santé hautement qualifié d'une grande université avec renommée mondiale afin de bien contribuer à la vaccination des enfants et des femmes enceintes à l'échelle nationale, régionale, continentale et mondiale.

POURQUOI TRAVAILLEZ-VOUS POUR LA SANTÉ ?

Cameroun

Aïssa Doumara Ngatansou

agent santé
communautaire,
militante des
droits des
femmes
Organisation non
gouvernementale
(ONG)
Région

En ma qualité de militante féministe engagée pour les droits des femmes et des filles, c'est tout naturel pour moi d'intervenir dans le secteur santé car les violences faites aux femmes et aux filles provoquent des conséquences dramatiques et sont un réel problème de santé public. Les interventions menées à travers mon association concourent à rendre le sourire aux victimes et survivantes de violences, à restaurer leur estime de soi, retrouver leur dignité. Pour nous, c'est un grand plaisir de voir une femme réparée d'une fistule obstétricale reprendre la vie en se réintégrant au sein de sa communauté par exemple.

Je peux dire que mon enfance a influencé ma décision en ce sens que, toute petite, j'aimais bien prendre soin de mes petites sœurs et petits frères en tant qu'aînée de la famille.

Mon organisation gère des centres sûrs pour la prise en charge des cas de violences. Les pires moments pour moi, c'est lorsque en face d'une situation qui nécessite une prise en charge médicale, par exemple lorsqu'une femme doit subir une intervention rapide alors qu'elle et moi ne disposons pas de ressources pour payer l'acte médical, cela me rend impuissante et me déchire le cœur. Je ressens une douleur indescriptible. Et, parfois s'il arrive qu'une femme perde la vie malgré mes interventions, je suis souvent dévastée. Cela me prend du temps pour me relever, pourtant il faut continuer à agir pour les autres qui sont dans le besoin. ce sont des moments difficiles.

Le meilleur moment pour moi, bien sûr, c'est lorsqu'une femme sort de mon centre toute souriante après des thérapies psychologiques, psychosociale, son regard illumine et me donne la force d'agir et de continuer mon engagement pour la cause des femmes et des filles.

Je me sens impliquée dans mon travail lors des interventions : des activités de formations, des séances de plaidoyers en faveur de la couverture santé universelle, lorsque des femmes et des filles sollicitent mes interventions. Le travail en collégialité avec d'autres organisations sœurs, des chercheurs, des femmes et des hommes qui partagent la même vision que moi.

Il faut dire que la pandémie de la Covid-19 a véritablement modifié mon engagement quotidien en bien car depuis la survenue de la Covid-19, je suis plus sensible, je sens que tout peut basculer à tout moment. Le comportement de mes proches, des bénéficiaires, des autorités face aux crises, surtout sanitaires était insaisissable. Pendant la période, j'ai eu l'impression que le monde allait disparaître.

Le sourire des bénéficiaires de mes actions, la satisfaction de faire du bien autour de moi, de contribuer au bien-être de toutes et tous.

POURQUOI TRAVAILLEZ-VOUS POUR LA SANTÉ ?

Burundi

**Dr Gahungu
Christian**

Médecin (MD)

Ministère de la
Santé

National (central)

Je travaille comme planificateur et évaluateur du suivi au programme élargi de vaccination et je suis ravi de faire partie des cadres du programme pour améliorer les services de vaccination à tous les niveaux de la pyramide sanitaire.

POURQUOI TRAVAILLEZ-VOUS POUR LA SANTÉ ?

Burkina Faso

Tassebedo Issa

Infirmière

Ministère de la Santé

District

Je suis venu dans la santé, pour un objectif. C'était de pouvoir apporter des soins à ma maman (paix à son âme). En effet, elle s'est occupée de mon éducation, de ma santé et de ma scolarité. Après mon second cycle, elle est tombée malade et notre père s'est épuisé financièrement dans ses soins. Du coup, je ne pouvais pas poursuivre mes études. Elle m'avait aussi raconté combien elle a souffert pour avoir mes petits frères. Elle a perdu 3 enfants après moi. À chaque fois dans circonstances terribles. L'un par suite de tétanos néonatal (mauvais traitements de la plaie ombilicale), le second lors d'une épidémie de méningite et le troisième aussi. Tout cela à cause de la distance qu'elle devait parcourir (35 km en son temps) pour la vaccination.

Alors je me suis mis à passer les concours, rien que ceux de la santé. Dieu voulant, ça c'est bien passé.

Mes pires moments sont la gestion des épidémies. Mes meilleures sont les couvertures vaccinales, lorsqu'elles sont bonnes et acceptables.

Ma famille et mes collègues de service sont un grand apport dans l'accomplissement de mes tâches.

La pandémie de Covid-19 nous a impacté négativement. Heureusement que nos populations ont accepté le vaccin. Aujourd'hui, quand je constate que des enfants sont faiblement ou pas protégés par la vaccination, je m'efforce à trouver des stratégies pour avancer vers la satisfaction.

POURQUOI TRAVAILLEZ-VOUS POUR LA SANTÉ ?

**République
démocratique
du Congo**

**Docteur Clarisse
Kasongo Meta**

Médecin (MD)

Ministère de la
Santé

Région

Je travaille pour la santé, car j'ai de la passion pour la santé de la population.

Mon enfance et mon éducation ont influencé ma décision de devenir une professionnelle de santé dans le sens où je voulais toujours savoir comment un personnel de santé s'occupait d'un cas de maladie chaque fois que j'avais l'occasion de me rendre dans une structure sanitaire. Ma famille m'a toujours encouragée à suivre la formation médicale pour aider la population.

Les pires aspects de notre travail est le fait qu'en étant une professionnelle de santé, il faut toujours se sacrifier pour la population quels que soient les moyens limités que vous possédez pourvu que les résultats escomptés soient atteints.

Les meilleurs aspects : plus nous travaillons avec conscience et volonté au service de la population, plus on acquiert d'expérience et plus on se rapproche de la population.

Je me sens très impliquée dans mon travail, le fait que mon travail me rapproche beaucoup de la population que je sers avec amour et que je suis toujours disponible.

La pandémie de Covid-19 m'a amenée à modifier mon engagement quotidien, elle m'a amenée à être plus attentive et plus vigilante dans la manière de me comporter et de vivre devant une situation de pandémie ou d'épidémie.

Ce qui me fait avancer aujourd'hui, c'est le fait que j'exerce mon travail de professionnelle de santé avec conscience, amour et abnégation.

POURQUOI TRAVAILLEZ-VOUS POUR LA SANTÉ ?

Madagascar

Elson Justin,
Infirmier
Assistant Du
Programme
PEV Au Niveau
Région Atsimo
Andrefana

Infirmière
 Ministère de la
 Santé
 Région

Je suis né dans une famille qui habite dans une zone très éloignée de la ville et très délaissée par l'autorité locale. Depuis mon enfance, beaucoup des membres de ma famille sont morts suite à des maladies, surtout le paludisme et la rougeole. Le comble, d'après mon analyse personnelle, c'était l'ignorance par les parents. On traite traditionnellement les maladies sans connaître les causes et, grâce à la bénédiction de Dieu, j'arrive quand même à atteindre mon âge adulte sans avoir été vacciné contre les maladies. Ce n'est qu'à partir de mon étude universitaire que j'ai pu recevoir certains vaccins comme le BCG, le vaccination contre le rougeole, le tétanos, le choléra et, dernièrement, le vaccin contre la Covid-19. Voilà résumée en quelques lignes la situation que j'ai vécue, et tout cela m'a influencé pour m'orienter dans le domaine de la santé. Grâce à mon grand père qui m'a soutenu, j'ai obtenu mon diplôme d'infirmier. Mon rêve c'était de devenir médecin mais ces études nécessitent beaucoup d'argent.

POURQUOI TRAVAILLEZ-VOUS POUR LA SANTÉ ?

**République
démocratique
du Congo**

**Docteur Roger
Mfunyi Mpoiyi**

Médecin (MD)

Organisme de
recherche ou de
formation

Établissement de
santé

Je travaille pour la santé afin d'apporter mon expertise pour le bien-être des malades et des personnes vulnérables (enfants, vieillards et femmes enceintes et allaitantes).

Dès mon enfance, j'avais un engagement ferme de devenir médecin, c'était quelque chose qui était en moi.

J'ai donc pris la décision de faire la faculté de médecine et aujourd'hui, depuis 2016, je suis docteur en médecine.

Les meilleurs moments de mon travail c'est quand je parviens à lever une urgence médicale c'est-à-dire lorsqu'on amène un malade dans un état critique et que je parviens à le stabiliser, il sort de l'hôpital guéri, ça me rend très heureux. Il faut signaler qu'il y a de choses qui me motivent : dans ma carrière je fais les soins humanisés c'est-à-dire les soins centrés sur le malade. Je donne la même énergie, amour, attention, compassion... à tous mes malades, qu'ils soient riches ou pauvres, noirs ou blancs, enfants ou adultes.

Les pires moments, c'est quand on perd un malade après avoir tout donné, c'est quand on se retrouve devant un malade qui a une pathologie pour laquelle on ne peut rien faire pour le sauver.

Ce qui m'aide à être impliqué dans le travail aujourd'hui, c'est l'amour que j'ai pour les malades et les personnes vulnérables.

Il y a deux ans passés, la pandémie de Covid-19 a influencé notre travail par le fait que pendant le confinement, j'étais obligé de faire à pieds plus de 5 km en allant et plus de 5 km au retour pour rejoindre l'Hôpital parce que je n'ai pas le moyen de transport. Ce qui fait que j'arrivais un peu en retard à l'hôpital et une fois sorti je ne pouvais pas rentrer à l'hôpital en cas de besoin à cause de la distance. Aujourd'hui, depuis que la situation épidémiologique de Covid-19 s'est améliorée dans notre pays, la RDC, je travaille sans problème, je peux prendre mon transport en commun et aller travailler. On peut m'appeler à l'hôpital n'importe quand et si cela est possible je m'y rends sans problème. L'amour, la passion, la compassion, la volonté de servir l'humanité me poussent à avancer dans mon travail.

POURQUOI TRAVAILLEZ-VOUS POUR LA SANTÉ ?

Niger

**Dr Soumana
Hassane
Rachida**

Médecin (MD)

Organisation non
gouvernementale
(ONG)

Région

Je travaille dans la santé pour aider les personnes nécessiteuses et apporter ma part de contribution à la nation.

POURQUOI TRAVAILLEZ-VOUS POUR LA SANTÉ ?

Mali

**Docteur Diaby
Halima B, Des
Pédiatrie Chu
Gabriel Touré**

DES pédiatrie
Actuellement
sans emploi
National (central)

Depuis la maternelle quand on nous posait la question : qu'est-ce que tu veux devenir après les études ? je disais docteur. Plus tard, au cours de mes études, l'amour de la science biologique m'as encore plus guidé dans la décision de devenir agent de santé. Les pires aspects de mon travail c'est de voir ses patients atteints de pathologie traitable décéder par manque de moyens sans pouvoir faire quelque chose pour les aider. Les meilleurs moments, c'est d'avoir la gratitude de ses malades et de leurs familles. Ce qui m'aide à m'impliquer plus dans mon domaine c'est de sauver des vies. L'espoir de voir un changement dans le statut des agents de santé, nos conditions de travail et de vie.

POURQUOI TRAVAILLEZ-VOUS POUR LA SANTÉ ?

**République
démocratique
du Congo**

**Ndege Yatoroke
Mamy Valérie**

Médecin (MD)

Ministère de la
Santé

Établissement de
santé

Travailler pour la santé est pour moi une vocation et ma décision de pratiquer la médecine vient de mon souci d'apporter de l'aide à ceux qui souffrent. J'admire aussi ce travail à travers mon père.

Les pires instants, de ma profession c'est quand une personne décède malgré les soins apportés.

Le meilleur moment, c'est quand un patient trouve un soulagement de ces maux.

La pandémie de Covid-19 a modifié sensiblement le contact physique avec la communauté.

Ce qui me fait avancer c'est ma détermination à sauver des vies.

POURQUOI TRAVAILLEZ-VOUS POUR LA SANTÉ ?

**République
démocratique
du Congo**

**Lukadi Bamue
Kabasu Marie
Sylvie**

Médecin de santé
publique (MPH)
Ministère de la
Santé
District

Depuis mon enfance, je disais à mes parents que je suivrai des études scientifiques pour continuer avec la médecine. J'aime donner le sourire aux malades désespérés, donner la joie à un couple stérile ; bref, offrir le meilleur de moi-même pour sauver des vies.

POURQUOI TRAVAILLEZ-VOUS POUR LA SANTÉ ?

Burundi

Niyomwungere Stéphanie

Infirmière

Ministère de la
Santé

District

Je travaille pour la santé car ça a été mon rêve depuis mon enfance. J'aimais beaucoup le personnel de santé quand ma mère allait me faire soigner, je voyais comment ils accueillait les malades avec de douceur et de tendresse et c'était vraiment intéressant.

POURQUOI TRAVAILLEZ-VOUS POUR LA SANTÉ ?

**République
démocratique
du Congo**

**Seya Kilanga
Abraham**

Médecin de santé
publique (MPH)
Ministère de la
Santé
Région

Merci beaucoup pour la question. Quand j'étais enfant, nous avons eu dans le quartier un enfant qui ne marchait pas et les parents avaient tout essayé, mais sans succès. C'est cela ma motivation pour être professionnel de santé, merci.

POURQUOI TRAVAILLEZ-VOUS POUR LA SANTÉ ?

**République
démocratique
du Congo**

**Kiongo
Yambayamba
François**

Expert en santé
publique
Organisation non
gouvernementale
(ONG)
District

J'ai choisi de travailler pour la santé parce que j'aime aider les gens et relever des défis. En santé tout est formalisé. En plus, nous utilisons les dernières avancées technologiques qui sont universelles et je profite de nombreuses possibilités d'apprentissage. De plus, les salaires sont bons.

Pendant la guerre de 1997-2002 en RDC, nous avons perdu des membres de la famille et des millions de nos compatriotes qui n'avaient pas accès aux soins de santé, chose qui m'a poussé à choisir le domaine de santé publique dans le but de travailler contre la désertification médicale dans mon pays.

Les inégalités sociales observées dans nos communautés sont les pires aspects qui menacent mon travail. On est parfois dans l'obligation d'aider les gens à faible revenu alors que les récompenses de l'État sont insignifiantes, tandis que travailler dans un projet avec des partenaires étrangers sont les meilleurs aspects qui m'encouragent à continuer avec le métier car les primes sont meilleures.

La passion que j'ai pour mon métier et l'amour du prochain sont les motivations de plus pour ma carrière.

La pandémie de Covid-19 a modifié mon engagement quotidien plus clairement sur les conséquences des manques sur les systèmes de santé, mais elle ouvert de nouvelles voies par rapport à mes compétences.

Les notions apprises sur la prise en charge, la présence des vaccins, l'infodémie, les équipements de protection et les investissements mobilisés par les bailleurs de fond en faveur de la pandémie sont les aspects qui m'encouragent pour avancer dans mon travail.

POURQUOI TRAVAILLEZ-VOUS POUR LA SANTÉ ?

Niger

**Abdel-Nasser
Abdoulaye Bako**

Épidémiologiste
Ministère de la
Santé
District

Bonjour et merci pour me permettre de partager mes expériences.

Je suis actuellement épidémiologiste et cela a été motivé par mon intérêt dans la gestion des données, des urgences en matière de santé.

Mais aussi rester coordonnateur des immunisations, par cette envie de gestion du domaine de la vaccination.

POURQUOI TRAVAILLEZ-VOUS POUR LA SANTÉ ?

Sénégal

Birama Mbengue

Infirmière

Ministère de la

Santé

District

Je travaille dans le secteur de la santé pour aider toute ma population et c'est juste une passion.

POURQUOI TRAVAILLEZ-VOUS POUR LA SANTÉ ?

Sénégal

Babacar Mane **Infirmier**

Infirmière
Bureau de
pays d'un autre
partenaire
de la santé
internationale
Établissement de
santé

La Santé joue un rôle important pour le bien-être de la population d'un pays. C'est la science de protéger, d'améliorer la santé de la communauté à travers l'éducation, la prise des décisions et des recherches sur la prévention des maladies.

POURQUOI TRAVAILLEZ-VOUS POUR LA SANTÉ ?

Côte d'Ivoire

Kpehe Nativite

Sage-femme

Ministère de la
Santé

District

Ce choix vient du désir d'aider mes semblables du mieux possible pour améliorer leur état de santé mais surtout prévenir la maladie pour une vie harmonieuse dans la société.

Mon père travaillait dans la santé, nous étions imprégnés de la santé. Le pire, c'est de ne pouvoir soulager toutes les peines, les souffrances. Ce qui nous aide dans le cadre du travail c'est l'altruisme et le don de soi.

La pandémie de COVID-19 a créé des perturbations en installant une psychose générale au sein de la communauté et la méfiance chez le personnel soignant. Ce qui nous aide aujourd'hui, c'est le bien-être d'un patient ayant recouvré la santé.

POURQUOI TRAVAILLEZ-VOUS POUR LA SANTÉ ?

Cameroun

Tsakam Guebou
Léa Sandrine
Helena

Médecin de santé
publique (MPH)
Ministère de la
Santé
Région

Je travaille pour la santé parce que je veux contribuer à l'amélioration du bien-être d'autrui, soulager la souffrance physique ou morale autant que possible. Dans l'enfance, j'ai vu des proches souffrir et je voulais les aider mais je ne savais pas comment faire, j'étais impuissante. J'ai donc décidé de trouver un moyen d'être capable de venir en aide à ceux qui en ont besoin. Les pires aspects du travail, ce sont les limites auxquelles nous sommes souvent confrontés, surtout dans notre contexte : parfois le plateau technique insuffisant ne nous permet pas de faire ce qui aurait pu être fait pour sauver une vie, d'autres fois c'est le manque d'infrastructures adaptées au cas qui se présente à nous, et ce sont des situations frustrantes. Le meilleur, c'est le sourire d'un enfant, de ses parents, ou d'un patient qui a été soulagé, qui a trouvé une réponse, une solution. C'est là ma principale source de motivation. La pandémie de Covid-19 n'a pas vraiment modifié mon engagement quotidien, il est resté intact. Je sens que je peux contribuer à améliorer le bien-être des populations, et c'est ce qui me fait avancer aujourd'hui.

POURQUOI TRAVAILLEZ-VOUS POUR LA SANTÉ ?

**République
démocratique
du Congo**

**Docteur Nicole
Baweni**

Médecin (MD)

Non affilié à une
organisation
Établissement de
santé

La Santé est liée à la vie et un pays qui a une population malade n'avance pas, donc le bien-être de l'homme est une passion pour moi.

Déjà enfant, j'étais tout le temps malade et une fois, alors que j'avais 6 ans, j'ai été transféré un hôpital de référence pour une meilleure prise en charge. J'y ai rencontré des enfants en très mauvais état de santé, pire que moi, des malnutris qui m'ont remplie d'amertume et m'ont donné le désir de devenir un jour un personnel de santé pour lutter contre les maladies surtout chez les enfants.

Le pires moments, c'est lorsqu'on ne sait pas apporter de l'aide à un grand nombre des gens et la joie, c'est lorsqu'on lit le bonheur dans le visage d'une personne qui a été sauvée ou guérie.

Ainsi on est heureux de vouloir faire mieux.

La pandémie de Covid-19 m'a permis de construire de nouvelles approches et de nouvelles visions dans les démarches pour l'amélioration et la conscientisation de la vie de nos compatriotes.

L'idée de savoir qu'un grand nombre des populations n'ont pas accès à une couverture sanitaire adéquate dans mon pays et que ceux qui ont la possibilité d'y accéder n'en reçoivent pas comme il le faut, me donne le courage de réfléchir sur comment parvenir à remédier à cette situation et donc on apprend des démarches des autres et des résultats obtenus et on analyse en se basant sur les moyens à disposition et avec des perspectives d'évolution d'idées pour un lendemain meilleur.

POURQUOI TRAVAILLEZ-VOUS POUR LA SANTÉ ?

**République
démocratique
du Congo**

**Dr Séraphine
Nsoo Likaba**

Médecin (MD)

Ministère de la
Santé

National (central)

Je travaille pour la santé en prenant soin de la population et des patients de façon préventive et curative.

POURQUOI TRAVAILLEZ-VOUS POUR LA SANTÉ ?

Guinée

Kaba Mamadi Baba

Médecin de santé
publique (MPH)
Ministère de la
Santé
National (central)

J'étais intéressé pour devenir économiste mais mes parents voulaient que je devienne médecin. Depuis ce moment l'amour de la médecine est né en moi. Engagé à servir mon semblable, l'arrivée de la Covid-19 a renforcé ma conviction d'aider. Avec ma nouvelle casquette de médecin Santé publique je veux toucher plus communautés.

POURQUOI TRAVAILLEZ-VOUS POUR LA SANTÉ ?

Burundi

Niyonzima Alexis

Maîtrise en Santé
Publique et
gestion (MPHG)
Ministère de la
Santé
Établissement de
santé

Je travaille dans le sanitaire en tant que point focal de vaccination au District Sanitaire de Gahombo, dans la province sanitaire de Kayanza au Burundi.

J'assure la supervision des vaccins et la gestion de la chaîne du froid, la surveillance des maladie évitable par la Vaccination (MEV), tout ça depuis 8 ans.

Néanmoins, j'utilise aussi l'outil ODK Collect pour la surveillance des MEV et les MAPI.

POURQUOI TRAVAILLEZ-VOUS POUR LA SANTÉ ?

Cameroun

J'ai toujours été passionné par les sciences humaines depuis tout petit.

**Docteur Ndzie
Ottou Paul
Victor**

Pharmacien
Ministère de la
Santé
District

POURQUOI TRAVAILLEZ-VOUS POUR LA SANTÉ ?

Côte d'Ivoire

N'dah Justin Koffi

Médecin (MD)
Ministère de la
Santé
District

Je travaille dans la santé pour sauver des vies. Mon père était un tradipraticien qui offrait des soins aux malades dans notre village et, voyant ces malades recouvrer la santé grâce à mon père, je m'émerveillais et c'est cela qui m'a amené à faire de la médecine pour soigner aussi les malades. Voir un patient recouvrer la guérison est le meilleur moment et le pire c'est de ne pas pouvoir trouver la solution d'un patient. Écouter de la musique me motive dans mon travail. La pandémie de Covid-19 m'a fait comprendre que, malgré tout ce que l'on a pu mettre en place, il faut toujours innover pour atteindre son but. L'amour de mon métier.

POURQUOI TRAVAILLEZ-VOUS POUR LA SANTÉ ?

Burkina Faso

**Binjamin
Sompougdou**

Sage-femme
Ministère de la
Santé
Établissement de
santé

Au début de la vaccination Covid-19, nous gagnions tout au plus 10 personnes par jour.

Depuis un certain temps, nous avons travaillé à traduire la pandémie en langue locale et impliquer les leaders religieux.

Actuellement nous pouvons vacciner 60 à 100 personnes par sortie.

POURQUOI TRAVAILLEZ-VOUS POUR LA SANTÉ ?

Burundi

Assani Musafiri Chronique.

Infirmière

Actuellement
sans emploi

Établissement de
santé

Auparavant, je n'avais pas la vocation d'être un personnel de la santé, je voulais être mécanicien et ma mère me soutenait beaucoup. Mais lorsque j'ai commencé ma première année de mécanique automobile, ma grand mère asthmatique est décédée. Avant de mourir, nous l'avons amenée au centre de santé proche de chez nous. L'accueil était mauvais, à tel point que nous l'avons perdue sans qu'aucun infirmier ne nous vienne à l'aide. J'ai passé de mauvais moments, j'ai jugé bon de changer mon orientation professionnelle pour entamer la santé afin de lutter contre les mauvaises habitudes de certains infirmiers paresseux, et j'ai juré en mémoire de ma grand-mère que je resterais toujours fidèle envers mes malades.

POURQUOI TRAVAILLEZ-VOUS POUR LA SANTÉ ?

**République
démocratique
du Congo**

**Dr Kakule
Mutsunga
Maurice**

Médecin de santé
publique (MPH)
Ministère de la
Santé
Établissement de
santé

Je travaille pour la santé dans le but de sauver des vies humaines à travers les soins curatifs et de promotion que j'offre à la communauté.

Mon enfance a influencé ma décision de devenir un professionnel de santé, d'autant plus que je vivais sous le même toit qu'un professionnel de santé. Son dévouement pour sauver des vies humaines me touchait fréquemment. Ainsi, j'ai décidé de faire la médecine humaine qui a fait de moi ce que je suis aujourd'hui.

Les Pires aspects de mon travail concernent les décès que j'enregistre en voulant sauver des vies. Des maladies incurables et la survenue des maladies évitables par la vaccination m'inquiètent. Par contre les meilleurs moments sont vécus lorsque je sauve des vies humaines à travers les soins curatifs et la promotion de la santé.

Une bonne santé me permet de me sentir impliqué dans mon travail aujourd'hui. Avec la gestion quotidienne de beaucoup de cas, la pandémie de Covid-19 a modifié mon engagement quotidien. La pratique régulière de mon métier, sans relâche, me permet d'avancer.

POURQUOI TRAVAILLEZ-VOUS POUR LA SANTÉ ?

**République
centrafricaine**

**Docteur
Francois-Desire
Ganda-Te-
Grembombo**

Médecin (MD)
Bureau de pays
de l'Unicef
Région

Je travaille aujourd'hui pour la santé car j'ai toujours eu l'ambition de sauver des vies. Quand j'étais au lycée, en classe de seconde, et que ma cadette était malade hospitalisée, l'infirmier-major s'est mal comporté vis-à-vis d'elle et de moi. J'ai décidé d'œuvrer à l'avenir dans le domaine de la santé pour sauver des vies, car cela cadre bien avec ma confession religieuse de chrétien catholique.

Les pires moments, aujourd'hui dans mon pays (La République Centrafricaine) qui traverse des périodes de crises militaro-politiques est que la majorité du personnel n'est guère dévouée à sauver des vies, mais plutôt à utiliser la santé pour se faire de l'argent. Et même la tenue des outils de gestion de plusieurs programmes mis en œuvre sur le terrain pose problème.

Les meilleurs aspects de mon travail, c'est que je suis dans l'humanitaire et cette position continue de me garantir les moyens de travailler et d'aller fréquemment sur le terrain pour appuyer la mise en œuvre des différents programmes par le renforcement des capacités des acteurs de terrains sur plusieurs aspects.

La pandémie de Covid-19 n'a pas modifié mon engagement sur le terrain mais m'a plutôt galvanisé à aller de l'avant et à m'impliquer plus dans mon travail au quotidien.

POURQUOI TRAVAILLEZ-VOUS POUR LA SANTÉ ?

**République
démocratique
du Congo**

**Rachel Lukadi
Musoko**

Communication
santé/crec
Ministère de la
Santé
National (central)

Je suis passionnée par la communication santé. C'est pourquoi je travaille pour la santé.

Mon enfance a beaucoup influencé mon désir de devenir professionnel de santé, parce que j'avais compris que beaucoup de personnes autour de moi tombaient malade mais ne voulaient pas communiquer sur leur état sanitaire.

Le pire moment de ma vie tient à la communication sur la Covid-19. Le pays était dans une impasse totale et la population ne croyait plus du tout les informations diffusées sur la pandémie.

Les meilleurs moments ont été l'apprentissage avec La fondation Apprendre Genève sur le Mouvement IA2030, sur la vaccination de routine, Accélérateur niveau 1, Plan d'action niveau 2 et l'apprentissage avec l'OMS Gavi et Cdc sur l'infodémie management et la promotion du vaccin.

Aujourd'hui, je suis expert en communication santé et la communication de risque et engagement communautaire (crec) et j'ai la confiance de la population qui suit mon émission à la télévision.

Aujourd'hui, la RDC me reconnaît non comme journaliste, mais plus comme spécialiste en infodémie et communication santé. La pandémie de Covid-19 m'a conduit à être encore plus engagé qu'avant.

Mes progrès sont visibles, aujourd'hui, je fais partie du groupe de spécialistes en infodémie et en communication sur la Covid-19.

POURQUOI TRAVAILLEZ-VOUS POUR LA SANTÉ ?

Sénégal

Cheikh Niang

Agent de santé
communautaire
Ministère de la
Santé
District

Depuis la petite enfance j'étais façonné par ma tante qui était infirmière et travaillait en pédiatrie et quand une maladie survenait, un enfant ou un membre de la famille en général, on l'amenait chez elle pour le soigner. À l'hôpital, j'étais surtout impressionné dans son box de travail par les pleurs des enfants malades et les jeux et les rires de ceux la qui étaient en convalescence. Je la voyais utile dans sa blouse, elle aidait à sauver des vies et à redonner un sourire aux enfants et à leurs parents. Au début je voulais faire la médecine après le BAC, mais des urgences familiales m'attendaient et les études en médecine allaient trop durer, j'ai choisi le concours pour devenir infirmier. Je trouve toujours du bien à exercer ma profession en cas de réussite ou d'échec dans mes interventions auprès des malades. En cas d'échec, je cherche toujours les causes évitables pour y remédier dans la mesure du possible. La satisfaction des besoins de mes patients constitue une source de motivation pour moi dans l'exercice de mon travail. J'éprouve une implication majeure à chaque fois que j'arrive à satisfaire un besoin perturbé d'un patient. Par exemple, dans mon poste de santé, à chaque fois que les indicateurs sont au vert surtout pour le PEV et la SRAJ, nous éprouvons du plaisir d'en faire encore plus. Les leçons tirées de la pandémie de Covid-19 sont énormes. Tout d'abord notre organisation dans le travail, l'élan de solidarité des communautés, la gestion des rumeurs communautaires et la communication digitale sont des gages de réussites pour toute gestion de pandémie. La découverte et l'assimilation de nouvelles approches dans le travail à travers l'élaboration des objectifs, la planification, la mise en œuvre et l'évaluation des performances nous aide beaucoup à aller de l'avant dans nos pratiques quotidiennes.

POURQUOI TRAVAILLEZ-VOUS POUR LA SANTÉ ?

Sénégal

Baye Gora Niang

Infirmière
Ministère de la
Santé
District

Je suis devenu agent de santé grâce à ma réussite au concours infirmier depuis 2011.

Quand j'étais à l'université, mes sœurs étaient à l'école de santé comme sage femme. L'école était proche de l'université, souvent j'y allais pour suivre les cours à l'amphithéâtre. Et aussi ma grande sœur est décédée d'éclampsie quand je faisais la seconde, ça a bouleversé ma vie et je savais qu'il fallait travailler dans la santé pour aider ma famille.

POURQUOI TRAVAILLEZ-VOUS POUR LA SANTÉ ?

Burkina Faso

J'ai appris à comprendre et à communiquer mieux avec les populations.

**Binjamin
Sompougdou**

Sage-femme

Ministère de la
Santé

Établissement de
santé

POURQUOI TRAVAILLEZ-VOUS POUR LA SANTÉ ?

Cameroun

M^{me} Boguekeu Françoise

Anthropologue
Médicale

Ministère de la
Santé

Région

À l'origine, je voulais devenir professeur d'espagnole. Après le Baccalauréat, mon frère aîné m'a orientée vers les sciences humaines vantant ses débouchés dans le monde du travail et le développement. J'ai poursuivi mes études jusqu'au niveau 4 de l'université et j'ai obtenu le diplôme de Maîtrise en anthropologie médicale. J'ai été recrutée comme Cadre au ministère de la Santé publique de mon pays et affectée à la Délégation régionale de la Santé du Nord-Ouest. Ensuite, j'ai été redéployée au Groupe Technique Régional de lutte contre le sida où je travaille depuis environ 11 ans. Le fait de travailler dans le domaine de la santé alors que visais l'éducation n'a affecté en rien ma motivation car on peut dire que ça relève du social. Mes études en anthropologie médicale m'ont permis de faire la lumière sur les dangers du système de croyances liés à l'étiologie des maladies sur la quête des soins. J'interviens principalement dans la prise en charge des personnes vivant avec le VIH/SIDA en ce qui concerne le counseling et la gestion des stocks. J'ai aussi été membre de la taskforce régionale de la communication de la vaccination. En tant que personnel d'un programme, j'ai eu la chance de toucher du doigt la réalité des problèmes sanitaires de manière globale. Les pires moments du travail c'est parfois les ruptures de stock des médicaments et intrants divers utilisés pour le diagnostic et le traitement des maladies et parfois de certains vaccins de routine pour les enfants et adultes. Comme tout environnement professionnel, le burn out est un stimulus de baisse de performance car on est parfois désemparé par la charge du travail et le climat social qui règne dans un service. Les meilleurs moments sont liés à la satisfaction du service bien rendu, la reconnaissance liée au service rendu, la convivialité entre les travailleurs, le minimum de confort du lieu de travail, l'équilibre entre le travail fourni et la motivation. Je me sens bien impliquée dans mon travail car je fais partie d'une équipe avec des tâches bien déterminées que j'effectue dans un aspect précis du programme. En fin de compte, l'effort individuel de chaque membre de l'équipe contribue à l'atteinte de la vision de l'équipe. Je n'ai pas été particulièrement affectée par la pandémie de la Covid-19, car elle était endémique et moins sévère dans ma région de résidence. Aussi, les mesures de préventions étaient prises à l'instar des fermetures de certaines frontières, les dépistages systématiques aux points d'entrée régionaux pour les déplacements interurbains et le respect des mesures barrières. Les cas diagnostiqués pendant le pic de la pandémie ont été pris en charge selon les recommandations de l'OMS ainsi que les cas de décès aussi. Quelques cas isolés continuent d'être notifiés et pris en charge. Je continue donc à respecter les mesures barrières pour pouvoir rester en bonne santé et protéger les autres.

POURQUOI TRAVAILLEZ-VOUS POUR LA SANTÉ ?

Burkina Faso

Tindano

Aboudramane

Technicien
supérieur en
génie sanitaire
Ministère de la
Santé
Établissement de
santé

Bonjour je travaille pour la santé parce que j'ai été admis à un concours direct qui m'a permis de travailler pour la santé en tant que génie sanitaire.

Nous travaillons plus dans le domaine de la promotion de la santé et de l'hygiène hospitalière. Les pires moments c'est le manque d'implication dans les activités et le manque de communication entre moi et mon supérieur hiérarchique.

Les meilleurs moments : pendant la période de la Covid-19 où on était tous obligés d'être impliqué avec un foyer (d'une université sous régionale) dans la commune où il était nécessaire que nous soyons là pour les problèmes de désinfection et d'habillage et de déshabillage des agents qui partaient pour le prélèvement des personnes infectées.

Aujourd'hui je pense qu'il faut toujours chercher à se former, que le meilleur est encore devant et qu'un jour on reconnaîtra vos efforts et vos compétences.

POURQUOI TRAVAILLEZ-VOUS POUR LA SANTÉ ?

Mali

Pour sauver des vies, une passion, un rêve.

**Moriba Ténéma
Traoré**

Médecin de santé
publique (MPH)
Bureau de pays
de l'OMS
District

POURQUOI TRAVAILLEZ-VOUS POUR LA SANTÉ ?

Gabon

**Rodrigue Meyi
Bouyaghan**

Santé publique
Ministère de la
Santé
National (central)

Je suis statisticien de formation donc je souhaitais apporter mon expertise dans ce domaine.

POURQUOI TRAVAILLEZ-VOUS POUR LA SANTÉ ?

Côte d'Ivoire

Docteure Mara Doussou

Médecin de santé publique (MPH)

Non affilié à une organisation

National (central)

Je travaille pour la santé pour apporter une meilleure vie à la population. Qui dit meilleure vie doit penser à un environnement sain et une bonne santé.

Née d'une mère infirmière anesthésiste, orpheline en bas âge, j'ai passé toute mon enfance à n'écouter que les éloges sur ma maman, son dévouement pour son travail et l'amour qu'elle y mettait. Je me rappelle bien qu'elle n'avait pas suffisamment de temps à nous consacrer pour l'amour de son travail. Pour l'honorer, j'ai décidé d'être une professionnelle de santé et de la surpasser dans le don de soi.

Les pires aspects de mon travail, c'est quand je vois les malades mourir sans que je ne puisse les sauver. Je ne supporte pas non plus les cris de souffrance des malades. Les meilleurs aspects de mon travail, c'est la satisfaction de la population, mon temps consacré à les rendre heureux et surtout quand on me dit « merci ».

Le fait d'être entourée par des personnes qui prennent au sérieux le travail m'aide beaucoup à me sentir impliquée dans mon travail.

Depuis le tout début de la pandémie, j'étais au front pour la riposte contre cette pandémie de Covid-19. À l'époque, plusieurs rumeurs tournaient autour de cette maladie. Étant gestionnaire des contacts et membre de suivi de contacts, j'étais confrontée à d'énormes difficultés à savoir : le refus des patients de lister leurs contacts, le refus des contacts de coopérer, le non respect du confinement des confirmés à leurs domiciles... Cela m'amenait à plus m'engager dans la communication pour une bonne collaboration et un changement de comportement.

Mon optimisme pour une population saine à travers la prévention me fait beaucoup avancer.

POURQUOI TRAVAILLEZ-VOUS POUR LA SANTÉ ?

Côte d'Ivoire

**Koho Bile
Sylvain**

Ingénieur en
Santé Publique
Ministère de la
Santé
Région

Pour moi, contribuer au maintien de la bonne santé de la population est une grande satisfaction, alors je suis heureux d'être un acteur de la santé.

POURQUOI TRAVAILLEZ-VOUS POUR LA SANTÉ ?

Togo

**Kamekpo,
Klousseh Kossi**

Infirmière

Ministère de la
Santé

District

J'ai été un enfant qui était souvent malade. Selon ma mère, un jour, lorsque j'étais hospitalisé en soins intensifs de pédiatrie au CHU Tokoin à Lomé, on m'avait changé de salle. Mon père était venu nous rendre visite et ne nous (ma mère et moi) a plus retrouvés, il a commencé par pleurer supposant que j'étais décédé car il avait vu l'état dans lequel j'étais avant de partir. Alors lorsque j'ai grandi j'ai décidé de devenir un personnel de santé pour sauver aussi la vie des enfants. Je me suis inscrit à la faculté des sciences à l'université de Lomé première année avant de postuler pour le concours des infirmiers d'État après la mort de mes parents.

Et c'est comme ça que j'ai réussi à exercer le métier que j'ai tant souhaité, c'est à dire contribuer à la sauver la vie des personnes souffrantes.

Par la suite de ma carrière, j'ai été infirmier en pédiatrie, j'ai fait de l'épidémiologie de terrain, chargé du programme de lutte contre le paludisme et de la surveillance des maladies et riposte du district de Wawa. À ce jour, je suis le responsable d'une formation sanitaire et chargé des informations sanitaires du district sanitaire de Ioti, un district situé au nord du Togo. Dans l'exercice de ma fonction et dans la lutte contre la pandémie de Covid-19, j'ai été infecté par cette maladie et hospitalisé au centre de prise en charge de Dapaong. Aujourd'hui, je continue la lutte contre cette maladie en faisant la vaccination des cibles et en faisant de la sensibilisation dans les communautés sur la lutte contre les maladies sous surveillance (PFA, les FVH, la Covid-19 et les autres maladies).

POURQUOI TRAVAILLEZ-VOUS POUR LA SANTÉ ?

République
démocratique
du Congo

**Nkulu Lenge
Sylvie**

Médecin de santé
publique (MPH)
Ministère de la
Santé
Région

Quand j'étais petite, ma mère avait des amies infirmières et surtout dans des colonies de vacances j'aimais toujours jouer le rôle d'aide soignante, mais un jour, une amie infirmière de ma mère m'a grondé, j'étais en 4^e primaire et je me suis décidé d'être médecin comme ça je serai son chef et j'ai dit ça à ma mère et voilà.

Les meilleurs moments sont ceux où j'étais encore en clinique quand des malades désespérés guérissaient, c'est un vrai bonheur, et actuellement en santé publique quand je réalise une activité avec succès. Mais les pires moments, au cours d'activités telles que les campagnes de masse, quand je n'arrive pas à couvrir toutes les aires de santé

Je me sens impliquée dans tout ce que je fais, car j'attends le résultat.

Actuellement, la Covid-19 impacte peu mon travail.

POURQUOI TRAVAILLEZ-VOUS POUR LA SANTÉ ?

Burkina Faso

Zombre Hato Emmanuel

Infirmière
Ministère de la
Santé
Établissement de
santé

Né d'un père agent communautaire intervenant dans le projet de réadaptation à base communautaire/Ocades, j'ai vite suivi ses consultations en ophtalmologie et en kinésithérapie, j'ai très vite adopté le métier. La fuite du personnel abandonnant les cas suspects pendant l'épidémie à Ebola à l'hôpital de Ouahigouya comme pire expérience. Une meilleure expérience a été la mobilisation communautaire lors d'une campagne méningite en 2014, l'engouement des leaders communautaires à faire vacciner tous les membres de la communauté. La pandémie de Covid-19, a introduit de meilleures pratiques d'hygiène dans nos services, l'adhésion à la vaccination de la population de notre aire sanitaire nous reconforte davantage.

POURQUOI TRAVAILLEZ-VOUS POUR LA SANTÉ ?

Guinée

Dr Sylla Laye

Médecin (MD)

Organisation non
gouvernementale
(ONG)

Établissement de
santé

Être médecin était un rêve d'enfance et le souhait de ma mère analphabète qui a perdu son époux et voulait se battre pour la réussite de ses enfants.

Les bons et les mauvais moments étaient pendant Ebola dans mon pays.

Je me suis vu utile à mon pays en travaillant avec MSF pour lutter contre Ebola.

Le pire était que si mon entourage savait que je travaillais dans le projet de lutte contre Ebola, il allait se méfier de moi sous prétexte que je peux les contaminer. Cette endémie avait affolé la population guinéenne qui soupçonnait les professionnels de la santé de contaminer la population.

J'ai beaucoup participé à la sensibilisation pour les vaccins contre la Covid-19.

Être médecin en Afrique est synonyme d'un stress durant toutes ta carrière dû à plusieurs facteurs.

POURQUOI TRAVAILLEZ-VOUS POUR LA SANTÉ ?

Guinée

Faya Doumbo Oliano

Agent de santé
communautaire
Ministère de la
Santé
Établissement de
santé

J'étais un enfant intelligent, bon élève en primaire et au collège malgré ma vie d'orphelin de mère depuis l'âge de 5 ans. Mon père était prêt à tout pour que je puisse étudier. j'ai obtenu mon baccalauréat en 1988 avant d'être orienté à l'école de soins de santé communautaire, voulu par mes frères et amis qui savaient ce que je pouvais devenir en faisant une école de santé. J'ai parfaitement adopté ce métier d'agent technique de santé car j'étais aimé et apprécié par nos encadreurs.

À la sortie je n'ai chômé qu'une année, puis la mission des Assemblée de Dieu m'a embauché dans leur centre de santé à Conakry. La directrice, Dr Élisabeth Didier, n'avait pour mission que de nous surformer comme le faisait aussi notre directeur général à l'école de la santé. J'ai maîtrisé les textes, les lois, les pratiques et surtout la façon de communiquer, de faire et de faire faire en soins de santé communautaire. En Guinée, la mission principale du ministère de la Santé publique est la prévention car, dit-on, mieux vaut prévenir que guérir. La vaccination est un moyen très sûr dans la prévention, j'ai reçu mon vaccin contre la Covid-19 (campagne de vaccination contre la Covid-19, premier tour 2023).

Les moments heureux ce sont les étapes positives. Après le centre de santé des Assemblée de Dieu, j'ai réussi le concours pour intégrer la fonction publique. Après 2 ans d'intégration j'ai été nommé agent chargé des programmes élargi de vaccination au centre de santé urbain de Dinguiraye. J'ai suivi toutes les formations et séminaires liés à la gestion de la vaccination et à l'administration des vaccins sans oublier la communication pour le changement social et comportemental.

Les pires moments sont les moments de réticences et de refus de la vaccination par la communauté et aussi la rupture des intrants de la vaccination. Quelques fois même les vaccins, les frigos et motos arrivent à manquer. Je dirige aujourd'hui un centre de santé rural, je suis organisateur des activités de cette campagne de vaccination contre la Covid-19 premier tour 2023.

POURQUOI TRAVAILLEZ-VOUS POUR LA SANTÉ ?

Guinée

**Diallo Thierno
Ibrahima**

Médecin (MD)

Ministère de la
Santé

District

Aujourd'hui, nous avons lancé la campagne d'intensification de la routinisation de la vaccination contre la Covid-19 dans le district sanitaire de Labé, République de Guinée.

POURQUOI TRAVAILLEZ-VOUS POUR LA SANTÉ ?

Tchad

Mendandi Wang-Gouyou Moussa

Infirmière

Ministère de la
Santé

District

Je travaille à la santé pour apporter des soins préventifs et curatifs à la population. Mon éducation a influencé mon choix de profession parce que dès mon enfance, je ne pouvais pas voir souffrir une femme, encore moins les enfants.

POURQUOI TRAVAILLEZ-VOUS POUR LA SANTÉ ?

Namibie

Andre Luabeya

Médecin (MD)

Ministère de la
Santé

District

Je travaille pour la Santé parce que je me suis décidé de sauver des vies. J'ai toujours admiré les infirmiers et médecins. Je fais la biochimie. La pandémie de Covid-19 m'a apporté le bon sens dans ma carrière et appris à être toujours prêt pour sauver de vies. Les pires moments, c'est quand vous n'êtes pas satisfait avec le résultat après le traitement. Être prêt à servir la communauté. Être médecin, c'est une passion pour moi.

POURQUOI TRAVAILLEZ-VOUS POUR LA SANTÉ ?

**République
démocratique
du Congo**

**Frédéric
Bilumbu
Kayembe**

Médecin (MD)
Ministère de la
Santé
Établissement de
santé

La santé est au centre de tout, vous ne pouvez rien faire si vous n'êtes pas en bonne santé, et moi j'ai choisi ce noble métier, travailler pour la santé. Les pires moments dans ce travail c'est la sous rémunération, les échecs thérapeutiques qui arrivent par moment. Les meilleures : je me sens mieux quand j'arrive à soigner, guérir et cela répond à mes rêves. Je me sens impliqué aujourd'hui parce que je suis au service de l'humanité et cela pour toute ma vie. La pandémie de Covid-19 au début me faisait peur de perdre ma vie, mais comme la situation semble maîtrisée maintenant, je garde mon engagement de toujours soigner mes malades. J'avance dans cette carrière médicale pour être au service de l'humanité tel que je l'avais dit lors de ma prestation de serment.

POURQUOI TRAVAILLEZ-VOUS POUR LA SANTÉ ?

**République
démocratique
du Congo**

**Mukoko
Seldavienne
Sarah**

Médecin (MD)
Organisation non
gouvernementale
(ONG)
Établissement de
santé

Merci beaucoup pour l'invitation ! Je travaille pour la santé car c'est une passion que j'avais depuis mon enfance ! Depuis mon enfance à chaque fois que je tombais malade, je voyais un médecin se préoccuper de mon bien-être, ça m'a encouragé à rendre la pareille aux autres et c'est ce qui m'a motivé pour travailler dans la santé. Le pire aspect de travail, c'est quand je ne trouve pas une solution thérapeutique pour mon patient, et le meilleur aspect c'est quand mon patient sourit après une prise en charge.

POURQUOI TRAVAILLEZ-VOUS POUR LA SANTÉ ?

Cameroun

**Docteur Madem
Lele Ariane
Valery**

Médecin (MD)
Ministère de la
Santé
Établissement de
santé

J'ai eu la chance de grandir dans une famille où l'amour, le partage et le respect du prochain étaient des règles. Toute petite, j'aimais être au service des autres pour leur apporter un peu de joie et lorsque mon père a décidé que ma vocation était de mettre mes services au profit de ce métier j'ai pas hésité.

- meilleurs aspects : le plaisir que j'éprouve devant toute résolution de diagnostic, surtout lorsque celui ci est complexe, que mes malade retrouvent la joie de pouvoir à nouveau s'épanouir, également être entourée des personnes qui ont les mêmes objectifs et l'amour de ce qu'ils font. Pires aspects : je dirais le décès d'un malade surtout quand il s'agit d'un enfant et le taux d'indigents qui ne fait que croître.

C'est de me réveiller chaque matin avec à l'esprit la conviction que je dois soigner et apporter du bonheur à tous mes malades.

La pandémie de Covid-19 nous a fait comprendre que nous ne sommes pas encore assez armés pour faire face à tous les défis du domaine de la santé et que du jour au lendemain tout peut basculer.

Croire que demain sera meilleur pour le monde et particulièrement pour l'Afrique.

POURQUOI TRAVAILLEZ-VOUS POUR LA SANTÉ ?

Mali

**Cheick Mohamed
Takayala
Sissoko**

Médecin (MD)
Ministère de la
Santé
Établissement de
santé

Depuis l'enfance, je rêvais de devenir médecin et j'ai pu le devenir grâce au soutien de mes parents qui ont tous fait pour que je puisse réaliser mes rêves.

Les moments difficiles furent les années d'apprentissages et aussi les années de chômages. Les plus beaux moments, c'est lorsque j'ai commencé à exercer dans la médecine communautaire. J'ai des contacts fructueux avec les communautés pour leurs problèmes de santé. Le souhait que les communautés puissent vivre en bonne santé me pousse à m'impliquer davantage dans cette aventure.

POURQUOI TRAVAILLEZ-VOUS POUR LA SANTÉ ?

Niger

**Ousseini
Abdoulaye**

Infirmier
spécialisé
en Nutrition
Humaine
Ministère de la
Santé
District

Je suis devenu agent de santé par conviction et je vais l'être jusqu'à la fin de ma vie. « AIDER TOUJOURS CEUX QUI SONT DANS LE BESOIN »

POURQUOI TRAVAILLEZ-VOUS POUR LA SANTÉ ?

**République
démocratique
du Congo**

**Dr Batechi Hangi
Jean-Pierre**

Médecin (MD)
Ministère de la
Santé
Région

Je me suis engagé dans la profession de santé pour apporter des solutions et répondre aux besoins de santé des populations du monde entier depuis ma prestation de serment en tant que médecin. Avec un grand frère vétérinaire, j'étais passionné pour soigner les animaux domestiques (chèvre, chien, chat, poules...) en dispensant les produits médicamenteux et parfois on m'apprenait comment égorger une chèvre ou les poules. C'est lui qui m'a encouragé à étudier l'art de guérir, notamment la Médecine. Les pires moments : les recrudescences de phénomènes de santé inhabituels ; les décès communautaires ; la non disponibilité des outils de travail ; l'inaccessibilité géographique, financière et sécuritaire ; l'ignorance liée aux facteurs socioculturels etc. Les meilleurs moments : la satisfaction des besoins de santé des communautés, la maîtrise d'un phénomène de santé inhabituel, la collaboration multidisciplinaire et multisectorielle, l'identification/la détection, la notification, l'investigation ou enquête, évaluer le statut de la santé publique ; déclencher une action/intervention de santé publique ; définir des priorités de santé publique ; évaluer les programmes. Ce qui m'aide à me sentir impliqué dans mon travail : l'appartenance dans une équipe engagée pour un même objectif avec une liste de tâches à réaliser dans un temps et un espace bien déterminés.

Covid-19 : La sensibilisation des communautés en ce qui concerne les mesures barrières, la vaccination ainsi que les aspects de prévention contre les infections dans les milieux de soins.

Ce qui me fait avancer aujourd'hui : l'engagement, l'amour du prochain, le dévouement, le sacrifice, la découverte, l'appétit des évidences, l'innovation.

POURQUOI TRAVAILLEZ-VOUS POUR LA SANTÉ ?

**République
démocratique
du Congo**

**Mireille Mutuale
Ciabu Nkima**

Infirmière

Ministère de la
Santé

National (central)

Dans mon enfance, j'étais attirée par la blouse blanche de ma mère, infirmière, et cette abnégation est née en moi pour suivre son exemple. Le pire pour mon travail, c'est le jour où un nouveau-né est décédé dans mes bras et je devais ramener à la morgue. Les meilleurs moments de mon travail ce sont deux expériences : implémentation du projet d'amélioration du PEV de routine où systématique, le plan Mashako, dans la province du Haut lomami en consortium avec les fonds BMGF, j'étais Officier Advocacy policy PATH ONG de mise en œuvre ; mise en œuvre de Hieh volume Site Covid-19, site à haut volume de vaccination contre la Covid-19 en RDC dans la province de Kinsha, une première réussite en Afrique en ma qualité de Programme manager Spécialiste HVS et nous avons relevé ce grand défi : participer avec les 4HVS a 33 % d'augmentation de la couverture vaccinale de Covid-19 à Kinshasa et de 4 % pour la RDC. Ce qui m'aide à m'impliquer dans mon travail, c'est la détermination que j'ai pour donner le meilleur de moi-même et que les autorités de mon secteur me confient les responsabilités dans la mise en œuvre des innovations que le pays pourra s'approprier. La pandémie de Covid-19 a modifié ma façon de travailler et gérer certaines action pendant la période de crise. Et mon expertise a fructifié dans la demande des services.

POURQUOI TRAVAILLEZ-VOUS POUR LA SANTÉ ?

**République
démocratique
du Congo**

**Nshokano
Masirika Dieu
Merci**

Médecin (MD)
Mouvement de
la Croix-Rouge
et du Croissant-
Rouge
Établissement de
santé

Je travaille pour la santé car je suis passionné de ce domaine. Depuis l'enfance, je rêvais toujours d'être un professionnel de santé et voilà pourquoi petit à petit cet espoir m'a donné du courage et une motivation positive jusqu'à la fin de mes études universitaires. Les pires moments, c'est que ce travail est moins rentable dans nos pays en voie de développement et les meilleurs se résument par l'engagement collectif de toutes les parties prenantes devant un problème de santé. La conscience professionnelle et l'amour de ce métier m'aident à m'impliquer davantage dans le travail. La pandémie de Covid-19 a bouleversé mon travail de chaque jour car il y a eu beaucoup des mesures restrictives mais aujourd'hui, grâce aux stratégies mises sur place, tout marche bien.

POURQUOI TRAVAILLEZ-VOUS POUR LA SANTÉ ?

**République
démocratique
du Congo**

**Richard
Bachunguye**

Chercheur
Organisme de
recherche ou de
formation
Région

Parce que j'ai reçu la formation d'infirmier pédiatre à l'université, je suis donc du domaine. Je suis de nature passionné par la souffrance humaine et à chaque fois que je vois une personne blessée, malade c'est comme si c'est moi qui suis cette personne et je voudrais pouvoir apporter une solution immédiate à cette personne pour la guérir. Les pires moments, ce sont les difficultés sur le terrain lorsque vous devez aller dans des villages où les gens sont dans une extrême pauvreté et où vous ne pouvez pas trouver même un paracétamol pour soulager les maux de tête dans une structure sanitaire. Ce qui nous rend heureux dans notre métier c'est quand votre patient est guéri. On est souvent motivé dans le travail quand on a tout ce qu'il faut pour la prise en charge de nos patients. Aujourd'hui je suis dans la recherche en santé publique comme consultant, mais je suis toujours en contact avec les malades et quand nous échangeons durant les interviews vous sentez qu'il y a toujours un défi à relever. Dans des zones où persistent les conflits par exemple, les enfants n'ont jamais reçu leur premier vaccin alors ils sont exposés à des épidémies. Des cas de rougeole très fréquent dans ces milieux. Il y a des zones très lointaines où les supervisions sanitaires sont rare, une fois tous les 3 ans.

POURQUOI TRAVAILLEZ-VOUS POUR LA SANTÉ ?

Niger

Soigner pour moi c'était une passion dès mon jeune âge.

**Mahamane
Laminou Yahaya**

Épidémiologiste
Ministère de la
Santé
District

POURQUOI TRAVAILLEZ-VOUS POUR LA SANTÉ ?

Madagascar

Rakotondramana Fabien

Médecin de santé publique (MPH)
Ministère de la Santé
District

Durant le parcours scolaire, à chaque fois que les enseignants me demandaient quel métier je voudrais exercer plus tard, je répondais toujours : je deviendrai un médecin. Actuellement je suis fier d'être un personnel de santé, surtout d'être un médecin. La pandémie de Covid-19 nous incite beaucoup à continuer la recherches sur la maîtrise de la prévention et PEC de cas. Ma conscience professionnelle m'encourage toujours à continuer à travailler sur la santé.

POURQUOI TRAVAILLEZ-VOUS POUR LA SANTÉ ?

Burkina Faso

Sissao Dramane

Infirmière

Ministère de la
Santé

Établissement de
santé

Travailler dans le milieu de la santé n'est pas chose facile, puisqu'il faut écouter tous sans exception et savoir donner son avis sans nuire, ni même perdre l'estime du patient.

En effet, j'ai commencé à m'intéresser à ce métier lorsque un parent est tombé gravement malade et que je l'ai assisté durant tout son suivi. C'est de là que j'ai compris combien un patient a besoin d'un bon agent de santé pour soulager la charge de la maladie, mais aussi pour faciliter la tâche des accompagnants. C'est de là que tout est parti. Je souhaite être utile aux maximum de personnes. Merci

POURQUOI TRAVAILLEZ-VOUS POUR LA SANTÉ ?

**République
démocratique
du Congo**

**Ilunga Kikunga
Jean Paul**

Gestionnaire de
données

Ministère de la
Santé

District

Mes études supérieures (informatique de gestion) m'ont permis de bien me comporter dans mes attributions en tant que Gestionnaire de données de la zone de santé. La pandémie de Covid-19 n'a rien modifié sur mon engagement quotidien. Les différentes formations et campagnes de masse ainsi que de routine m'ont permis d'avancer aujourd'hui dans mes attributions.

POURQUOI TRAVAILLEZ-VOUS POUR LA SANTÉ ?

Burkina Faso

Ouedraogo Salif

Technicien d'état
du génie sanitaire
Ministère de la
Santé
District

Pour assurer le bien être de la population, surtout en matière de lutte contre les maladies transmissibles et non transmissibles. Parce que j'aime mon travail. La fermeture des frontières et la mise en quarantaine ont beaucoup joué sur les activités de routine. L'amour de mon travail me fait avancer.

POURQUOI TRAVAILLEZ-VOUS POUR LA SANTÉ ?

**République
démocratique
du Congo**

**Muhindo Meza
Albéric**

Infirmière

Ministère de la
Santé

Établissement de
santé

Bien, c'est une vocation à partir des mes grands parents. Mais les roses et les épines ne manquent jamais, surtout pour nous qui œuvrons dans le préventif. Malheureusement, dans notre pays, l'agent de santé est encore considéré comme un pneu de réserve (pas de salaire). Merci

POURQUOI TRAVAILLEZ-VOUS POUR LA SANTÉ ?

**République
démocratique
du Congo**

**Dr Mayau
Kasereka
Emmanuel**

Médecin (MD)

Ministère de la
Santé

District

Parce que j'aime aider les personnes vulnérables, parce qu'un jour j'ai été aidé également. Ce qui m'a poussé à devenir médecin, ça remonte à ma tendre enfance, quand j'étais tout petit, je vivais dans une région endémique de paludisme avec tout son impact sur l'état de santé des enfants que nous étions à l'époque et je me disais, en grandissant, il faudrait qu'un jour je puisse également servir d'autres enfants du monde comme j'ai été servi.

POURQUOI TRAVAILLEZ-VOUS POUR LA SANTÉ ?

Burkina Faso

Ouedraogo Mamadi

Infirmière

Ministère de la
Santé

Région

Bonjour et merci d'avance pour cette occasion que vous donnez aux professionnels de la santé de pouvoir partager leurs expériences qui permettront sans doute à d'autres d'améliorer leur travail.

Je travaille pour la santé car c'est un métier que j'aime depuis l'enfance. En effet, ma mère était une professionnelle de la santé et à chaque fois qu'elle m'amenait au service, je regardais avec plaisir les agents en blouse.

Les pires aspects de mon travail, c'est lorsque les moyens me manquent pour atteindre mes objectifs, notamment atteindre toutes les populations pour les activités de vaccination.

Les meilleurs aspects c'est lorsque j'arrive à atteindre mes objectifs.

Ce qui m'aide à me sentir impliqué dans mon travail c'est lorsque j'arrive à apporter mon soutien aux collègues pour atteindre leurs objectifs.

La pandémie de Covid-19 a modifié tout notre quotidien de travail permettant ainsi de voir les insuffisances de notre système de santé.

Ce qui me fait avancé aujourd'hui, c'est l'engagement de tous en faveur de la vaccination.

POURQUOI TRAVAILLEZ-VOUS POUR LA SANTÉ ?

Mali

Fousseyni Dembele

Médecin de santé
publique (MPH)
Bureau de pays
de l'Unicef
Région

Lorsque je fréquentais le primaire, mon jumeau a contracté la méningite, il est décédé par la suite. J'ai demandé à ma mère pourquoi on n'a pas pu éviter ce décès. Elle me dit 'il n'a pas reçu de vaccin. Depuis ce jour j'ai dit à ma mère : je veux devenir docteur pour sauver les autres.

POURQUOI TRAVAILLEZ-VOUS POUR LA SANTÉ ?

Sénégal

Serigne Sene

Infirmière

Ministère de la
Santé

District

Bonjour, je suis infirmier chef de poste au Sénégal dans le centre du pays, précédemment au sud pendant plus de 13 ans.

J'aime ce métier du fonds du cœur. Servir ma Nation et sauver des vies. Participer aux activités de terrain. Quand j'étais enfant je souffrais de problèmes de santé, ainsi que ma famille.

Je participe et j'organise la recherche des perdus de vue. Chaque fin du mois j'organise avec mes acteurs communautaires la réunion de coordination du poste de santé selon les directives du ministère. Ça me permet de partager avec eux les informations sur la planification des activités, surtout les stratégies avancées dans les cases santé et sites.

Je participe à la relance de la vaccination Covid-19, de la vaccination au VPH et de la recherche des perdus de vue.

POURQUOI TRAVAILLEZ-VOUS POUR LA SANTÉ ?

Côte d'Ivoire

Bossoh Emma Jocelyne

Chargée de
communication
Ministère de la
Santé
National (central)

Je suis arrivée dans le domaine de la santé parce que j'ai toujours voulu travailler sur l'homme, aider les personnes à bien se sentir dans leur peau, à être en bonne santé. Après le BAC j'ai voulu être médecin mais j'ai été orientée en lettres modernes. Dans cette filière j'ai eu l'opportunité de faire de la communication sociale, les techniques d'élaboration de projet et c'est cela qui m'a conduite à la communication dans le PEV. Je me suis finalement retrouvée dans la santé à communiquer pour la vaccination, à travailler avec les communautés, ce que j'ai toujours voulu faire. Les meilleurs moments de mon travail sont les moments où j'ai pu convaincre des parents de faire vacciner leurs enfants, les moments où des parents ont reconnu les efforts du système de vaccination pour protéger leurs enfants et leur éviter des maladies.

Les pires moments ont été les moments de crise politique et de la pandémie de Covid-19 qui ont empêché la vaccination des enfants et engendré des épidémies, la résurgence de maladies évitables par la vaccination. La première fois où j'ai vu un enfant atteint de polio parce que son père a refusé que la mère le fasse vacciner, j'ai sangloté. L'un de mes pires moments aussi c'est lorsque mon service ne peut pas avoir les moyens financiers nécessaires pour mener ses activités.

Ce qui m'aide à me sentir impliquée dans mon travail aujourd'hui c'est la satisfaction de savoir que par mon travail je préserve la santé des enfants. Ce qui me fait avancer aujourd'hui c'est de savoir que je peux éviter des handicaps et même la mort à des enfants par mon travail et ça m'aide à toujours à continuer à travailler dans ce sens là, sauver des vies surtout d'innocentes vies.

La pandémie de Covid-19 m'a fait comprendre que les acquis ne sont pas toujours pérennes et qu'à tout moment il peut y avoir un bouleversement total qui peut conduire à un recommencement et donc il faut s'armer de beaucoup de courage, d'abnégation et être prêt à affronter de nouveaux challenges.

POURQUOI TRAVAILLEZ-VOUS POUR LA SANTÉ ?

Mali

Mamadou Diarra

Biologiste
Médicale,
Master en Santé
Publique
Ministère de la
Santé
Région

Après 3 ans d'études et un stage de 45 jours en milieu rural, j'ai décroché ma licence en Biologie Médicale. Pendant mon stage rural au CSREF de Bandiagara, j'ai collaboré avec le MRTC sur les études prospectives de la recherche et la lutte contre le Paludisme. J'ai fait ensuite un stage de 6 mois au Laboratoire de Biotech à Torokorobougou. J'obtiens le concours d'entrée à la Fonction publique en 2009. Après une année au laboratoire clinique du Centre de recherche et de lutte contre la Drepanocytose, j'ai eu une affectation pour la Direction Régionale de la Santé de Tombouctou. J'ai été le chargé d'approvisionnement au dépôt régional de la DRS de Tombouctou, puis le chargé du Programme Élargi de vaccination en tant que responsable du bureau local PEV. En 2015, J'obtiens le concours professionnel pour le Master en Santé publique à L'INFSS de Bamako. Après la formation je retourne à Tombouctou et occupe successivement les postes suivants : chef des Ressources humaines, appui PEV, Point focal Tuberculose/Paludisme.

Ma première motivation, c'est la réussite, Le travail de la santé publique consiste principalement à faire de la prévention. J'ai acquis plusieurs compétences dans le domaine de la vaccination. J'ai participé à plusieurs campagnes de vaccination comme superviseur, coordinateur et chargé de la collecte des données.

J'ai été chargé de compilation des données dans le DVD, actuellement le DHIS2. L'analyse des données m'a permis de mettre en lumière le nombre d'enfants n'ayant pas réussi de doses de vaccins. À cause de l'insécurité, du nomadisme, du manque d'infrastructures sanitaire et de ressources humaines qualifiées, il reste beaucoup d'enfants zéro doses dans ma Région.

POURQUOI TRAVAILLEZ-VOUS POUR LA SANTÉ ?

Tchad

Yoyana Martial

Infirmière

Actuellement
sans emploi

Établissement de
santé

Je travaille pour la santé parce que je veux être au service de la population. Mon enfance était pitoyable et j'allais perdre ma vie à cause de calcul reinal mais j'ai été sauvé de justesse grâce à une opération chirurgicale. Mes pires moments sont le manque d'adhésion rapide des patients et les meilleurs sont le fait que j'arrive à soulager mes semblables qui ont besoin d'aide sanitaire. La volonté et le courage sont mes maîtres mot pour avancer dans ce travail.

POURQUOI TRAVAILLEZ-VOUS POUR LA SANTÉ ?

**République
démocratique
du Congo**

**Mubayi Kamono
Jean Félix**

Infirmière

Organisation non
gouvernementale
(ONG)

Région

Je travaille pour sauver les vies humaines. Dans mon enfance, quand je voyais un malade couché sur une natte, je lui posais beaucoup de questions sur comment cela est arrivé, en grandissant je me suis dit : je dois suivre les études pour devenir serviteur des pauvres. Un jour j'ai rencontré un prêtre catholique, par ma curiosité je lui avais posé beaucoup de questions, il avait trouvé que je convenais pour faire le séminaire. Moi, j'aime soulager les douleurs des gens en leur administrant les soins, en plus comme ma mère était accoucheuse, je l'accompagnais à la maternité, alors j'avais trouvé merveilleux de devenir un corps soignant, c'est comme cela qu'est née en moi la vocation de devenir un professionnel de la santé.

POURQUOI TRAVAILLEZ-VOUS POUR LA SANTÉ ?

**République
démocratique
du Congo**

**Muhindo
Muhongya
Norbert**

Médecin de santé
publique (MPH)
Ministère de la
Santé
District

Je travaille pour la santé, pour venir en aide à des personnes souffrantes, alléger leurs maux dans la mesure de mes moyens. J'ai étudié dans un milieu où il n'y avait pas d'accès aux soins, alors je voyais comment les enfants malades, les femmes enceintes souffraient pour se rendre à des centaines de kilomètres pour bénéficier des soins. Les pires aspects de ma carrière : quand je vois un enfant mourir à l'arrivée à l'hôpital seulement parce qu'il est amené en retard ; quand je manque du matériel de réanimation pour soulager les malades et que celui-ci meurt ! Les meilleurs sont des moments de réussite, quand je parviens à sauver une vie d'une situation d'urgence. Je me sens impliqué quand nous échangeons avec les collègues pour sauver un malade. La pandémie de Covid-19 m'a permis de concevoir le système autrement, il faudra arriver à développer la résilience face aux problèmes. Ce qui me fait avancer, c'est le souci permanent d'améliorer mon appui.

POURQUOI TRAVAILLEZ-VOUS POUR LA SANTÉ ?

**République
démocratique
du Congo**

**Moseka Ileli
Esther**

Sage-femme
Organisme de
recherche ou de
formation
Établissement de
santé

Je travaille pour la santé car, sans la santé, il n'y a pas un bien-être physique, mental, psychologique et social. J'apporte les soins sur ces différentes dimensions pour sauver des vies. Dans mon enfance, j'accompagnais ma mère à la CPS en portant mon cadet pour la vaccination et je me posais la question de savoir la raison de la vaccination et pourquoi chaque mois la CPS ? En plus à l'âge de 9 ans notre voisine est décédée en couches. Dès lors, je me suis dit que je vais comprendre ce qui est autour de la grossesse et de l'accouchement pour savoir prévenir la survenue de toute complications. C'est ma motivation principale pour devenir sage-femme. Quand je sauve une vie suite aux soins que je donne, je me réjouis beaucoup, mais si le cas de décès survient, je me culpabilise et me pose des questions : si je savais, si je faisais ainsi, etc. , c'est triste. Ma motivation de départ me pousse à m'impliquer d'avantage. La pandémie de Covid-19 n'a pas limité ma vocation et j'étais parmi ceux qui encourageait la vaccination et moi-même je suis vaccinée.

POURQUOI TRAVAILLEZ-VOUS POUR LA SANTÉ ?

Burkina Faso

Diarra Cyprien

Attaché de santé
Ministère de la
Santé
National (central)

Je travaille pour la santé afin de contribuer à l'amélioration du bien-être de nos populations. Je travaille à la production d'informations permettant aux décideurs de définir au mieux les interventions de santé nécessaires. La pandémie de Covid-19 a perturbé tout le système sanitaire.

POURQUOI TRAVAILLEZ-VOUS POUR LA SANTÉ ?

**République
démocratique
du Congo**

**Docteur Marien
Kasiama Masolo.**

Médecin de santé
publique (MPH)

Ministère de la
Santé

National (central)

Je travaille pour la santé dans l'objectif de sauver et redonner de l'espoir. J'ai passé mon enfance à la campagne, des membres de ma famille mourraient régulièrement sans être secourus correctement. Le pire des événements, c'était le jour où j'ai perdu mon père, ma grand-mère, mes neveux pour de problèmes que je connais aujourd'hui et qui pouvaient être évités.

Les pires moments de mon travail, c'est de ne pas être soutenu par le gouvernement de mon pays pour améliorer la qualité de soins et la promotion de la santé. Les meilleurs moments, c'est d'avoir sauvé beaucoup de vies dans ma carrière. Je suis animé par l'humanisme et le souci de sauver des vies.

La pandémie de Covid-19 nous a confondus dans nos faiblesses, les faiblesses de notre système de santé, l'insuffisance de plateaux techniques devant des situations dont l'impact est catastrophique, l'indifférence ou le retard du gouvernement à réagir devant les urgences. Je suis médecin des urgences, expert de santé publique et humanitaire, j'ai le dévouement pour mon métier et aime être soutenu.

POURQUOI TRAVAILLEZ-VOUS POUR LA SANTÉ ?

Burundi

**Nsabimana
Adelin**

Je suis bachelier
en santé publique
Bac + 3
Ministère de la
Santé
Région

Bonjour, je travaille pour la santé au service de la nation mais avec la pandémie de Covid-19 j'ai été amené à travailler dans un équipe d'intervention rapide.

POURQUOI TRAVAILLEZ-VOUS POUR LA SANTÉ ?

**République
démocratique
du Congo**

**Dr Daniel
Kuamba**

Médecin de santé
publique (MPH)
Bureau de pays
de l'Unicef
District

Avec le temps j'ai compris que travailler pour la santé c'est mon destin, ayant grandi dans un milieu rural où les soins ne sont pas faciles. J'ai vécu des moments qui ont motivé ma décision (la mort de proche, la souffrance de voisins et même de membres de la famille par manque de soins ou même d'un professionnel). Je me sens rassuré quand les événements malheureux de la santé sont prévenus.

La pandémie de Covid-19 n'a pas modifié mon engagement, par contre elle l'a accentué parce que j'étais et je suis acteur dans la riposte.

Le pire moment de mon métier, c'est quand vous vous trouvez limiter par le manque de moyens. Ce qui me fait avancer aujourd'hui c'est le travail d'ensemble et surtout l'engagement de la communauté qui m'entoure.

POURQUOI TRAVAILLEZ-VOUS POUR LA SANTÉ ?

**République
démocratique
du Congo**

**Mitume
Mutumwa**

Médecin de santé
publique (MPH)
Bureau de
pays d'un autre
partenaire
de la santé
internationale
National (central)

Personnellement je reste motivé à travailler pour la santé surtout pour sauver de vie. Dans mon enfance, j'ai longtemps vécu dans un village où l'accès aux soins et trouver un personnel de santé étaient un défi majeur. On observait beaucoup de décès liés aux maladies évitables par la vaccination par manque d'accès aux soins et de personnel de santé. Le meilleur moment de mon travail est quand je mon action sauve la vie et le pire moment est quand je vois un cas de décès qui devrait être évité par une action médicale, tel que un décès lié à une maladie évitable par la vaccination. Ma motivation et le résultat de mes actions pour sauver de vie m'aident pour m'engager davantage. La pandémie de Covid-19 est venue perturber le circuit normal de la santé et le degré d'exposition auquel nous avons fait face nous ont beaucoup affectés. Ce qui me fait avancer aujourd'hui, c'est cet engagement commun et mondial des personnels de santé de sauver de vie malgré les multiple défis, et aussi le partage d'expérience les uns avec les autres.

POURQUOI TRAVAILLEZ-VOUS POUR LA SANTÉ ?

Burkina Faso

**Hounwanou
Sessi Gwladys**

Infirmière
Organisme de
recherche ou de
formation
National (central)

Je n'ai vraiment pas eu une enfance difficile face à la santé, par contre ma mère est infirmière et, du coup, j'étais passionnée par le fait qu'elle sauvait les gens. Les meilleurs moments de ma profession, c'est quand j'étais dans un centre d'ulcère de Burili où à chaque fois que je soigne la plaie d'un enfant qui souffre et qu'après la douleur passe et il commence à rire. La pandémie de Covid-19 a en quelque sorte modifié la chaleur qu'on avait avec les patients. Aujourd'hui je dirige une association de lutte contre les maladies.

POURQUOI TRAVAILLEZ-VOUS POUR LA SANTÉ ?

**République
démocratique
du Congo**

**Docteur Odiane
Arnold Koko**

Médecin de santé
publique (MPH)
Mouvement de
la Croix-Rouge
et du Croissant-
Rouge
Région

Je travaille pour la santé parce que c'est une passion pour moi. La santé c'est ma vie. C'est mon père qui m'a influencé, voire même motivé pour devenir médecin. J'ai connu beaucoup de difficultés à la faculté et à chaque obstacle mon père était toujours présent pour me soutenir et me motiver. Le pire est que je suis toujours à la recherche d'un travail stable. Le meilleur pour moi est que je me sens motivé et fortifié d'avoir travaillé à la vaccination contre le virus Ebola et la Covid-19.

POURQUOI TRAVAILLEZ-VOUS POUR LA SANTÉ ?

**République
démocratique
du Congo**

**Émile Malembi
Kibungu**

Médecin de santé
publique (MPH)
Ministère de la
Santé
National (central)

Je travaille pour le ministère de la Santé parce que je veux sauver des vies humaines. Suite à la pandémie de Covid-19, les conditions de travail se sont beaucoup améliorées.

POURQUOI TRAVAILLEZ-VOUS POUR LA SANTÉ ?

**République
démocratique
du Congo**

**Kaba Théodore
Bakanho**

Épidémiologiste
de terrain

Bureau de pays
de l'OMS

Région

Mon père était agent de santé et je le rejoignais souvent sur son lieu de travail soit une commission, soit à mon retour de l'école. Je pense que mes contacts avec lui et ses collègues ont certainement influencé ma vocation à être agent de santé.

POURQUOI TRAVAILLEZ-VOUS POUR LA SANTÉ ?

**République
démocratique
du Congo**

**Clémentine
Kalumba**

Agent de santé
communautaire
Ministère de la
Santé
National (central)

Normalement j'ai eu cette idée de devenir professionnel de la santé après une maladie mortelle que j'ai attrapée et j'ai été soignée par un infirmier du quartier très sage et intelligent. C'est après cette guérison que j'ai décidé de faire ce métier afin de sauver des gens négligés dans différents hôpitaux.

Quant à la Covid-19, je suis dans la coordination nationale de la vaccination Covid-19 dans mon pays. Cette pandémie m'a conduite à changer mes habitudes en ce qui concerne le respect des gestes barrières.

POURQUOI TRAVAILLEZ-VOUS POUR LA SANTÉ ?

**République
démocratique
du Congo**

**Joseph
Kashama
Kayumba**

Qualité corps
Organisation non
gouvernementale
(ONG)
Région

La passion de servir et de donner aux démunis une solution pour leur vie. J'aime le domaine. La pandémie de Covid-19 a instauré de la distance envers nos proches. La discipline demeure la clé de la réussite malgré les défis.

POURQUOI TRAVAILLEZ-VOUS POUR LA SANTÉ ?

**République
démocratique
du Congo**

**Rushingwa
Bahati Albert
Spécialiste En
Santé Publique**

Médecin de santé
publique (MPH)

Organisation non
gouvernementale
(ONG)

Région

Je travaille pour la santé pour sauver des vie. J'ai grandi dans une famille chrétienne et à 17 ans, j'ai perdu ma mère à cause d'une maladie. Le pire de mon travail, c'est quand je vois les souffrances que supporte un enfant paralytique alors que la vaccination aurait dû le protéger.

Le meilleur moment dans mon travail, c'est quand je rencontre un malade que j'ai soigné ! Ce qui m'aide à me sentir impliqué dans mon travail ce sont les encouragements que je reçois de mes superviseurs et les résultats que j'obtiens.

La pandémie de Covid-19 a modifié mon engagement, vu le nombre de miens qui sont partis avec ce fléau !

Ce qui me fait avancer aujourd'hui, sont les différentes rencontres, les enseignements et les échanges que j'ai pu partager avec les autres collègues dans le domaine de la santé.

POURQUOI TRAVAILLEZ-VOUS POUR LA SANTÉ ?

**République
démocratique
du Congo**

Rufin Kabesa

Logisticien

Ministère de la
Santé

Région

Je travaille pour la santé afin de contribuer à l'amélioration de la santé de la population en mettant à profit mes connaissances. La pandémie Covid-19 a modifié mon engagement lors des confinements.

POURQUOI TRAVAILLEZ-VOUS POUR LA SANTÉ ?

Côte d'Ivoire

Kra Koffi Antoine

Infirmière
Ministère de la
Santé
District

Dès la classe de terminale D j'ai opté pour la médecine. Malheureusement après le BAC, j'ai été orienté en maths physique. L'année suivante, j'ai passé le concours pour entrer à l'école des infirmiers. Ceci pour aider les communautés sur le plan sanitaire. Très jeune j'avais un beau-frère infirmier à la caisse de prévoyance sociale, ce qui a influencé mon choix.

Les pires moments ont été mon premier passage dans un centre de santé rural en 1999. Les moments exaltants ont été les dix dernières années passées au PEV au niveau district.

La pandémie de Covid-19 nous a mis devant des nombreux défis : atteindre le maximum de personnes vaccinées ; briser les rumeurs dans les communautés ; gérer efficacement les nouveaux vaccins, etc.

POURQUOI TRAVAILLEZ-VOUS POUR LA SANTÉ ?

**République
démocratique
du Congo**

**Flavien Matondo
Kinata**

Médecin de santé
publique (MPH)

Bureau de pays
de l'OMS

Région

Je suis médecin et je suis fier de l'être dans plusieurs domaines : clinicien et, à ce jour, épidémiologiste.

POURQUOI TRAVAILLEZ-VOUS POUR LA SANTÉ ?

**République
démocratique
du Congo**

**Martince Yuma
Zahera/Agent
De La Santé
Communautaire**

Agent de santé
communautaire
Actuellement
sans emploi
Région

Je travaille pour aider la population. Les compétences en matière de santé dépendent d'un niveau d'instruction plus général. Un niveau d'instruction médiocre peut nuire directement à la santé, en limitant l'épanouissement personnel, social et culturel des individus, et entraver l'acquisition de compétences en matière de santé.

Le pire aspect de mon travail, c'est quand je n'arrive pas à aider la population et les meilleurs aspects visent tous les aspects du bien-être social, psychique et physique de la population.

Il y a plusieurs choses qui peuvent motiver quelqu'un à s'impliquer dans son travail. Le sentiment d'accomplissement des tâches confiées, le besoin de subvenir à ses besoins ou à ceux de sa famille, le désir de faire une différence dans le monde, ou simplement le besoin de gagner un salaire, peuvent être de puissants facteurs de motivation qui m'aident à me sentir impliquée dans mon travail aujourd'hui.

La pandémie de Covid-19 a modifié mon engagement quotidien dans le sens où la crise sanitaire et les mesures prises pour contenir la Covid-19 ont touché toute la population, mais les personnes vulnérables, notamment les personnes âgées, les jeunes et les familles en difficulté, les personnes ayant des incapacités physiques ou des problèmes de santé mentale et les personnes provenant de minorités culturelles, ont été particulièrement éprouvées. La réaffectation des professionnels qui travaillent auprès de ces populations a créé des ruptures de services.

Ce qui me fait avancer aujourd'hui, c'est la volonté d'aider la population.

POURQUOI TRAVAILLEZ-VOUS POUR LA SANTÉ ?

Cameroun

**Amadou
Roufaou Boubou
Ndjidda**

Infirmière

Ministère de la
Santé

Région

Je travaille pour la santé parce qu'en tant que personnel de santé on comprend mieux les problèmes de santé publique et on peut les éviter pour soi et son entourage. On est en mesure de suivre et comprendre le pourquoi d'un problème de santé. J'ai décidé de devenir professionnel de la santé à partir d'un soin reçu dans mon enfance.

Les pires souvenirs, c'est la perte de poste dans un hôpital privé par accusations.

Le meilleur souvenir est mon intégration dans la fonction publique comme infirmier principal. C'est le suivi des outputs que je réalise dans le PEV les plans de communication, la formation des médias, l'information des parents, les résultats des dialogues communautaires.

La pandémie de Covid-19 m'a aidé à être résilient, à me protéger en respectant les mesures, en me vaccinant, et à garder l'espoir de vivre et pouvoir protéger les autres.

Les multiples renforcements des capacités, l'amélioration de la perception sur la Covid-19.

POURQUOI TRAVAILLEZ-VOUS POUR LA SANTÉ ?

**République
démocratique
du Congo**

**Kweme Amum
Marie France**

Infirmière

Ministère de la
Santé

District

Pour répondre aux besoins de ma population. Je suis agent de Santé et je supervise les structures sanitaires. Je fais aussi la surveillance des maladies évitables par la vaccination, surveillance de MAPI (Manifestation Adverses Post Immunization).

POURQUOI TRAVAILLEZ-VOUS POUR LA SANTÉ ?

Tchad

Djinbo Pascal

Infirmière

Ministère de la
Santé

Établissement de
santé

Je travaille pour la Santé par vocation. J'ai décidé de devenir un professionnel de la santé lorsque ma maman a eu le choléra et qu'elle a failli perdre sa vie pendant le trajet pour atteindre le dispensaire de santé situé à 42 km de mon village.

Les pires et les meilleurs aspects de mon travail sont la volonté de sauver la vie humaine et je suis toujours estimé, enthousiasmé par mon entourage. Ce qui m'aide à me sentir impliqué dans mon travail aujourd'hui, c'est que je reçoive des bénédictions de ceux à qui je prodigue des soins.

La pandémie de Covid-19 a modifié mon engagement quotidien par la distanciation sociale, le port de masque.

Ce qui me fait avancer aujourd'hui, c'est la vocation de mon métier.

POURQUOI TRAVAILLEZ-VOUS POUR LA SANTÉ ?

Madagascar

**Lenkudahy
Bruno**

Médecin de santé
publique (MPH)
Ministère de la
Santé
District

Mon rêve à l'âge de 11 ans : « quand je serai grand, je serai un médecin », mais la réalisation de ce rêve est très difficile j'ai fourni des grand effort pour y arriver en l'an 2000.

J'étais responsable au niveau de centre de santé niveau II, les pires événements à cette époque là c'est l'arrivée à un village ou quartier avec un rendez-vous pour effectuer une stratégie avancée intégrée (vaccination, consultation externe, CPN, sensibilisation...) mais un très petit nombre de la population se présente, et aussi la venue tardive de malades au niveau de CSB qui me rend difficile à la prise en charge. Les meilleurs aspects de mon de travail c'est de prendre en charge sans distinction les malades.

Le programme du ministère qui vise la santé publique mais pas la santé d'une personne ou d'un groupe de personne m'a aidé à me sentir impliqué dans mon travail.

La pandémie de la Covid-19 nécessite un énorme engagement dans le but de diminuer le nombre des morts.

POURQUOI TRAVAILLEZ-VOUS POUR LA SANTÉ ?

Niger

**Ali Ousmane
Yahaya**

Médecin (MD)
Ministère de la
Santé
Établissement de
santé

La santé est pour moi un rêve d'enfance, un moyen pour moi d'aider la population. Durant mes études, j'ai toujours pensé au moyen le plus efficace d'aider les communautés et je n'ai pas trouvé mieux que la santé. Pour moi, les agents de santé sont des personnes intègres, une armée au service de la santé de la population. Aujourd'hui je suis fier de ce que je fais et le fait de soulager les personnes malades m'aide à progresser tous les jours malgré les difficultés quotidiennes de cette profession. Le pire que je rencontre dans ma profession, c'est de voir les gens souffrir de maladies évitables notamment par la vaccination malgré la disponibilité des vaccins. Le meilleur aspects de notre profession, c'est d'amener les communautés à un changement de comportement qui leur permette d'améliorer leur état de santé.

La pandémie de Covid-19 m'a fait embrassé la santé communautaire et m'a conduit à la place qu'il me faut pour changer la santé des communautés, le niveau opérationnel.

POURQUOI TRAVAILLEZ-VOUS POUR LA SANTÉ ?

Côte d'Ivoire

**M^{me} Houedou
Barima Laure
Bienvenue**

Infirmière
Ministère de la
Santé
District

Je travaille dans la santé parce que depuis ma tendre enfance j'ai toujours aimé sauver, apporter de l'aide aux autres surtout, aux plus faibles. Étant l'aînée d'une famille de 9 enfants, j'ai toujours de mes frères et sœurs. Les pires aspects de mon travail ont été quand je me trouvais impuissante devant un malade qui finissait par rendre l'âme et aussi quand j'étais confrontée aux injustices dans les hôpitaux. Les meilleurs ont été de donner du bonheur à un malade qui se sent mieux, après des soins ou quand j'ai réalisé des gestes de secourisme qui ont sauvé des personnes.

Mon implication dans mon travail vient du fait que je constate qu'il y a d'énormes défis à relever et que les résultats peuvent être meilleurs si l'on travaille dur.

La pandémie de Covid-19 a surtout intégré le numérique dans la façon de travailler et une expérience de gestion de pandémie dans ma carrière.

POURQUOI TRAVAILLEZ-VOUS POUR LA SANTÉ ?

**République
démocratique
du Congo**

**Jonas
Buhendwa
Théophile**

Agent de santé
communautaire
Actuellement
sans emploi
Établissement de
santé

Je travaille pour la santé afin de contribuer à l'amélioration de l'état de santé de la population, et pour contribuer à atteindre les objectifs de la politique de santé de notre pays. Mon éducation y a contribué favorablement car je m'efforçais d'appliquer les bonnes valeurs. Les pires moments de notre travail : certaines conditions ne sont plus réunies pour exercer favorablement le travail. Les meilleurs aspects de notre travail : l'entourage ou les intervenants du domaine qui ont une ambition vis à vis du travail. Ce qui m'aide à me maintenir, c'est la passion du travail et le patriotisme. La pandémie de Covid-19 m'a enseigné que nous devons adapter les normes selon les conditions réelles de la vie, je me suis fixé les objectifs qui me permettent d'avancer.

POURQUOI TRAVAILLEZ-VOUS POUR LA SANTÉ ?

Tchad

Dingamyam Dimitri

Infirmière
Ministère de la
Santé
District

Pour venir en aide aux couches vulnérables. Dans mon enfance, j'ai été marqué par des séries de problèmes de santé alors que la famille n'a même pas une notion base en santé. Les meilleurs aspects sont mes contributions pour la famille dans le CCC, les pires sont les conditions de travail ; La compassion des personnes vulnérables (problèmes de santé) soutient mon implication dans mon travail. La pandémie de Covid-19 a développé mon engagement, me permettant d'apprendre de nouvelles techniques de soins. Le courage est ma façon d'avancer.

POURQUOI TRAVAILLEZ-VOUS POUR LA SANTÉ ?

Cameroun

Meugang Brigitte

Infirmière

Ministère de la
Santé

Établissement de
santé

Je travaille pour la santé parce que cela a toujours été un immense plaisir pour moi de contribuer pour la bonne santé des gens. Dans mon enfance, ma maman a passé beaucoup d'années dans la tristesse à cause du décès de mes deux frères et deux sœurs aînés, survenu lors d'une épidémie de rougeole. Au regard de ces difficultés, ma maman avait pris soins d'aller me faire vacciner. Elle a gardé jalousement mon carnet de vaccination et me l'a remis plus tard en disant : voilà ta carte de vaccination et ne l'égare jamais, car la vaccination est une chose importante. Elle a ajouté que mes frères et sœurs étaient morts parce qu'ils n'étaient pas vaccinés. Alors, j'ai grandi avec ce défi de prodiguer les soins de santé à tous. C'est ainsi que, jusqu'à aujourd'hui, j'ai toujours mon carnet de vaccination et je suis fière de l'avoir.

Aujourd'hui, ce qui m'aide à me sentir impliquée dans le travail est la satisfaction personnelle.

Mais la pandémie de Covid-19 est venue changer la tendance dans l'appréhension des choses, mais n'a pas modifié mon engagement. Ce qui me fait avancer, c'est la confiance en ce que je fais et le souci de diminuer les décès par ignorance.

POURQUOI TRAVAILLEZ-VOUS POUR LA SANTÉ ?

Mali

Mariam Konate

Médecin de santé
publique (MPH)
Bureau de pays
de l'OMS
Région

Pour subvenir au besoin de la Santé de la population particulièrement celle de la population vulnérable

Par amour de soigner des gens à travers l'écoute, la patience. Les pires moments : j'ai du mal en voyant un malade qui n'arrive pas à payer ses ordonnances, les mères qui font beaucoup de chemin pour la vaccination de leurs enfants, etc. Les meilleurs moments : en contact avec la population, la disparition de plusieurs maladies, surtout celles évitables par la vaccination. Le soutien de mes superviseurs m'aide beaucoup. La pandémie de Covid-19 n'a pas affecté mon engagement. Les formations m'aident à m'améliorer et me font progresser.

POURQUOI TRAVAILLEZ-VOUS POUR LA SANTÉ ?

Cameroun

Monsieur Oumarou Monglo

Infirmière

Ministère de la
Santé

Région

Je travaille pour la santé par ce que je veux aider toutes les personnes souffrantes, porter secours aux nécessiteux, sauver des vies, promouvoir la santé, prévenir les maladies. Enfant, je me suis rendu à l'hôpital avec ma maman malade, j'ai constaté qu'elle n'était pas reçue avec célérité. Dès cet instant, l'envie de devenir personnel de santé m'a habité, surtout pour rendre service à ma famille et aux autres. Le pire moment : quand quelqu'un meurt malgré que tout ce que nous faisons et surtout voir sa famille dans les lamentations et le meilleur moment, voire un patient recouvrer sa santé. Ce qui m'aide à me sentir impliqué dans mon travail c'est réussir à réaliser mes activités professionnelles pour atteindre les objectifs fixés. La pandémie de Covid-19 a freiné mon engagement en ce sens qu'elle a annulé les campagnes de vaccination et d'autres activités de santé publique comme la supervision, ce qui a résulté en une chute des taux de couverture. Aujourd'hui, ce qui me fais avancer, c'est la reprise normale des activités sans contrainte, j'exécute ce qui a été planifié en dehors de conflits de calendrier, tout marche comme auparavant.

POURQUOI TRAVAILLEZ-VOUS POUR LA SANTÉ ?

Burkina Faso

Yabre Nobouré

Attaché de
Santé option
épidémiologie
Ministère de la
Santé
District

Je voulais faire la médecine après le BAC D. Mais après l'obtention du BAC, je me suis finalement orienté dans l'informatique. Malgré ce revirement, la passion du travail de santé était toujours là. c'est ainsi que j'ai passé le concours des Infirmiers et ça a marché. Apporter des soins aux personnes malades était vraiment ma passion. Mon enfance heureuse n'a pas influencé mon choix, mais plut tôt les cours de biologie dispensés en classe de terminale. Je suis maintenant attaché de santé en épidémiologie, le poste est transversal dans le système de santé. Nous sommes dans la promotion, la prévention, le curatif et même le réadaptatif, en un mot la santé publique. Enfin, avec l'avènement de la Covid-19, nous avons les réunions par vidéoconférence et je suis en 3^e semestre de master en Informatique médicale et Science des données par le biais des technologies internet.

POURQUOI TRAVAILLEZ-VOUS POUR LA SANTÉ ?

**République
démocratique
du Congo**

**Amani Habimana
Jospin**

Agent de santé
communautaire
Organisation non
gouvernementale
(ONG)

Région

Mon enfance fut caractérisée par de nombreuses maladies et c'est plus tard que j'ai compris que la vraie cause était dans la phase de prévention. Ces cas sont constatées auprès des femmes, enfants, ainsi est née ma vocation d'apporter une solution en contribuant à la réponse. Depuis 2020, avec la pandémie de Covid-19, les actions marchent mal suite au manque de fonds.

POURQUOI TRAVAILLEZ-VOUS POUR LA SANTÉ ?

Cameroun

Ibrahim Hamadou

Agent de santé
communautaire
Non affilié à une
organisation
District

Je travaille pour la santé parce que je suis né dans un environnement où l'accès à la santé est très difficile et nous avons perdu plusieurs de nos petits enfants à cause de maladies infectieuses souvent faciles à prévenir tels que poliomyélite, rougeole, paludisme, choléra et aujourd'hui la Covid-19. Maintenant, nous aidons nos populations en les sensibilisant sur les vaccinations et prévention.

POURQUOI TRAVAILLEZ-VOUS POUR LA SANTÉ ?

Guinée

**M. Sankhon
Mohamed
Lamine**

Biochimiste
Ministère de la
Santé
National (central)

Titulaire d'une maîtrise en biologie à l'université Gamal Abdel Nasser de Conakry, je travaille au ministère de la Santé et de l'Hygiène publique dans le service national de promotion de la santé. Nous développons les documents stratégiques et coordonnons les interventions promotionnelles de santé. Nous mettons en œuvre la communication pour le changement social et de comportement CSC. C'est le renforcement de capacité qui peut mieux m'aider à avancer dans mon travail. La pandémie de Covid-19 n'a pas modifié mon engagement mais m'a plutôt encouragé à changer de stratégie pour mieux orienter les actions. Aujourd'hui, nous avons nos points focaux communication promotion de la santé dans les 38 Districts sanitaires et les 8 points focaux régionaux pour assurer les activités du programme élargi de vaccination. Dans ces districts les activités des vaccinations intensives me donnent l'énergie qui permet me d'avancer.

POURQUOI TRAVAILLEZ-VOUS POUR LA SANTÉ ?

Guinée

Ibrahima Tanou Bah

Médecin (MD)
Organisation non
gouvernementale
(ONG)
Établissement de
santé

Je fais ce travail parce que je m'y reconnais et trouve de la joie. Mon éducation est une grande source de motivation pour avoir choisi ce métier.

Les pires aspects ont été, surtout, lorsque j'étais à court de moyens pour aider autrui et les meilleurs sont les moments où j'ai trouvé des solutions pour les nécessiteux. Je reprends confiance lorsque je reçois l'appel d'un patient qui me témoigne sa satisfaction ainsi que lorsque je partage des expériences avec les collègues.

La pandémie a plutôt été un moyen de découverte et d'opportunités professionnelles.

L'idée d'aider mes semblables constitue un moteur qui me galvanise au quotidien.

POURQUOI TRAVAILLEZ-VOUS POUR LA SANTÉ ?

Guinée

Dr Adama Bah

Médecin (MD)

Ministère de la
Santé

District

Étant issue d'un milieu rural à accès difficile, j'ai décidé de travailler dans le domaine de la santé pour aider à améliorer l'accessibilité aux soins de santé pour les personnes vulnérables. À la maison, j'avais un frère qui a été touché par la polio avec une paralysie qui limitait ses mouvements, chose qui impactait négativement mes déplacements vu qu'il était mon grand frère qui assurait ma protection ma maman est décédée dans des conditions de manque de soins précoces appropriés.

Les pires moments de mon travail ont été ma découverte d'un nombre important d'enfants de moins de 15 mois n'ayant jamais été vaccinés dans une localité de mon district à cause de l'accessibilité et les meilleurs aspects ce sont les stratégies qu'on arrive à mettre en place pour toucher le maximum de monde, pour minimiser les non vaccinés ou les perdus de vue.

L'engagement de contribuer à améliorer la couverture vaccinale et d'accompagner la politique de mon pays en matière de la santé m'aide à mieux m'impliquer dans mon travail.

La pandémie de Covid-19 m'a permis de comprendre que la survenue d'une pandémie est toujours possible, d'où la nécessité de mettre en place des stratégies de réponses efficaces.

Mon implication dans la mise en œuvre des activités communautaires, la conviction qu'avec les nouveaux objectifs du ministère de la Santé de mon pays qui s'aligne pour une couverture universelle de la population en matière de santé, me permettent d'avancer.

POURQUOI TRAVAILLEZ-VOUS POUR LA SANTÉ ?

**République
démocratique
du Congo**

**Docteur
Toussaint
Selemani
Tchankoma**

Médecin (MD)

Organisation non
gouvernementale
(ONG)

National (central)

Je suis né dans un camps de travailleur dans lequel il y avait une structure sanitaire. Les professionnels de santé portaient des blouses blanches pour guérir mes amis du quartier, ce qui m'a beaucoup impressionné, me donnant l'ambition de porter un jour cette blouse. À l'âge adulte, j'ai suivi des études médicales.

Les pires moments dans ma vie professionnelle c'est de travailler dans les milieux où la population continue à croire aux traitements indigènes.

La pandémie de Covid-19 m'a beaucoup perturbé pour atteindre les différents lieux pour exercer ma profession.

POURQUOI TRAVAILLEZ-VOUS POUR LA SANTÉ ?

**République
démocratique
du Congo**

**Lukombo
Salazaku
Samuel**

Agent de santé
communautaire
Ministère de la
Santé
National (central)

La santé est le point capital qui intéresse ou doit intéresser toute personne. Le cursus de ma formation était l'idéal pour intégrer la santé. Les pires moments : travailler dans des zones à accès difficiles et à risques par rapport au contexte de la RDC. Les meilleurs moments : atteindre l'objectif dans le cadre de la vaccination, produire les résultats qui améliorent la couverture. Avec la pandémie de Covid-19, l'aspect communicationnel était idéal pour lutter contre l'infodémie afin de redonner confiance aux parents sur le bien-être de la vaccination.

POURQUOI TRAVAILLEZ-VOUS POUR LA SANTÉ ?

**République
démocratique
du Congo**

**Docteur Pululu
Mbala José,
Médecin
Urgentiste Au
Programme
National Des
Urgences
Et Action
Humanitaire**

Médecin (MD)

Ministère de la
Santé

National (central)

C'est par passion que je travaille dans la santé car mon pays, la RDC a plusieurs problèmes de santé publique et moins de prestataires des soins. J'ai été influencé dans mon enfance en voyant entre autre une personne de ma famille mourir du VIH-SIDA. Les pires aspects de mon travail, ce sont parfois des grèves à répétition suite à la rémunération insignifiante et les meilleurs aspects de mon travail c'est mon implication dans l'épidémie d'Ebola et la pandémie de Covid-19. Ce qui m'aide à être impliqué, c'est ma participation comme formateurs pour la Covid-19. La pandémie de Covid-19 a renforcé mon engagement dans le travail.

POURQUOI TRAVAILLEZ-VOUS POUR LA SANTÉ ?

Mali

**Dr Souleymane
Traore**

Médecin (MD)

Ministère de la
Santé

Établissement de
santé

Je travaille pour la santé par passion. Depuis le lycée j'ai décidé d'être un agent de santé, surtout que j'ai assisté aux souffrances de ma grand-mère quand j'étais encore très petit au village. Elle est morte de cette maladie sans être diagnostiquée. C'est au cours de mes études à la faculté de médecine que je me suis rendu compte qu'elle souffrait de la tuberculose. Ce qui m'a d'ailleurs poussé à prendre un sujet de thèse sur la tuberculose. Cela a beaucoup contribué à faire de moi ce que je suis aujourd'hui, un médecin, grand défenseur du bien-être de l'humanité dans un monde sans affection invincible. Le pire est que je vis et j'ai vécu beaucoup d'injustice. Je suis en train de travailler sans salaire pour le bien des enfants dans une zone très difficile sur le plan d'accessibilité et de revenu économique. Mon meilleur aspect est mon amour du métier et l'amour de la population envers ma modeste personne partout où je suis passé. C'est mon amour de la profession médicale qui me façonne tant aujourd'hui dans mes activités quotidiennes. La pandémie de Covid-19 a un peu impacté négativement la qualité de notre prestation. Mais à ce jour nous ne rencontrons plus de problème, car la population nous fait confiance et nous a déjà compris. C'est l'amour de ma profession et l'amour de la population résidente qui me font avancer aujourd'hui, sinon, je reste très pauvre financièrement.

POURQUOI TRAVAILLEZ-VOUS POUR LA SANTÉ ?

**République
démocratique
du Congo**

**Dr Yandjo
Akambo Aurélie**

Médecin (MD)

Organisation non
gouvernementale
(ONG)

National (central)

Mon éducation a influencé ma décision de devenir un professionnel de santé. La pandémie de Covid-19 a modifié notre engagement quotidien. Pendant toute cette période tout s'est arrêté. Tout était suspendu.

POURQUOI TRAVAILLEZ-VOUS POUR LA SANTÉ ?

**République
démocratique
du Congo**

**M. Lelensi
Minambo Jean**

Professionnelle
de santé
Ministère de la
Santé
District

Plus qu'un métier, travailler dans la santé relève souvent de la vocation. c'est l'envie d'aider son prochain, d'accompagner les gens dans la prévention, le curatif et le promotionnel qui sont les moteurs de ma carrière dans la santé. Je reflète l'image d'une réalité sociale, en grande partie forgée par ma famille car celle-ci détermine les comportements et transmet les valeurs qui aujourd'hui sont un atout majeur dans ma carrière professionnelle (consultant épidémiologiste, chargé de suivi & évaluation des activités et des projets, data manager de la zone de santé, Superviseur chargé des soins de santé primaires, etc.). C'est pourquoi j'ai fait ce choix primordial à l'âge 19 ans dans le but d'attendre mes cinq objectifs d'enfance :

1. Acquérir une formation très complète,
2. Avoir de nombreuses opportunités d'emplois,
3. Aspirer à un salaire compétitif,
4. Aider les personnes proches ayant des problèmes de santé,
5. Grandir ent ant que personne.

Les pires moments : l'urgence permanente dans le pays où de nombreuses maladies comme le paludisme, le choléra, les fièvres hémorragiques ou la rougeole sont endémiques et la faible rémunération des acteurs sanitaire dans le pays. Les meilleurs aspects : les opportunités et d'acquérir des connaissances, d'obtenir un travail décent dans des conditions de vie normales. C'est la raison qui nous aide à nous impliquer dans notre travail aujourd'hui. La pandémie de Covid-19 a modifié mon engagement quotidien à travers l'amélioration de Les recherches et les efforts personnels me font avancer aujourd'hui.

POURQUOI TRAVAILLEZ-VOUS POUR LA SANTÉ ?

Sénégal

Samba Ba

Infirmière
Ministère de la
Santé
District

Je travaille dans la santé pour participer au développement de mon pays et aider la communauté.

POURQUOI TRAVAILLEZ-VOUS POUR LA SANTÉ ?

Côte d'Ivoire

**Kpanigo Kouadio
Konan Franck**

Chargé de
communication
de proximité
Ministère de la
Santé
National (central)

Le domaine de la santé est un élément transversal dans le développement humain. Enfant n'ai pas bénéficié des éléments nutritifs dont l'organisme avait besoin pour son évolution optimal. Ainsi, j'ai été intéressé par ce pan de la santé (la nutrition) afin de sensibiliser les communautés rurales sur les importances des groupes d'aliments. Dans cette tâche, certains membres de la communauté négligent tous les efforts consentis. Le réconfort se lit quand la communauté informée et sensibilisée découvre les bienfaits que vous leur apportez. L'implication de plusieurs couches sociales (OSC, ONG) dans les activités sanitaires. La pandémie de Covid-19 a impacté négativement nos activités de vaccination de routine. La communication et les séance de renforcement de capacité nous aident à réaliser nos activités.

POURQUOI TRAVAILLEZ-VOUS POUR LA SANTÉ ?

Cameroun

Msc

Pamoundem

Marie Christelle

Master 2 en
biologie Clinique
Ministère de la
Santé
District

Ma mère étant orpheline a toujours rêvé d'être personnel de santé. N'ayant pas eu assez de moyens pour y parvenir, n'ayant eu personne pour la soutenir, elle décida que son enfant aîné serait personnel de santé. Elle a cultivé en moi cette envie d'exercer ce métier, de sauver les vies. Je suis gestionnaire des données dans mon district et grâce aux ateliers de formation qu'organise le ministère de la Santé et ses partenaires auxquels je participe, je remplis fidèlement mes fonctions. La pandémie de Covid-19 a entraîné trop de réticence, mais à travers les ASC polyvalents, les DC, dans la sensibilisation, on assiste de plus en plus à une adhésion massive tant en santé préventive (vaccination) que curative. L'implication des secteurs apparentés, des influenceurs locaux, des ASC, des DC, favorise l'avancement et le bon déroulement de la santé publique.

POURQUOI TRAVAILLEZ-VOUS POUR LA SANTÉ ?

**République
démocratique
du Congo**

**Docteur Roger
Mfunyi Mpoiyi**

Médecin (MD)

Organisme de
recherche ou de
formation

Établissement de
santé

il faut dire que depuis mon enfant j'avais une forte attirance pour devenir médecin, ce rêve s'est beaucoup accentué lorsque ma mère m'a acheté un pantalon blanc, du coup, j'ai commencé à me comporter comme un personnel de santé et même mon entourage m'appelait « munganga », c'est-à-dire médecin ou infirmier. Je suis devenu médecin depuis 2016. Dans ma carrière il y a quelque chose qui me rend heureux : je donne le même amour, énergie, attention à tous les malades riches ou pauvres, enfants ou adultes. Lorsque je lève une urgence à l'hôpital ça me rend très heureux. La pandémie de Covid-19 m'a beaucoup affecté dans mon travail par le fait que, pendant le confinement, je me rendais avec beaucoup de difficultés à l'hôpital, je marchais à pied plus de 5 km parce que je n'avais pas de moyen de transport. Bref j'arrivais en retard au travail et une fois sorti, j'avais du mal à rentrer.

POURQUOI TRAVAILLEZ-VOUS POUR LA SANTÉ ?

Sénégal

Cheikh Saadbou Ndione

Infirmière

Ministère de la Santé

District

je travaille pour la santé parce que c'est extraordinaire d'aider une personne qui souffre sans connaître son mal. Ma mère était infirmière et quand je la regardais prendre soin de nous pour qu'on ne tombe pas malade. Mon père a été malade et je me disais que je devais tout faire pour apprendre et le soigner mais hélas il est parti avant que je termine ma formation mais je continue à aider les autres depuis.

Le pire des moments, c'est quand on perd un patient ; le meilleur, quand tu arrives à le guérir ou bien quand tu consultes le carnet d'un enfant et tu vois qu'il est complètement vacciné.

Le fait de pouvoir aider, d'apporter un plus dans ce qui se fait de manière générale.

La pandémie nous a fait comprendre que nous devons avoir une autre approche et nous protéger avec les vaccins, être plus proche de la population.

Ce qui nous fait avancer, c'est d'apprendre des autres, voire ce qui se fait dans les autres pays, le partage d'idées et l'amour de voir la santé progresser.

POURQUOI TRAVAILLEZ-VOUS POUR LA SANTÉ ?

Cameroun

Sali Ndjidda

Personnel
d'appui dans la
supervision et les
enquêtes.

Ministère de la
Santé
Région

Je travaille pour la santé parce que je voudrais que chaque personne ait une bonne santé. Dans mon enfance, j'ai été trop menacé par le paludisme chaque saison de pluie. D'où mon ambition de devenir un personnel de santé. Mon pire moment de travail est survenu quand mon collègue est venu me remettre les résultats du test Covid-19 positif en mai 2020. Malgré, ce coup dur, j'ai le sentiment qu'à travers mon vécu, je pourrais influencer dans ma communauté pour une bonne acceptation de la vaccination et une considération pour la fréquentation des formations sanitaires. La pandémie de Covid-19 est venue presque dissoudre tous les efforts fournis, surtout qu'au départ la communication était mauvaise. Aujourd'hui, il y a une redynamisation pour rehausser le travail à travers la conscientisation des personnels de santé.

POURQUOI TRAVAILLEZ-VOUS POUR LA SANTÉ ?

**République
démocratique
du Congo**

**Kapanga Kule
Serge Obed**

Enseignant-
Chercheur
Organisme de
recherche ou de
formation
National (central)

J'ai choisi de travailler dans le secteur de la santé, pour contribuer à l'amélioration de la santé de la reproduction, de la mère, du nouveau-né, de l'enfant et de l'adolescent, aussi pour rendre la couverture vaccinale optimale et aussi pour contribuer à ce que les prestations de service de vaccination atteignent les enfants zéro dose et en conflit avec le calendrier vaccinal dans mon pays.

Les meilleurs aspects de mon travail : quand je contribue à l'élaboration des plans, politiques et stratégies pour renforcer la communication sur le changement des comportements des mères vis-à-vis de la vaccination des enfants. Les pires aspects : quand il y a rupture des intrants et outils pour les prestataires pour bien faire leur travail et aussi le manque de motivation des agents et personnels de santé qui nous ne permet pas d'atteindre une couverture optimale dans notre pays. L'apport de collègues et des autorités à tous le niveau ainsi que le cadre de concertation pour fédérer toutes les énergies à travailler pour promouvoir « Une santé » est un atout pour nous permettre de nous impliquer davantage dans le secteur de la santé et surtout celui de la vaccination.

J'ai eu un rôle déterminant à jouer dans la consolidation de la résilience de la population pendant la période de la pandémie de Covid-19 pour chercher à comprendre les représentations sociales de la Covid-19 et les barrières socioculturelles qui étaient à la base des rumeurs, résistances et refus de la vaccination contre la pandémie.

POURQUOI TRAVAILLEZ-VOUS POUR LA SANTÉ ?

Guinée

Docteur Ibanan Kamano

Médecin de santé
publique (MPH)
Ministère de la
Santé
Région

je suis un agent de santé, ma mère était sage femme de formation et j'ai passé un bon moment à la maternité au coté de ma mère. le meilleur moment est le soutien quotidien apporté aux agents de santé dans la mise en œuvre des activités. Aujourd'hui, les motivations sont axées sur la poursuite de l'appui continu aux formations sanitaires.

POURQUOI TRAVAILLEZ-VOUS POUR LA SANTÉ ?

Côte d'Ivoire

Irié Bi Moadou Pascal

ingénieur des
techniques en
santé publique
Ministère de la
Santé
National (central)

Je suis entré au ministère de la Santé par conviction et par amour, aussi pour apporter ma modeste contribution pour sauver des vies, pour soulager les souffrances liées aux déficits des besoins fondamentaux des personnes. Je suis fils d'infirmier et mon père m'a beaucoup influencé. Il fut un modèle pour moi au point où je tenais à être comme lui. Je me souviens de ramasser les seringues usées et de piquer les margouillats que je capturais. J'avais 6, 7 ans.

Il y'a des hauts et des bas dans ce métier. D'abord, les hauts ; c'est que la reconnaissance des patients et leurs parents apportent un réconfort moral et un sentiment profond d'avoir été très utile dès lors que l'action que vous avez posé a sauver, a soulagé un malade, votre action a transformé des comportements dans votre localité, votre mobilisation sociale et votre système de communication sociale a contribué à impacter positivement la vie de la population. Lorsque vous jouissez de la confiance de votre population, elle vous écoute et participe activement aux projets de santé que vous initiez ensemble. C'est l'expérience que j'ai eu étant infirmier diplômé d'État dans un Dispensaire Rural dans le Nord de la Côte d'Ivoire (district de Ferkessedougou, dispensaire rural de Nafana) de 1996 à 1999. Zone difficile d'accès, aucune commodité, mais la passion d'être utile à la population renforce la volonté de dompter les difficultés. Ainsi, nous sommes parvenus à mettre en place une équipe du village, avec qui j'ai appris à connaître les villages et campements de l'aire sanitaire. Chaque village a choisi deux membres de communauté comme Agents de santé villageoise. Chaque premier Mercredi du mois, nous nous réunissons pour passer en revue notre programme de vaccination intégré en stratégie avancée. Chaque agent de santé communautaire (ASC) avait une mission bien précise. Nous avons élaboré des modules de formation sur des thématiques (la pesée et la reconnaissance des enfants malnutris, la recherche active des enfants insuffisamment ou non vaccinés, le suivi des enfants en âge d'être vaccinés, les femmes enceintes et leur rendez-vous, etc.). Les actes de vaccination, de CPN et de pesée coûtent chacun 100 francs. Cette somme collectée par les ASC leur revient pour leur déplacements et leurs activités en guise de motivation. Chaque année, dans le premier Mercredi du mois de mars, nous organisons une fête de la santé. Cette fête est présidée par l'autorité préfectorale (le sous préfet), parrainée par le député. Les chefs des 14 villages, les leaders d'opinion, les représentants des communautés etc. au cours de cette réunion, un bilan des activités du centre de santé est fait par nous-même et le bilan financier par le coges. Nos faiblesses et nos points forts sont passés en revues, et nous nous soumettons aux critiques et enfin les recommandations. Après les avis de la présidente des femmes, des jeunes, du chef central, le sous préfet clôture la cérémonie par des conseils de motivation de la population à suivre les recommandations. Au total, nous avons eu du succès car nos objectifs de performances de couverture vaccinales, des abandons etc. étaient atteints mieux l'environnement sanitaire et social étaient favorables à travailler collectivement. Ma source de motivation n'a donc pas changé, mais l'environnement a changé. Je suis aujourd'hui ingénieur des techniques sanitaires, et donc gestionnaire des données à la direction de coordination du programme élargi de vaccination. Mon engagement n'a donc pas changé. Ma détermination me fait avancer.

POURQUOI TRAVAILLEZ-VOUS POUR LA SANTÉ ?

**République
démocratique
du Congo**

**Docteur Ekanza
Bongeye Reagan**

Médecin (MD)

Ministère de la
Santé

National (central)

C'était pour moi un rêve de travailler au service de l'humanité

POURQUOI TRAVAILLEZ-VOUS POUR LA SANTÉ ?

Guinée

Condé Mamadi Mariame

Médecin (MD)
Organisation non
gouvernementale
(ONG)
Établissement de
santé

Travailler pour la santé est une passion d'enfance.

Mon enfance n'a pas eu d'influence sur ma décision mais plutôt mon entourage, ma communauté qui était défavoriser et n'avait accès aux soins primaires.

Les pires moments je n'en ai pas pour le moment, mais les meilleurs c'est de voir combien de fois nous pouvons aider les gens à dépasser un cap de leur mauvais moment de santé et leur aidé à se sentir mieux en mieux.

Voir que tout ce que l'on fait pour aider les autres réussissent en général me permets d'avancer et de me sentir mieux.

POURQUOI TRAVAILLEZ-VOUS POUR LA SANTÉ ?

**République
démocratique
du Congo**

**Dr Kividi Kikama
Luckson**

Médecin de santé
publique (MPH)
Ministère de la
Santé
Région

Je travaille dans le domaine de la santé juste pour la promotion de la santé de la communauté. J'étais influencé de devenir un professionnel de santé par mon père qui était infirmier et il s'est mis à signer les malades, j'étais de temps à temps malade pendant mon enfance et je me rendrais toujours à l'hôpital. La fragilité de mon état de santé m'a motivé à devenir un professionnel de la santé un jour pour m'occuper bien de moi même. Aussi j'avais perdu une des petites sœur suite à une épidémie de rougeole.

Le meilleur aspect est ma joie aujourd'hui médecin de sauver les vies humaines et surtout d'être préoccupé pour la santé de la communauté.

Le pire est notre exposition aux maladies pendant que nous cherchons à sauver des vies. Et ensuite les obstacles de la vie professionnelle liés à l'instabilité, la géopolitique.

Si je suis très impliqué dans mon travail aujourd'hui c'est parce que je considère ma profession comme une vocation auprès des malades et des communautés pour que les humains mènent une vie avec une réduction de la souffrance.

Avec l'avènement de la pandémie, nous avons appris à renforcer d'avantages les moyens de protection contre les infections. Et surtout aussi comment être ou travailler ensemble pour arrêter certains événements de santé publique de porté international.

POURQUOI TRAVAILLEZ-VOUS POUR LA SANTÉ ?

**République
démocratique
du Congo**

**Nyembo Utshudi
Wivine**

Médecin de santé
publique (MPH)

Bureau de pays
de l'OMS

Région

Je travaille pour la santé parce que je suis médecin (personnel de santé) et j'avais juré que toute ma vie, je serai au service de la nation.

Durant mon enfance, j'étais une petite fille très malade et à chaque fois j'étais hospitalisée et quand je voyais les personnels soignants (Médecins et infirmiers), j'étais curieuse en posant beaucoup des questions...

Arrivée en 5^e primaire, je voulais savoir quelle section faire aux humanités pour devenir Médecin et on me dira la section Scientifique/Biologie chimie. J'avais fait la biologie chimie, après obtention de mon diplôme, j'ai embrassé la faculté des médecine et voilà suis médecin aujourd'hui

Les pires aspects dans mon travail, c'est lorsqu'il y a un échec thérapeutiques ou un décès évitable.

Les meilleurs aspects c'est lorsque il y a une réussite, la guérison des mes malades, atteinte de mes objectifs (arriver à vacciner toutes les cibles, atteindre mes cibles prioritaires), briser les rumeurs...

Ce qui m'aide à m'impliquer dans mon travail aujourd'hui ce sont les résultats obtenus par rapport aux objectifs fixés, la motivation (rémunération), mon savoir faire et mon savoir être.

La pandémie de Covid-19 à changer notre façon de communiquer, de prendre soins des autres, d'éduquer nos enfants, de travailler et autres.

Ce qui me fait avancer aujourd'hui c'est mon travail, mon courage, mon intelligence, dans la lutte contre la Pandémie de Covid-19 en sensibilisant, en vaccination les personnes à haut risque (personnels de santé, personnes vivant avec comorbidité et personnes de plus de 55 ans) et en brisant les rumeurs (infodémies).

POURQUOI TRAVAILLEZ-VOUS POUR LA SANTÉ ?

Sénégal

El Hadji Amadou Gaye

Infirmière

Ministère de la Santé

Région

Bonjour. Je travaille pour la santé pour identifier les problèmes de santé, afin de pouvoir prévenir, aider et prendre en charge les cas qui seraient devant moi. Je suis impliqué aujourd'hui dans mon travail grâce à la communauté, aux autorités administratives et coutumières et aux professionnels de santé. La pandémie de Covid-19 n'a rien changé mais m'a encouragé à bien faire et à être encore plus engagé.

POURQUOI TRAVAILLEZ-VOUS POUR LA SANTÉ ?

**République
démocratique
du Congo**

**Katungu
Kitamwivirirwa
Tecla**

Médecin (MD)
Ministère de la
Santé
Établissement de
santé

Je travaille pour la santé parce que j'aime ma communauté et aussi parce que je veux intervenir dans la surveillance des maladie évitable par la vaccination. À l'âge de 8 ans, j'avais contracté la rougeole qui est parmi les MEV et durant mon hospitalisation les corps soignants demandaient toujours à ma mère si elle avait respecté le calendrier vaccinal et ma mère répondait toujours oui. À cette même période, mon cousin qui avait 5 ans a eu une paralysie flasque du membre inférieur gauche qui a été irréversible. Ce sont ces événements qui ont motivé ma décision de devenir un professionnel de santé.

POURQUOI TRAVAILLEZ-VOUS POUR LA SANTÉ ?

**République
démocratique
du Congo**

**Dr Jonathan
Mpoyi Kabongo**

Médecin (MD)
Ministère de la
Santé
Établissement de
santé

Je suis médecin généraliste en RDC. La médecine est une passion pour moi. Être à l'écoute du malade et soulager son mal me rend heureux. En effet, mon grand-père maternel était infirmier depuis l'époque de l'indépendance jusqu'à sa mort, en automne 2012. Son dévouement pour les malades et son grand amour de son travail m'ont motivés dès mon jeune âge et, de plus, ma mère tenait une pharmacie. Les pires moments : quand on a peur de perdre un patient. Mes meilleurs moments : arriver à un bon diagnostic et bien conduire le traitement pour mes patients. Une motivation, lorsque mes collègues de la santé (médecins ou infirmières) recherchent mon avis et le prennent en considération. En peu de temps, le monde s'est arrêté, les économies, les morts par milliers, cela m'a encouragé à prendre au sérieux mon travail. L'amour de mon travail, la joie de soulager, la passion, sont autant de moteurs qui me motivent pour continuer à servir ma communauté.

POURQUOI TRAVAILLEZ-VOUS POUR LA SANTÉ ?

Guinée

Abdoulaye Mamadou Diallo

Médecin de santé
publique (MPH)
Ministère de la
Santé
District

Je travaille pour la santé afin de sauver des vies. Depuis à bas âge j'ai toujours opté pour la médecine et cela pour contribuer à l'amélioration de la santé de la population générale et celle de la Guinée en particulier. Les pires et les meilleurs aspects de mon travail c'est de s'impliquer dans toutes les activités de prévention et de la lutte contre la maladie dans mon district sanitaire. Ce qui m'aide à me sentir impliqué dans mon travail aujourd'hui c'est le fait de participer à toutes les activités liées à la prévention et à la lutte contre la maladie. La pandémie de Covid-19 m'a donné le courage d'être encore plus actif dans la prévention et de venir aux secours des malades encas d'épidémie ou de pandémie. Ce qui me fait avancé aujourd'hui c'est ma détermination et mon engagement dans la prévention de toutes les maladies évitables par la vaccination et de la lutte contre la maladie.

POURQUOI TRAVAILLEZ-VOUS POUR LA SANTÉ ?

Sénégal

Babacar Hanne

Agent de santé
communautaire
Ministère de la
Santé
District

la santé est un domaine qui a attiré mon attention depuis l'enfance, cela a commencé le jour où mon père est tombé malade et hospitalisé je lui ai rendu visite et en entrant dans la salle j'ai entendu le médecin lui dire d'adret de fumer. depuis ce jour là, c'est la première leçon que j'ai appris dans le système de santé que fumer est néfaste pour la santé. or que je venais juste d'entrée à l'école. ensuite j'ai nourri cette passion de vouloir aider les gens a travers la santé car je voyais comment les agents de santé sont traités par la communauté d'où ils servaient (aimer, chérie, attentionné) car ils étaient considérés comme des sauveurs de vies humaines. en plus j'ai entendu un jour une histoire qu'on m'ait raconté sur un grand marabout Serigne Saliou Mbacké qui disait : « si j'avais un travail à faire dans ce bas monde se serais le métier d'agent de santé ». Tous ceci a renforcer mon amour envers ce métier noble et Aujourd'hui je travaille dans le système de santé du Sénégal après avoir exercé 7 ans de bénévolat en mars 2023 j'ai eu mon recrutement en tant que contractuel du Ministère de la Santé. les meilleurs moment : c'est l'expérience que j'ai pu acquérir dans le système de santé et dans les ONGs qui travail en collaboration avec le système de santé d'où j'ai intervenu pendant un certains temps. les pires moments c'est de rester tout ce temps sans être recruter or que j'avais une famille à nourrir. C'est l'amour, l'engagement que j'ai pour mon travail qui faisait que chaque jour je suis plus impliqué et plus déterminé à faire mon job tout sachant que le meilleur reste à venir. Depuis l'avènement de la pandémie Covid19 je me suis rendu compte que nous avons beaucoup à faire puisque tous les manquements du système de santé ont été constatées à ce moment là. et surtout la non implication de la communauté dans la prise de décision qui a été un facteur déterminant. c'est le fait de prendre conscience de ces manquements de d'y travailler pour restaurer la confiance entre les agents de santé et les communautés. par l'implication de ces derniers dans tout le processus de planification, information, de la mise en œuvre et de l'évaluation.

POURQUOI TRAVAILLEZ-VOUS POUR LA SANTÉ ?

Côte d'Ivoire

**Adja Blokou
Raoul**

Infirmière
Ministère de la
Santé
Établissement de
santé

La santé est pour moi une passion et me voir soigner les gens me met à une hauteur de la vie et à comprendre que rien n'est impossible car vouloir c'est pouvoir. Par ailleurs, mon enfant n'a eu aucune influence de devenir agent de santé c'est plutôt lorsque j'ai commencé à avoir des enfants et vu leur état de santé ceci m'a poussé à devenir un agent de santé. Je pourrais dire que pour ce qui concerne les pires moments c'était un jour après avoir fait un accouchement et que la délivrance a été difficile et noté aussi que lorsque je suis avec des chefs qui n'aiment pas le travail mais qui aiment prendre des décisions sans aucune considération et qui aiment humilier leurs collaborateurs. Cependant, il faut dire que, ce m'aide à m'impliquer dans le travail c'est que j'aime le travail et ce me plaît c'est lorsque après avoir soigné un patient qui est guéri et m'appelle pour me dire merci car il a retrouvé la santé. En outre, il faut dire que la pandémie Covid-19 m'a apporté beaucoup d'expérience car j'ai travaillé pratiquement dans un SMIT. Ce qui me fait avancer c'est la joie que me donne mes patients

POURQUOI TRAVAILLEZ-VOUS POUR LA SANTÉ ?

**République
démocratique
du Congo**

**Itambala Bontala
Jean Paul**

Médecin de santé
publique (MPH)
Ministère de la
Santé
Région

depuis ma naissance j'ai toujours rêvé travailler pour la santé et aujourd'hui je suis un expert en santé publique. je travaille au ministère de la santé depuis 2018 jusqu'à présent.

POURQUOI TRAVAILLEZ-VOUS POUR LA SANTÉ ?

Côte d'Ivoire

**Djah Olivier
Raphaël**

Médecin (MD)
Ministère de la
Santé
District

Je suis Dr Djah Olivier Raphaël, ayant eu pour père un médecin (paix à son âme). Alors ma passion pour la santé vient de l'admiration que j'avais de mon surtout son amour pour autrui et son métier de médecin. Comme si c'était hier quand j'ai eu mon baccalauréat série D, il m'a toute suite dit va t'inscrire en médecine. Concernant mon enfance, je me souviens que je jouais déjà au petit docteur avec les animaux, étant donné que nous avons des documents de médecine, donc nous étions déjà plongé dans les images de l'anatomie sans le savoir.

Les pires aspects de mon travail on été par exemple les conditions de travail dans nos pays sous développés aussi le fait de suivre un malade et de le voir mourir lors de nos stages et gardes. Les meilleurs moments entant que médecin c'est la satisfaction que l'on a lorsque les patients sont reconnaissants envers moi, le travail en équipe avec les collègues. L'amour de mon métier et surtout à sauver des vies est un atout pour moi aujourd'hui. Surtout la foi en Dieu, qui nous dit d'aimer son prochain comme soit même. Mon père me le disait lorsque j'étais étudiant, si tu veux être un bon médecin, il faut aimer l'homme. Et je le constate aujourd'hui.

La pandémie Covid19 a fait de milliers de morts surtout les confinements, voici d'où est venu mon engagement quotidien. Ce qui me fait avancer, je l'ai déjà dis c'est L'amour de mon prochain et l'envie de sauver des vies puis prévenir la survenue d'autres pandémies.

POURQUOI TRAVAILLEZ-VOUS POUR LA SANTÉ ?

**République
démocratique
du Congo**

**Lomanga
Lomboto
Jacques**

Médecin de santé
publique (MPH)
Ministère de la
Santé
District

Les meilleurs aspects sont mise en pratique des connaissances acquises, monté d'expériences et le transfert de compétences

POURQUOI TRAVAILLEZ-VOUS POUR LA SANTÉ ?

**République
démocratique
du Congo**

Didier Ombeni

Agent de santé
communautaire

Actuellement
sans emploi

Région

Étant professionnel de santé, je travaille pour améliorer ou contribuer à l'amélioration de l'état de santé de la communauté. Souvent confronté à la résistance de la communauté, mais on essaie toujours d'apporter notre contribution afin que leur santé s'améliore. Les résultats positifs obtenus lors d'une activité ou intervention dans la communauté me permettent de me sentir très impliqué dans l'exercice de mon travail.

POURQUOI TRAVAILLEZ-VOUS POUR LA SANTÉ ?

Burkina Faso

Nana Bouwein- manegre Jean Marc

Infirmier
spécialiste en
pédiatrie
Ministère de la
Santé
Établissement de
santé

Bonjour à tous je suis travailleur dans le secteur de la santé pour apporter ma pierre à redonner la joie à tous ceux qui souffrent.

Quand j'étais au lycée, je n'ai jamais pensé être un agent de santé. Ma passion c'était l'architecture. Mais Dieu a voulu autrement. Voilà que j'ai 16 ans de service dans la santé.

Les pires aspects dans mon travail est que si tu reçois un patient et que tu luttas avec corps et âme pour qu'il retrouve la santé et que entre temps les résultats ne sont pas probants de fois c'est la déception avec beaucoup de questions qu'on se pose.

Au delà de cela il y'a également de meilleurs moments au service. Moi je suis infirmier spécialiste en pédiatrie et dans la province où je suis il y a beaucoup d'enfants malnutris Aiguë sévère.

Chaque jour je reçois ces enfants souffrant de malnutrition avec complication.

Toutefois si tu arrives à les décharger en 5 jours à l'hôpital et ces enfants doivent retourner en communauté pour la poursuite de leur prise en charge cela est un motif de satisfaction.

La pandémie de la Covid-19 a eu beaucoup d'impacts dans nos services de santé. Du coup nous avons assisté à une baisse de la fréquentation

POURQUOI TRAVAILLEZ-VOUS POUR LA SANTÉ ?

Guinée

Rose Elisa Kolie

Médecin (MD)

Bureau de pays

de l'OMS

Région

Nous travaillons pour la santé pour plusieurs raisons importantes. Voici quelques-unes des principales raisons :

Prévention des maladies : Le travail pour la santé vise à prévenir les maladies et à promouvoir un mode de vie sain. En éduquant les gens sur les comportements préventifs, tels que l'exercice régulier, une alimentation équilibrée et l'hygiène personnelle, nous pouvons réduire les risques de maladies chroniques telles que les maladies cardiaques, le diabète et l'obésité.

Amélioration de la qualité de vie : La santé joue un rôle essentiel dans notre bien-être global. En travaillant pour la santé, nous cherchons à améliorer la qualité de vie des individus en leur permettant de vivre plus longtemps et en meilleure santé. Cela comprend l'accès à des soins de santé de qualité, des traitements efficaces et des interventions préventives.

Réduction des coûts de santé : Les maladies et les problèmes de santé peuvent être coûteux pour les individus, les familles et la société dans son ensemble. En travaillant pour la santé, nous cherchons à réduire les coûts liés aux maladies évitables et aux soins de santé coûteux. La prévention et la promotion de la santé peuvent contribuer à réduire la charge financière associée aux maladies.

Productivité économique : Une population en bonne santé est essentielle pour le développement économique d'un pays. Des individus en bonne santé sont plus productifs, ce qui se traduit par une main-d'œuvre plus compétitive, une réduction de l'absentéisme et une augmentation de la participation économique globale. En travaillant pour la santé, nous contribuons à créer des environnements favorables qui favorisent la productivité et le bien-être économique.

Éthique et droit à la santé : La santé est un droit fondamental de chaque individu. Travailler pour la santé signifie respecter ce droit et s'assurer que tous les individus ont accès à des soins de santé de qualité, indépendamment de leur statut socio-économique.

POURQUOI TRAVAILLEZ-VOUS POUR LA SANTÉ ?

Sénégal

Serigne Sene

Infirmière
Ministère de la
Santé
District

Je suis infirmier et j'aime la santé car je voudrais sauver des gens aider les enfants à la vaccination

Protéger les enfants de mon pays mais dans ma zone de responsabilité je suis à ma 13^e année d'expérience de terrain dans le cadre de la vaccination.

La vaccination sauvé des vies

POURQUOI TRAVAILLEZ-VOUS POUR LA SANTÉ ?

Haïti

Caroline- Catherine Calixte

Pharmacien
Organisme de
recherche ou de
formation
Région

Je travaille dans la santé en tant que pharmacienne.

Mes parents rêvaient de me voir devenir médecin.

Les meilleurs moments de mon travail me permettent de contribuer à l'amélioration des connaissances et du savoir-faire. Dans les pires moments de mon travail, je me sens impuissante face à ce qui aurait dû se faire autrement.

Je me sens impliquée aujourd'hui par la confiance que j'ai pu inspirer à mes supérieurs hiérarchiques, mes collègues, mes confrères et à mes étudiants.

La pandémie de la Covid-19 m'a permis de reprendre de la nécessité de formation continue et de partage des connaissances.

J'avance parce que j'ai la ferme conviction que ma contribution peut être utile.

POURQUOI TRAVAILLEZ-VOUS POUR LA SANTÉ ?

**République
démocratique
du Congo**

**Docteur Alain
Katubilondi**

Médecin de santé
publique (MPH)
Bureau de pays
de l'OMS
Région

Je travaille pour la santé parce que suis médecin de formation, depuis mon enfance, je rêvais de devenir médecin pour aider les gens dans le domaine de la santé, les meilleurs aspects des mon travail, suis passionné dans la pédiatrie et la protection des enfants, et j'ai eu à travailler dans la consultance avec les organismes mondiale de la santé pour la protection des enfants, les pires, j'ai travaillé dans les milieux très hostiles dans mon pays, l'avenue de la COVID à contribuer à ma formation dans la gestion des épidémies

POURQUOI TRAVAILLEZ-VOUS POUR LA SANTÉ ?

Togo

Aledji Rafat

Technicien
supérieur génie
sanitaire
Ministère de la
Santé
Établissement de
santé

J'ai toujours aimé le domaine de la santé et depuis l'enfance j'ai toujours fait tout pour travailler dans la santé et ce qui a plus motivé c'est quand j'étais en classe de 3^e un ami m'a invité pour aller voir les remises de diplôme à l'université alors j'ai juré que moi aussi je vais le faire et grâce à Dieu suis arrivé. Comme pire aspect il n'y a pas mais comme meilleur aspect c'est chaque jour quand je suis avec les enfants pour la vaccination et je les regarde ça fait du bien de savoir que tu contribue à la bonne santé de tes jeunes frères ou de tes enfants. Le COVID a rendu les choses difficiles mais actuellement tout recommence par aller et la joie de travailler recommence par s'installer progressivement

POURQUOI TRAVAILLEZ-VOUS POUR LA SANTÉ ?

**République
démocratique
du Congo**

**Docteur Maurice
Kalamba**

Médecin (MD)

Non affilié à une
organisation

Établissement de
santé

'- Je travaille dans le domaine de la santé parce que c'est une vocation pour moi, y a pas un domaine où je me sent à l aise comme aider ceux qui sont dans le besoin

- ma décision de devenir un professionnel de la santé viens depuis mon enfance, d abord, a l époque de l épidémie de dysenterie où je voyais mes oncle frapper par cette maladie toute la famille dont 4 personnes en étaient mortes

Et en suite moi même j'ai souffert de la Bilharziose urinaire, une maladie rare et que le traitement avait obligé mes parents à déménager notre résidence habituelle et aller s'installer à plus de 880 km juste pour ma prise en charge. Voilà les mobiles qui m'ont poussé à devenir professionnel de la santé

- les pires moments de mon travail ce sont les moments où je me sens incapable de soigner correctement a cause des moyens techniques délétère ou insuffisant et aussi lorsque un patient décède alors que le pouvais faire quelque chose qui peut le maintenir en vie

Et les meilleurs moments sont les moments de joie partagé lorsqu'un patient est soulager quelque qu'en soit le prix, voire un patient qui souffre sans espoir de s'en sortir mais il est satisfait par mes geste posés

- la pandémie de Covid-19 à donner un coup de pouce dans mon engagement professionnel par le fait que j'ai compris que ça sert à rien de s'agiter pour un problème de santé mondial, l'important c'est d'agir pour l'intérêt commun

Et aussi l'implication des organismes internationaux dans l'éradication de la dite pandémie

- ce qui me fait avancer aujourd'hui ? Je dirais ma vocation, la détermination à travailler et atteindre les objectifs et aussi la motivation nationale

POURQUOI TRAVAILLEZ-VOUS POUR LA SANTÉ ?

**République du
Congo**

**Kimbatsa
Kengue Jahna
Destinée**

Médecin de santé
publique (MPH)
Ministère de la
Santé
District

Le sentiment de joie après avoir apporté un soin redonne de l'espoir au patient. Je fus influencé par mes parents les voir exercer le métier me donna l'impression d'accomplir des exploits et au fur et à mesure de les voir j'ai développé ce désir d'être agent. Les meilleurs aspects de mon boulot sont : rapporter de l'espoir aux malades, prévenir certaines maladies grâce à la prévention, prévoir des solutions en vue d'une crise (épidémie) bénéficiée des expériences des aînés pour se former et s'améliorer. Mon implication se porte sur la participation au campagne de vaccination, à la pratique des soins de santé primaire au niveau périphérique, participer aux activités des revus et enquêtes pour l'amélioration des soins dans mon pays. Avec la pandémie Covid-19 mes habitudes ont changé mes ambitions ont pris d'autre voie sur les questions les plus simples et ce que je pourrai faire. Si moi qui est eu de quoi m'offrir de quoi manger pendant la pandémie et que ce fut un moment difficile combien de fois ceux dont les ressources sont limitées. Comment ont ils vécu cette situation quelle impact cela a eu dans leur vie ? La question sur la Covid-19 a eu l'impact de me permettre de revoir mon champs d'intervention et m'orienter sur les questions humanitaire et d'aide social. Ce qui me permet d'avancer en ce jour c'est mon implication dans les questions liées à l'aide humanitaire.

POURQUOI TRAVAILLEZ-VOUS POUR LA SANTÉ ?

France

Docteur Housni Ibrahim

Médecin (MD)

Ministère de la Santé

Établissement de santé

C'était un rêve d'enfance. Pour aider les personnes les plus vulnérable. La pandémie de Covid-19 m'a donné plus d'effort pour travailler dans la santé.

POURQUOI TRAVAILLEZ-VOUS POUR LA SANTÉ ?

Tchad

Adoum Mbodou

Médecin de santé
publique (MPH)

Ministère de la
Santé

Région

Je travaille pour la santé pour sauver des vies humaines et pour contribuer à réduire le taux de morbidité et de mortalité dû aux différentes maladies.

La pandémie de Covid-19 a secoué ou fragilisé le système de santé.

POURQUOI TRAVAILLEZ-VOUS POUR LA SANTÉ ?

Cameroun

Infirmiers MPH
Ministère de la
Santé
National (central)

J'ai toujours voulu travailler pour la santé afin d'aider, sauver les vies humaines. J'ai été très malade dans mon enfance, ce qui m'a influencé et m'a poussé à devenir un professionnel de santé.

Le pire moment que j'ai vécu dans mon travail, c'était lors d'un stage pratique au bloc opératoire où un homme a été admis apparemment bien portant, il échangeait bien avec nous mais, dès qu'on a lancé l'intervention, le ventre a laissé échapper de l'air, le pus est sorti et l'homme est décédé sur le coup...

Je suis spécialisé en santé publique, plus précisément en santé communautaire, et cela m'a donné l'opportunité d'être impliqué dans la réplique face à la pandémie de Covid-19 dans le domaine de la sensibilisation... Depuis lors, nous implémentons la CREC dans presque toutes les activités sanitaires aujourd'hui et cela me rend fier.

POURQUOI TRAVAILLEZ-VOUS POUR LA SANTÉ ?

**République
démocratique
du Congo**

Médecin de santé
publique (MPH)
Ministère de la
Santé
District

Je travaille pour la santé parce que j'aime me rendre utile aux autres.

POURQUOI TRAVAILLEZ-VOUS POUR LA SANTÉ ?

République démocratique du Congo

Médecin (MD)
Ministère de la
Santé
Établissement de
santé

Je suis dans un pays où tous les parents veulent voir un de leurs enfants devenir médecin et j'étais celui que les parents avaient choisi pour l'être, car je ne faisais que le répéter et ainsi, tous le monde me l'a répété jusqu'à ce que ça devienne la seule vision et orientation professionnelle pour moi. La pandémie de Covid-19 a vraiment changé ma façon de travailler, hélas de manière négative, à cause de l'appréhension de la population envers le domaine sanitaire, car trop des patients sont entrés communiquant avec leurs proches malgré le tableau de détresse respiratoire pour ne plus jamais être revus, sans possibilité d'identifier le corps dans le cercueil et donc laissant une sensation d'avoir été escroqués par les structures sanitaires.

POURQUOI TRAVAILLEZ-VOUS POUR LA SANTÉ ?

**République
démocratique
du Congo**

John Loketo

Infirmière

Actuellement
sans emploi

Établissement de
santé

Je suis un handicapé, et mes parents m'ont informé que mon handicap est lié aux mauvaises injonctions d'une infirmière dans mon enfance. J'ai pris la décision de devenir un bon prestataire médical. Dans ma famille, nous sommes plus de 33 enfants, et j'avais constaté que ma famille souffre beaucoup du paludisme à cause du milieu dans lequel nous avons grandi. Alors j'ai dit à mes parents que je vais faire la médecine pour en finir avec le paludisme (malheureusement les moyens m'ont fait défaut pour devenir médecin). Mes parents m'ont aidé pour continuer les études à caractère médical et aujourd'hui je suis infirmière A1.

La meilleure chose est qu'aujourd'hui je suis devenue une responsable et je suis reconnue par les autorités de mon pays (ministre de Finance, ministre de PVH & APV) grâce à mon métier.

Je préfère m'améliorer pour travailler dans l'excellence.

Quand j'ai compris que je suis capable d'affronter toutes les tâches médicales, peu importe mon handicap physique.

POURQUOI TRAVAILLEZ-VOUS POUR LA SANTÉ ?

Côte d'Ivoire

**Ahoua Née
N'guessan Linda
Evrard**

Sage-femme
Organisation non
gouvernementale
(ONG)
National (central)

Je travaille dans la santé car je trouve un grand plaisir à apporter de l'aide à toute personne dans le besoin, surtout à voir un sourire sur le visage d'une personne qui dans les heures précédentes était mal en point.

A vrai dire ni mon enfance ni mon éducation ne m'ont influencée. C'est seulement qu'au cours de la formation, j'ai trouvé un grand plaisir à faire le bien et réalisé l'ampleur et l'impact de mon travail pour la vie d'autrui.

Les pires aspects c'est quand tu as tout le potentiel, l'intelligence et la connaissance mais que tu es limité après tout tes efforts par le manque d'un matériel qui pourrait éviter le pire.

Les meilleurs, c'est la satisfaction du client, sauver les vies.

Ce qui m'aide à m'impliquer c'est la lutte contre les décès maternels néonataux et infantiles.

POURQUOI TRAVAILLEZ-VOUS POUR LA SANTÉ ?

Togo

Affo Moussa Moutawakilou

Assistant
d'hygiène
Ministère de la
Santé
Établissement de
santé

Mon objectif est d'aider la population à se préserver des maladies. Les séances de sensibilisation me permettent de me sentir plus impliqué dans mon travail. La pandémie de Covid-19 m'a permis de constater qu'il y avait un réel problème dans la prévention des maladies. Cela m'a amené à renforcer la communication pour le changement de comportement.

POURQUOI TRAVAILLEZ-VOUS POUR LA SANTÉ ?

**République
démocratique
du Congo**

**Kiongo
Yambayamba**

Expert en santé
publique

Organisation non
gouvernementale
(ONG)

Établissement de
santé

C'est une vocation pour moi. J'ai toujours envie d'aider les autres, d'accompagner les gens dans la guérison, c'est ce qui m'a motivé à me lancer dans une carrière autour du médical et de la santé publique...

POURQUOI TRAVAILLEZ-VOUS POUR LA SANTÉ ?

**République
démocratique
du Congo**

**Buluya Kaswi
Léopold Pitchou**

Médecin de santé
publique (MPH)
Ministère de la
Santé
National (central)

Je crois que la santé pour moi est une passion. En effet, c'est depuis mon enfance que j'ai eu cette idée, d'abord de faire la médecine parce j'ai beaucoup souffert à mon enfant et de ce fait j'ai trop fréquenté l'hôpital et cela a suscité en moi ce désir. Une fois médecin, j'ai travaillé à l'intérieur du pays en tant que médecin clinicien, mais j'ai vécu des situations insupportables et inconfortables, par exemple perdre un malade par manque du sang à transfuser ou de l'oxygène à donner. Ces situations m'ont poussé à embrasser la santé publique, principalement l'économie de la santé, afin de participer à un univers où les gens réfléchissent comment prévenir et empêcher que ce genre de situations n'arrivent.

La pandémie de Covid-19 n'a pas modifié mon engagement.

POURQUOI TRAVAILLEZ-VOUS POUR LA SANTÉ ?

Guinée

Dr Lanfia Toure

Médecin de santé
publique (MPH)
Bureau de pays
de l'Unicef
National (central)

C'est pour aider les autres, surtout les plus vulnérables. Mon éducation, surtout ma formation médicale m'ont vraiment permis de m'investir dans la santé. Les pires moments étaient la riposte contre la maladie à virus Ebola, surtout au début, quand il y avait des résistances fortes de la communauté. Les meilleurs moments c'est quand nous avons organisé des vaccinations riposte contre la Covid-19 et d'autres pathologies. Mes années d'expérience en santé communautaire m'aident largement dans mon travail. Les technologies apprises pendant la période de Covid-19 me permettent de perfectionner mon travail en faveur de la vaccination des enfants.

POURQUOI TRAVAILLEZ-VOUS POUR LA SANTÉ ?

Mali

**Docteur
Mahamadou
Fayiçal**

Médecin (MD)
Actuellement
sans emploi
District

Je suis un médecin, c'est mon devoir en tant qu'acteur de la santé d'aider la population pour améliorer leur vie. Mon serment.

Je suis très sociable et passionné par la santé depuis mon plus jeune âge. Mais plus particulièrement pour venir en aide aux populations vulnérables qui n'ont pas accès à la couverture sanitaire et qui n'ont pas les moyens de se prendre en charge.

Il y a des aspects qui vous déplaisent, mais c'est plus la stabilité et les moyens de pouvoir m'épanouir pour mieux faire le travail qui me bloquent dans mes actions. Dans certaines conditions avec toute la volonté du monde, vous ne pourrez pas faire mieux et atteindre vos objectifs.

Les meilleures aspects, c'est plus la joie d'être près des de la population pour améliorer leur vie, soulager leurs peines et leur donner le sourire. Surtout chez les petits enfants de parents pauvres qui vivent dans des zones reculées.

Actuellement, je suis sans emploi depuis quelques mois. Pour un père de famille, c'est difficile de s'impliquer dans un travail et d'être efficace sans avoir un travail stable pour s'épanouir et mieux travailler dans la quiétude. La pandémie a affecté notre vie quotidienne mais ça n'a pas changé grand-chose en ce qui me concerne.

C'est toujours cet amour de soulager la population en détresse et l'amour pour ma famille, leur venir en aide du mieux que je peux.

POURQUOI TRAVAILLEZ-VOUS POUR LA SANTÉ ?

**République
démocratique
du Congo**

**Nkunda
Mutekete
Honoré**

Médecin (MD)
Ministère de la
Santé
Établissement de
santé

Je travaille pour la santé pour sauver des vies humaines, c'est une vocation que j'avais depuis mon enfance. Les pires moments, c'est le temps nécessaire pour approfondir la connaissance et trouver les solutions aux problèmes de nos malades. Les meilleurs, c'est quand nous sommes au chevet des malades, nous sommes contents quand nous les guérisons et qu'ils se rétablissent.

POURQUOI TRAVAILLEZ-VOUS POUR LA SANTÉ ?

Mali

Fousseyni Dembele

Médecin de santé publique (MPH)
Bureau de pays de l'Unicef
Région

Depuis le décès de mon frère jumeau, j'ai décidé de devenir médecin pour sauver des vies humaines. Dans mon enfance, mon frère jumeau a contracté une méningite et en est décédé. Selon ma maman, il aurait pu être sauvé s'il avait reçu le vaccin ou s'il avait été pris en charge à temps. Depuis ce jour, j'ai dit à ma mère je serai un jour médecin pour vacciner tous les enfants. Les meilleurs moments de travail, c'est lorsque j'observe la bonne performance de mes indicateurs. Malgré cela, après réflexion, je pense aux enfants zéro dose et à comment les atteindre. Je me soucie de l'équité et de l'égalité des chances.

POURQUOI TRAVAILLEZ-VOUS POUR LA SANTÉ ?

Mali

Fane Moussa

Médecin (MD)

Ministère de la
Santé

Établissement de
santé

J'ai une grande passion pour la santé et pour venir au secours des indigents, aux pauvres, aux malades dans ma communauté. Depuis que j'étais enfant, j'avais l'intention et la vocation de devenir agent de santé, parce qu'il n'y avait pas de dispensaire dans notre village. Il fallait amener les malades à des kilomètres pour les soigner. Face à ces difficultés, j'ai décidé de faire travailler dans la santé si dieu me donnait la chance de faire des études. Dieu merci, aujourd'hui je suis médecin et je viens au secours des malades.

POURQUOI TRAVAILLEZ-VOUS POUR LA SANTÉ ?

**République
démocratique
du Congo**

**Md, Mph Élie
Mutombo**

Médecin de santé
publique (MPH)
Ministère de la
Santé
District

Pour sauver des vies humaines avec des moyens à ma disposition.

Passion d'être quelqu'un qui soulage les autres.

Pires moments : Système de santé faible et limité, offre des soins de mauvaises qualité, inaccessibilité aux soins pour beaucoup de personnes,

Meilleurs moments : résolutions des problèmes de santé des populations aux moyens limités.

La reconnaissance de la population desservie.

Mon engagement n'a pas changé malgré la pandémie de Covid-19.

POURQUOI TRAVAILLEZ-VOUS POUR LA SANTÉ ?

**République
démocratique
du Congo**

**Jean-Luc
Raymond
Nziama Adis
Lukas**

Épidémiologiste
logisticien PEV
Ministère de la
Santé
Région

Je travaille pour la santé publique par conviction personnelle. Mes tuteurs étaient des professionnels de santé et de l'enseignement. Moi-même, j'ai suivi un parcours médical à la faculté de médecine de Kinshasa, et à celle de Bamako. La vaccination m'a fasciné et j'ai été engagé au PEV RDC où je travaille depuis 1981 jusqu'à ce jour. La pandémie de Covid-19 est venue renchérir la situation. Je m'occupe actuellement de la logistique et de la formation du personnel.

POURQUOI TRAVAILLEZ-VOUS POUR LA SANTÉ ?

**République
démocratique
du Congo**

**Mulongoy
Mayombo Albert**

Agent de santé
communautaire
Non affilié à une
organisation
Établissement de
santé

Le domaine de la santé, et surtout celui de la santé publique, m'a été inspiré par mon entourage. J'ai grandi dans un territoire très vulnérable au choléra et j'en ai été victime. Dès lors, j'ai compris l'importance de la prévention et j'ai décidé de faire de l'aide l'humanitaire mon principal cheval de bataille.

POURQUOI TRAVAILLEZ-VOUS POUR LA SANTÉ ?

Guinée

Dr Traoré Oumar

Médecin de santé
publique (MPH)
Ministère de la
Santé
District

Je travaille pour la santé parce que c'est mon option. Mon Grand-père médecin africain, sorti de l'école William Ponti de Dakar à Gorée a eu une influence sur mon orientation et sur mon engagement. Les meilleurs moments restent ma présence sur le terrain et les pires moments sont le blocage des moyens. Mon engagement et ma vocation me soutiennent toujours. La pandémie a augmenté mes charges. Seule ma détermination à assurer mes tâches m'encourage.

POURQUOI TRAVAILLEZ-VOUS POUR LA SANTÉ ?

**République
démocratique
du Congo**

**Kafunga
Tumbwe
Jérémie**

Agent de santé
communautaire
Ministère de la
Santé
District

Je travaille pour la santé par ce que j'ai trouvé qu'il était agréable pour moi de contribuer aux efforts fournis par plusieurs professionnels de santé dans l'intérêt de l'humanité.

Mon enfance a joué un rôle à ce que je suis devenu Aujourd'hui.

Ma mère était hypertendu et un soir elle a piqué une crise à la maison et mon père était absent et j'étais le seul grand qui fût à la maison en dehors de ma mère ; J'ai décidé d'aller appeler un infirmier pour qu'il vienne en aide ma mère mais ce dernier va prendre tout son temps pour me mentir d'aller l'attendre à la maison et qu'il viendrait soigner ma pauvre mère mais hélas.

À la maison nous avons une pharmacie et c'est mon père qui vendait les produits pharmaceutiques à ce temps là j'ai résolu que si j'étais infirmier j'allais sauver ma mère heureusement par la grâce de Dieu elle avait repris connaissance, mais en moi j'étais déjà déterminé d'être un personnel de santé et voici ce que je suis devenu.

Les pires et les meilleurs de mon travail sont :

1. Les pires

Je suis un agent de l'état avec un numéro matricule mais sans prime ni salut, et sans équipements de travail mais le résultat escompté est attendu.

2. Les meilleurs de mon travail est que je suis de temps en temps à côté des familles en milieux ruraux et j'apprends beaucoup des communautés.

3. Ce qui me fait sentir impliqué dans mon travail ce sont les résultats positifs de mes objectifs atteints en faveur de mon travail.

4. La pandémie de Covid-19 n'a pas changer mon engagement quotidien.

5. Ce qui me fait avancer aujourd'hui c'est l'espoir d'être un jour dans un monde d'une communauté déterminée à mettre toute maladie Évitable par un moyen quelconque hors état de nuire au bien être humanitaire.

POURQUOI TRAVAILLEZ-VOUS POUR LA SANTÉ ?

Guinée

**Diallo Ousmane
Ramata**

Médecin de santé
publique (MPH)
Ministère de la
Santé
National (central)

Bonjour cher tous, c'est pour augmenter la qualité de l'offre de soin de santé de ma population, car depuis a mon enfance j'aime rendre service ; c'est a dire les autres d'abord puis ensuite moi ;

POURQUOI TRAVAILLEZ-VOUS POUR LA SANTÉ ?

Tchad

Djenadjim Rombo

Infirmière

Ministère de la
Santé

National (central)

1. Je travaille pour la santé pour aider à améliorer la santé physique, mentale et morale des populations et partant participer au développement socio-économique de mon pays le Tchad.
2. Ma décision a été influencée par une enfance très douloureuse. Ayant perdu mon papa très tôt avant l'âge scolaire, j'ai vécu presque dans la rue jusqu'à ce qu'un bon samaritain m'ait récupéré pour me scolariser. Quelques années plutôt, ce dernier qui n'est pas de nationalité tchadienne a quitté le pays en me laissant à la charge d'un frère tchadien qui n'a de soucis que pour m'utiliser à faire ses travaux champêtres. Le chemin de l'école m'a été ainsi fermé. Un jour, je me suis révolté pour reprendre le chemin de l'école. De retour de l'école ce sont mes effets qui m'ont accueilli dans la rue. J'ai dû reprendre ma vie de la rue et continuer à fréquenter l'école. Un jour j'étais tombé malade et m'étais rendu à l'hôpital pour y recevoir les soins appropriés. L'infirmier qui m'avait reçu m'a exigé une somme d'argent après m'avoir administré les soins. Ne sachant où trouver cette somme j'ai reçu comme récompenses des gifles avant d'être expulsé de la structure comme un chien errant. Dieu merci, les soins que j'ai reçus or mis gifles ont eu un impact positif sur la maladie. Partant de cette expérience j'ai pris la décision de devenir un professionnel de la santé pas pour me venger mais pour venir en aide aux personnes démunies.
3. Mon travail est couronné des meilleurs aspects car à travers ce travail fait avec abnégation, amour du prochain et esprit d'équipe, j'ai tissé beaucoup de relation dans mon pays. Même aujourd'hui à la retraite, les relations avec mon environnement social ne sont pas rompues.
4. Il n'y a rien qui m'aide à me sentir impliqué dans mon travail aujourd'hui. Étant à la retraite, ni le gouvernement ni les partenaires au développement ne m'implique dans les activités. Je suis devenu un laisser pour compte, un vulgaire agent qui ne sait à quel sein se vouer. Malgré cette situation, j'ai toujours l'amour de travailler pour aider à améliorer la santé physique, morale et mentale de la population tchadienne en général, les enfants de moins de 5 et les femmes qui constituent les couches les plus vulnérables de la société
5. La pandémie de la Covid-19 a causé beaucoup de tort dans plusieurs domaines de développement social et économique. Les activités de santé ne sont pas du reste. Un ralentissement considérable est enregistré dans le décollage économique et sanitaire des pays y compris le Tchad.
6. Rien ne me fait avancer car tous mes projets, mes perspectives, mes ambitions d'aider les populations tchadiennes sont à l'arrêt

POURQUOI TRAVAILLEZ-VOUS POUR LA SANTÉ ?

Niger

Charles Kéamou Thea

Médecin de santé
publique (MPH)
Bureau de pays
de l'OMS
Région

Le travail dans la santé a été une passion depuis l'âge de 10 ans et cette passion s'est renforcée suite au handicap de mon jeune frère (sourd) lié à la méningite. Les médecins n'avaient pas diagnostiqué à temps et la prise en charge ne respectait pas le protocole. C'est ainsi j'ai décidé d'être personnel de santé pour sauver d'autres enfants.

Durant mon enfance, je me faisais appelé Docta (Docteur).

Les pires ont été la décès d'un patient atteint de cirrhose dont j'avais la charge de conseiller et suivre son traitement palliatif.

Les beaux moments ont été ceux passés au sein de l'équipe stop team polio dans le cadre de la vaccination et la surveillance.

La pandémie de Covid-19 avait modifié nos agendas et rythme de travail, avait entraîné une certaine méfiance entre personnels de santé et population à travers l'infodémie mais par la suite avec toutes les communications faites nous avons renoué avec les communautés et toutes les activités sont mises en œuvre ensemble (participation communautaire)

Ma motivation et ma détermination pour l'atteinte des objectifs de la vaccination, de la surveillance épidémiologique également les énormes défis liés à la vaccination des populations difficile d'accès constituent une source d'énergie pour ma motivation.

POURQUOI TRAVAILLEZ-VOUS POUR LA SANTÉ ?

**République
démocratique
du Congo**

**Maloba Nkulu
Annie**

Médecin de santé
publique (MPH)
Ministère de la
Santé
Établissement de
santé

Je travaille pour la Santé afin de sauver la vie, mon enfance et mon éducation à influencer ma décision de devenir professionnelle de la Santé, j'ai un amour pour ce métier, venir en aide aux plus vulnérables en leur assurant les soins de qualité par la prévention, le traitement et le diagnostic. Les pires de ce travail les agents de Santé ne sont pas bien énumérés il travaille beaucoup mais gagne très peu ce qui parfois décourage aussi les personnels de la Santé sachant que c'est un métier des risques qu'il faut encourager pour permettre aux agents de travailler avec conscience. Le meilleur de son travail, être à côté de plus vulnérables, du fait que si la personne retrouve sa Santé c'est une grande joie, elle peut reprendre ces activités quotidiennes sans problème une personne en bonne Santé aidera à la production et au développement du pays. Aujourd'hui je me sens impliqué dans ce travail dans le souci de sauver toujours la vie humaine. La pandémie Covid-19 a modifié mon engagement quotidien, du fait que c'est une maladie mortelle, qui a vraiment rendu pauvre nombreux pays voir même notre province. La prise en charge des malades n'était pas tout à fait rassurée voir encore pour la prise en charge des personnels de Santé. Les malades ne savent plus produire, ni progresser surtout dans le système sanitaire a connu beaucoup de régression car nombreux sont les gens qui fuyaient les structures sanitaires pour la mise en quarantaine et les décès. La Covid – 19 nous a rendu plus pauvres. Ce qui me fait avancer aujourd'hui c'est, l'aide humanitaire, venir en aide aux plus vulnérables. Pour sauver leur vie et leur restaurer la Santé. Voilà un peu ma motivation aujourd'hui.

POURQUOI TRAVAILLEZ-VOUS POUR LA SANTÉ ?

**République
démocratique
du Congo**

Daniel Kakusu

Médecin (MD)

Organisme de
recherche ou de
formation

District

Je travaille pour la santé parce qu'avec la santé je trouve un sens à ma vie, je me sens vivre par le noble fait de comprendre l'humain et d'aider les gens, de faire partie de leur intimité, de faire revivre l'espoir là où règne le désespoir et de rendre service à la société.

Je suis né d'une famille pauvre et élevé par une mère célibataire et sans emploi dans la maison de grands parents. Mon corps a été depuis toujours affecté par des maladies. A 3 ans, c'est la rougeole, à 5 ans c'est un hémorroïdes, à 16 ans c'est une pharyngite (qui a persister jusqu'à présent) et une uvulite ; J'ai grandi dans la province du Sud-Kivu où le paludisme n'a toujours pas été maîtrisé.

Mes frères et sœurs n'ont pas été épargnés par des intoxications (empoisonnement) à répétition et des maladies de mains sales parasitaires et infectieuses.

Ce qui m'a finalement pousser à intégrer la sphère de la santé, c'est lorsque ma mère a failli mourir des empoisonnements à répétition et maladies parasitaires mal traitées faute d'informations et de connaissances en éducation sanitaire. Je me sentais impuissant de voir mes proches souffrir sans pouvoir faire quoi que ce soit, j'ai commencé à déposer ma candidature pour les campagnes de vaccinations mais je n'avait jamais été recruté ; je disais toujours à mère que serai un infirmier pour être au bon endroit et être capable de sauver le maximum de personnes en difficulté.

Après mon diplôme d'état, mon oncle paternel m'a pris en charge m'a demandé ce que je voudrais faire, sans hésiter, j'ai choisi la médecine.

Je suis étudiant en deuxième cycle de la médecine et secrétaire au Club univers médical de l'Université Officielle de Bukavu et des Cliniques Universitaires de Bukavu, je reconnais la douleur que je récent quand un patient meurt sur le lit de l'hôpital, quand il est amené trop tard à l'hôpital et lorsqu'il se retrouve à un stade de maladie irréversible d'une maladie curable par manque d'information et de connaissance. C'est le pire aspect de mon travail.

Avec la recherche en matière sanitaire, et la médecine clinique, je me sens vivre la bonne versions de ma vie. J'aime ce travail car lorsqu'on fait une bonne étude de situation sanitaire suivi d'une bonne planification, le travail porte ses fruits et des vies sont sauvées. Le meilleur aspect de ce travail est que c'est un travail au service de la vie humaine.

Ce qui m'aide à me sentir impliqué dans, on travail aujourd'hui, ce sont les opportunité de capacitation dont je bénéficie de la parts des organisations locales et internationales en matière sanitaire.

Je suis vraiment reconnaissant à l'O. M. S/Afrique qui m'a offert des formations en ligne avec des certificats sur la vaccination, à la Fondation Apprendre Genève pour le partage d'expérience qu'elle organise en matière sanitaires et aux autres Organisations qui m'aident à acquérir des connaissance et renforcer mes compétences.

Covid-19 a montré au monde que la santé est une bien à cultiver pour chaque occasion. Durant cette pandémie, beaucoup de nos malades (diabétiques, PVV, handicapés, les femmes enceintes...) ne pouvaient plus poursuivre leurs traitements (Préventif, Curatif, de routine...)

Mais la pandémie de Covid-19 n'a pas seulement impacté négativement mon engagement quotidien mais m'a donné le courage et une raison de plus de travailler sur mes connaissances et mes compétences afin d'être toujours capable et prêt à apporter des solutions aux problèmes sanitaires.

Ce qui me fait avancer aujourd'hui, c'est les formations de capacitation et l'encadrement de mes aînés au sein du Club Univers Médical. En renforçant mes capacité en matière sanitaire, les organisations comme Apprendre Genève, TDR comunity, le Club Univers Médical, l'OMS... me font avancer dans la lutter pour la santé Universel.

POURQUOI TRAVAILLEZ-VOUS POUR LA SANTÉ ?

**République
démocratique
du Congo**

**Kitolo
Kibasongila
Francis**

Médecin (MD)
Organisation non
gouvernementale
(ONG)
Établissement de
santé

Ma passion pour le domaine de la santé remonte à ma deuxième année d'étude primaire à l'âge de 8 ans. C'est à cet âge que j'ai décidé d'être un jour médecin. Je suis né dans une famille polygamique dont le père était tout temps absent. Cela a fait naître en moi l'envie de prendre soin des autres, notamment dans le domaine de la santé. En dépit des difficultés liées aux longues années académiques et les contraintes socioéconomiques, je n'ai pas perdu mon ardeur et ma détermination d'aller jusqu'au bout au point qu'il m'a fallu 14 ans pour finir mes études en médecine humaine (1998 à 2012).

Évoluant dans une époque où la prise en charge médicale du VIH était quasi inexistante avec un taux élevé de stigmatisation et de discrimination, cela m'a orienté vers la prise en charge des personnes vulnérables dont les PVVIH et personnes affectées. Cela au travers d'un long moment de volontariat sans rémunération.

Ma grande satisfaction réside dans le fait que je rends espoir aux personnes atteintes et affectées et que je contribue à l'amélioration de leur qualité de vie.

Aujourd'hui, je me sens plus que comblé dans ma profession, je reste toujours passionné et encouragé par le résultat obtenu tant pour les personnes vulnérables que pour la reconnaissance de mon travail avec l'obtention du statut d'employé dans le domaine communautaire ainsi que la perspective d'un avenir meilleur, surtout dans l'optique de la couverture santé universelle en dépit de la pandémie de Covid-19.

POURQUOI TRAVAILLEZ-VOUS POUR LA SANTÉ ?

**République
démocratique
du Congo**

**Asumani
Kantamba Blaise**

Médecin de santé
publique (MPH)
Ministère de la
Santé
National (central)

Travailler pour la santé a toujours été une vocation régénératrice au quotidien pour moi. J'ai contracté la rougeole et suis le premier rescapé d'une longue série d'enfants victimes dans l'hôpital qui me prenait en charge en 1985. J'ai dès mon jeune âge longuement côtoyé le monde médical et cela a beaucoup contribué dans mon choix. Aujourd'hui, j'ai ce sentiment de faire ce que j'ai toujours aimé faire, à savoir contribuer à sauver des vies, particulièrement celles des enfants. L'arrivée de la pandémie de Covid-19 a boosté mes compétences en santé publique en réveillant chez moi des aptitudes nouvelles dans la réponse aux urgences sanitaires.

POURQUOI TRAVAILLEZ-VOUS POUR LA SANTÉ ?

**République
démocratique
du Congo**

**Brandy Ngiya
Lenda**

Médecin (MD)

Ministère de la
Santé

Établissement de
santé

Je suis passionné par la médecine car dès mon jeune âge, ma tante m'appelait déjà médecin. Alors j'ai grandi avec cette idée d'être médecin quand je serai adulte.

POURQUOI TRAVAILLEZ-VOUS POUR LA SANTÉ ?

**République
démocratique
du Congo**

**Otomba Lopaka
Jean Claude**

Médecin de santé
publique (MPH)
Ministère de la
Santé
Région

Je travaille pour la santé parce que j'en ai senti la vocation depuis l'enfance. J'ai grandi dans un environnement de médecin et j'ai acquis des capacités d'empathie dès mon plus jeune âge.

Avec ça le fait de voir les gens souffrir et trouver remède auprès des médecins a suscité en moi le désir de l'être et de le faire.

POURQUOI TRAVAILLEZ-VOUS POUR LA SANTÉ ?

Côte d'Ivoire

Yeo Mamadou

Infirmière

Ministère de la

Santé

Établissement de
santé

Je travaille pour la santé dans le but d'aider les malades à recouvrir un état de bien-être et de les aider également dans la prévention de certaines maladies : la tuberculose, la rougeole, le cancer du col de l'utérus, la méningite, etc. C'est un rêve pour moi que le bon dieu m'a aidé à réaliser.

Le pire moment de ma carrière professionnelle est l'arrivée de la pandémie de Covid-19, quand le monde entier a été ébranlé par la pandémie.

Le partage d'idées et d'expériences m'a aidé à réaliser nos défis en vaccination et à mettre en œuvre les différentes stratégies pour convaincre les cas de résistance à la vaccination Covid-19.

POURQUOI TRAVAILLEZ-VOUS POUR LA SANTÉ ?

**République
démocratique
du Congo**

**Mandjabona
Mubaya Blaise**

Médecin de santé
publique (MPH)
Ministère de la
Santé
District

Pour sauver la vie de la population et lutter contre les épidémies.

POURQUOI TRAVAILLEZ-VOUS POUR LA SANTÉ ?

Bénin

**Houessou
Isabelle Rose**

Infirmière
Ministère de la
Santé
Établissement de
santé

Je suis Infirmière diplômée d'État. J'exerce cette profession dans le but d'aider l'humanité. Par moment, je me sens affectée par l'ingratitude des patients et/ou de leurs parents, mais comme c'est devenu pour moi une passion, j'avance.

POURQUOI TRAVAILLEZ-VOUS POUR LA SANTÉ ?

Côte d'Ivoire

Konan Kouame Germain

Ingenieur des
techniques
sanitaires option
santé publique
Ministère de la
Santé
District

Je travaille pour la santé car, depuis l'enfance j'ai aimé ce métier et la blouse blanche des docteurs, mais y arriver n'était pas chose facile. C'est après le décès de ma cousine en couches que je me suis engagé à passer le concours des infirmiers, alors que j'étais à l'université. L'option envisagée était celle de participer à sauver des vies humaines et dieu a fait grâce pour l'admission à ce concours. L'avènement de la pandémie de Covid-19 a renforcé les mesures individuelles et sociales de protection.

POURQUOI TRAVAILLEZ-VOUS POUR LA SANTÉ ?

**République
démocratique
du Congo**

**Sage Femme,
Déborah Bahota**

Sage-femme

Ministère de la
Santé

Établissement de
santé

Je suis congolaise habitant dans la province du Haut-Katanga, ville de . Mais par après les explications de ma mère, j'ai compris qu'il s'agissait d'une mauvaise injection de la part d'un soignant.

Les meilleurs moments, c'est tout le temps que je passe auprès de mes patients et les pires moments c'est de voir l'un de mes patients rendre l'âme. Rien ne me fais reculer ou renoncer dans mon travail, je me souviens chaque jour de cet engagement à sauver de vies.

Oui la pandémie de Covid-19 a emporté beaucoup de vies, même chez les soignants, et cela me motive encore davantage pour bien assurer mon rôle et protéger toutes ces vies qui m'entourent. Chaque jour, jusqu'à mon dernier souffle, je serai toujours présente pour faire renaître le sourire de ceux qui n'ont plus d'espoir.



Recevez les mises à jour les plus importantes

Rejoignez notre canal
Telegram pour recevoir
les dernières nouvelles et
opportunités.



Regardez les derniers flux en direct

Suivez-nous sur **YouTube**,
où nous diffusons
des **événements** en
direct, partageons
des **témoignages** et
discutons avec des
experts internationaux et
locaux.



Rejoignez notre communauté LinkedIn

Retrouvez nos derniers
événements et
opportunités sur notre
page LinkedIn, ainsi que
les **offres d'emploi** de
la Fondation Apprendre
Genève et de ses
partenaires.



Connectez-vous visuellement

Suivez-nous sur
Instagram pour
découvrir des récits
photographiques
remarquables.



Rencontrez les communautés internationales de la Fondation

Rejoignez notre
page Facebook pour
voir ce dont parle
notre communauté
internationale.



Connectez-vous avec nous sur Twitter

Nous partageons des
appels à l'action, de
nouvelles opportunités
d'apprentissage, des
témoignages et des
livestreams sur notre fil
Twitter.



Écouter nos podcasts

Notre meilleur contenu en basse définition
avec des fichiers audio que vous pouvez
écouter **n'importe où, n'importe quand**.

The Geneva Learning Foundation
La Fondation Apprendre Genève

18, avenue Louis Casai
CH-1209 Geneva, Switzerland
+41 22 575 4110
hello@learning.foundation